



JUNGLE-AUDACE-ACTION-MYSTERE

**METAL
HURLANT**

AVENIURE

3

**1984 :
SS 20 SUR
PARIS**

**Nos reporters dans la
capitale irradiée (p.15)**

BIMESTRIEL N° 3 - 15 FF - FRANCE 122 FF - SUISSE 6 FS - CANADA 2,95

M-2114-3-15 F

**CHALAND : UNE NOUVELLE AVENTURE DE FREDDY LOMBARD
KENT : UNE ROCK STAR DANS LA GUERILLA AFRICAINE
CADEAU ! UN MINI ALBUM SUBLIME DE 32 PAGES COULEURS**

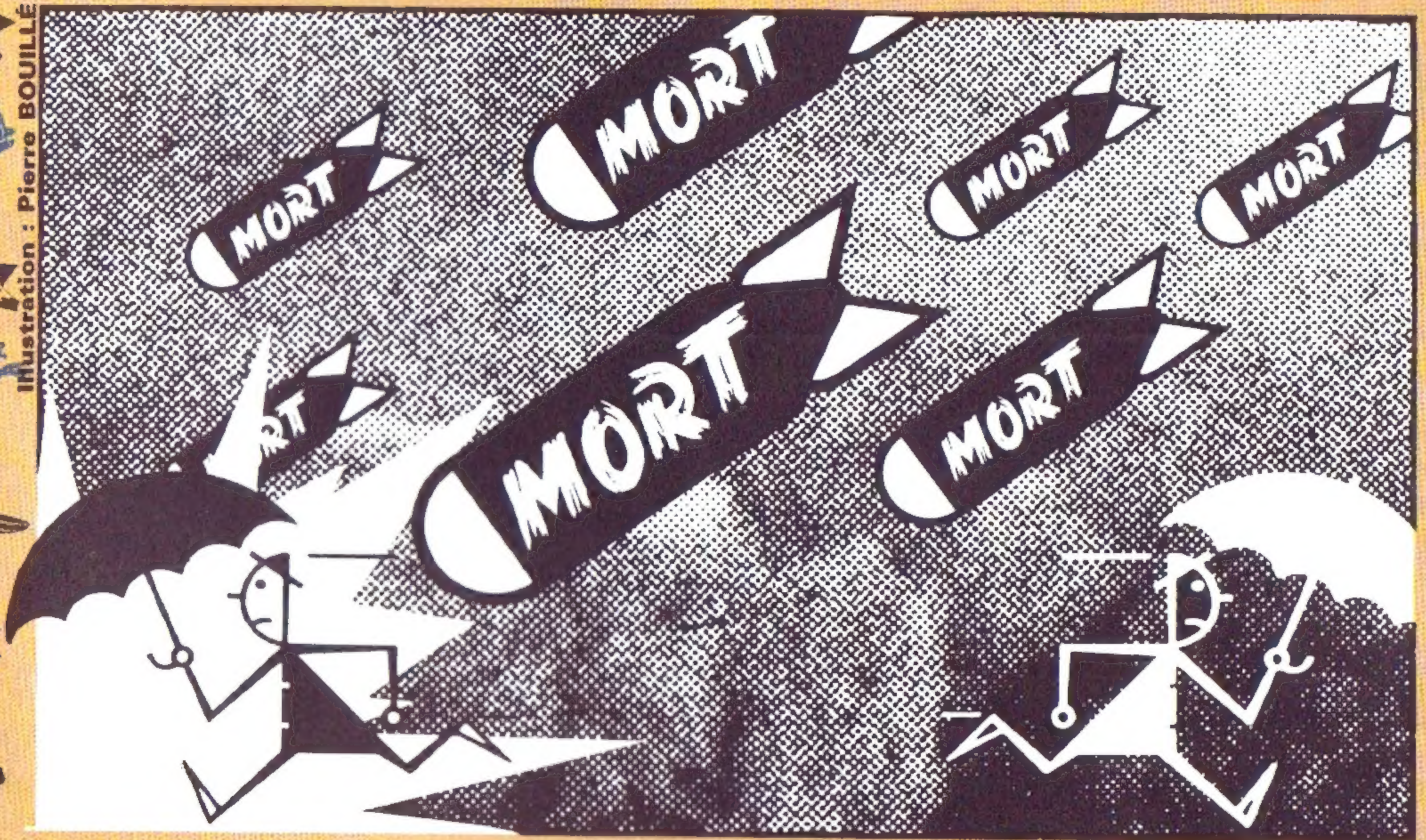


SANS PAROLES

TED BENOIT

Aventure 3

Illustration : Pierre BOUILLÉ



On me dit (Dionnet me dit) : « SS 20 sur Paris, ce n'est pas très Aventure ! » Les nains, les crétins, les aveugles... ignorent-ils donc qu'à l'instant où les ogives nucléaires commenceront à pleuvoir, il faudra courir, ruser, tuer, lutter à mort pour survivre dans les jungles de béton cassé ?

Il est vrai qu'eux — les privilégiés — seront planqués dans leurs abris, à tenter d'oublier l'immense boucherie en visionnant jusqu'à la folie les vieilles bandes vidéo de « Sex-Machine »...

Mais nous ? Les Aventuriers ?

Nous, nous tiendrons la ville, et les ruines seront notre royaume, et nous plongerons dans la Seine irradiée pour éviter les balles des sauveteurs, et nous volerons l'essence des réservoirs pour faire chauffer les boîtes de cassoulet pillées dans les supermarchés, et nous réapprendrons à manger de la chair humaine...

Autant s'y faire dès maintenant : quand le ciel explosera et que valseront les particules, seuls les vrais Tarzan ne seront pas ridicules !

Jean-Luc Fromental

PS : Au centre de ce numéro, un véritable mini-récit à monter soi-même, comme dans le grand Spirou de notre enfance. Les bonnes idées ne meurent jamais !

COUVERTURE : Yves Chaland

BINGO BONGO Ted Benoit..... 2

LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS

Yves Chaland..... 5

LA GUERRE ILLUSTRÉE :

DANS PARIS IRRADIÉ Riche..... 15

LA GUERRE ILLUSTRÉE :

ATTACK De Busscher/Caro..... 19

LA GUERRE ILLUSTRÉE :

CHIC ET LOOK SOUTERRAIN De Busscher..... 23

AFRICAN NIGHT FLIGHT Bernalin/Kent..... 27

MINI-ALBUM : LE SAVON SACRÉ

Peter Pluut..... 39

GALÈRE A SERRA PELADA Voss..... 58

ESCADRILLE ZZZ Bocquet/Nares..... 62

ELEFANT Bocquet/Max..... 63

LES ESPIONS Bocquet/Tanguy..... 66

LE TESTAMENT DU DIEU CHAC

Dernier épisode : **LE PARCHEMIN** Dominique Hé..... 69

BANDE ANNONCE..... 83

Tout le matériel publié est © LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS MÉTAL HURLANT AVENTURE n° 3. Dépôt légal Janvier 84. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET, Rédacteur en chef : Jean-Luc FROMENTAL, Directeur Artistique : Charles PETIT, Secrétaire de Rédaction : Laurence QUENTIN, Chef des ventes : Jean-Pierre REFOUR, Photo-composition : APS Tours. Imprimé par LITOPRINT S.A. Fuencabada (Madrid). Printed in Spain. SENNA, SARL au capital de 100 000 F. R.C. Paris 8 319 991 876. Locataire-gérant de L.F. Éditions, R.C. Paris 758 1036. Siège social : 17, rue Monsigny, 75002 Paris (tél. : 742.46.10). Télés : 213 913 HUMANGOS. Gérant : Pascal BOURGUIGNON. N° Commission Paritaire : 67233. L.S.S.N. : 0336-47475/Nov. 1982. FRANCE : Diffusion MRP. Publicité : Dominique BOSCH, 67, rue de Provence, 75009 Paris (tél. : 280.27.77). BELGIQUE : Diffusion et abonnements : Ets Sourillon, 28, avenue Massenet, 1190 Bruxelles (tél. : 345.91.92). CCP 000.03 690 21-54.



GRAND CONCOURS KAHAWA
organisé par **MÉTAL AVENTURE**
et **LES PRESSES DE LA CITÉ**



AVENTURIERS! **LISEZ** **JOUEZ** **GAGNEZ** **LISEZ**

Aventuriers, ce roman fabuleux a été écrit pour vous ! Avec *Kahawa*, Donald Westlake — le Mandrake du polar — réinvente l'élan sauvage et sardonique de la Grande Aventure ! Répondez juste aux 3 questions suivantes et gagnez l'un des 50 exemplaires de ce thriller superbement traduit par Jean-Patrick Manchette que Métal Aventure et les Presses de la Cité offrent aux plus rapides et aux plus perspicaces d'entre vous...

JOUEZ

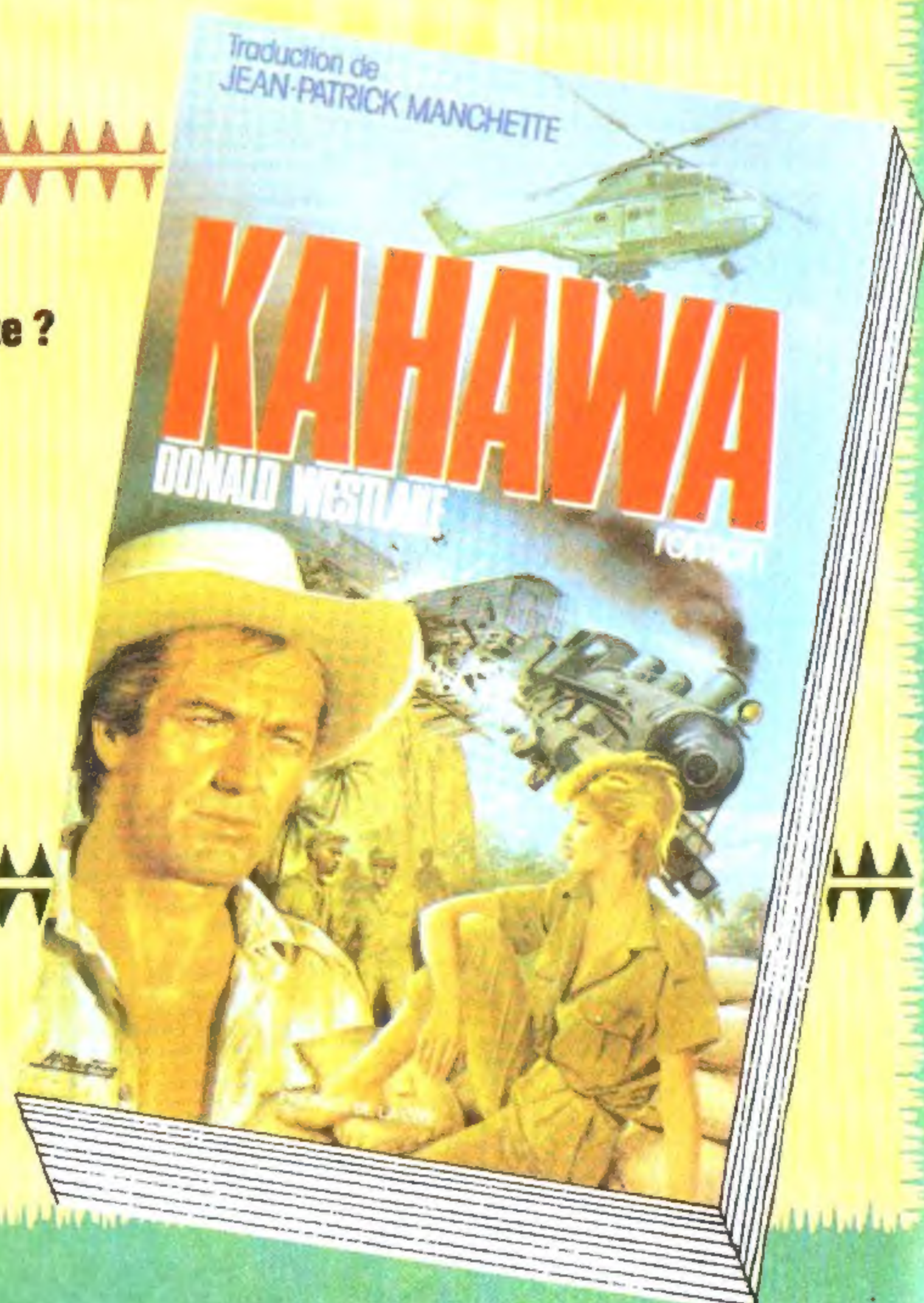
1. Citez deux pseudonymes utilisés par Donald Westlake.
2. Quel est le titre du dernier roman paru de J.-P. Manchette ?
3. Quel est le nom de l'illustrateur fameux qui a réalisé la couverture de *Kahawa* ?

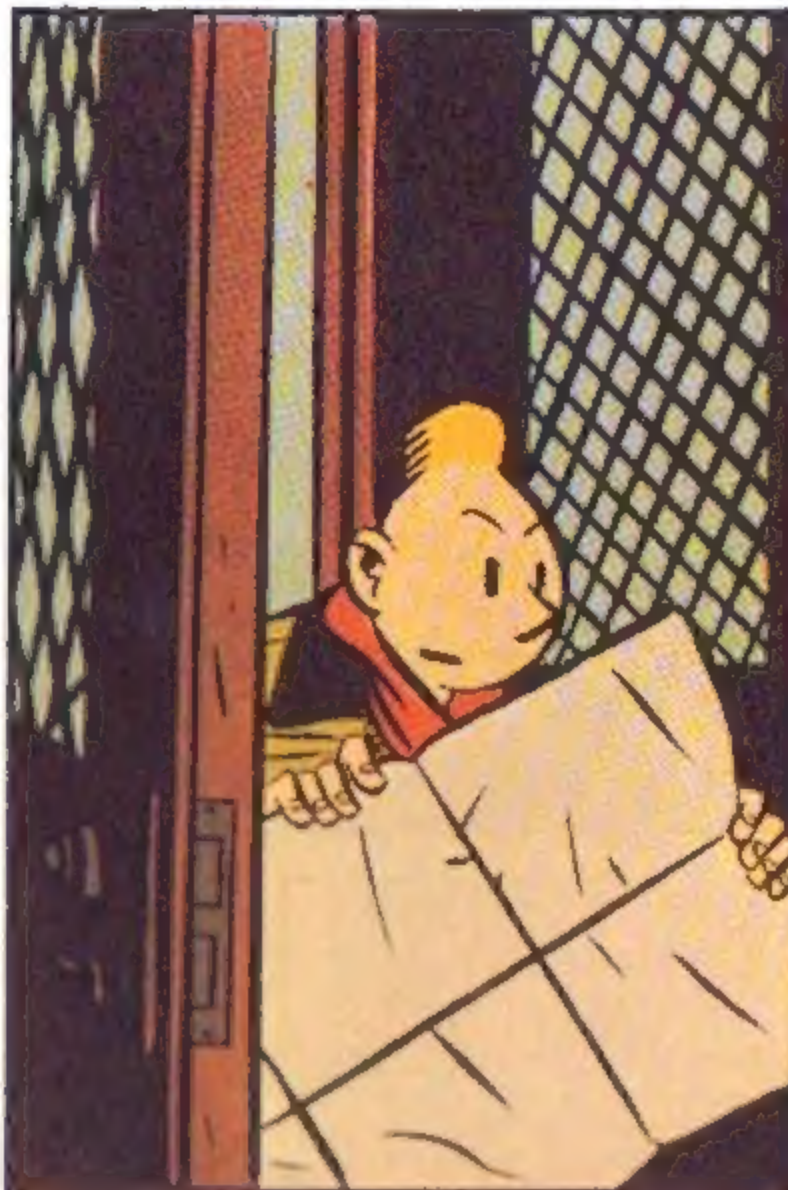
Inscrivez vos réponses sur la carte postale la plus Aventure possible, sans oublier de mentionner votre nom et votre adresse.

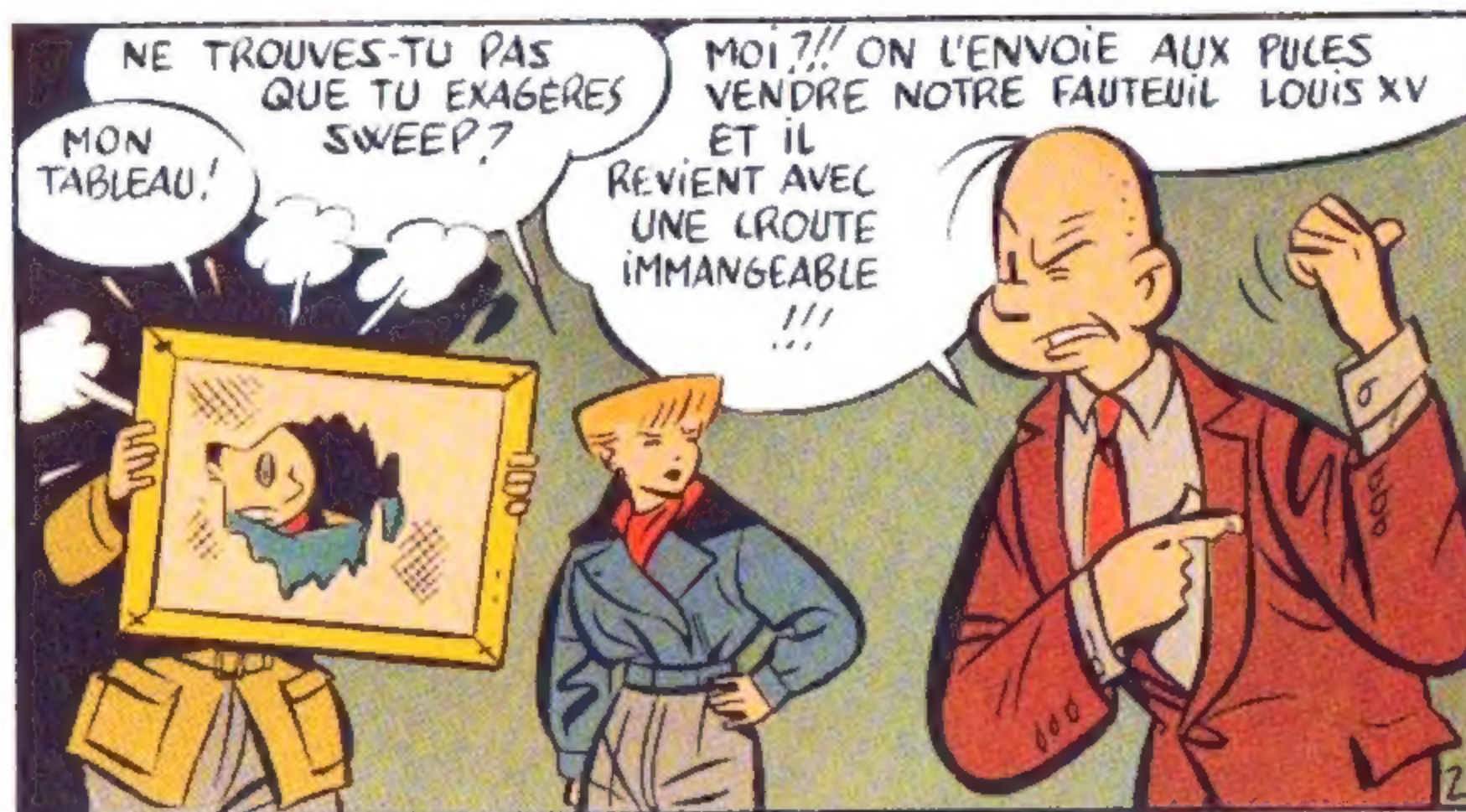
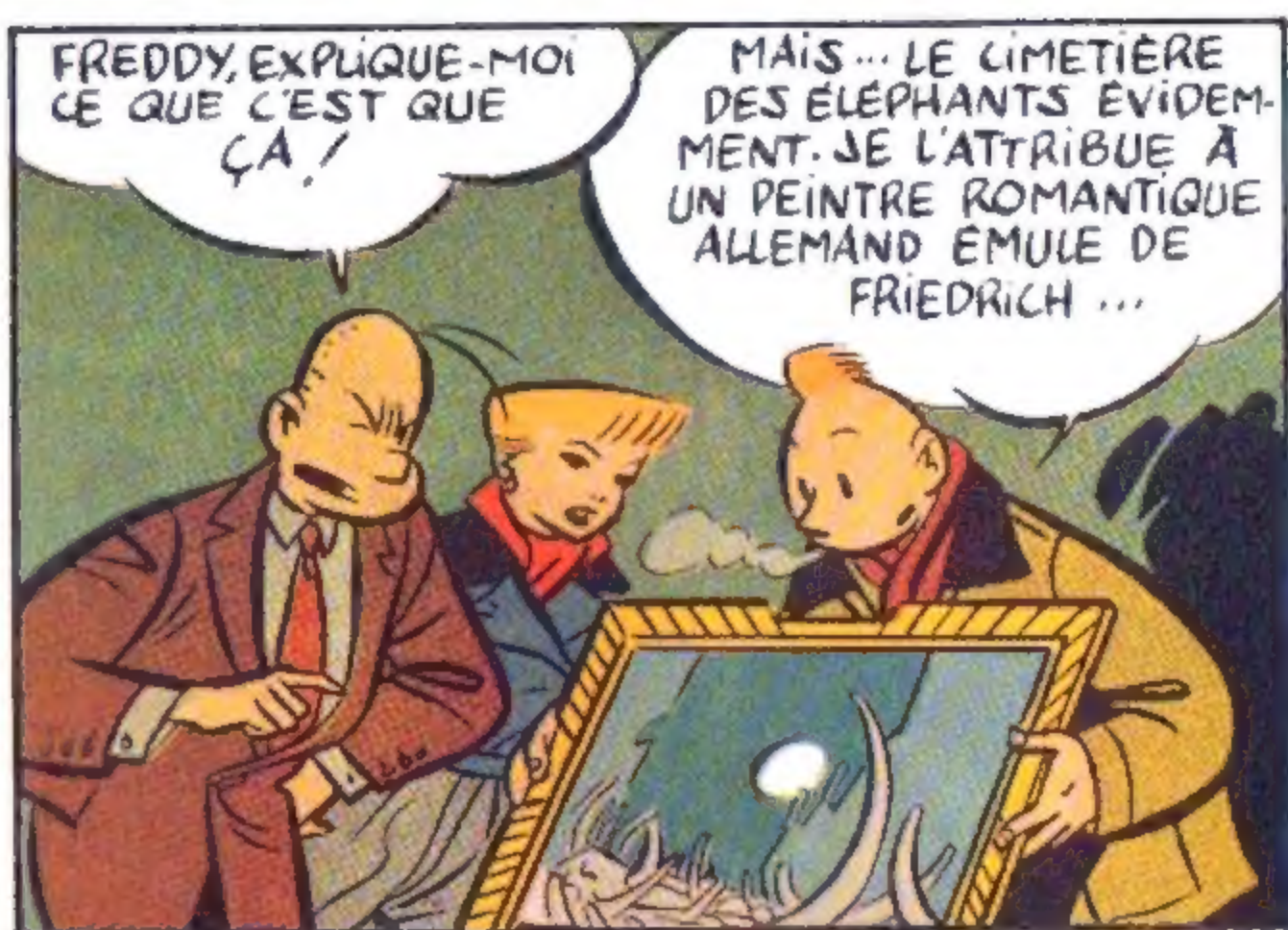
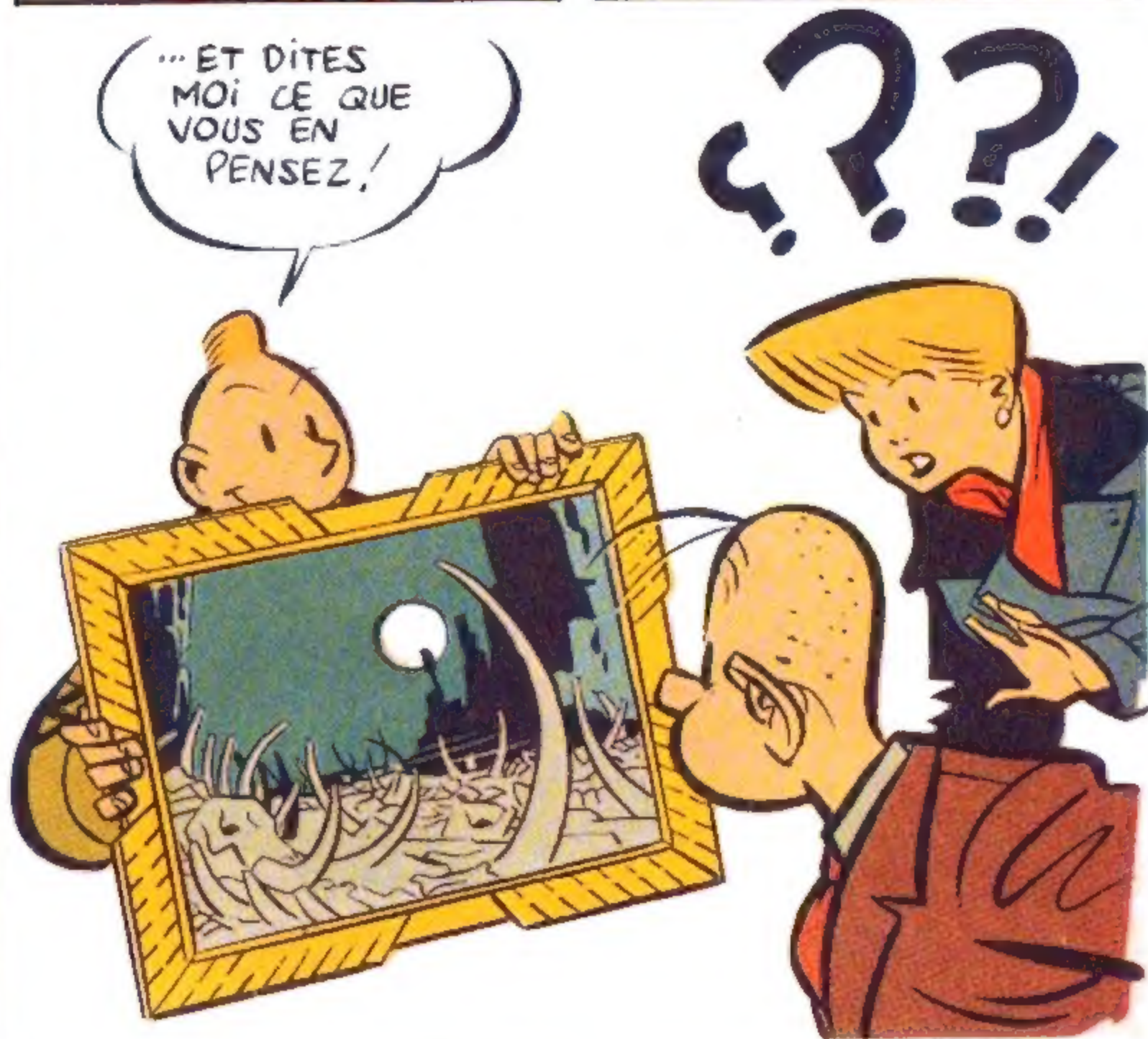
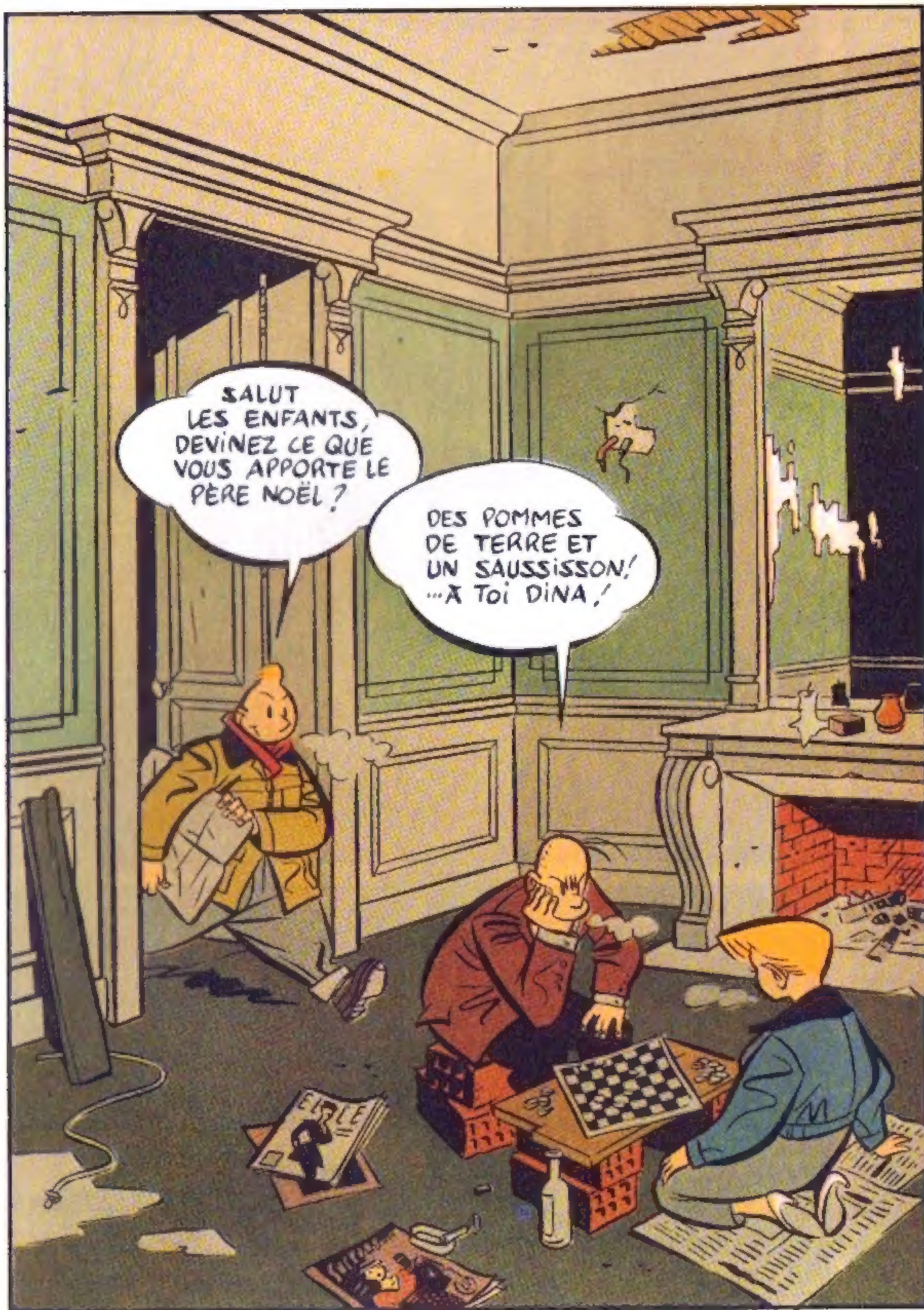
Envoyez-la à : Métal Aventure
Concours Kahawa
17 rue Monsigny
75002 - Paris

GAGNEZ

370 pages de suspense compact, des heures et des heures de lecture haletante, la gorge sèche et les mains moites... Aventuriers, c'est une chance que vous ne pouvez pas laisser passer !





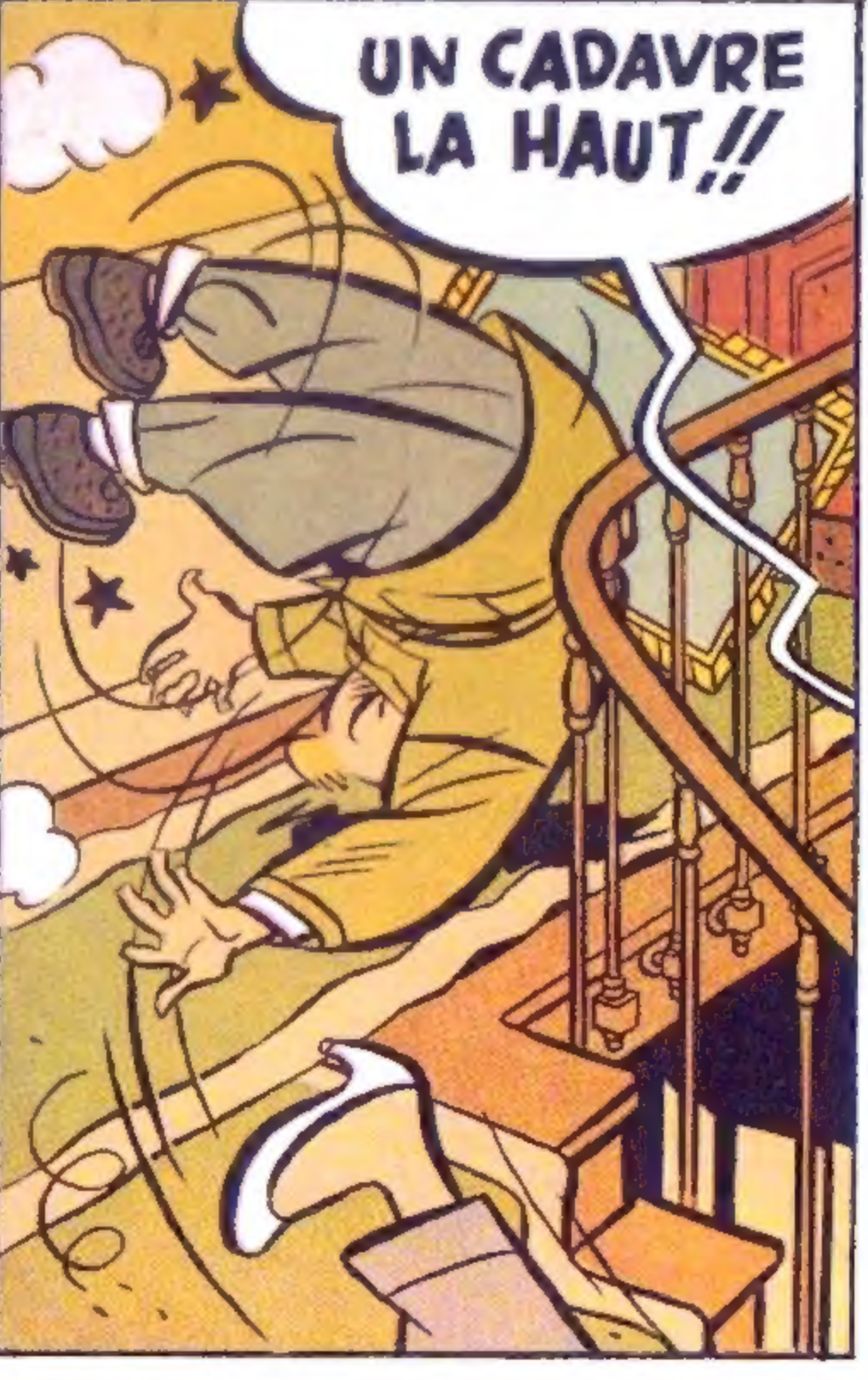
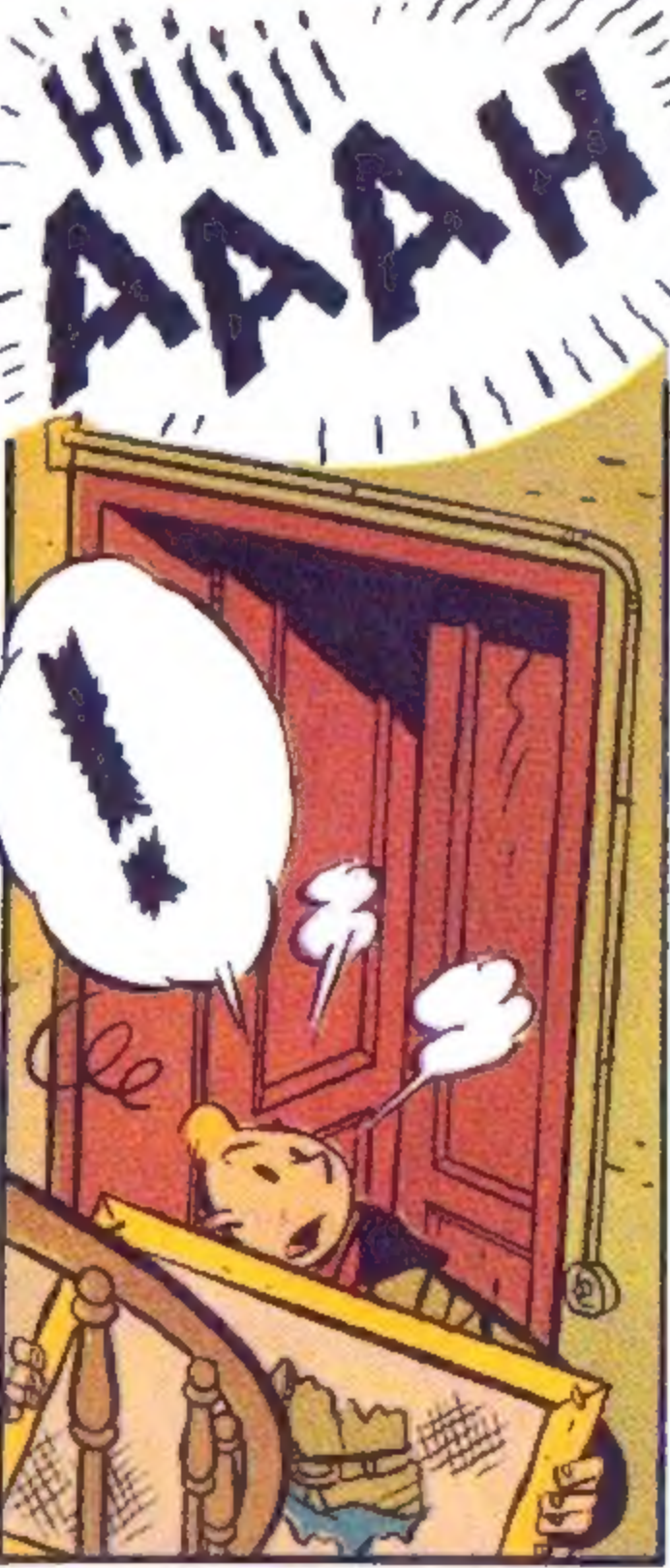
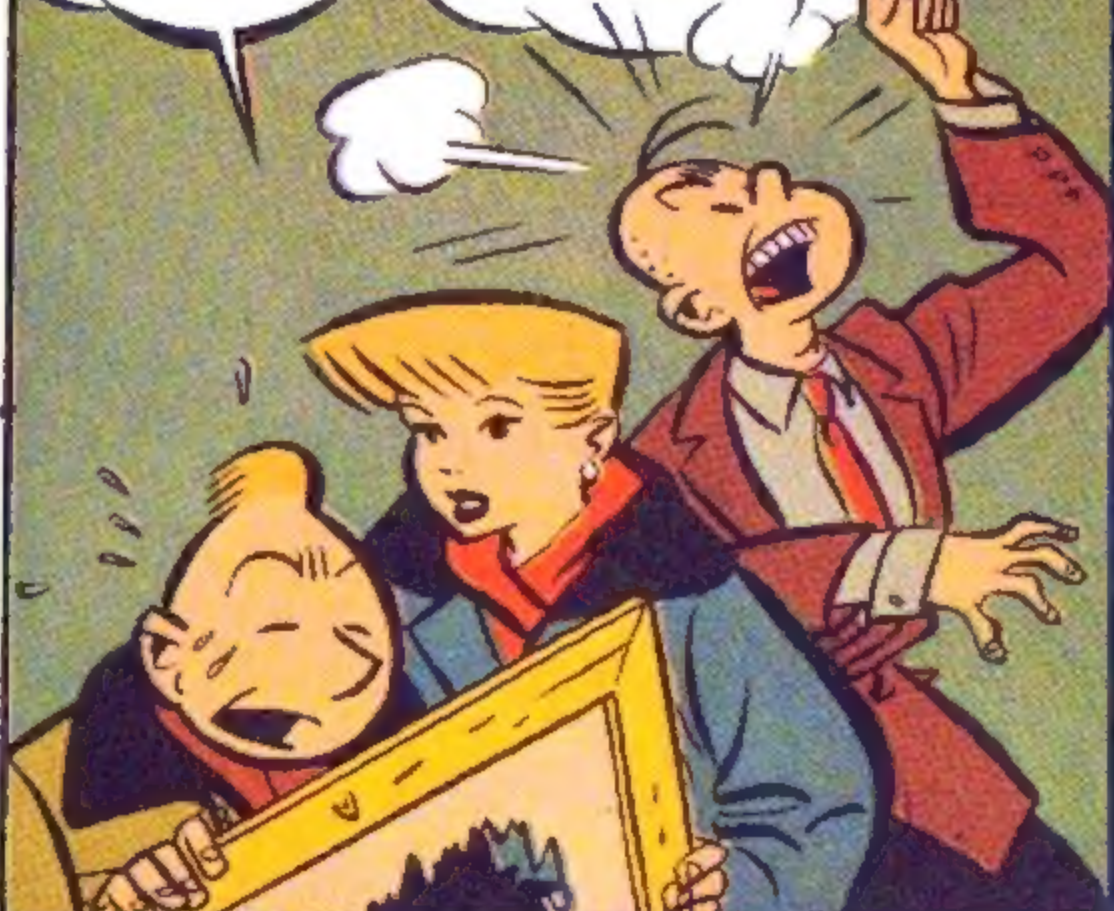


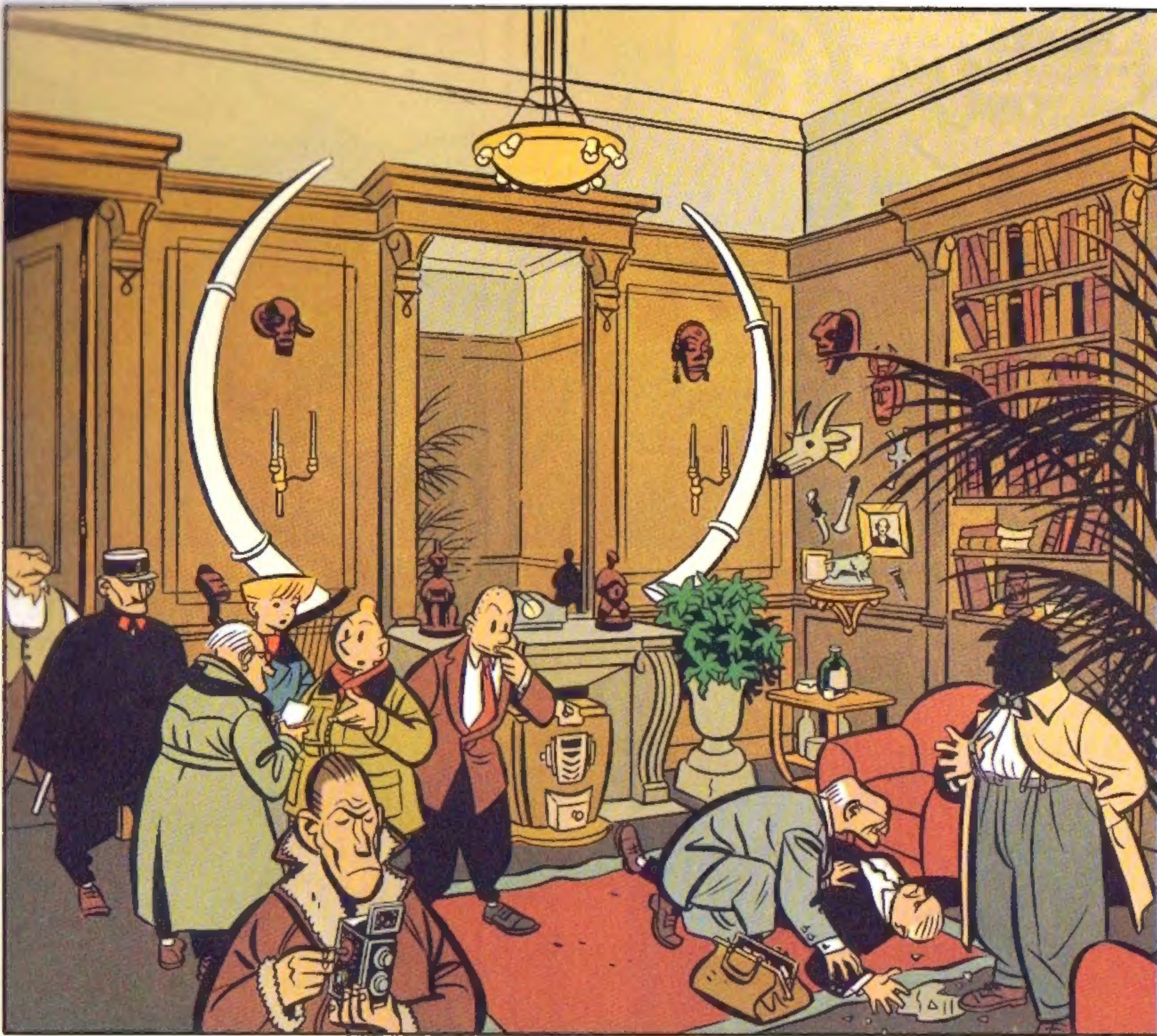
SWEEP!!
CE N'EST PAS UNE RAISON!
FREDDY AIMAIT CE
TABLEAU!!

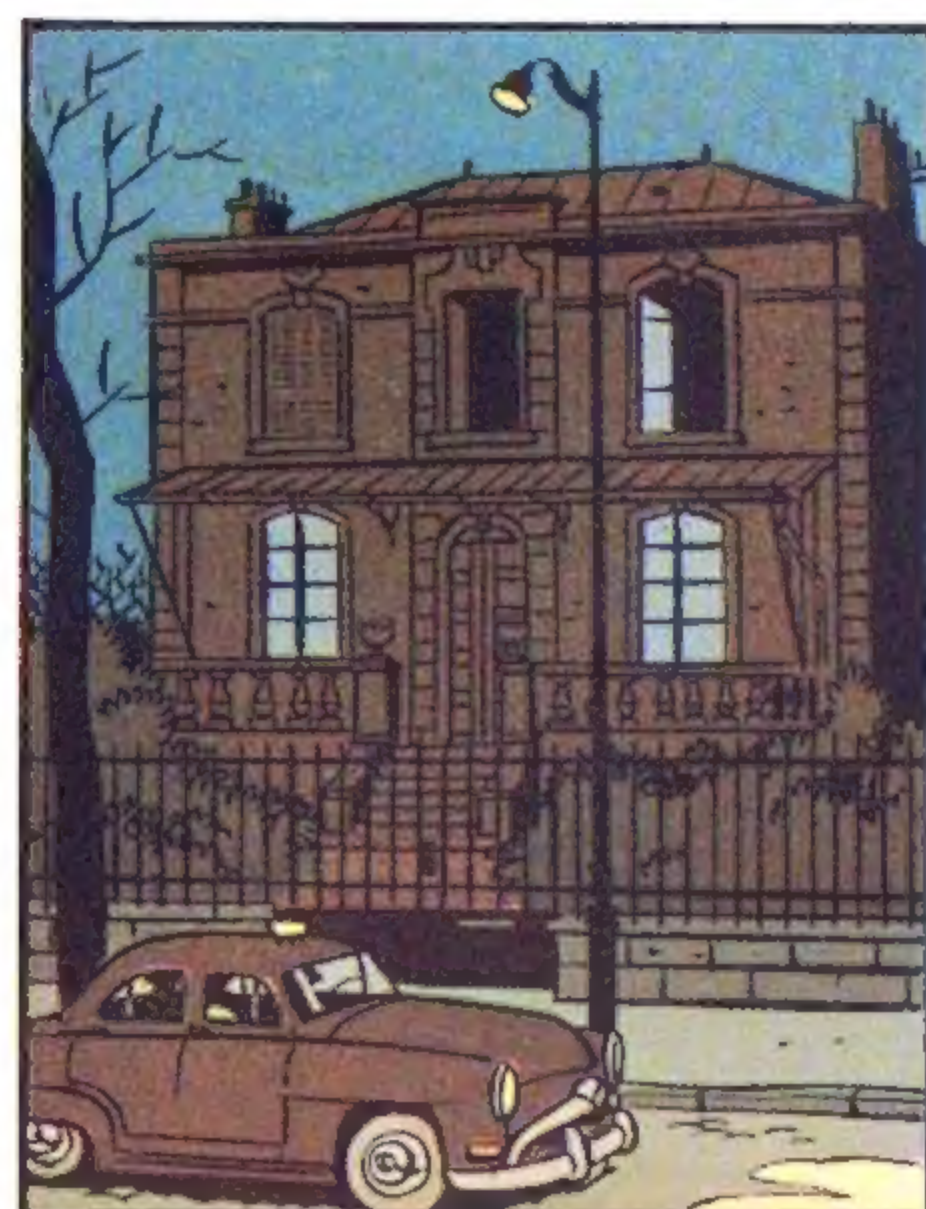
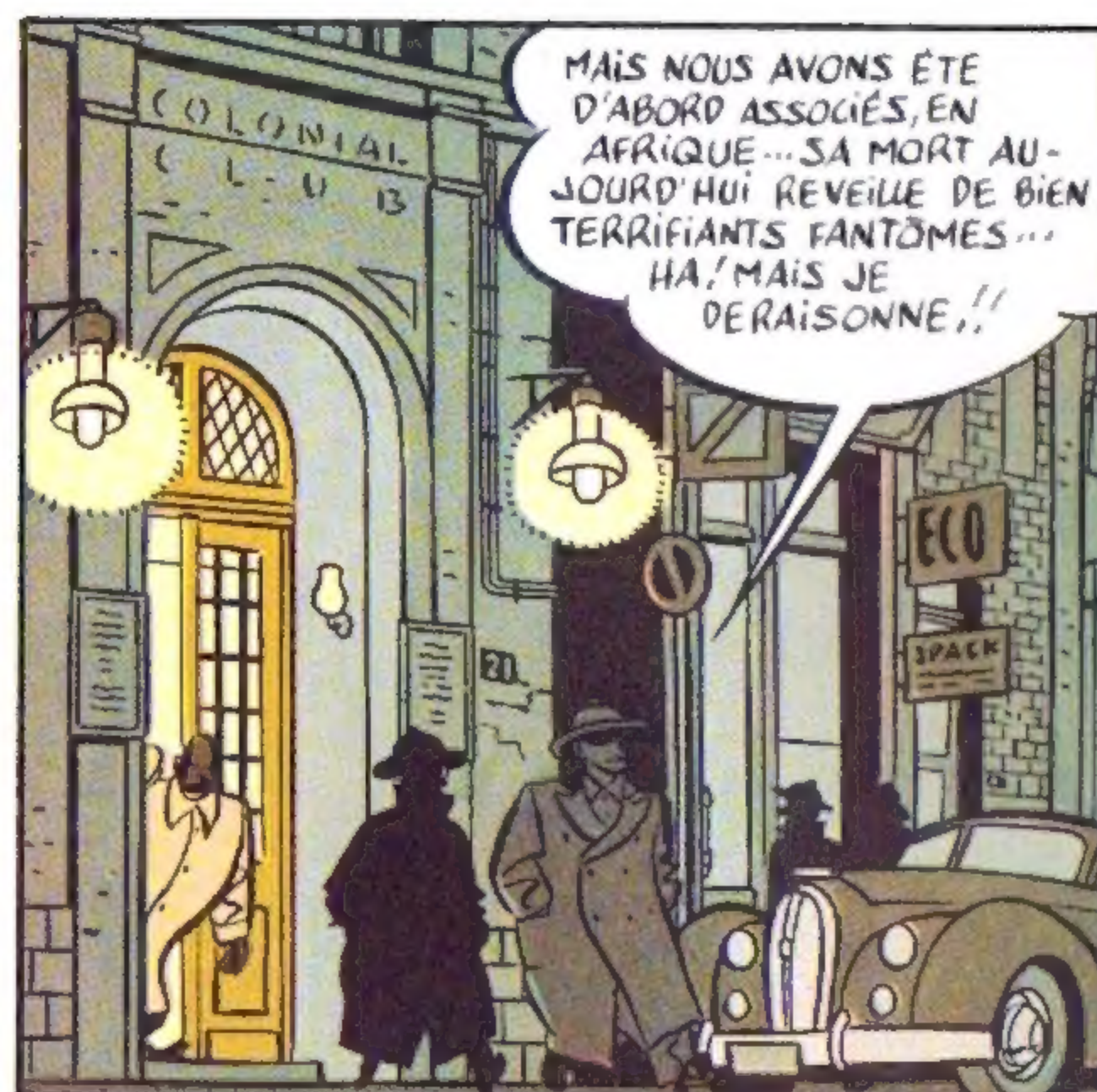
D'ACCORD, MAIS MOI J'EN
AI **MARRE** DE SES
FANTAISIES: **JE ME
TIRE!**

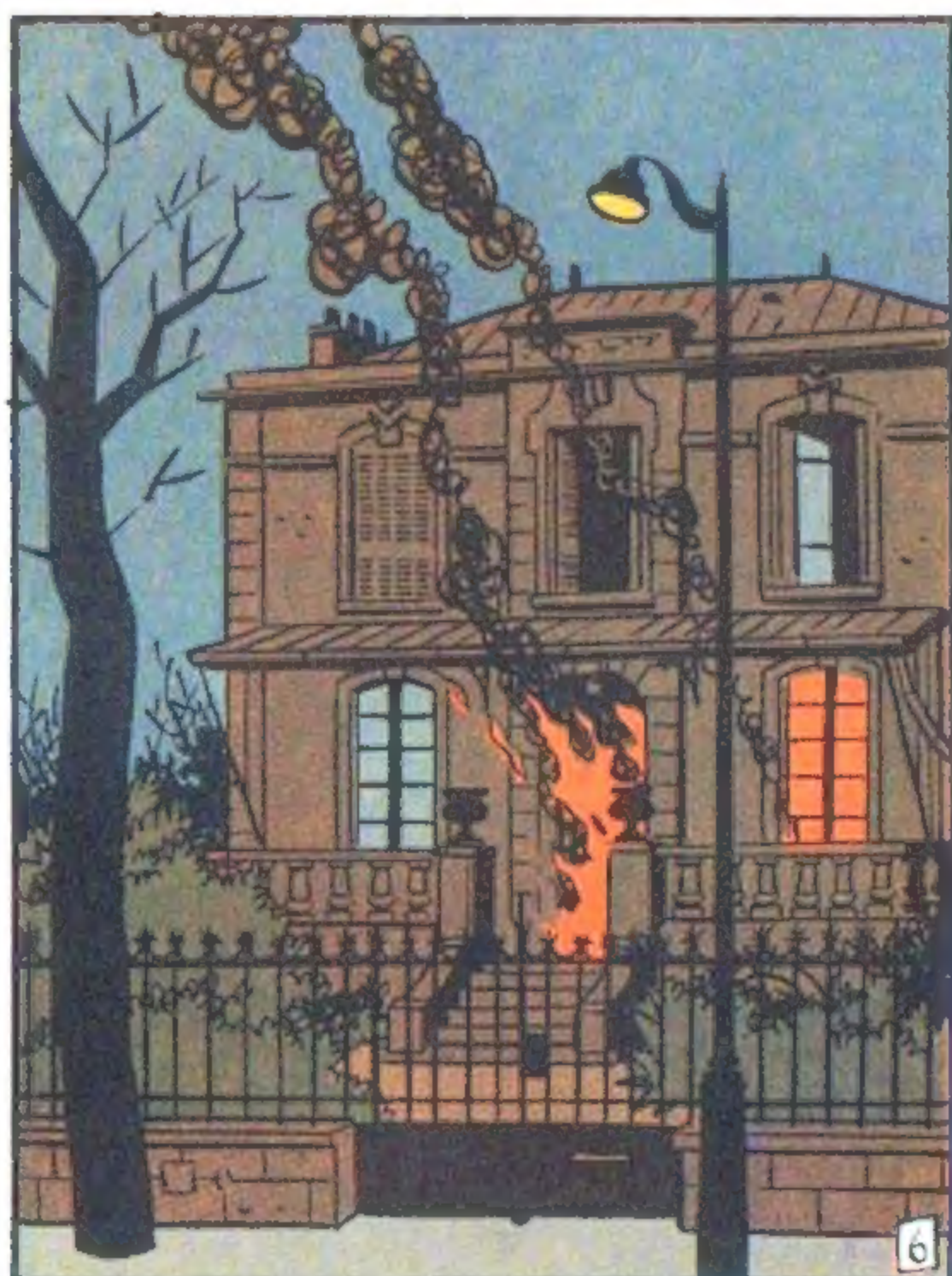


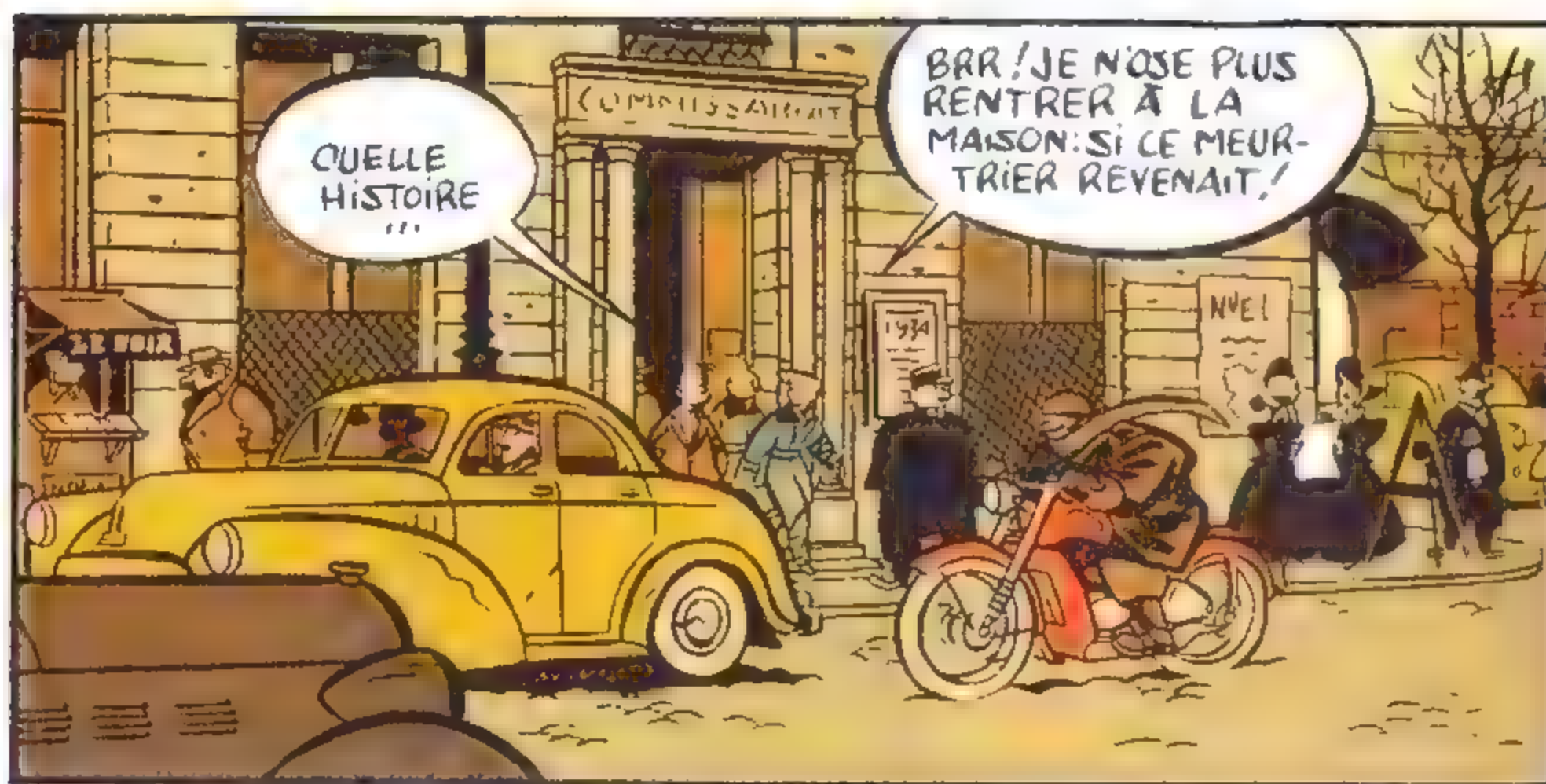
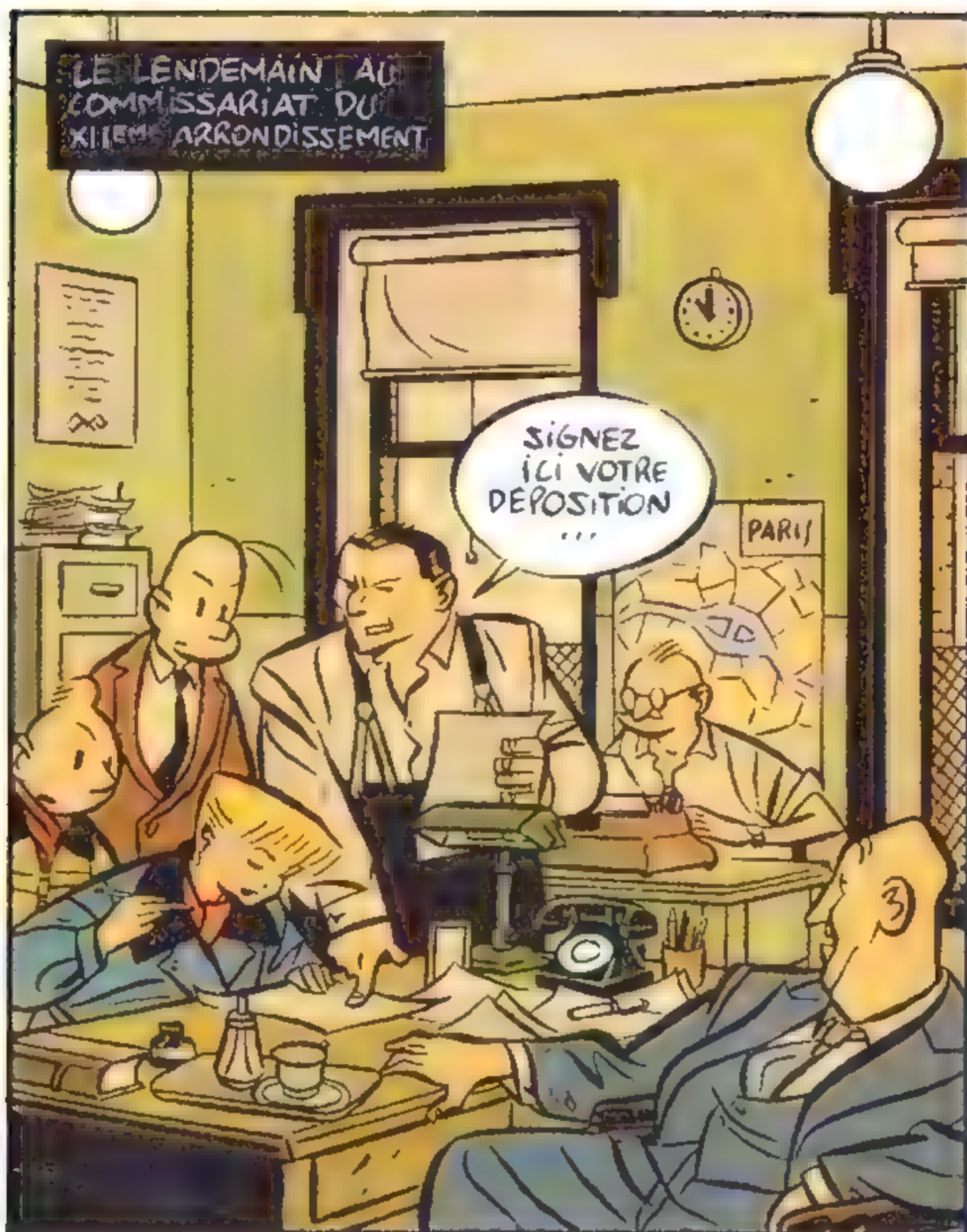
NE PLEURE PLUS
FREDDY, JE T'AIDE-
RAI A RESTAURER
TA TOILE!

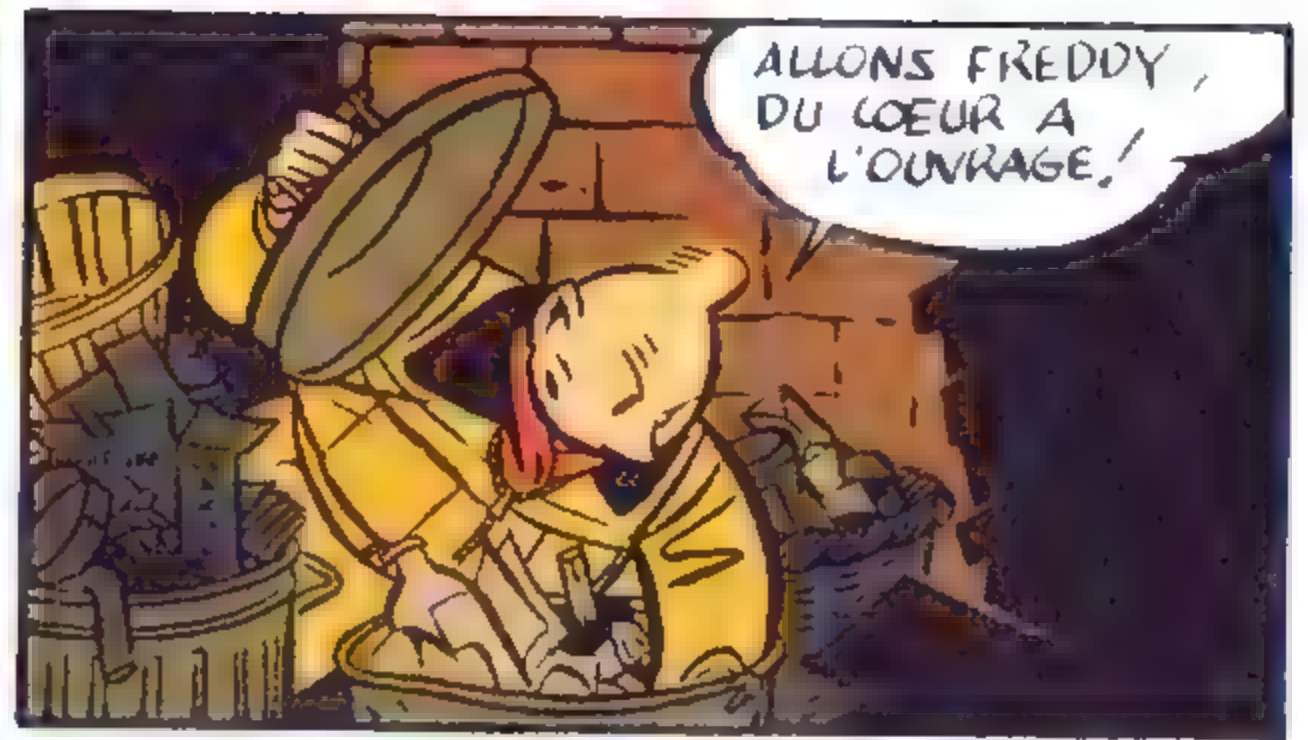
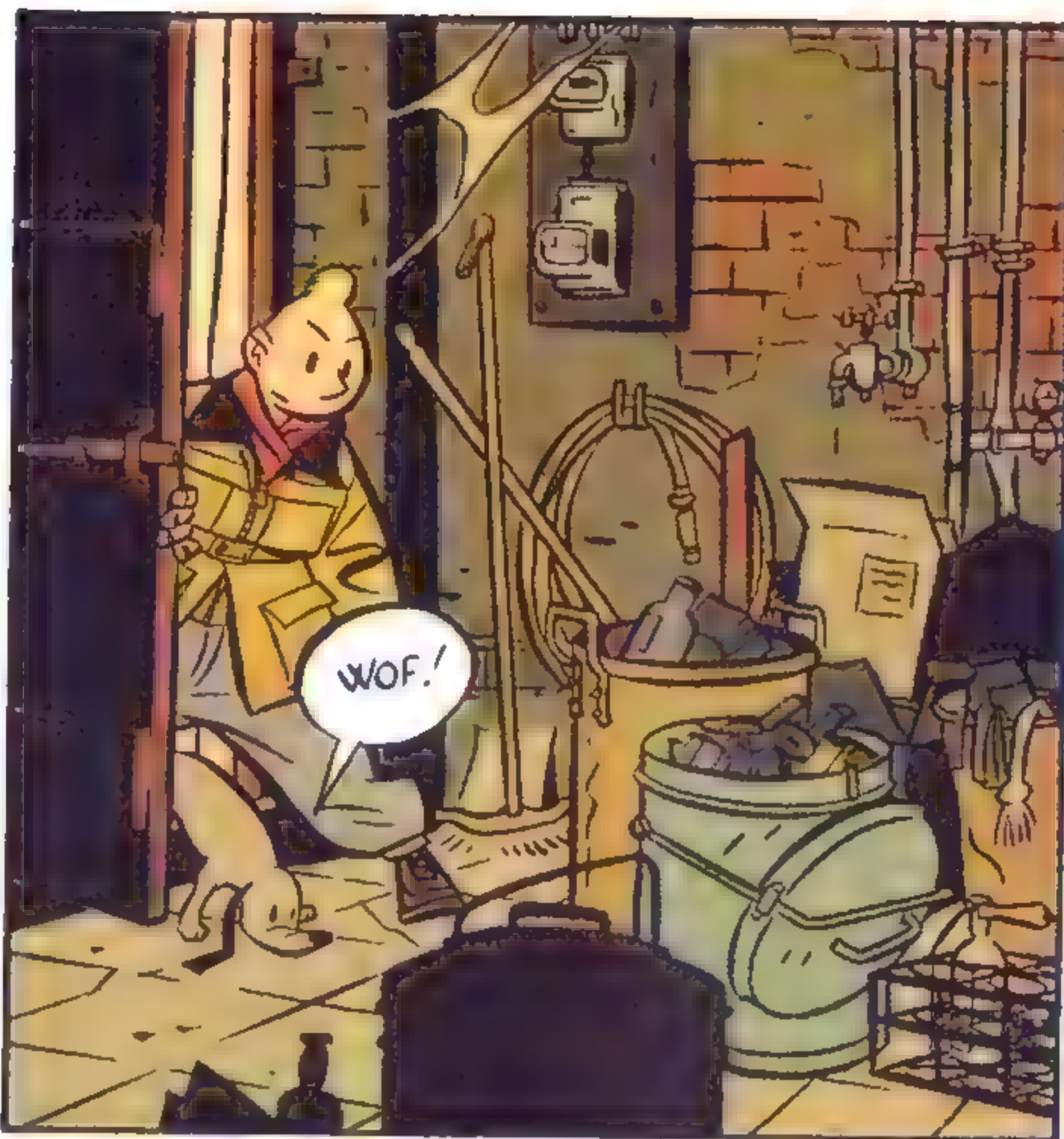


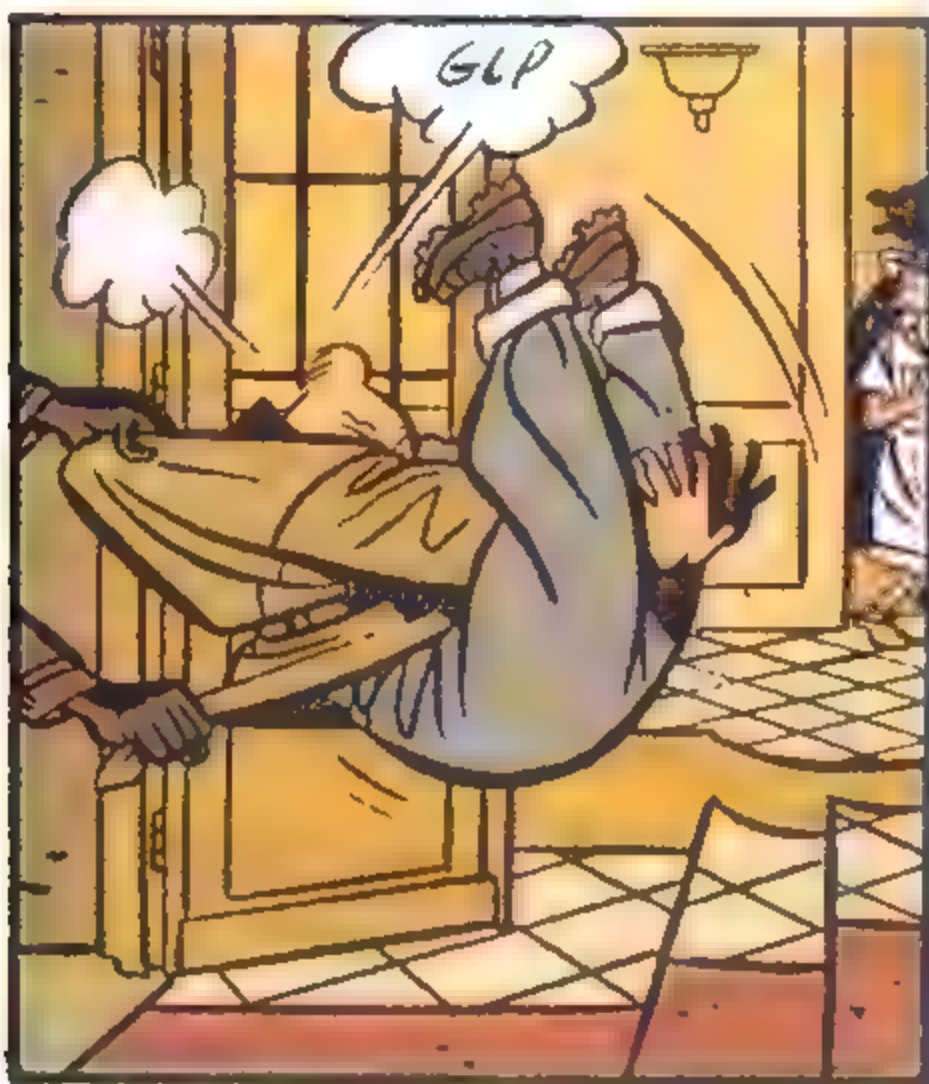














BONSOIR
JOSEPH-
MARIE!



QUE
FAIT
DINA?... ÇA
FAIT UNE HEURE
...

LES FLOCONS
SONT PLUS GROS
ET TOMBENT
PLUS SERRÉS
!



... J'ÉPAULAIS MON FUSIL ET JE
TIRAIS DANS LE TAS ... QUAND
LA FUMÉE SE DISSIPA, JE
CONSTATAIS QUE J'AVAIS
TUE 3 LIONS, 5 ANTILO-
PES, 2 BUFFLES, 10 GIRAFES,
4 AIGRETTES, 1 GORILLE
ET DEUX
CROCODILES...

COMMENT
VAIS-JE
ME
DEBARRASSER
DE CE
CASSE-PIED?!



BONSOIR MADEMOISELLE,
BONSOIR SAMUEL, VÉRIEUX
M'EXCUSER ... N'AVEZ VOUS
PAS VU THORPE?

THORPE
?



THORPE ?!
C'EST UN VIEIL
AMI A MOI!!

NOUS AVIONS
CONVENU D'UN
RENDEZ-VOUS CE
SOIR ET VOILA QU'IL
ME LAISSE EN
CARAFE!



ÇA Y EN A TÉLÉPHONE POUR VOUS
MISSIE. ÇA Y EN A ÊTRE MISSIE
THORPE

HA, ENFIN!

ALLO
...



OU EN
ÉTAIS-JE?
... HA
OUI ...

ALLO? THORPE? JE VOUS EN VEUX
SACREMENT MON VIEUX! JE
SUIS ICI DEPUIS LE DÉBUT
DE LA SOIRÉE ET ...
QUOI? QUE ...

?



... IL ... IL ME TRAQUE LINOTT! IL
VEUT ME TUER ... SA FORCE
EST PRODIGIEUSE ...
IL VEUT SE VENGER ...
JE ... JE NE SAIS
OU FUIR NI
OU ME
CACHER!

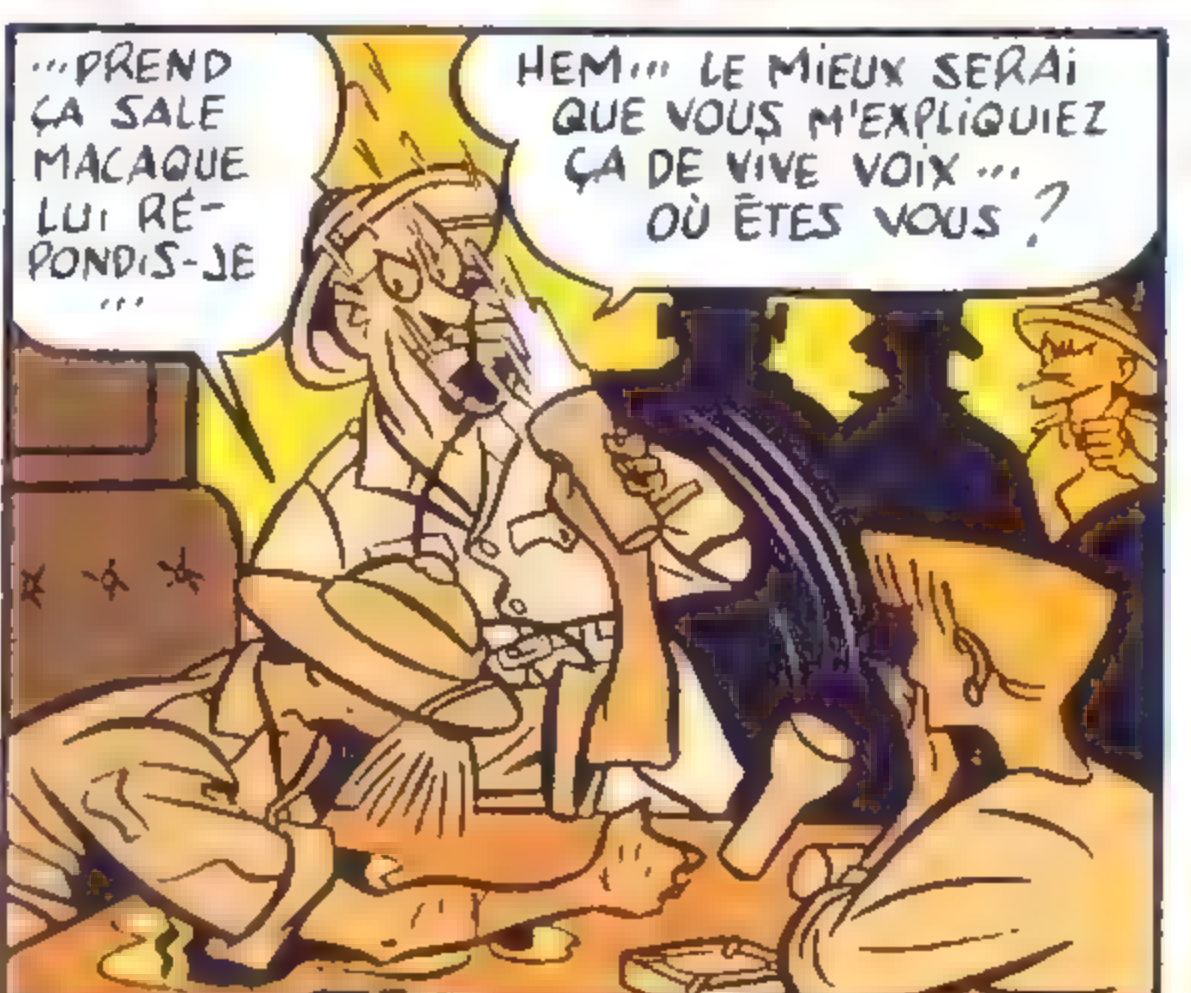


MAIS? QUI AU
JUSTE VOUS
MENACE
THORPE?

JE ... JE NE CONNAIS
PAS SON VISAGE ...
IL A ESSAYÉ DE ME
TUER HIER SOIR ... J'AI
REUSSI A M'EN TIRER ...
JE CROIS L'AVOIR
BLESSE ...



BROUSSARD EST MORT! ÇA VA
ÊTRE MON TOUR ... VOUS ... VOUS
COMPRENEZ LINOTT?!!



... PREND
ÇA SALE
MACAQUE
LUI RÉ-
PONDIS-JE
...

HEM ... LE MIEUX SERAI
QUE VOUS M'EXPLIQUEZ
ÇA DE VIVE VOIX ...
OÙ ÊTES VOUS?



AU RÉGENT, UN CAFÉ IMPASSE DU
PAS-DE-LA-MULE. JE VOUS ATTEND
LINOTT, MAIS POUR L'AMOUR DU CIEL,
FAITE VITE!!!

LA GUERRE ILLUSTRÉE

3 MARS 84 : SS 20 SUR PARIS !



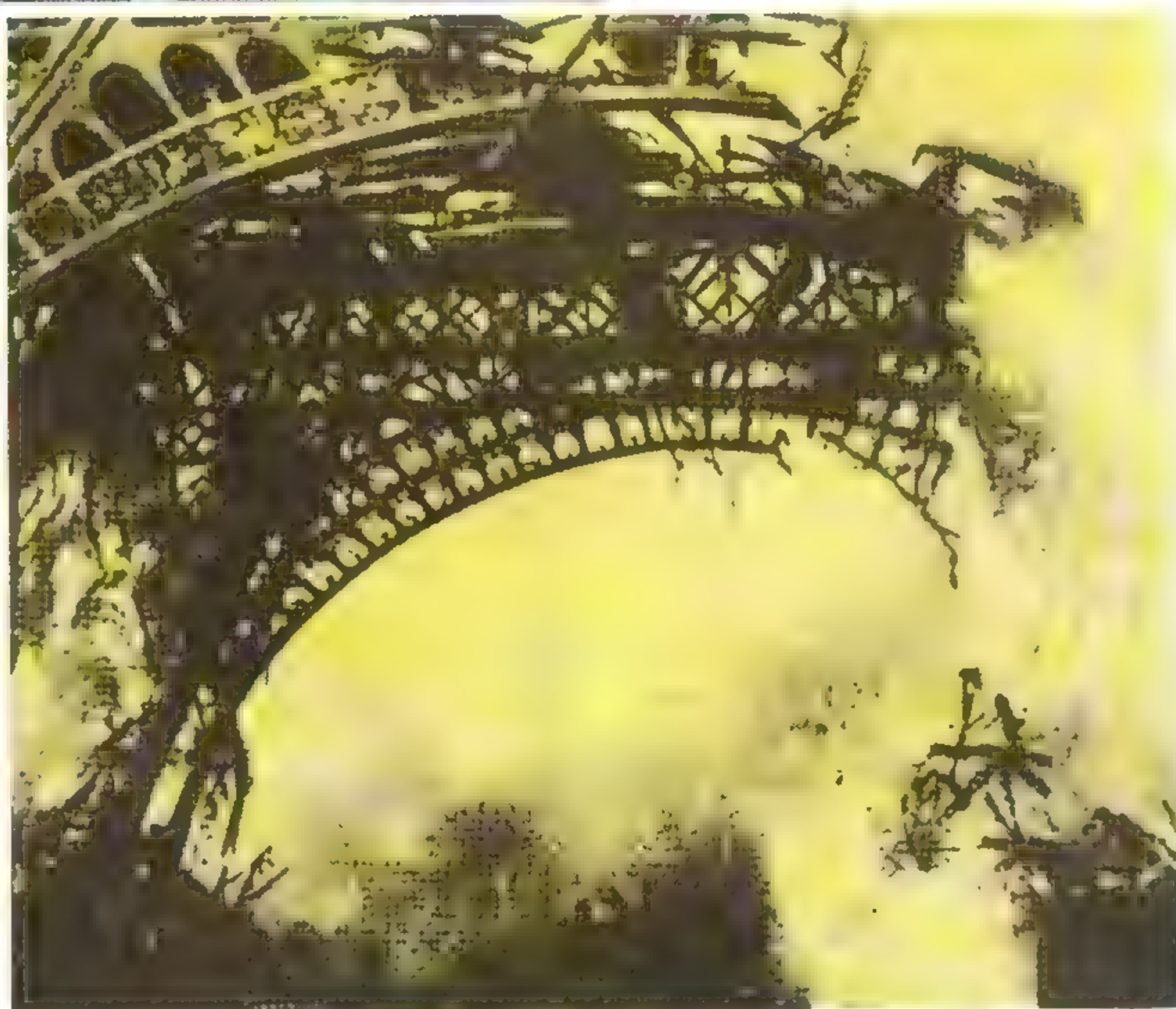
© Cinémathèque française

DANS PARIS IRRADIÉ (par Daniel Riche)

La première impression est que ça sent mauvais. Paris pue, de Massy à Montmorency, de Versailles à Rosny. Ça sent l'égoût, la chair brûlée, le fer fondu et le bois calciné, la charogne, le pus, le purin et le poisson pourri. C'est d'ailleurs bizarre, cette pestilence
(suite p. 16)

CHIC ET LOOK SOUTERRAIN (par Jean-Marie de Busscher)

Tandis que Paris brûle, les nouveaux troglodytes vivent comme des milords. Parties somptueuses, réceptions munificentes, orgies décadentes... pendant l'agonie, la fête continue ! (voir notre reportage page 23)



© Cinémathèque française

MARS 84

20

parce qu'avant, quand on pensait à la bombe, on imaginait une mort propre, brutale et lumineuse. C'était le Grand Eclair, le Feu purificateur, les radiations inodores, incolores, insipides... le grand nettoyage, la dispersion des atomes pour une nouvelle donne, le Big Bang et les vents infernaux. C'était tout ça, la bombe, mais pas la fosse d'aisance. Or Paris n'est plus qu'une souille infecte, un pouacre pourrissant à l'haleine fétide...

Le cloaque est gardé. A une quinzaine de kilomètres du cœur de la capitale où ont éclaté les trois têtes Mirvées de l'IRBM qu'on nous a balancé, il faut montrer patte blanche.

Une douzaine de types en tenue NBC me regardent arriver. Impossible de dire à quoi ils ressemblent : leurs masques ne laissent voir que les yeux, mais je remarque quand même qu'il y en a dont les paupières sont rouges et boursoufflées. Moi aussi, dans ma Land-Rover, je suis en tenue NBC, sans quoi je ne me risquerais pas à pénétrer dans la « Zone sinistrée » comme on appelle maintenant la région parisienne. Cette tenue, c'est mon père qui l'a achetée en 83. Il voulait en équiper toute la famille mais quand ma mère a appris qu'elle avait coûté 1700 F, elle l'a dissuadé d'investir davantage dans la protection individuelle. Il est vrai qu'à Dijon, les chances de servir d'objectif à n'importe quel missile paraissaient plutôt minces...

Je n'ai pas enfilé mon masque. Bien qu'il soit à vision panoramique — comme celui qui équipe les troupes de l'OTAN, à en croire le vendeur — je préfère rester à visage découvert le plus longtemps possible. C'est plus confortable et les gens que je rencontre voient ainsi à qui ils ont affaire.

L'un des types masqués s'approche de la voiture pour me parler. Par la vitre baissée, sa voix me parvient filtrée par le charbon actif et les fibres de verre. Il me demande qui je suis et où je vais.

— « A Paris », lui dis-je en lui tendant ma carte de presse et

mon laissez-passer. La carte, il s'en fiche mais le laissez-passer l'intéresse bougrement. Au bout de cinq minutes, il consent à me le rendre en me disant :

— « Ne le perdez pas, il vous sera utile pour circuler et même pour revenir. Faut être fou pour aller là-bas. Ici, c'est déjà pas beau, mais à Paris, c'est l'enfer. J'espère que vous êtes armé. »

Pour toute réponse, je lui montre le Sig-Sauer P 220 posé à côté de moi sur la banquette avant de la Land-Rover. Il hoche la tête sans même s'étonner qu'un journaliste puisse se promener avec un engin pareil.

— « En tout cas, un conseil », ajoute-t-il avant de me laisser filer, « mettez votre masque, sans quoi vous ne tiendrez pas longtemps. »

Le type a raison. Je ne peux pas continuer comme ça, d'autant que l'odeur devient franchement insupportable. Et puis, il y a les radiations, les particules



Arc de triomphe ou symbole de débâcle ?

alpha et bêta, les rayons gamma et les neutrons qui s'en prennent à votre sang, à vos organes génitaux, à la moelle de vos os, à votre système gastro-intestinal et jusqu'à votre peau qu'ils transforment peu à peu en une croûte purulente et sanguinolente. Très peu pour moi...

Je traverse Antony, vidée de ses Antoniens. La région toute entière a été évacuée. Sur la chaussée percée de fondrières, des groupes en tenue caoutchoutée s'affairent. Il y a de la fumée, de l'eau boueuse, des gravats et des morts. On dirait même qu'il y a plus de morts que de vivants. C'est curieux. J'imaginais rencontrer des équipes de secours plus nombreuses et mieux organisées. En fin de compte, l'important, c'est qu'on me laisse passer. Et en fait, c'est à peine si on me jette un coup d'œil. Ils sont trop occupés, et puis, ils doivent se dire que si je

suis arrivé jusque là, c'est qu'il doit y avoir une raison.

Je ne dois plus être très loin de la Porte d'Orléans, à présent. Difficile de me rendre compte de l'endroit où je me trouve. D'abord, la fumée est de plus en plus épaisse, comme si des milliers d'incendies s'étaient allumés simultanément. C'est une fumée noire, poisseuse, qui colle à mon pare-brise et me contraint à rouler au pas. Ensuite, le décor a rudement souffert. L'endroit est méconnaissable. Trois ogives de 150 Kt, pourtant, ça aurait dû laisser les bâtiments relativement intacts à six ou sept kilomètres du point d'impact. Mais c'était compter sans les effets secondaires de la déflagration, les ruptures de conduites d'eau et de gaz, les explosions de réservoirs et de pompes à essence. Le feu nucléaire a fait tache d'huile, si je peux m'exprimer ainsi.

Je viens de rouler sur quelque chose de mou. Un cadavre, sans doute. Tant pis, je continue... pas très longtemps, cependant. Je n'avais pas vu ce bloc de pierre en plein milieu de la route. Heureusement que je roulais lentement ! Toujours est-il qu'il va me falloir continuer à pied, maintenant.

Je dois me trouver à la hauteur de Bagneux. Autour de moi, des décombres, de la fumée, des cadavres et des équipes de secours toujours trop occupées pour me prêter attention. Je prends mon P 220 que je glisse discrètement sous ma pélerine de protection en nylon PVC blanc ignifugé et je prends aussi ma carte de presse et mon laissez-passer. Si tout va bien, dans moins d'une heure je serai à Paris.

La fumée enveloppe la capitale comme une chape de suie. Pour parvenir au périphérique, j'ai dû essuyer deux contrôles. Lors du dernier, c'est toute une bande de types qui m'a fait barrage. J'ai dû parlementer un bon moment avec eux pour qu'ils me laissent passer. A un moment, plusieurs détonations ont retenti mais les types n'ont pas eu l'air d'y prêter attention...

Me voilà dans Paris. Il fait sombre, mais l'air paraît plus dégagé que tout à l'heure. Les carcasses noircies de centaines de voitures s'enchevêtrent sur le périphérique et aux abords de la Porte d'Orléans. Des hommes en tenue NBC essayent de dégager

FICHE SURVIE

Se nourrir

Dans un rayon de cent kilomètres autour de Paris, ne mangez que des conserves ou des aliments préservés dans des récipients étanches. Survie ne rime pas avec gastronomie, ne l'oubliez pas ! Seuls bocaux et bocaux hermétiques protègent les vivres à l'abri des retombées. Pour la boisson, fuyez l'eau du robinet : ne vous fiez qu'aux bidons et aux bouteilles en verre.



Paris agonise sous le linceul des fumerolles fluorescentes.

les corps des occupants sur lesquels s'acharnent des millions de mouches. Les cris des secouristes sont couverts par le vrombissement des insectes regroupés en essaims autour des véhicules. Des mouches, il y en a aussi sur le sol, et leurs cadavres irradiés forment des plaques noirâtres et gluantes sur lesquelles je manque de glisser à plusieurs reprises. La puanteur est telle qu'elle traverse la cartouche filtrante de mon masque et vient nouer mon estomac en lui intimant l'ordre de se vider. Mais c'est impossible ! Pour vomir, il faudrait que j'enlève mon masque, ce qui équivaldrait à un suicide ! Je déploie des efforts insensés pour contenir ma nausée : mais c'en est trop. Je crois que je vais faire demi-tour...

Soudain, quelque chose vient vers moi. Ce n'est pas un sauveur. Ça fait « bleb » et ça se traîne lentement, les bras tendus dans ma direction. Il y a trois jours, c'était un être humain. A présent, ce n'est plus qu'une plaie, une outre pleine de pus et de sang leucémié qui s'accroche à la vie comme un naufragé à une planche vermoulue. Je recule d'un pas. La chose continue d'avancer. Brusquement, j'en-

tends un coup de feu, quelques mètres derrière moi. L'outre a éclaté, répandant sur le sol sa cervelle irradiée. C'est l'un des « sauveteurs » qui a tiré. Je le vois qui s'approche, son arme à la main.

— « Ça fait le cinquième que je me paye aujourd'hui », me dit-il. « Et on raconte que dans le centre, ils sont encore plus nombreux... »

FICHE SURVIE
Suez à la poussière !
La poussière, voilà l'ennemi ! Débarrassez-vous de vos vêtements et chiffons poussiéreux en les enterrant. Lavez à grande eau vos murs et vos sols. Rasez-vous les cheveux. Mieux vaut un crâne chauve qu'un crâne irradié ! Douchez-vous souvent en vous savonnant abondamment. En région parisienne, ne mangez pas, ne buvez pas, ne fumez pas. Prenez soin de vous décontaminer les mains chaque fois que vous allez uriner ou que vous vous rendez à la selle et recouvrez immédiatement de pansements coupures et écorchures.

— « Il... il y a donc des survivants ? », je balbutie.

— « Ouais. On peut appeler ça comme ça. Remarquez que des survivants, des vrais, ça n'est pas ça qui manque. Mais eux, vous risquez pas de les voir... »

— « Comment ça ? »

— « Ils sont là-dessous », dit-il en tapant du pied sur le sol. « Et croyez-moi, ils sont pas prêts de sortir... »

— « Vous... vous voulez dire qu'il y a des gens qui ont trouvé

refuge sous terre ? »

— « Toutes les huiles de Paris », me répond mon sauveur. « Sitôt l'alerte donnée, ils ont couru se planquer dans le sous-sol et ont bloqué toutes les issues. Les autres n'avaient qu'à crever... »

Estimant en avoir assez dit, l'homme me tourne le dos et s'éloigne. Avant de disparaître, il me lance :

— « Allez donc faire un tour du côté de Denfert, si vous avez le cœur bien accroché. Vous verrez de quoi je parle ! »

Denfert ! En temps normal, c'est la porte à côté. Maintenant, ça me paraît le bout du monde. Tant pis. L'apparition de l'outre m'a dégrisé. Mon estomac s'est calmé. J'y vais.

Il me faut bien trois quarts d'heure pour arriver à l'emplacement de l'église d'Alésia. Des coups de feu retentissent çà et là couvrant le bruit des mouches ou de l'eau qui s'écoule des canalisations crevées. On doit achever des blessés ou bien des irradiés.

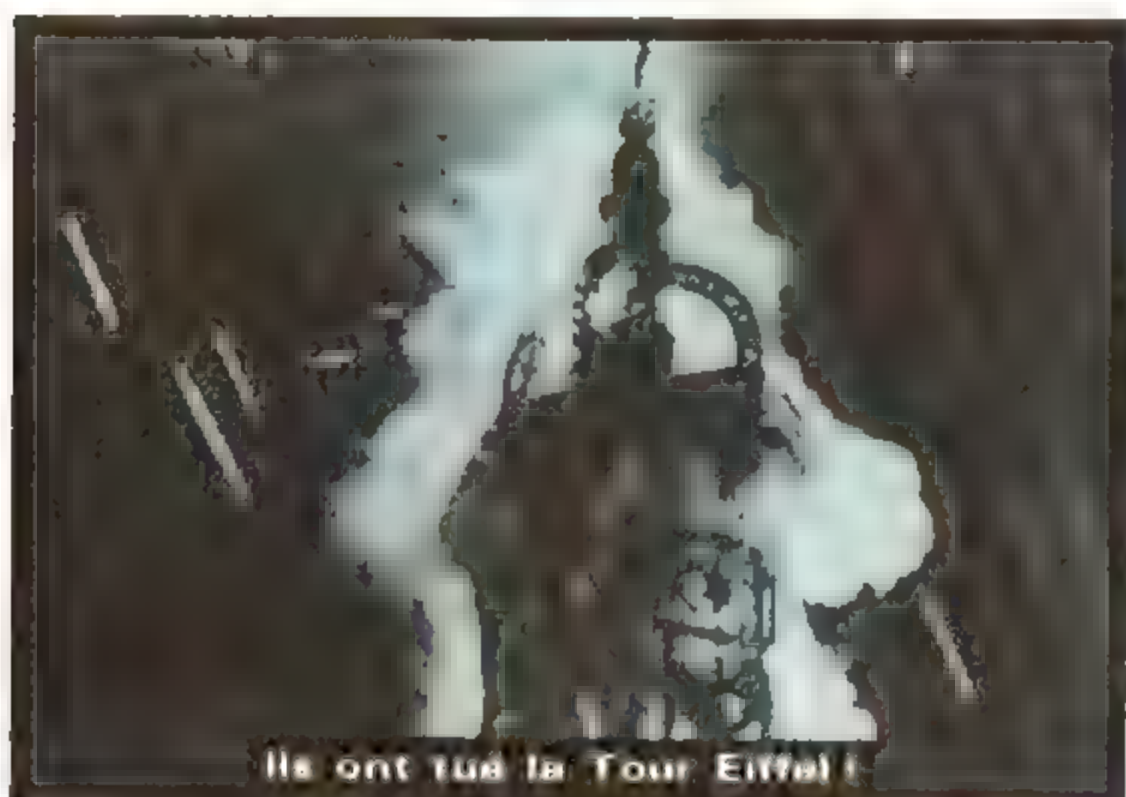
L'église n'est plus qu'un tas de ruines mais on devine encore sa silhouette sous ses propres décombres. Ça bouge à l'intérieur. Secouristes ? Irradiés ? Je préfère ne pas savoir. J'emprunte

à pas prudents ce qui fut autrefois l'avenue du général Leclerc. A mi-chemin de la place Denfert-Rochereau, j'entends un grognement. Je plonge sous ma pélerine pour y prendre mon P 220. Nouveau grognement. Soudain, une forme bondit vers moi. Je tire... et vois rouler à mes pieds le cadavre d'un tigre mutilé à qui je viens de faire sauter la tête ! Un tigre ! D'où vient-il ? D'un zoo ? D'un cirque ? D'une ménagerie ? Je ne le saurai sans doute jamais mais c'est bien la dernière chose que je m'attendais à rencontrer dans Paris. Si l'on m'avait dit qu'un jour je chasserais le fauve à Mouton-Duvernay !

Je poursuis ma lente progression au milieu des gravats, des mouches et de la fange. J'irai jusqu'à Denfert, mais pas plus loin. Après, je rebrousserai chemin.

— « Où allez-vous ? »

La voix semble sortie d'un mégaphone. Je suppose que c'est à moi qu'elle s'adresse mais je ne vois pas d'où elle provient. Des mégaphones, la plupart des groupes doivent en être équipés puisque l'effet EMP consécutif à une explosion nucléaire interrompt tout autre mode de communication.



Ils ont tué la Tour Eiffel !

— « N'avancez plus ! » reprend la voix.

Sur ma gauche, je vois un groupe d'hommes qui approchent. Ils sont tous revêtus de l'ancienne tenue 66 de l'armée de terre. L'un d'eux tient le mégaphone tandis que les autres braquent des P.M. dans ma direction.

— « Je ne veux pas savoir qui vous êtes », me dit l'homme au mégaphone, « ni ce que vous faites ici. Mais vous avez intérêt à retourner d'où vous venez. D'un instant à l'autre, la place Denfert-Rochereau va être passée au lance-flammes. Il vaudra mieux alors ne pas vous trouver dans le coin. »

— « Au lance-flammes ? », je demande. « Mais pourquoi ? »

— « Il y a une bande d'irradiés qui essayent de forcer l'entrée des catacombes. Impossible de parlementer avec eux. Et comme de toute façon ils sont foutus... »

C'est donc ça que mon sauveur de tout à l'heure me conseillait d'aller voir. Une bande de pauvres bougres essayant de rejoindre les privilégiés ayant trouvé refuge dans le sous-sol parisien ! Je jette un coup d'œil aux tenues 66. Les P.M. ont raison de ma curiosité. Je n'assisterai donc pas à l'hallali des irradiés qu'on s'apprête à napalmer. A cette seule idée, d'ailleurs, mes nausées me reprennent. Vite ! Il faut fuir cet endroit. Regagner à toutes jambes le purgatoire banlieusard, antichambre de l'Eden provincial.



Navré, le gardien de la paix contemple les dommages de guerre.

Cela va me prendre des heures pour sortir de la « Zone sinistrée », mais j'aime mieux ne pas y penser. Mouches, charognes, vitrines brisées, gadoue, gravats, poutrelles et fondrières, rien ne saurait freiner ma retraite. Rien ? Si ! Les restes déchiquetés d'une voiture sur lesquels ma jambe vient s'empaler ! Crac ! Douleur, brûlure, sang qui s'écoule et surtout, terreur à l'idée de ce qu'implique cette blessure. En soi, elle n'est pas très profonde, mais pour les radiations ionisantes issues des retombées et les bactéries qui prolifèrent alentour, c'est les Champs Elysées, la Voie royale et l'accès immédiat à toutes les attractions. Et pour comble de malchance, j'ai perdu mon P 220... Tant pis, il faut continuer !

J'arrive en boitillant à la Porte d'Orléans. Derrière l'écran de fumée, la nuit a dû tomber. L'obscurité serait totale si les sauveteurs n'étaient équipés de

torches et de lampes électriques. Une multitude de points lumineux dansent devant moi. Ça crie, ça hurle, ça implore et, de temps à autre, un coup de feu retentit et interrompt un gémissement. Un homme dont je ne distingue que la silhouette encaoutchoutée me braque sa lampe en pleine face. J'ai quand même le temps de voir qu'il tient un revolver et que quatre ou cinq autres types l'accompagnent.

— « Je suis blessé. Vous pouvez m'aider ? »

— « Blessé ? Les blesés, on les achève, mon vieux ! »

— « Mais ça vient de m'arriver, il y a une heure à peine. Aidez-moi à sortir d'ici... »

— « Plus personne ne sort de Paris sans laissez-passer. Les blessés, vous comprenez, il y en a trop. On ne peut pas les soigner. Et ils risquent de contaminer tout le monde avec toutes les saloperies qui traînent dans le coin maintenant. »

— « Mais un laissez-passer, j'en ai un ! Tenez, regardez... »

Je fouille sous ma pélerine, mais je ne trouve rien. Panique ! Le papier a dû tomber quand je me suis blessé.

— « Je vois », dit l'homme en levant son arme.

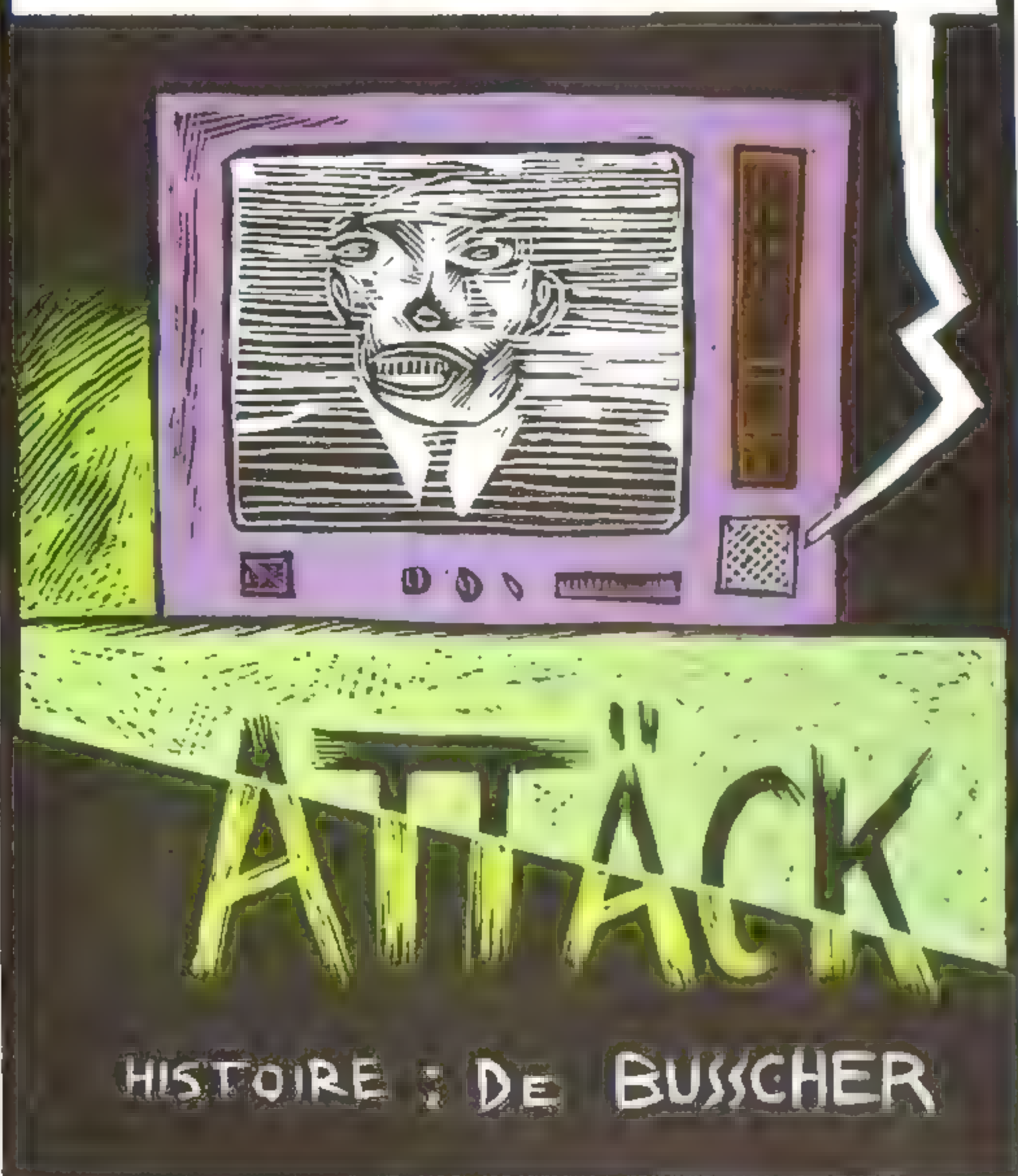
Je plonge à plat ventre. Des balles sifflent au-dessus de ma tête. Ils ont des lampes, moi pas. Ils sont armés, moi pas. Et ils sont sacrément nombreux ! Impossible de regagner la banlieue. Quant à la province...

Reste Paris. L'enfer. Le cloaque. Les ténèbres et la mort. Tu parles d'un choix !

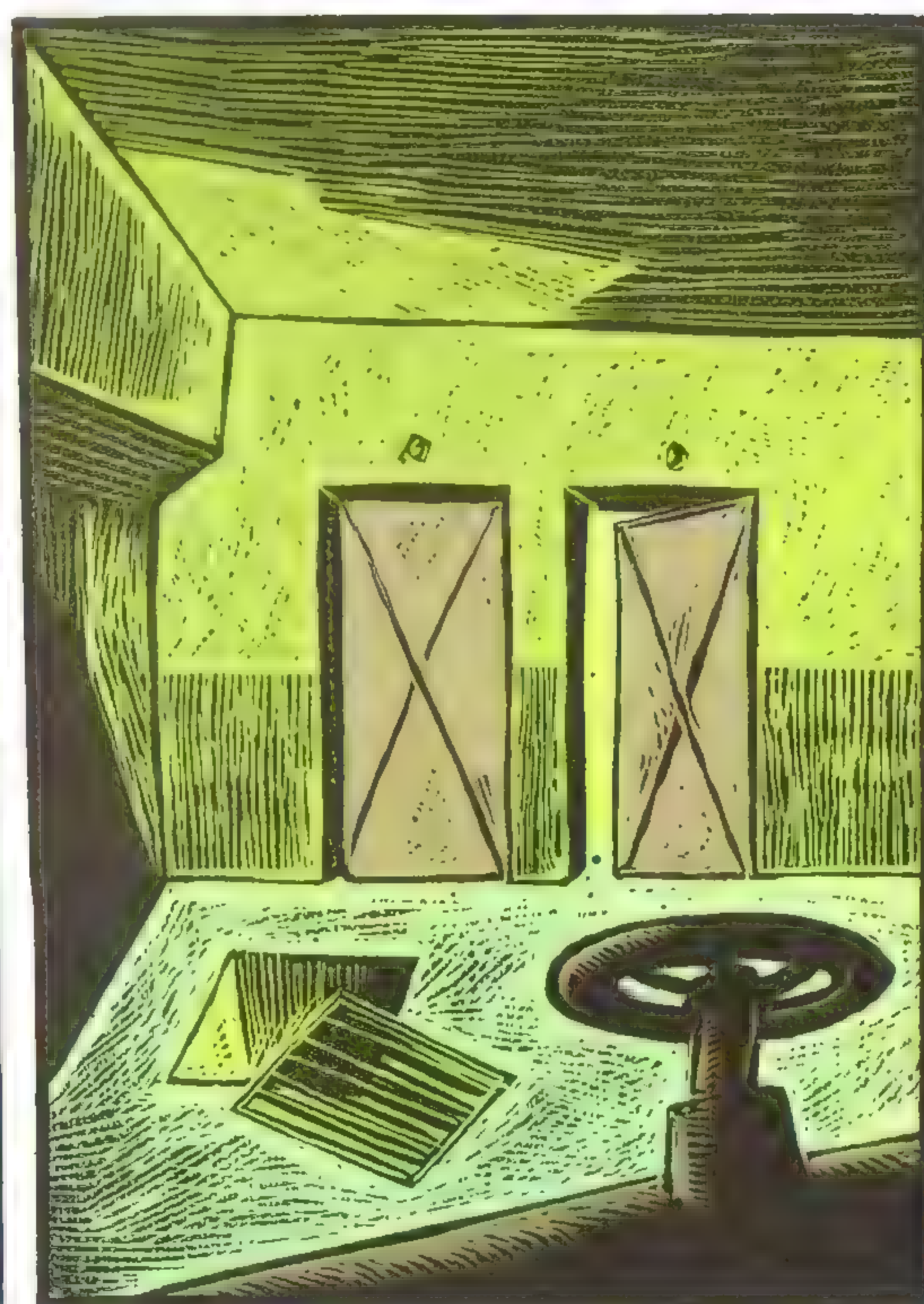
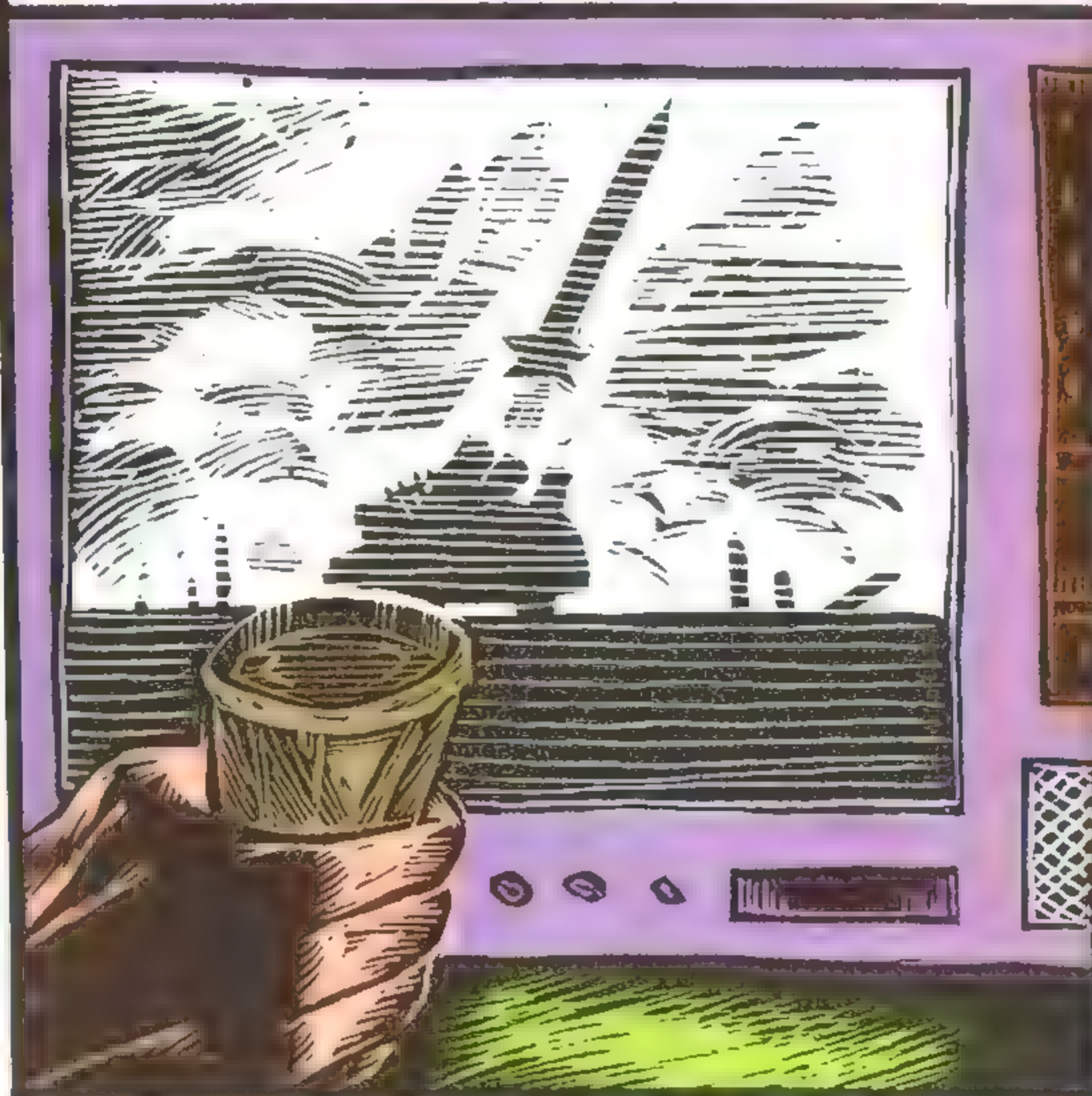
J'en suis là, pour l'instant, coincé entre Alésia et le périphérique, à me repasser en esprit le reportage que j'aurais pu écrire si la carcasse d'une voiture n'était venue se placer en travers de mon chemin. Parfois, il me semble entendre des rires et des chansons sous mes pieds. C'est peut-être une illusion. Le monde est sens dessus dessous : les élus en bas et les damnés ici, en surface, avec moi. Je porte encore mon masque mais il ne me sert plus à rien désormais. Quand on est irradié, on perd ses cheveux, on se met à saigner, à avoir des diarrhées. La bouche, la gorge et les intestins se gonflent d'ulcères. La peau se crevasse. Parfois, on met plus de quinze jours à mourir. Mais avec un peu de chance, on m'aura achevé avant...

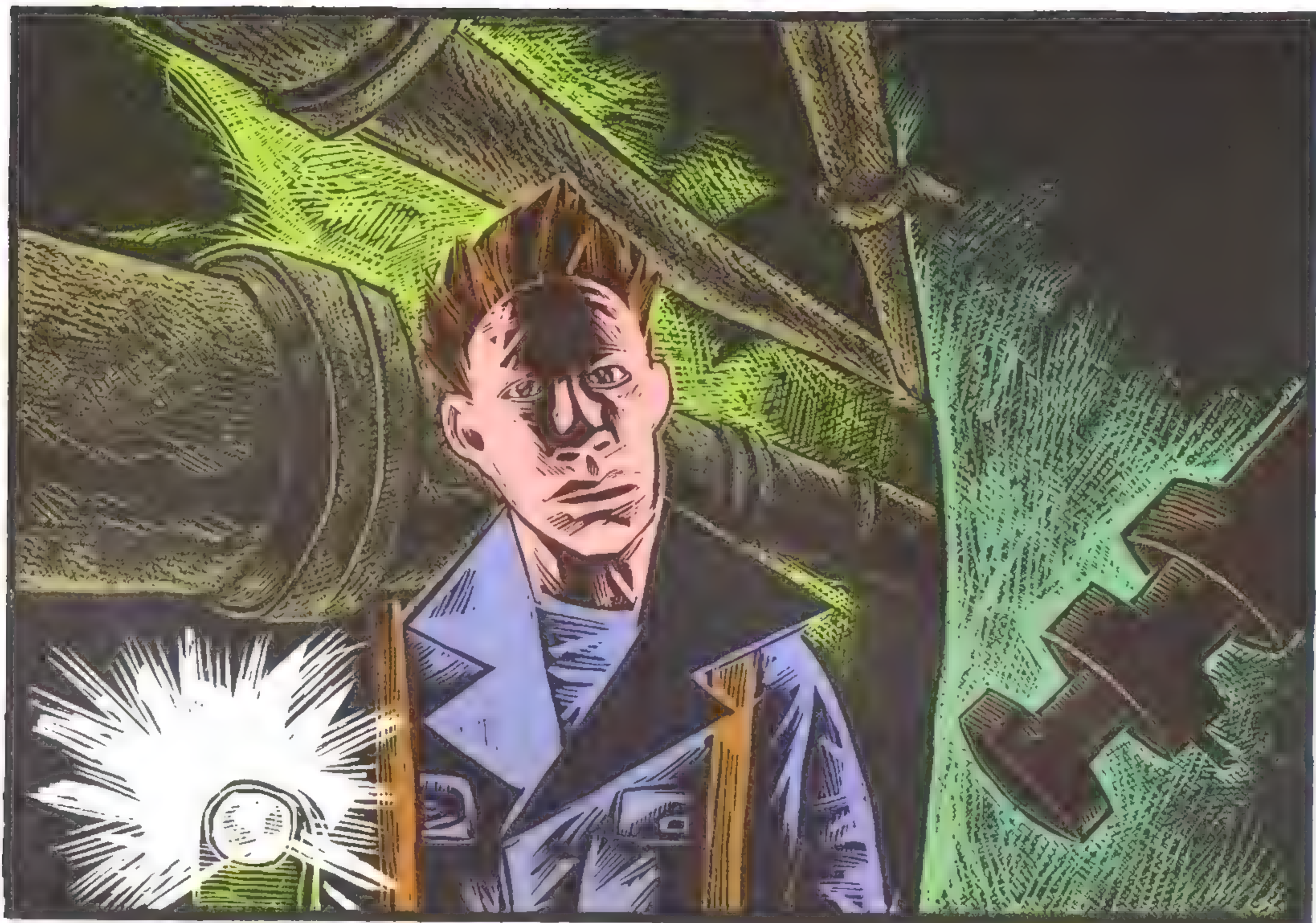
Daniel Riche

„NOUS APPRENNONS QUE LES POURPARLER S
ENTRE LA FRANCE ET LA WÖRDURY E
ONT ETÉ BRUTALEMENT ET
UNILATERALEMENT ROMPUS,,



„NOUS VOUS PROPOSONS D'UNE BASE WÖRDURIENNE
CES IMAGES EXCEPTIONNELLES D'UN ENVOL DE
MISSILES DE MOYENNE PORTEE À TETES MUL-
TIPLES DONT LES PARISIENS DANS MOINS DE
CINQ MINUTES AURONT À CONNAÎTRE
LA REDOUTABLE EFFICACITÉ „









CHIC ET LOOK SOUTERRAIN

(par Jean-Marie de Busscher)

Le président avait dit qu'il me préviendrait. Il venait de me prévenir. Le président était jeune, beau, et turbulent. Basile, en réalité, était Koch à cent pour cent... Et, il ne m'avait pas donné plus de treize minutes pour m'apprêter à ce que nous nous plaissions à désigner, entre nous, comme : *l'emergency underground*... Treize minutes pour entasser quelques ultimes affaires dans mon cher vieux « Billingham & Co » (1), c'est peu ; sans être

toutefois insuffisant. Mais treize minutes pour dire, en prime, adieu aux quatre cylindres à plat, et en ligne, de la nouvelle et sublime BMW/K 100RS, c'était court. Trop court... D'autant que, ensuite, il me fallait me rendre à pied au lieu secret de notre rendez-vous : le (...) de la rue des Feuillantines. Je dis « à pied », car il n'aurait su être question d'emprunter le rapport poids/puissance fameux de 215 kg/90 ch DIN, bien sûr, pour m'y rendre. Je persistais,

en effet, et contre toute raison, à croire que le troisième sous-sol de mon immeuble épargnerait, au superbe engin, la fonte inopinée et brutale de son embrayage contrarotatif ; puisqu'aussi bien, il s'y abritait.

FICHE SURVIE

Protégez vos organes sexuels

Avec le sang et la moelle osseuse, vos organes sexuels sont les parties de votre corps les plus vulnérables aux radiations ionisantes. Lors de vos déplacements à proximité ou à l'intérieur de la région parisienne, pensez à les protéger en recouvrant vos sous-vêtements de feuilles de plomb. Ce n'est pas très confortable mais cela vous évitera bien des déconvenues.



En combinaison NBC, deux volontaires luttent pour décontaminer l'épouse infortunée d'un haut-fonctionnaire parisien.

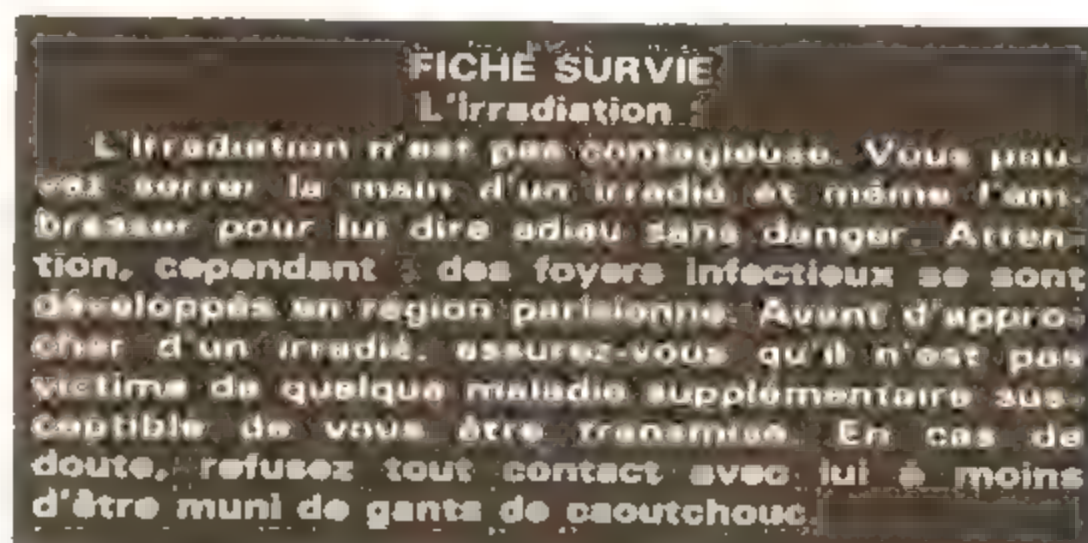
Cependant, et dans leur affolement, les locataires prendraient-ils soin de bien fermer les portes palières, avant que de courir dans l'espoir captieux d'échapper à l'inévitable ? Rien n'était moins certain. Ce fut donc en maugréant que, d'un pouce et un index préhenseurs à l'excès, je saisis mon M2 de Leica afin de le loger dans l'enrobage de quelques laines : en toutes saisons et sous terre, le fond de l'air n'est-il pas toujours frais ?

Aaaah ! Paris souterrain et ses plages de ténèbres... Et son réseau dédaléen d'égouts, de catacombes et de carrières, symbole de l'éternelle lutte du Mal contre le Bien ! Erik, le Fantôme de l'Opéra, Daaé, la diva, Jean Valjean et la rédemption à l'issue de la nuit... encore que pour nous, les *happy-fews*, elle se situerait à son commencement.

Le président, hilare, m'attendait dans les jardins du (...) de la rue des Feuillantines. A proximité d'une lourde porte de fer scellée dans le mur du fond. Celle-ci était rouillée et elle gémit lorsqu'il l'ouvrit, encore secoué de rires inextinguibles. Son chef était sommé d'un casque d'égoutier du dernier modèle, mais à ses armes : d'hermine sur fond de gueules à bande d'or. Sur cette dernière, on pouvait lire, de sinople, le mot : *JALONS*. Le « O » de ce vocable était formé par le diamètre de la lampe frontale de son casque. Et, trop tard, je m'aperçus que la précieuse ampoule était, déjà, allumée. Or, et dans les spasmes de l'hilarité de Basile, elle lançait des éclairs... Ceux-ci eurent pour effet de momentanément m'aveugler. Ce fut en « non voyant » que je pénétrai dans l'obscurité de la poterne secrète, le premier. « Après vous », m'avait dit le président avec sa courtoisie coutumière... Avec le gypse de ce premier puits, le choc fut rude, voire infernal... Mais, avant que de s'appeller Denfert-Rochereau, la rue qui



menait aux carrières du treizième arrondissement ne se nommait-elle pas rue d'Enfer, me disais-je, cependant que mon compagnon d'infortune s'assurait de l'intégrité de tous mes membres et reconfortait par le rappel de notre condition privilégiée. De fait, là-haut, les sirènes, toutes les sirènes de Paris, venaient de se mettre à hurler. A présent, et désormais, le peuple de la Ville-Lumière savait le sort qui l'attendait : monstrueusement garnis de leurs ogives à petites têtes multiples, les missiles de moyenne portée fondaient... qu'ils fussent nucléaires ou biologiques, sur le phare du monde, Paris !



« Il existe une énergie qui défie le temps », me dit le président avec un sourire entendu et tout en me glissant dans la main une torche électrique, « UCAR ! Maintenant, sous terre ! La puissance... » La puissance du souffle — au taux actuariel brut mais pas vraiment comparable à celle des piles dont il me vantait la fiabilité — nous plaqua un bref instant contre la paroi du puits, et nous retînmes le nôtre... « La puissance au service de la technique », dit le président, achevant sa phrase tout en époussetant le salpêtre qui, çà et là, maculait sa mise toujours impeccable. Puis, sobrement, nous poursuivîmes notre descente vers le cryptique univers par échelons glacés d'un second puits. Soudain, Koch cra-

cha un « Halte ! » rageur, immédiatement suivi d'une mystérieuse annonce : « Fontis ! »...

« Qu'est-ce qu'un fontis » se plaisait déjà à interroger le regretté Victor Hugo qui, généralement, explicitait sa question : « C'est le sable mouvant des bords de la mer tout à coup », nous dit le poète, « rencontré sous terre »... Certes, nous nous trouvions sous terre, mais à près de 200 kilomètres de la mer... Alors ? Alors, s'agissait-il du radier effondré d'un égout ? Sépulcrale, la voix du président interrompit ma réflexion spéculative : « Rien de plus redoutable qu'une telle rencontre », soliloquait-il, gravement, « Si l'eau domine, la mort est prompte, si la terre domine, la mort est lente, il y a enlèvement. Inexprimable horreur de mourir ainsi. Sur le bûcher, dans le naufrage, on peut être grand ; dans la flamme comme sur l'écume une attitude superbe est possible... Mais ici, la mort est malpropre. Il est humiliant d'expirer ainsi. Boue est synonyme de honte ! » J'en venais presque à regretter d'avoir raté, en surface, l'apocalypse nucléaire lorsque, sans un mot de plus, le président pivota sur lui-même et s'enfonça dans la muraille avec une déconcertante aisance. D'une torche fébrile, je fouillai sous moi l'appareillage admirable de la paroi et découvris, juste au-dessus du fontis tout gorgé de fétides immondices, ce qui m'apparut comme l'amorce d'une galerie... Celle par laquelle Basile, peut-être, s'était dérobé à mon attention. Je m'y engageai avec prudence...

Au ras du sol de terre battue, tel un masque flottant sur l'ombre, le visage du président me



souriait, dans le halo du « O » de JALONS !... Un sourire qui, à l'instar du verbe hugolien dans la vulgate mystique des « Misérables », semblait vouloir me dire : « Ta pupille se dilate dans la nuit et finit par y trouver le jour, de même que l'âme se dilate dans le malheur et finit par y trouver Dieu »... Heuristique hypothèse ? Vision ? Epiphénomène ? Hallucination ? Ivresse des profondeurs ? Mirage ou miracle ? Je ne sais... Mais une fois descendues les quelques marches qui m'avaient donné l'impression que le cher visage traînait par terre, au bout de la galerie, pointait la lumière. Vers elle, nous nous hâtâmes. N'étions-nous point seuls ? Nous n'allions pas tarder à le savoir...

Au moment où nous pointions le nez hors de notre trou, le déplacement d'air consécutif à celui d'un fort parti de joggeurs en pleine course nous rejeta en arrière. Rêvions-nous ? Nullement ! Un peu plus loin, des golfeurs débattaient avec bonne humeur d'un point ou d'un handicap sur le béton de greens, ma foi suffisamment larges. Véronique et

— craindre une certaine permissivité sous prétexte de dangerosité, quoi ? Allons ! Ne faites pas cette tête-là, mon vieux, je vous emmène chez les Boislouveau-Clarens. Ils ont réservé à Port-Mahon, vous voyez ? La ville forte des Baléares sous terre, l'univers carcéral exorcisé par le talent d'un ouvrier carrier sous Louis XVI... Vous verrez, ils sont charmants, ils s'adorent, neuf ans que ça dure, mon vieux, neuf ans... C'est à deux pas, O.K. ? »

Chemin faisant, carrières, galeries et souterrains s'animaient. Certains grands égouts grouillaient de vie. Une vie parfois brillante, sophistiquée comme celle du grand collecteur de l'avenue Hoche où les rires effrénés coulaient comme les cascades. Nous le traversâmes en plein bal masqué. *Les Très Riches Heures de Venise* annonçaient les vidéos. Les épurateurs dans un sourd ronflement tournaient à plein rendement. Des naïades se baignaient. L'incandescence de surface commençait à se faire sentir et la chaleur était grande, il est vrai. Diversité, telle était une des caractéristiques de ce monde anti-monde où Paris avait appris à maîtriser ses excréments. Diversité, mais aussi gaieté. Paris-sous-terre fidèle à son passé, s'attachait à faire renaître les fêtes propres à chaque quartier et à célébrer avec éclat les grandes dates de son histoire qui sont aussi celles de la France. Dans les catacombes, le maléfique empire de la mort, nous nous attardâmes quelque peu. Simple décence, en ces tragiques

circonstances. Mais aussi, courte halte chez un couple gay de nos amis. Lui était œnologue ; Jocko, son compagnon, honnêtement disco. Chez eux, nul dépaysement. Ils avaient choisi le parti de la cave à vins, simplement. Je les en félicitai avec vivacité, nous étions assoiffés... La chaleur, en effet, s'intensifiait de secondes en secondes et Jocko, déjà, était en maillot. Jocko n'aimait que les jus de fruits compliqués, mais Jean-Do, en se moquant gentiment de lui, avec une parfaite urbanité, nous servit un Corton jeune, et légèrement frappé. Nous le dégustâmes, et primes congé. La chaleur se faisait de plus en plus accablante.

Le bourgogne nous avait mis en verve et le président, librement, composait sur l'air d'*ô Toulouse* de Nougaro :

Ici dans le Palais aux os — PALAISEAU I, renchérisse-je, Sous d'innombrables os rangés — ORANGERS !

J'ai vu d'abord les métamorphoses d'os vides — OVIDE !

Plus loin l'on entend les cris des os pressés — OPPRESSÉS !

Oppressés, nous l'étions ! Car la chaleur, à présent, devenait intenable. « Marie-Clothilde pratique les cocktails les plus rafraîchissants de Paris », dit le président entre deux halètements, « Et sa petite fille est exquise ». Mais les Boislouveau-Clarens nous attendaient-ils ? Nous n'avions pas téléphoné.

Jean-Marie de Busscher.

(1) J'ai toujours trouvé usurpée la réputation des « Vuittons ».

FICHE SURVIE

Pour vos déplacements

Prenez soin de décontaminer le ou les véhicule(s) que vous empruntez avant et après vous en être servi. Lorsque la contamination est sèche, la décontamination s'effectue en premier lieu par brossage et essuyage de toutes les pièces ou par aspiration. Lorsque la contamination est humide, la décontamination s'effectue sommairement par lavage à l'eau additionnée de détergent. Évitez de rouler dans le « nuage » soulevé par un véhicule vous précédant. Augmentez les distances entre véhicules. Roulez toujours portières fermées et vitres closes.

Davina, les fondiennes sœurs de l'aérobic dangereusement revu et corrigé, devaient logiquement entrer en scène dans les secondes suivantes qui venaient. Filons, suppliai-je le président, n'importe où, mais filons... Sur le sensible visage du président passa une ombre de tristesse voilant à peine un certain agacement : « Il faut assumer son vécu, mon vieux », me dit-il. « Déculpabilisons la convivialité ! On assume le stade oral, merde ! Au-delà du rapport conflictuel, on prend en charge la relation à autrui, quel que soit son profil socio-culturel, non ? Au diable l'aliénation d'un tissu urbain pourri ! Il faut être à l'écoute du nouveau troglodyte, NOM DE DIEU ! Hanter ses lieux de rencontres, ses lieux de vie, ses forums, ses plates-formes, ses collectifs, ses séminaires pluridisciplinaires, ses symposiums non-directifs... D'accord ? Et surtout, surtout ne pas paniquer, ne pas

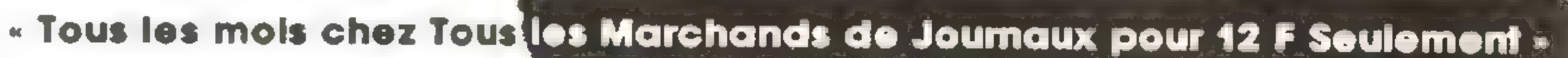


Pendant ce temps, sous la ville-martyre, les privilégiés se gobergent

Ricco! ★ Ricco! ★ Ricco! ★ Ricco! ★ Ricco!
Rico! ★ Rico! ★ Rico! ★ Rico! ★ Rico!

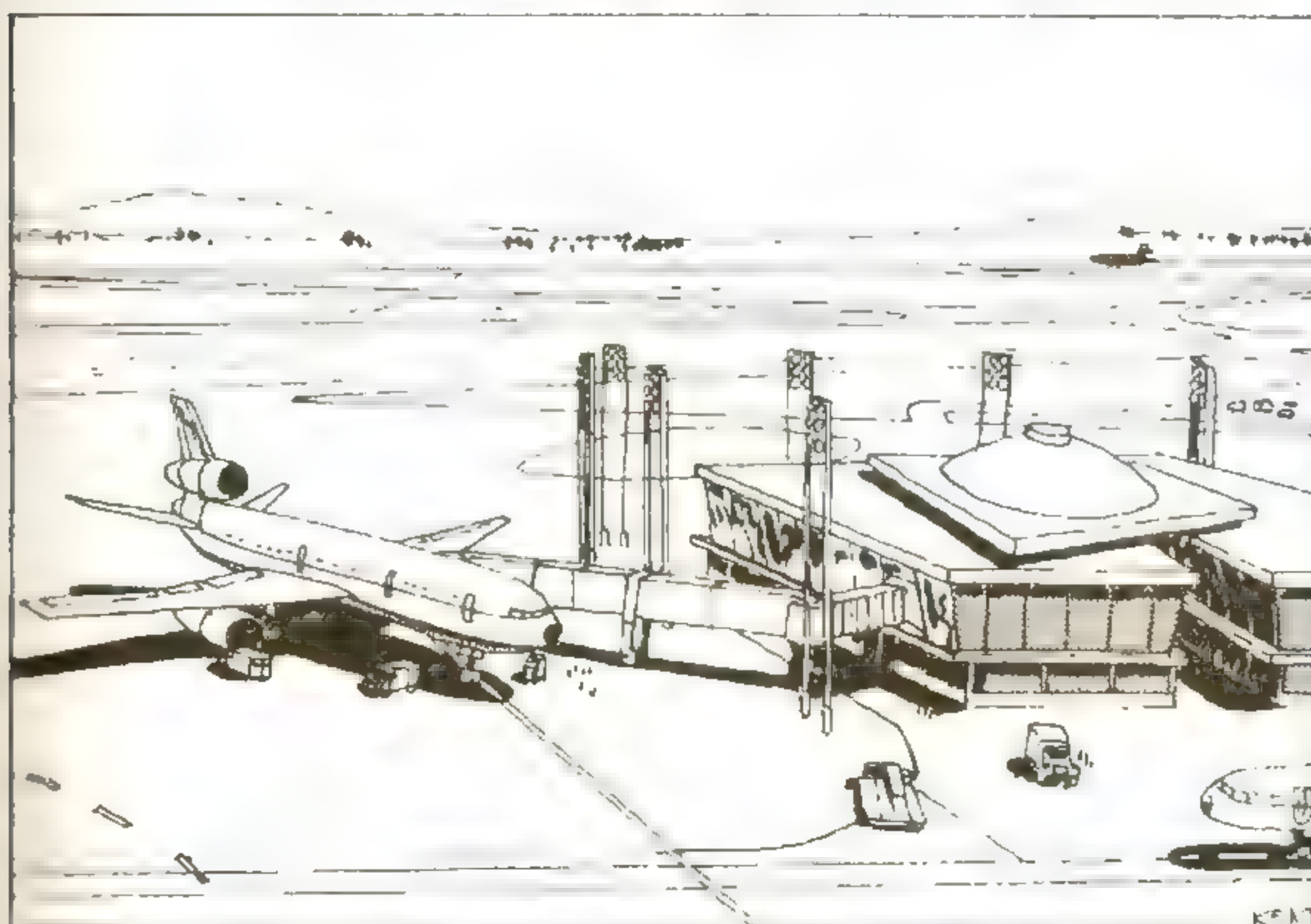
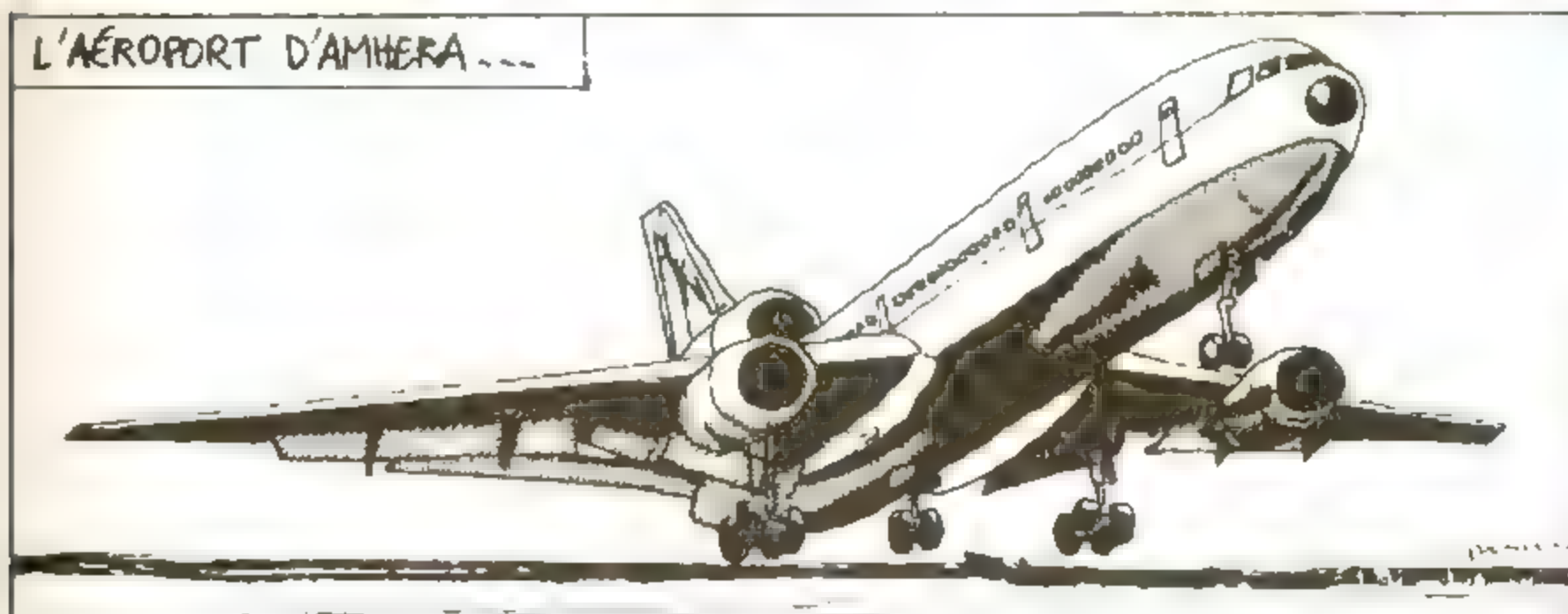
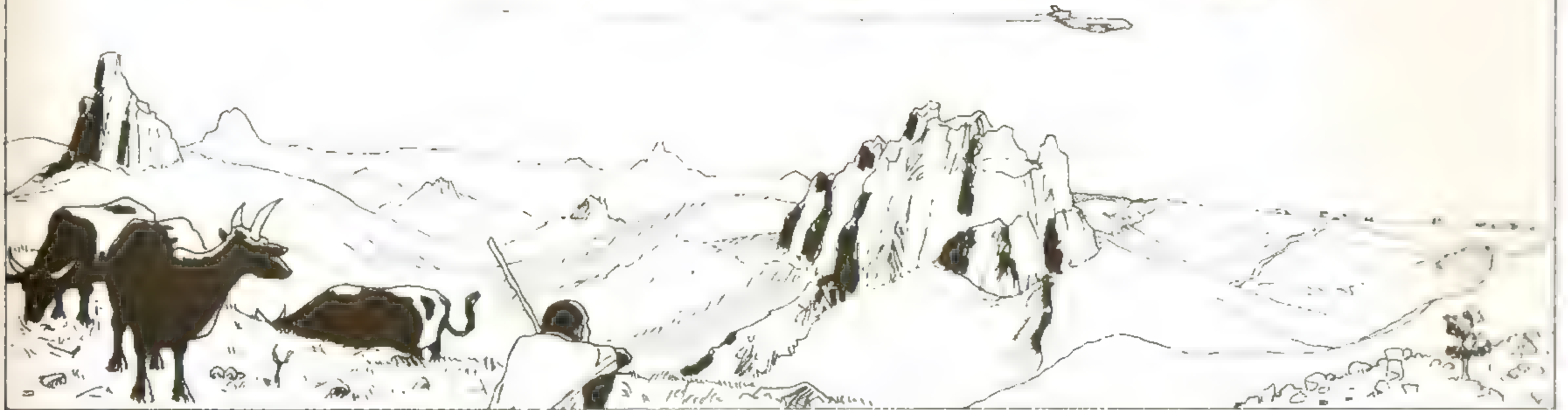
Le Rire Rock

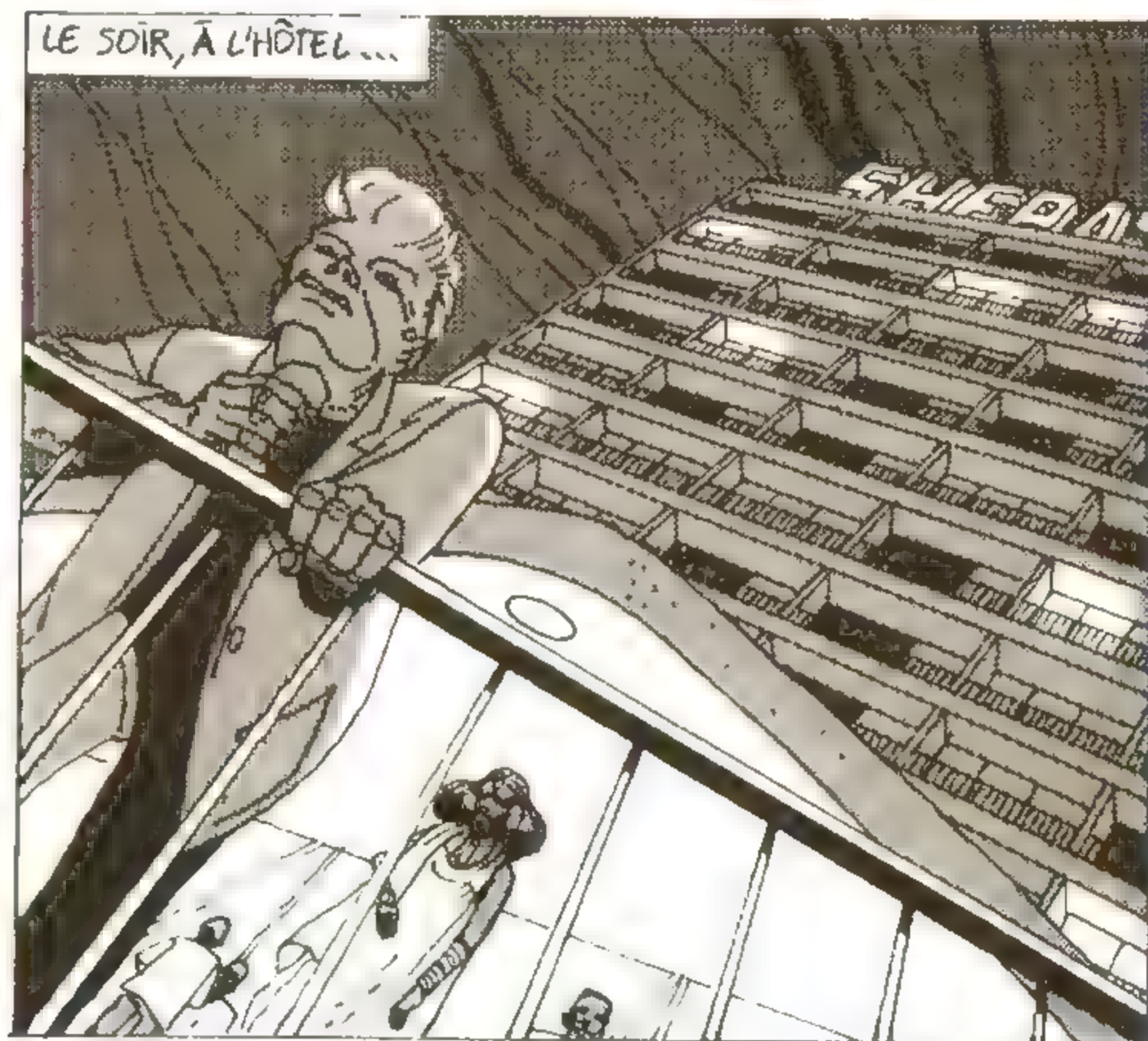
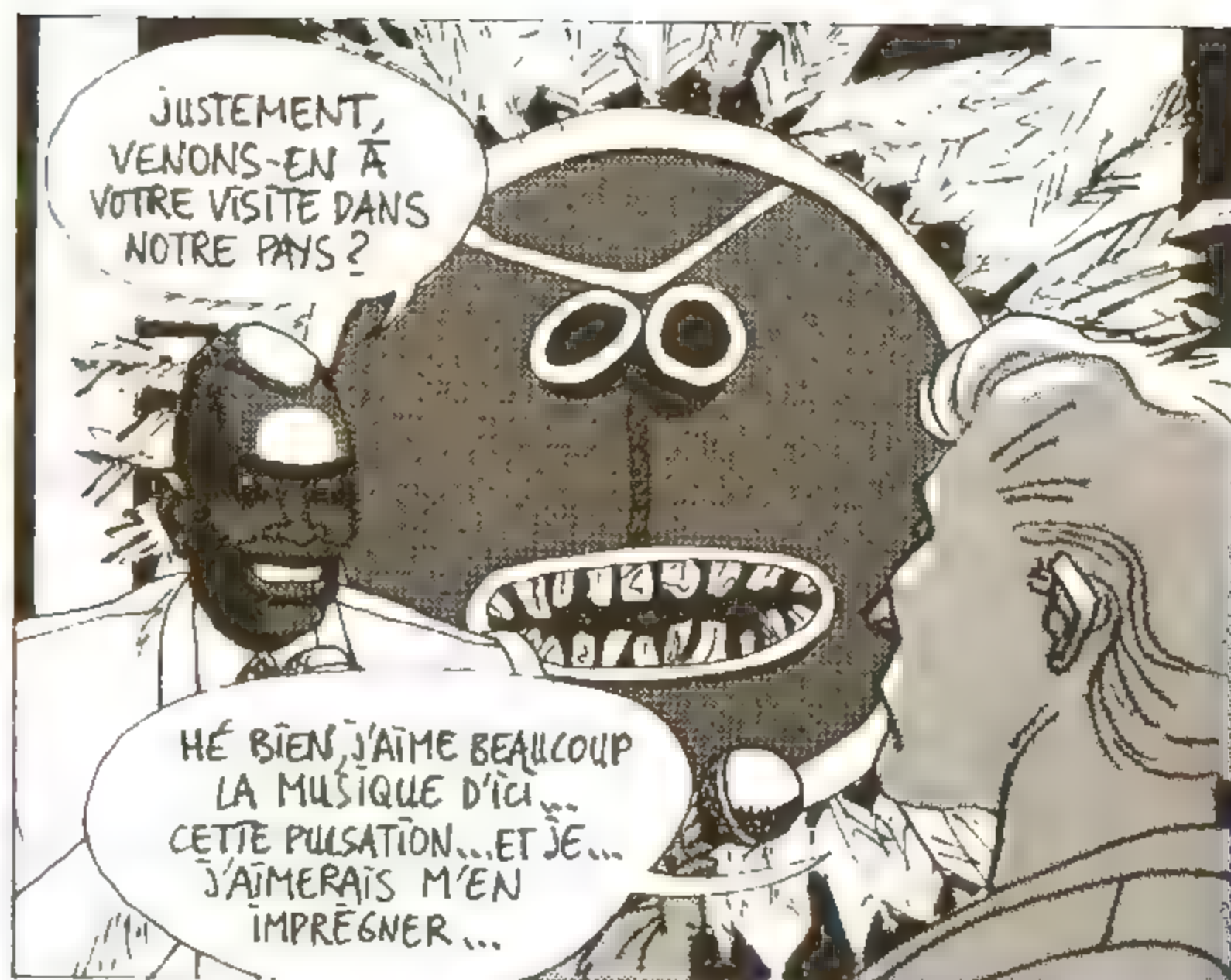
SAUCISSES MALÉFIQUES

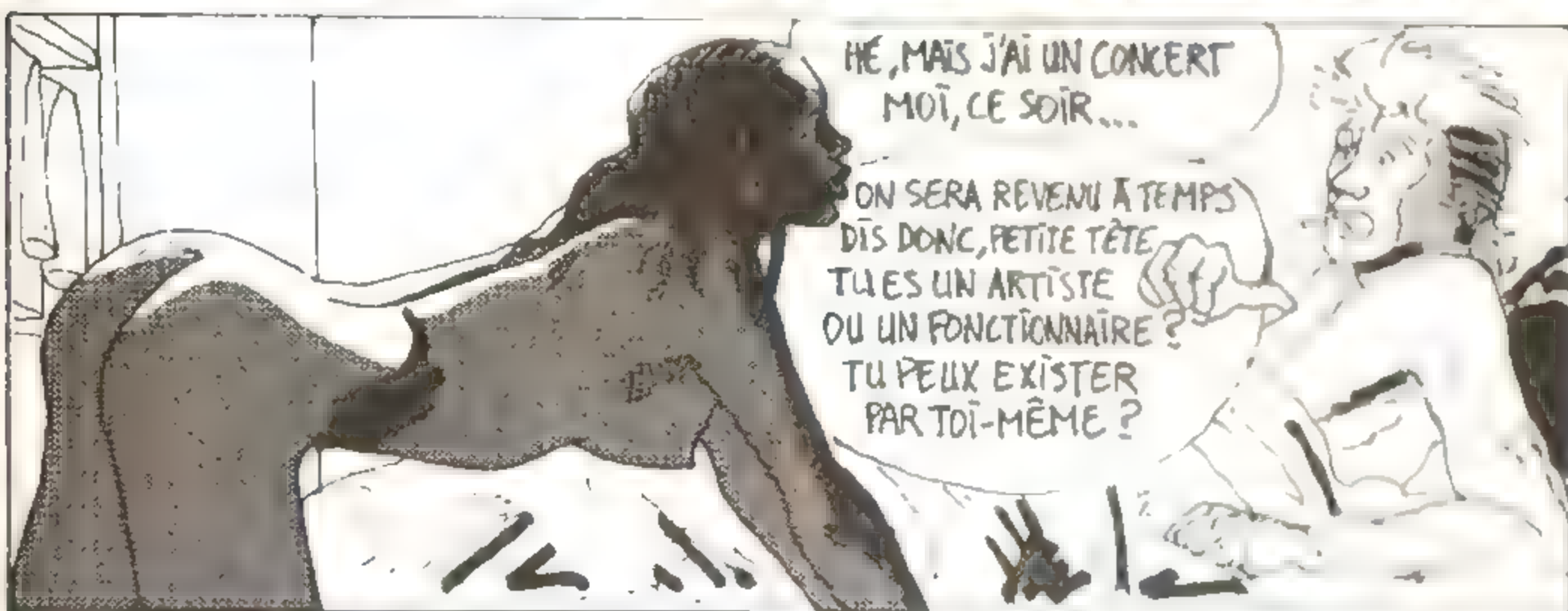


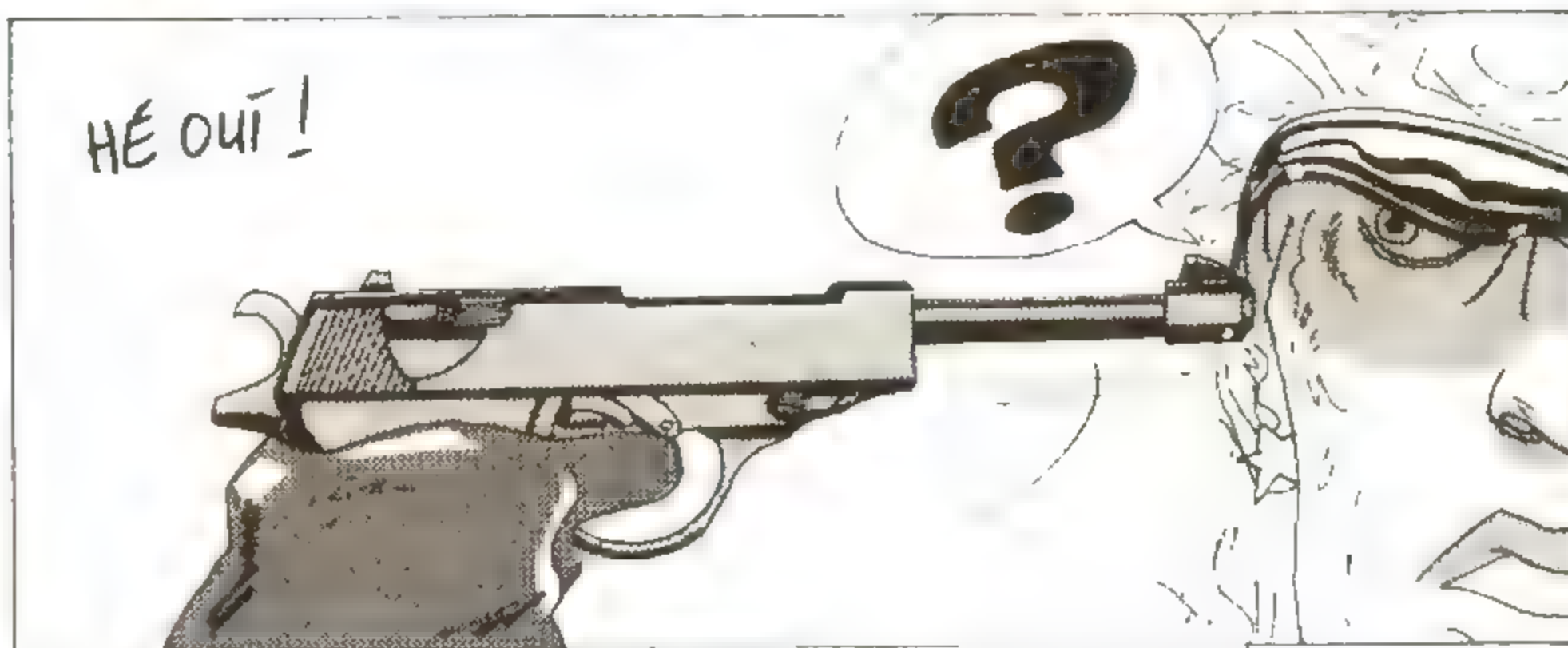
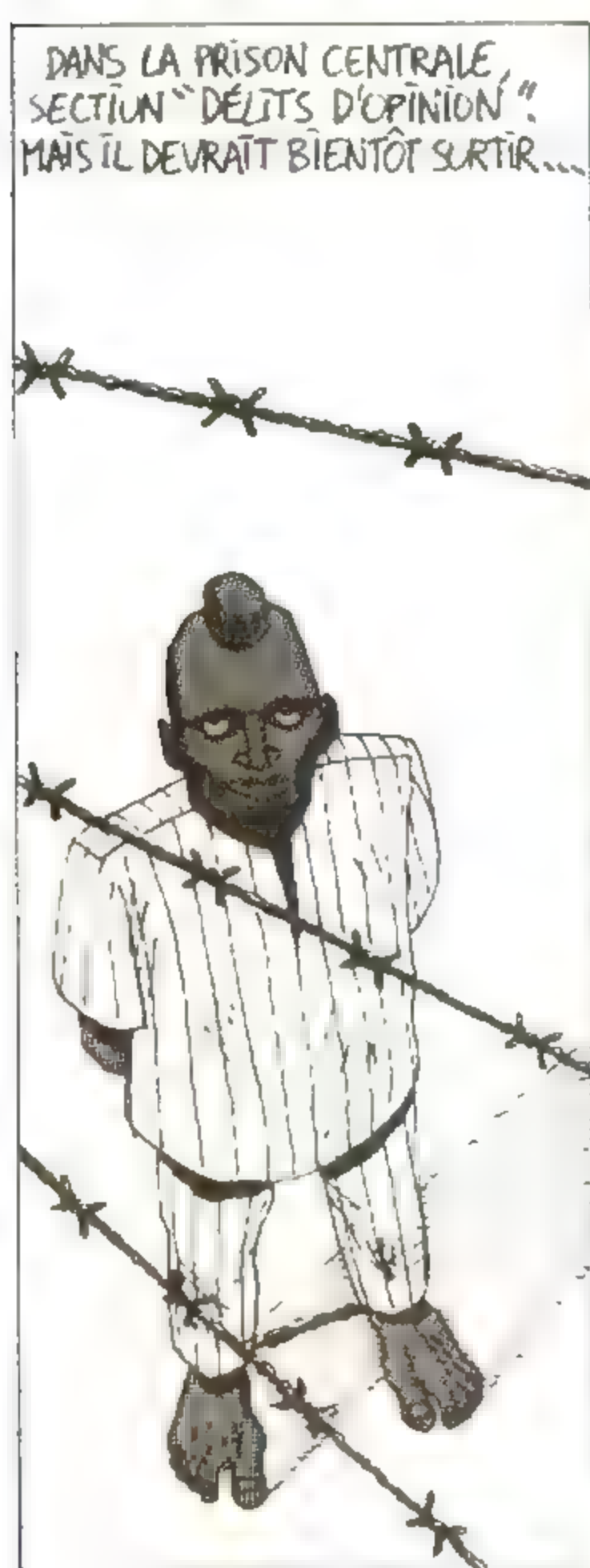
★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★RIGOLO!★

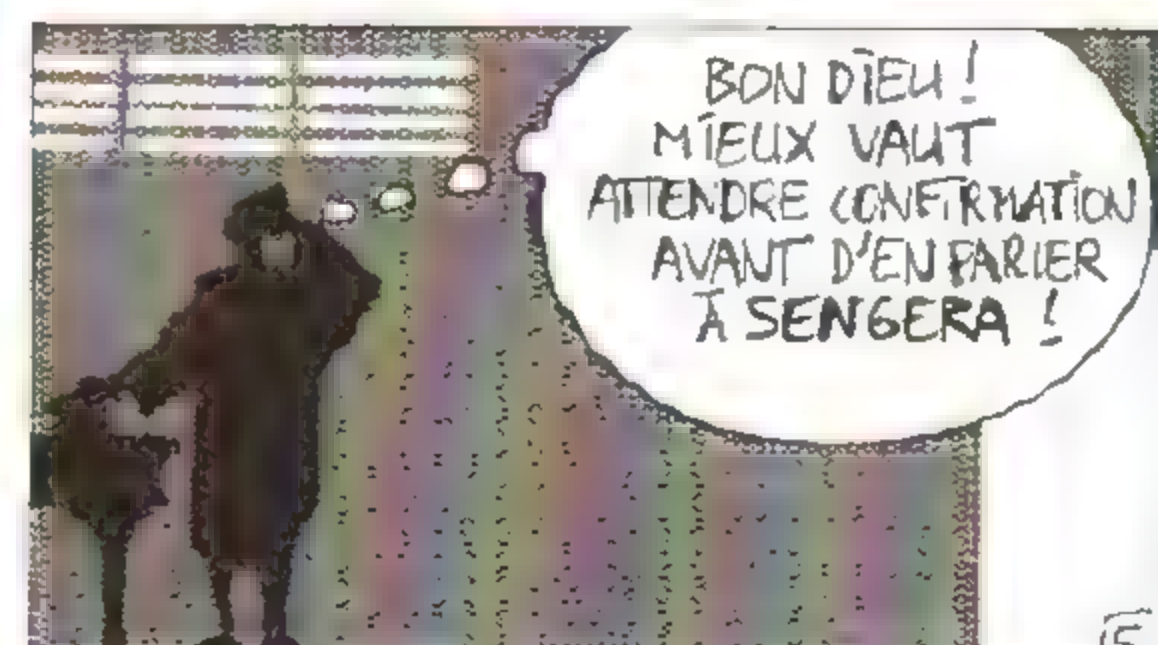
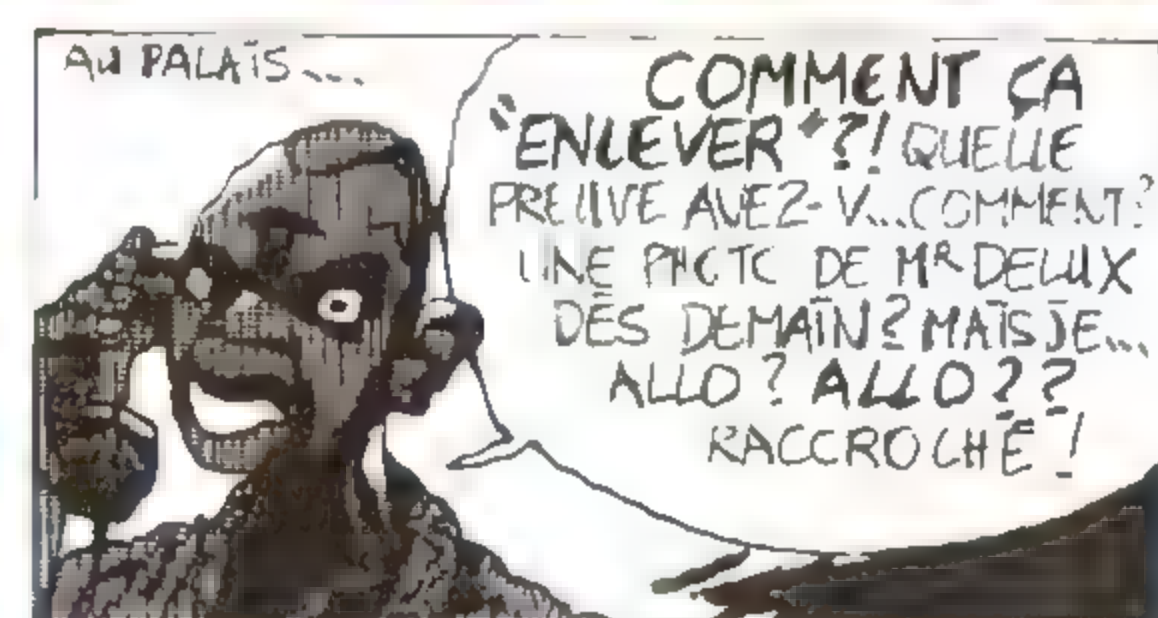
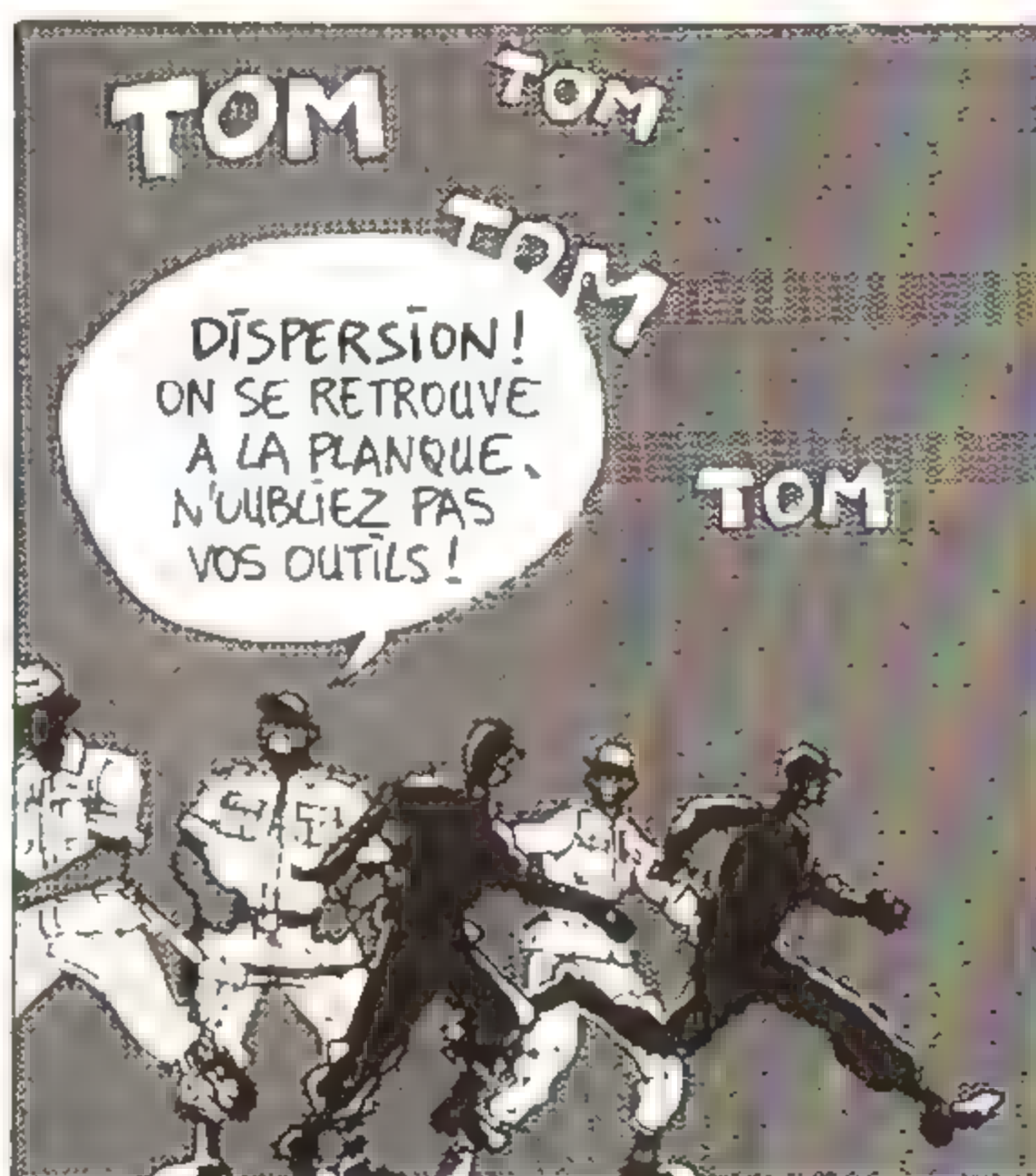
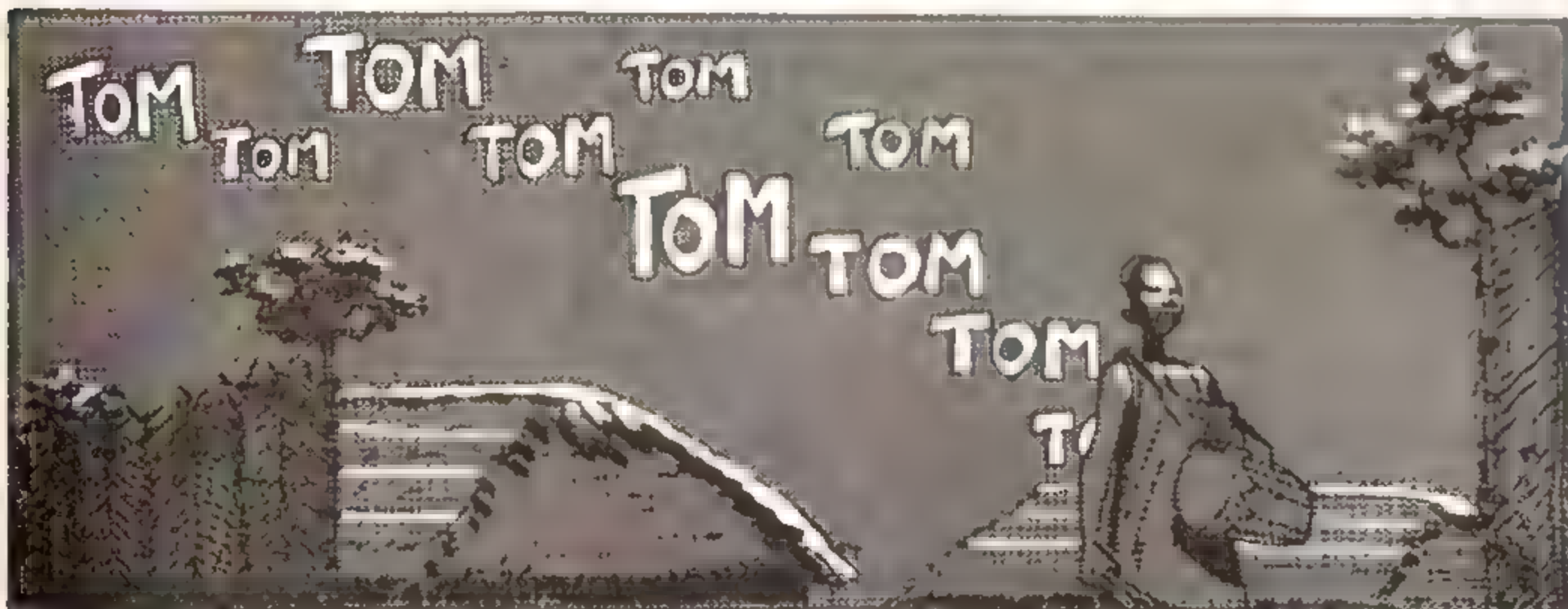
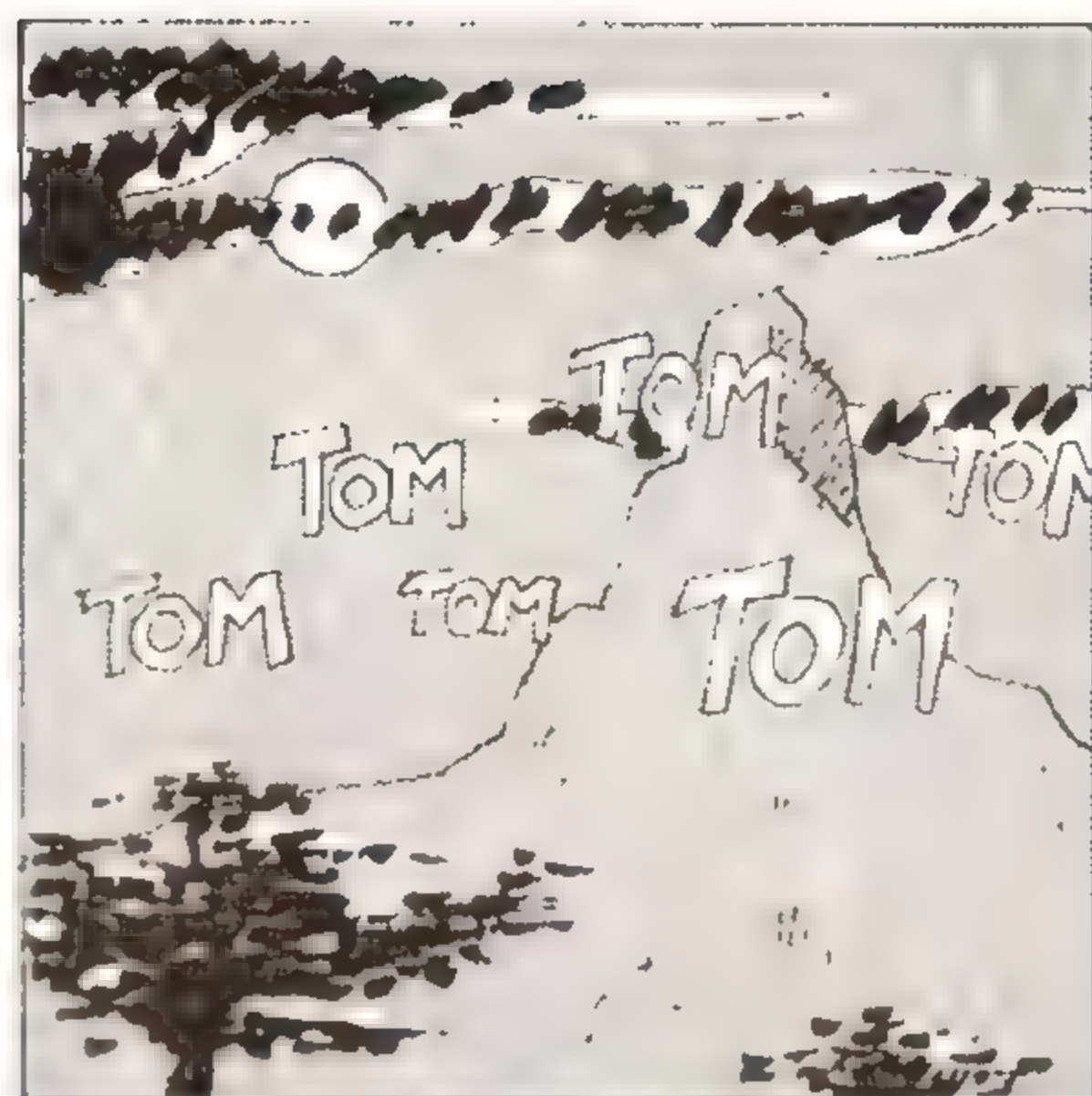
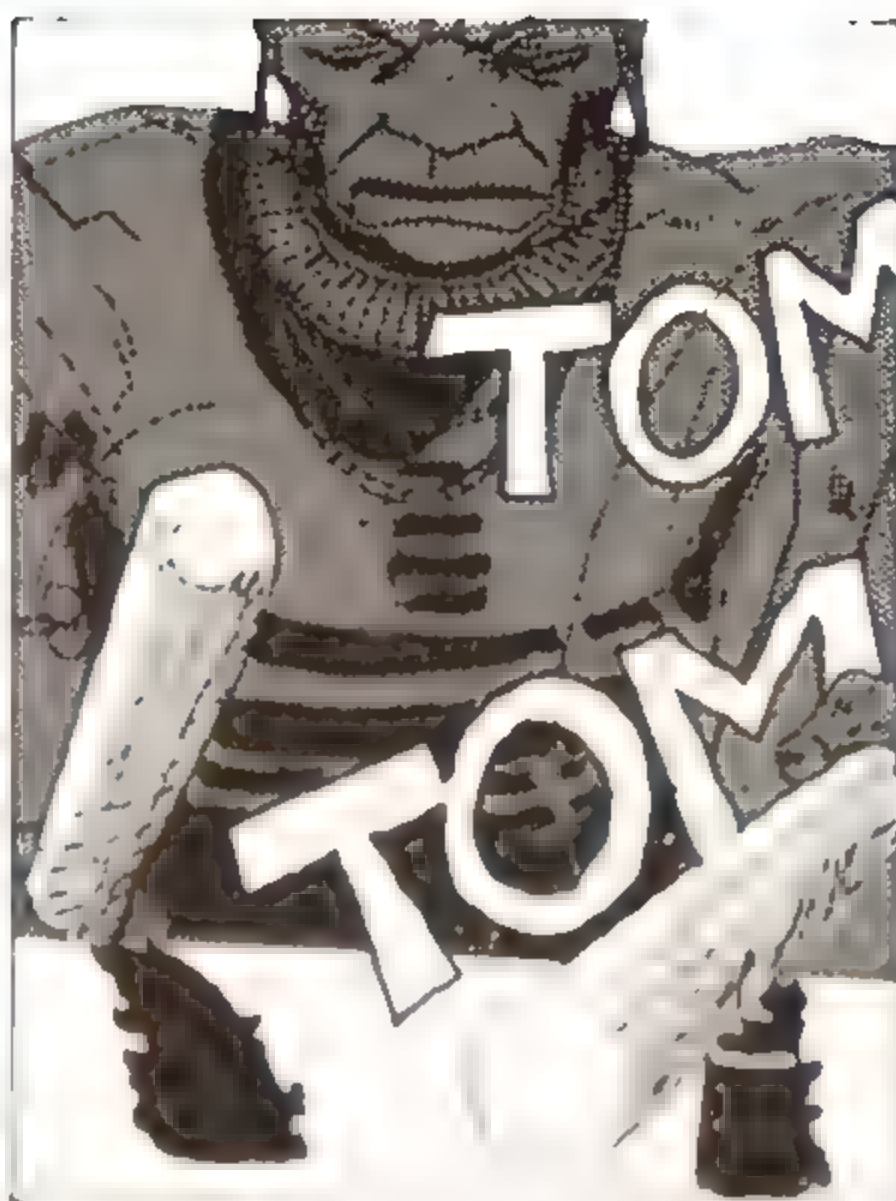
African Night Flight



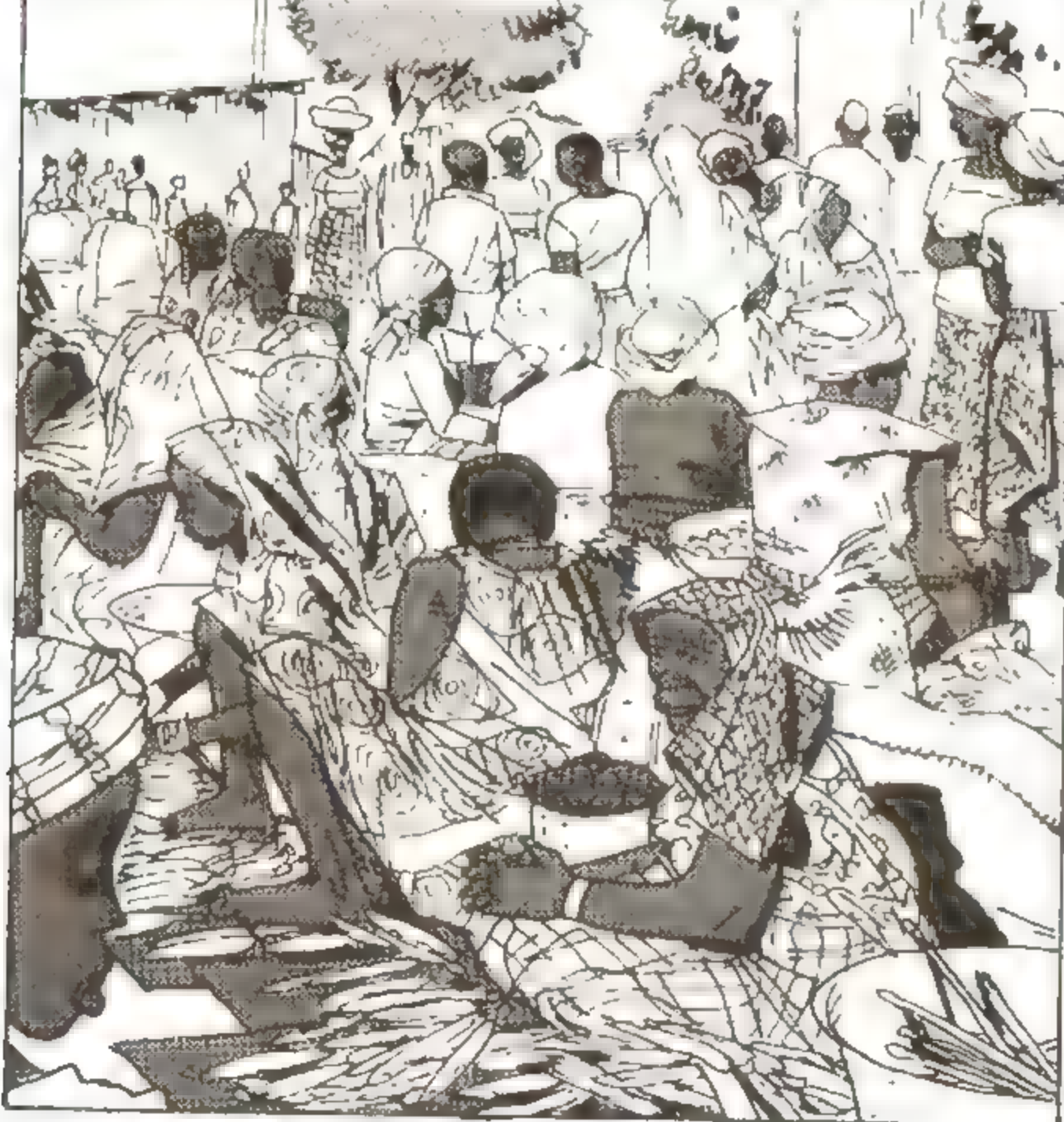








AMHERA, 400 000 HABITANTS, CAPITALE DU WADIMEY.



LE PALAIS DU COLONEL SENGHERA...



AHURISSANT!

UN BLANC ENLEVÉ
ICI, EN PLEIN AMHERA!
VOUS N'ÊTES QUE DES
INCAPABLES!



MAIS,
COLONEL...



CE... MUSICIEN, IL EST TRÈS
CONNU, EN EUROPE?

PLUS
QUE ÇA, MON COLONEL!
C'EST LE CRÉATEUR DU
NOVOFUNKY BLUES!
ET...



SON
DERNIER
DISQUE EST
FABULEUX

SUFFIT CAPITAINE!
PAS QUESTION, BIEN SÛR, DE CÉDER À
LEURS EXIGENCES. LE MIEUX EST
DE FAIRE CONNAÎTRE L'ENLE-
-VEMENT LE PLUS VITE POSSIBLE
À LA PRESSE INTERNATIONALE.
AINSI, NOUS COURT-CIR-
-CUITERONS CES PETITS
TERRORISTES MINABLES...



...JUGEZ-EN,
MESSIEURS: À MA DROITE,
UN OBSCUR CONDAMNÉ
DE DROIT COMMUN...



...POUR LEQUEL NOUS AVONS
TOUT DE MÊME LES ORGANISATIONS
HUMANITAIRES SUR
LE DOS... HUM...

...À MA GAUCHE,
UN BLANC, ÉTRANGER
À NOTRE VIE POLITIQUE,
INNOCENT OTAGE D'UN
GROUPE FANATIQUE,
MESSIEURS, L'OPINION
TRANCHERA!

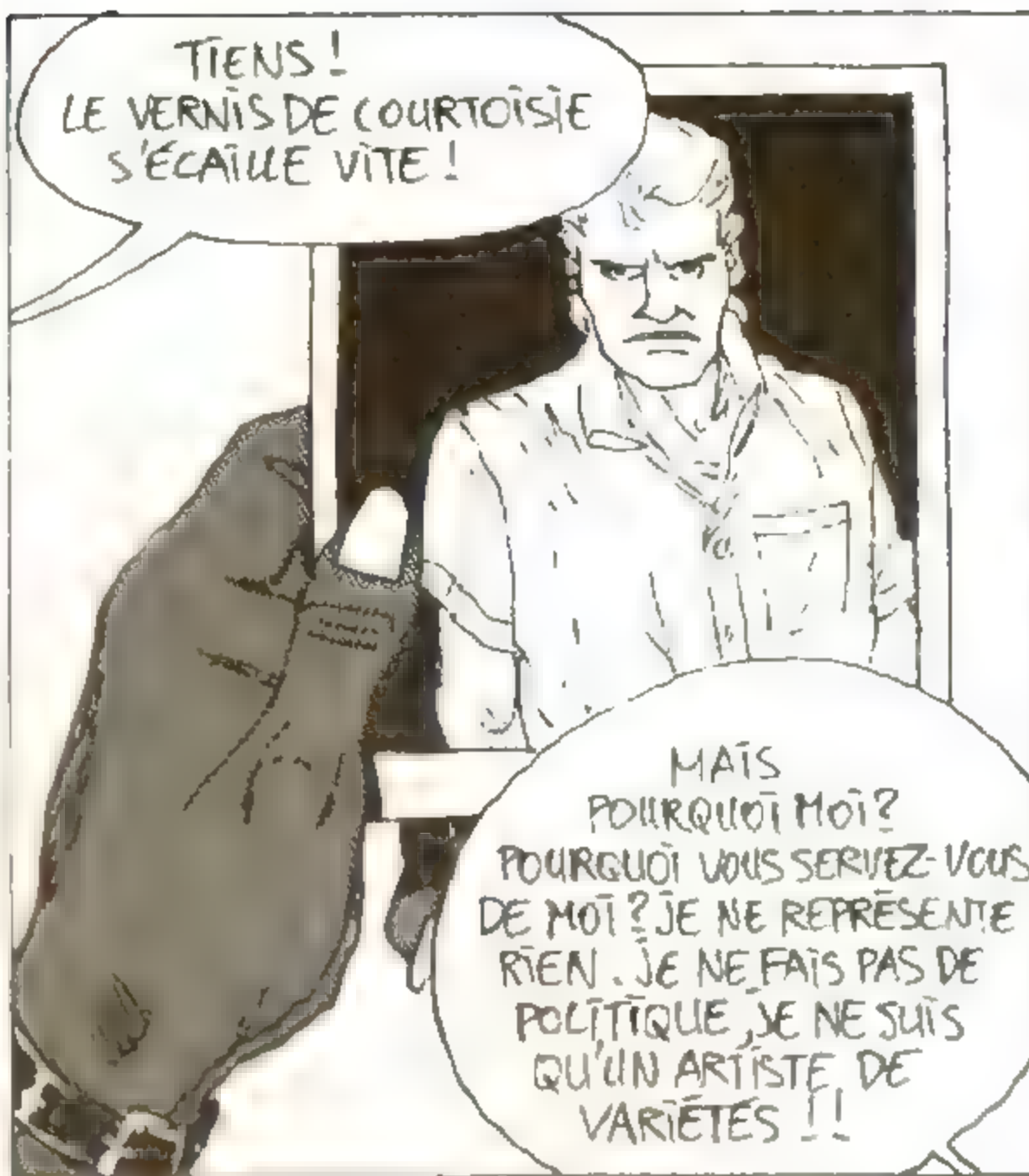


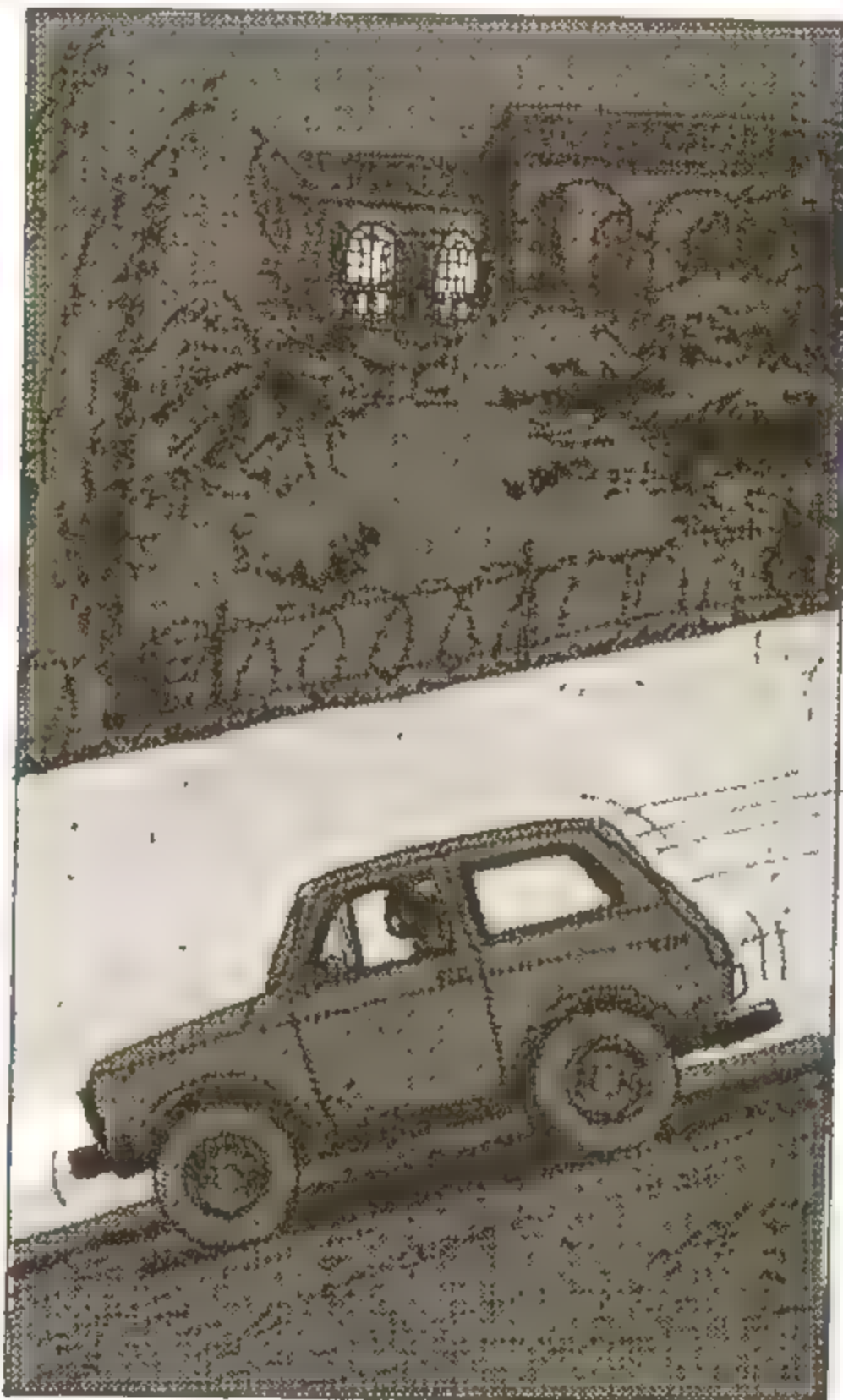
EN ATTENDANT, N'OUBLIEZ PAS
QU'HORMIS CES COUPS DE TÉLÉPHONE
INTÉMPÉSTIFS, NOUS N'AVONS AUCUNE
PREUVE FORMELLE DE LA DÉTENTION
DE MONSIEUR DELUX. LEUR
FAMEUSE PHOTO NE NOUS
EST TOUJOURS PAS
PARVENUE...



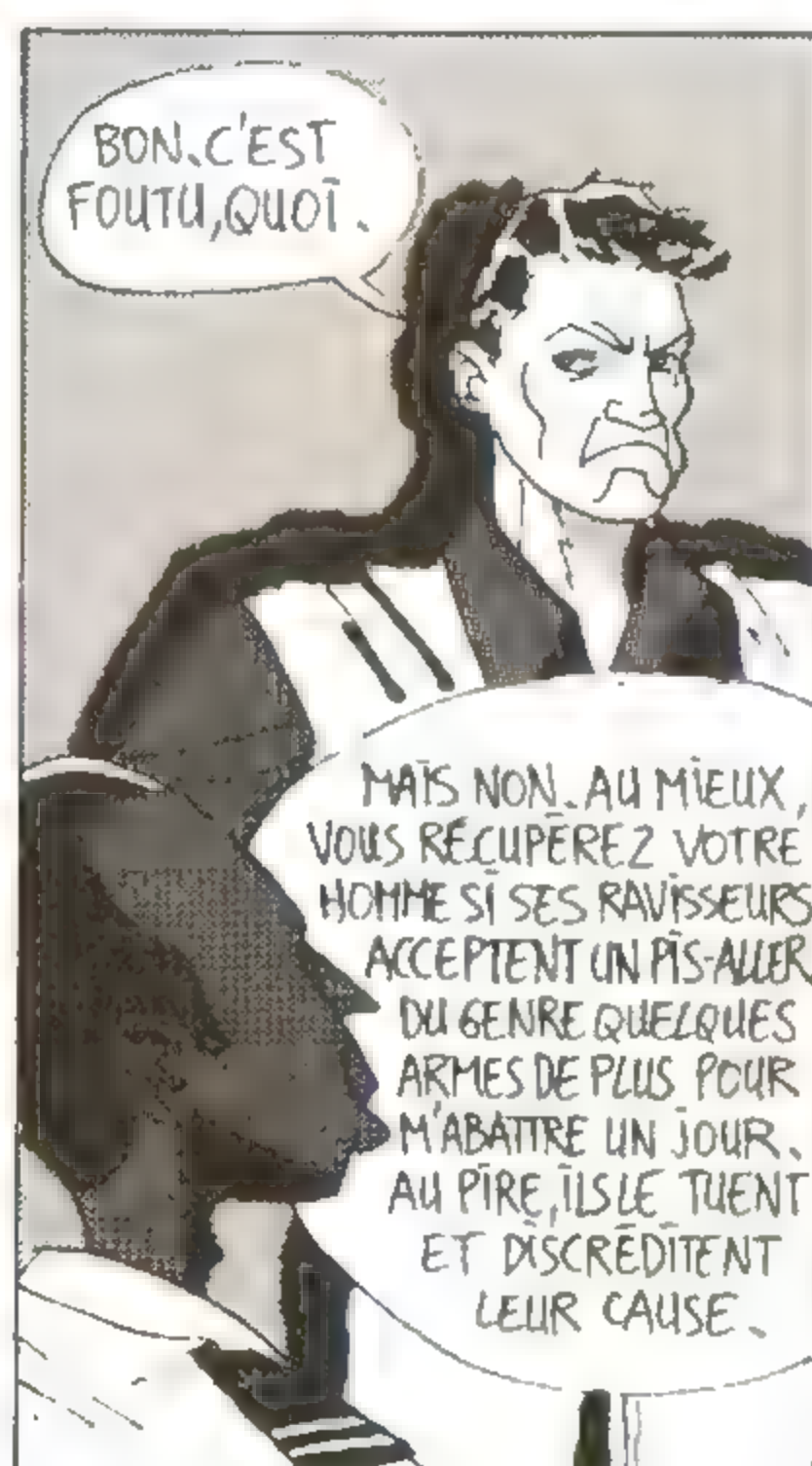
HUM!
LES NOUVELLES VONT
VITE... EH BIEN, PUISQU'IL
EST LÀ...

MONSIEUR
LE PRÉSIDENT, EXCUSEZ-MOI.
UN BLANC DEMANDE À ÊTRE
REÇU IMMÉDIATEMENT. IL SE DIT
LE MANAGER DE MONSIEUR
DELUX...













LE SAVON SACRÉ MINI-ALBUM N° 1

INSTRUCTIONS

1. Détachez soigneusement les pages 39 à 46 du journal.
2. Pliez le cahier de 8 pages ainsi obtenu selon le pli n° 1 en gardant la couverture du mini-album face à vous.
3. Pliez ensuite selon le pli n° 2.
4. Agrafez ou cousez selon le pli n° 2.
5. Découpez les pages. Votre mini-album est prêt.

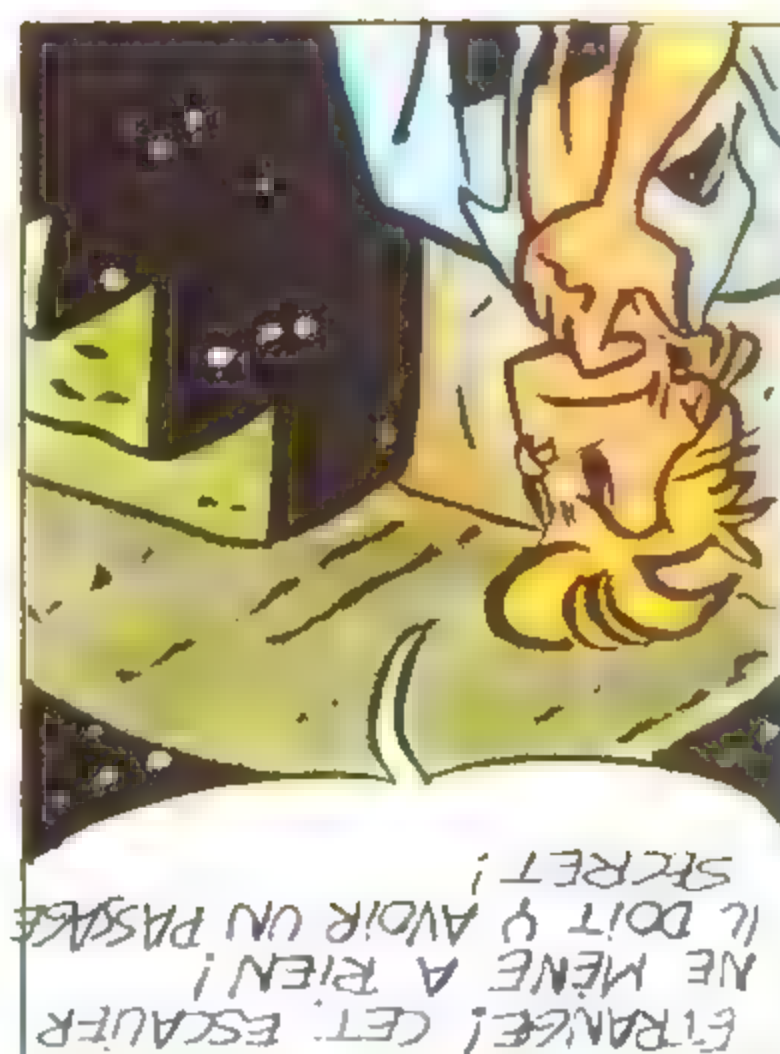
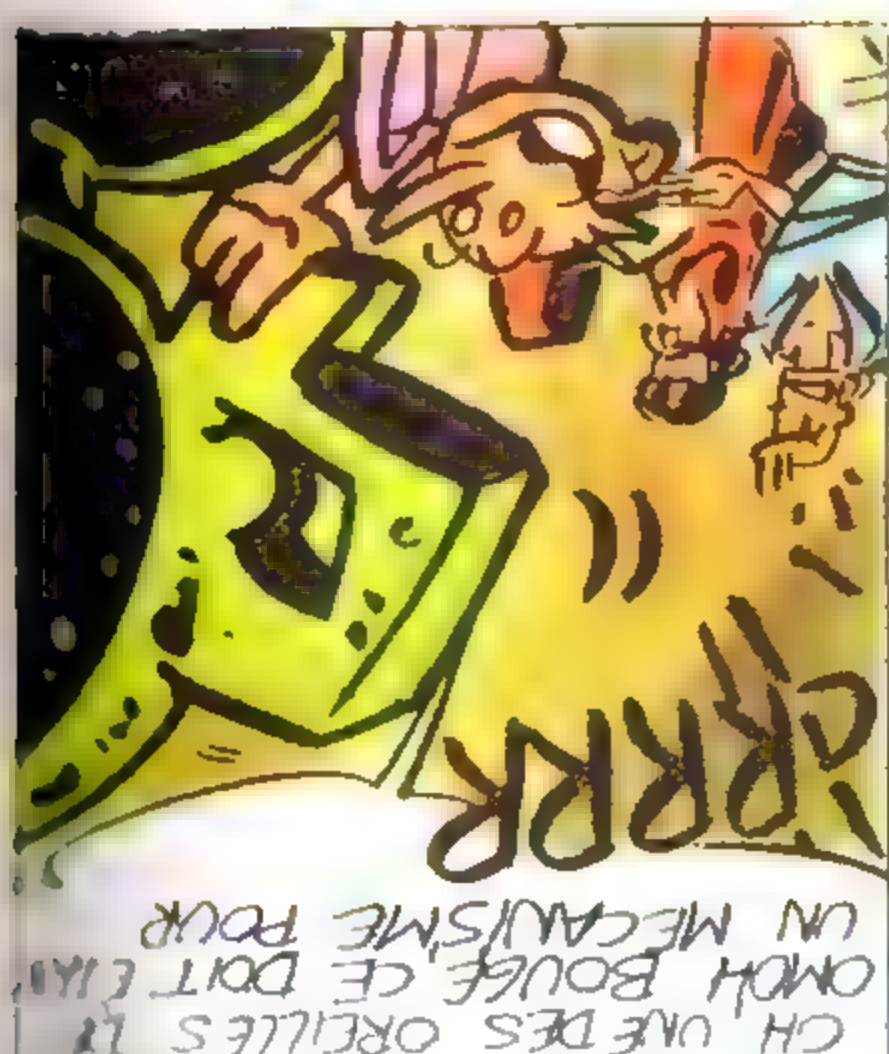
COLLECTIONNEZ
LES MINI-ALBUMS

Aventure

pli n° 1



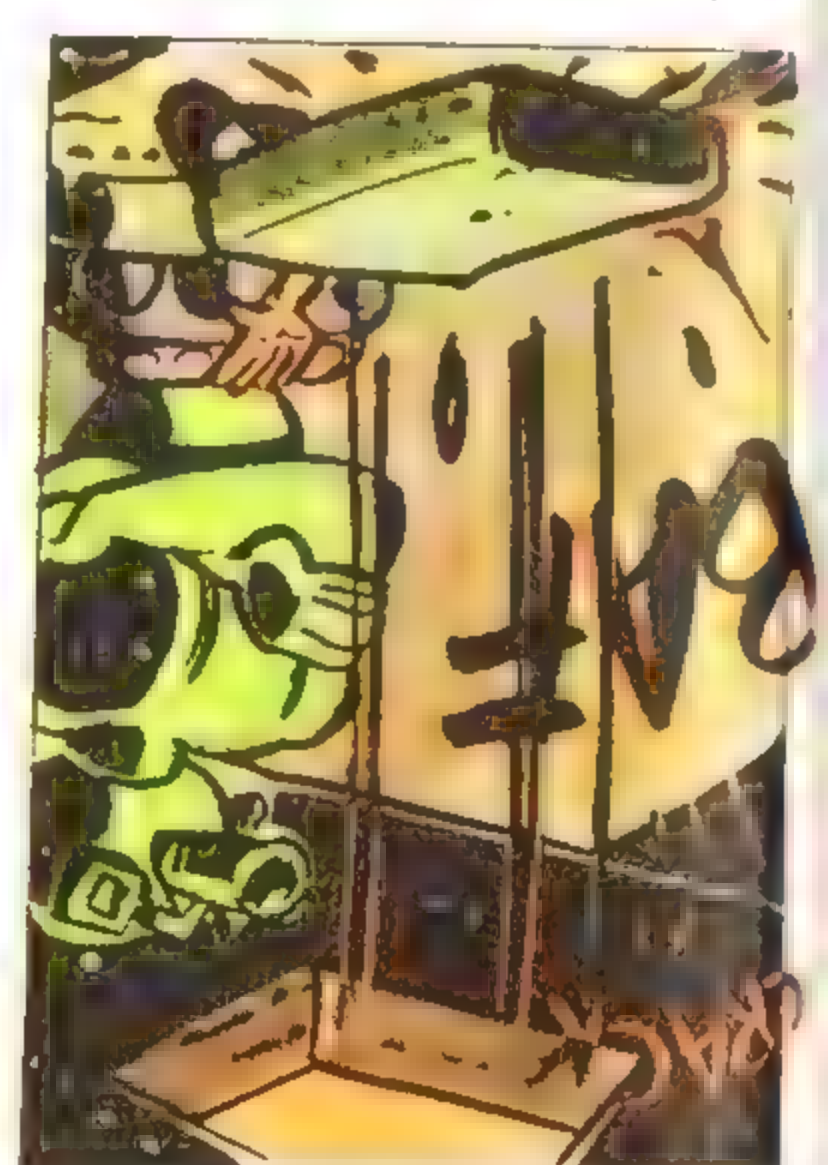
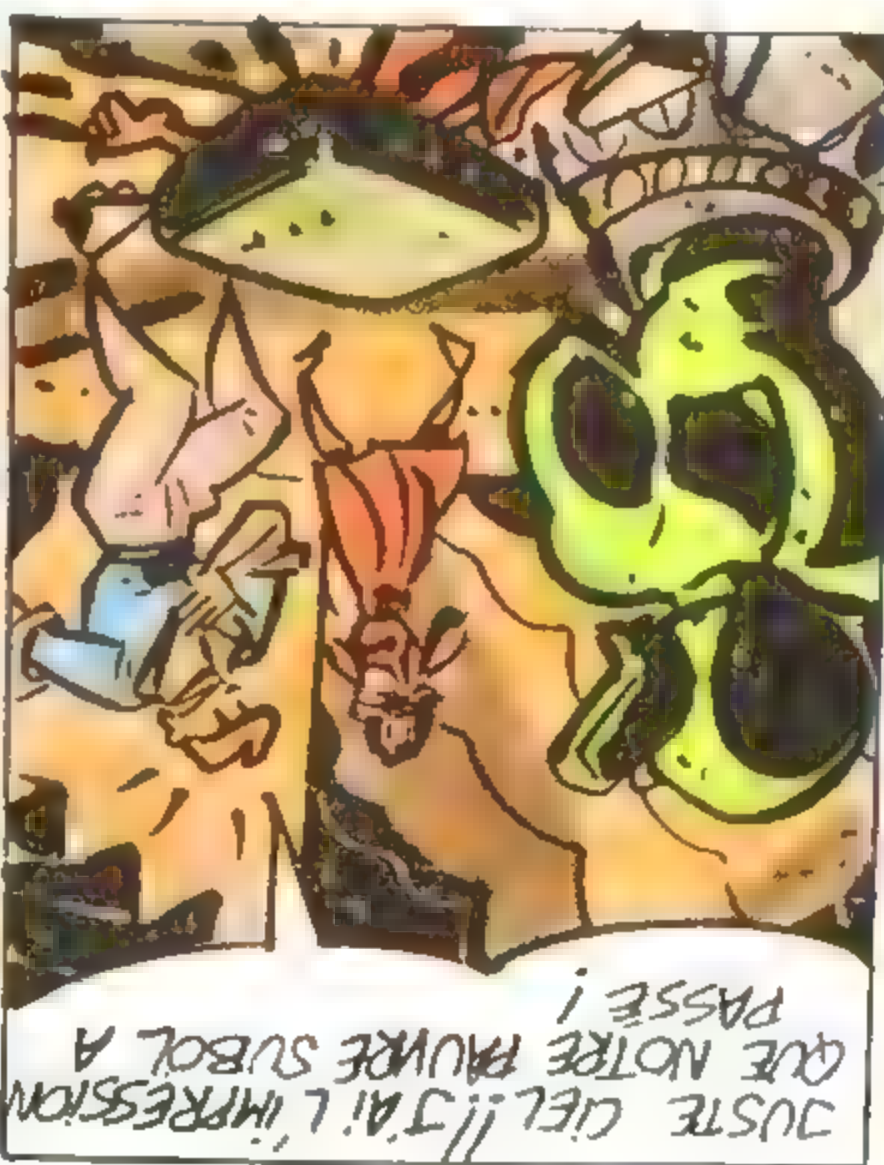
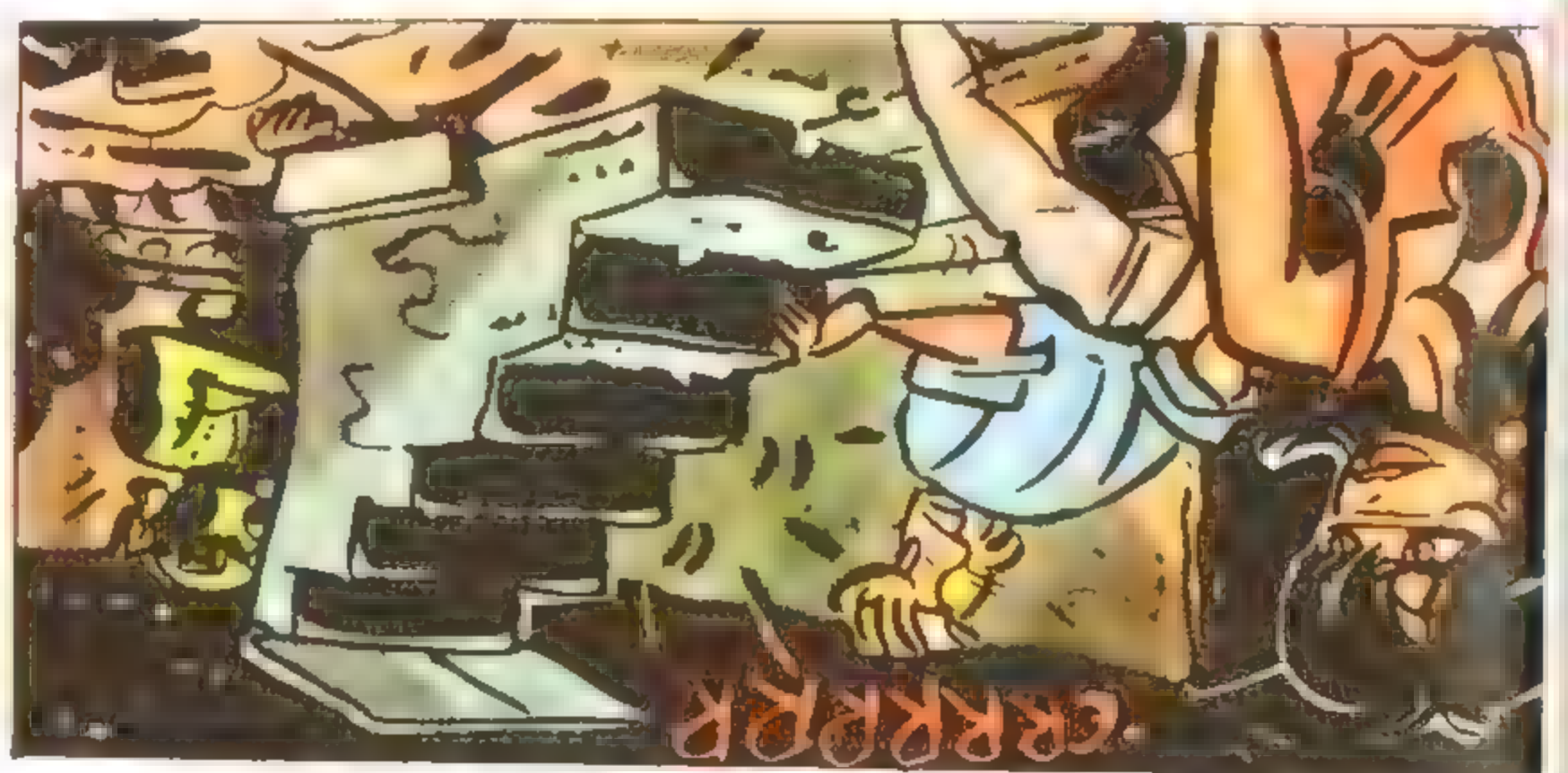
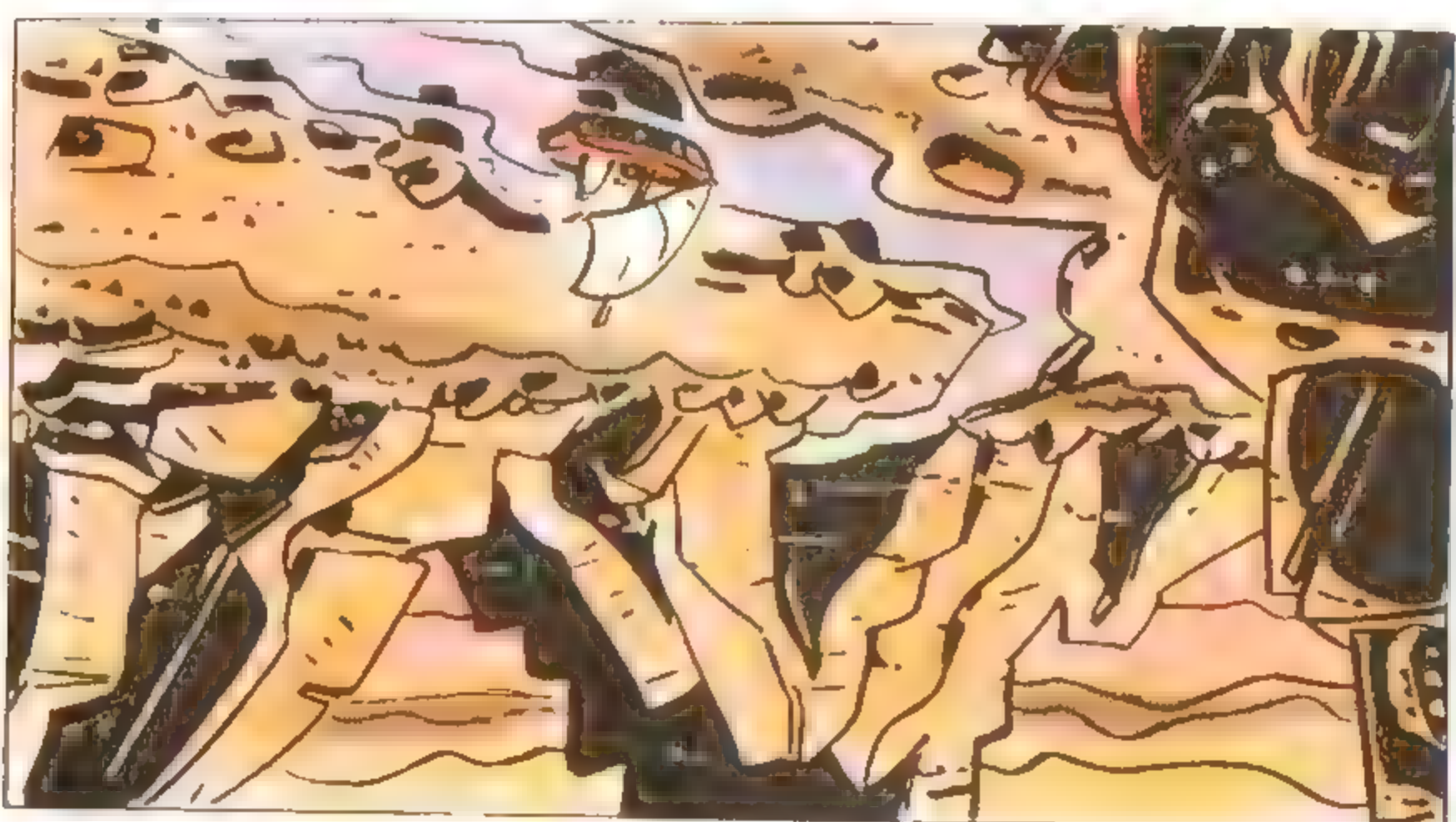
pli n° 1



pli n° 2



LE SAVON SACRÉ

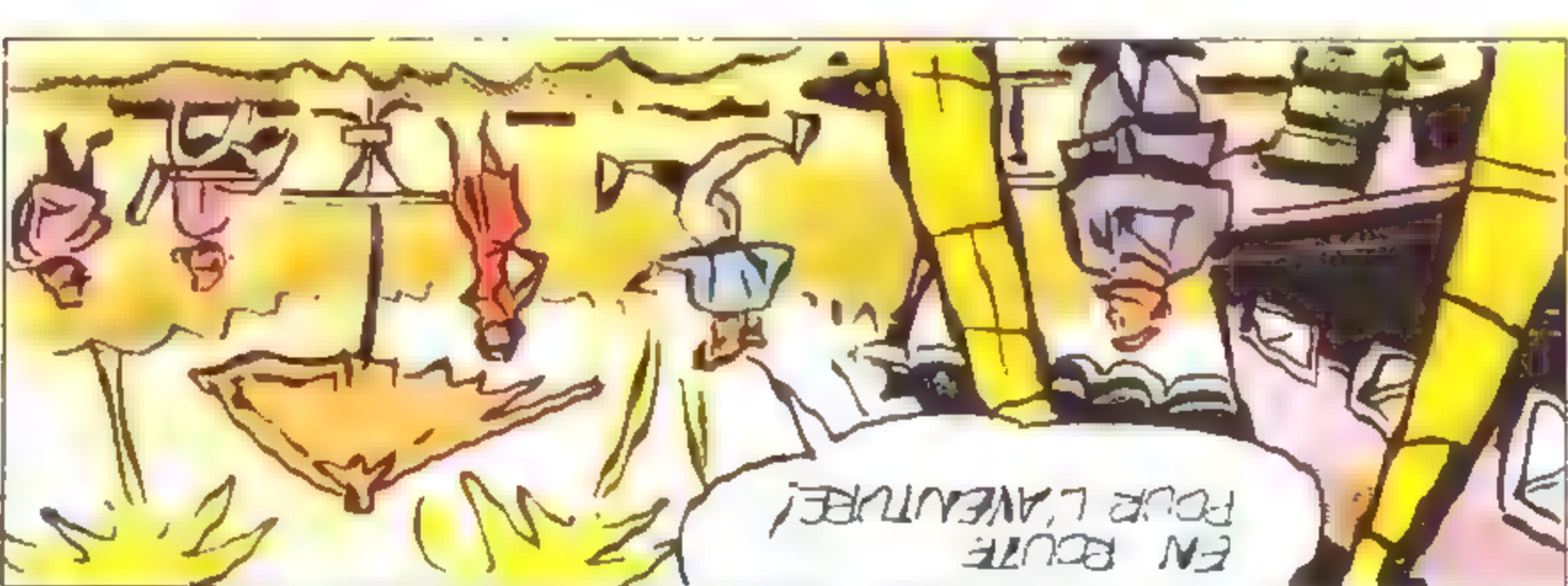
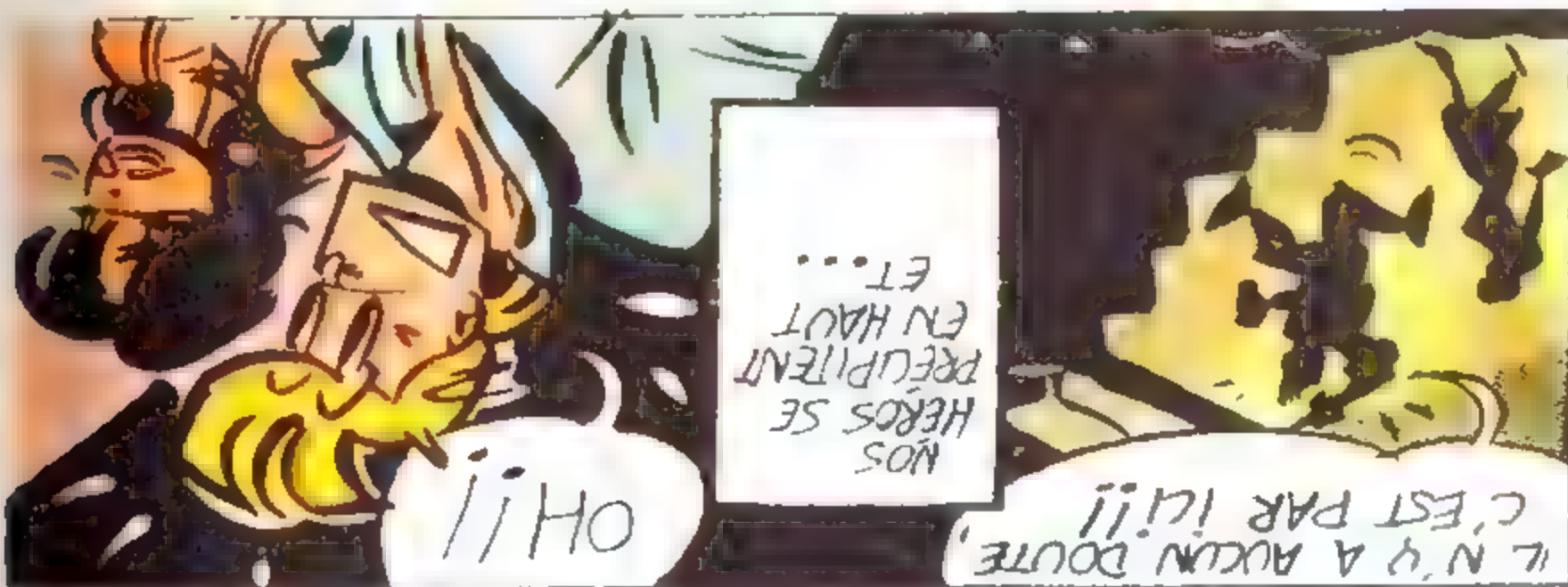
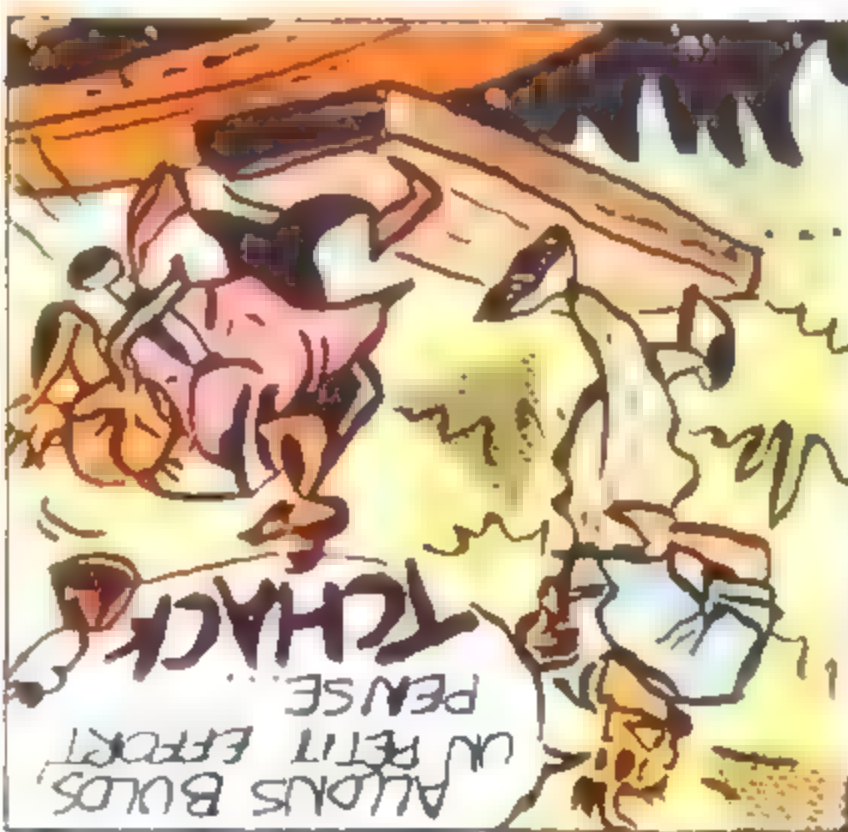
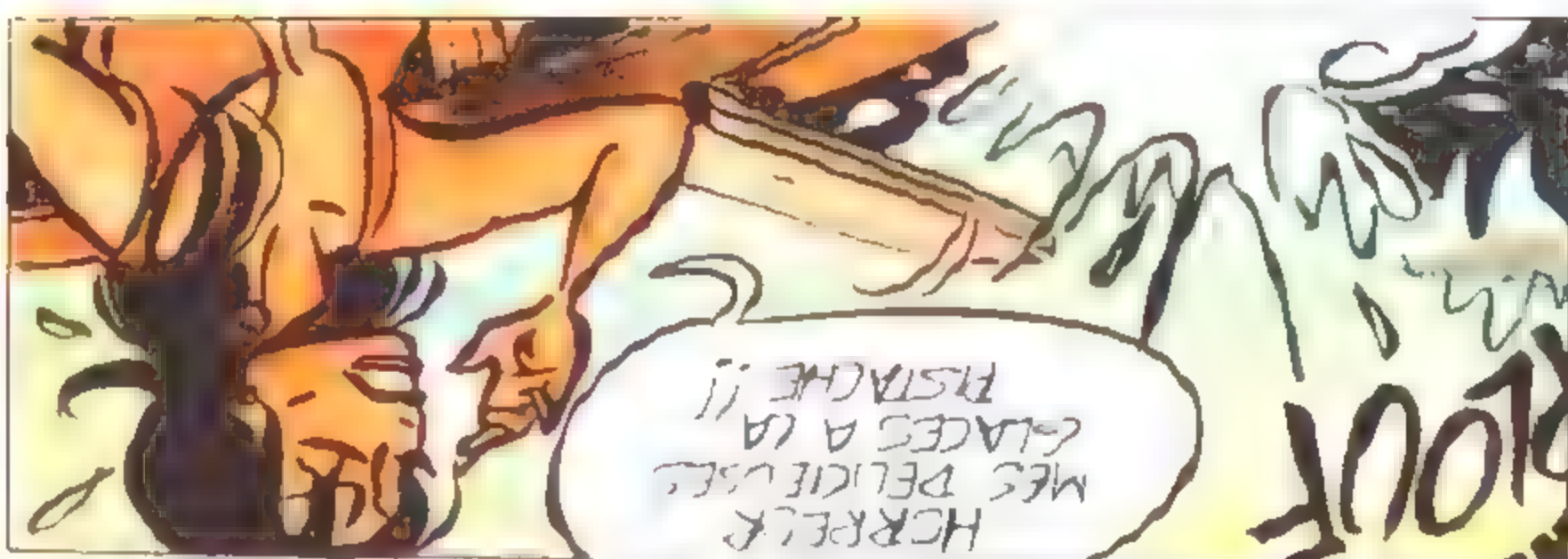
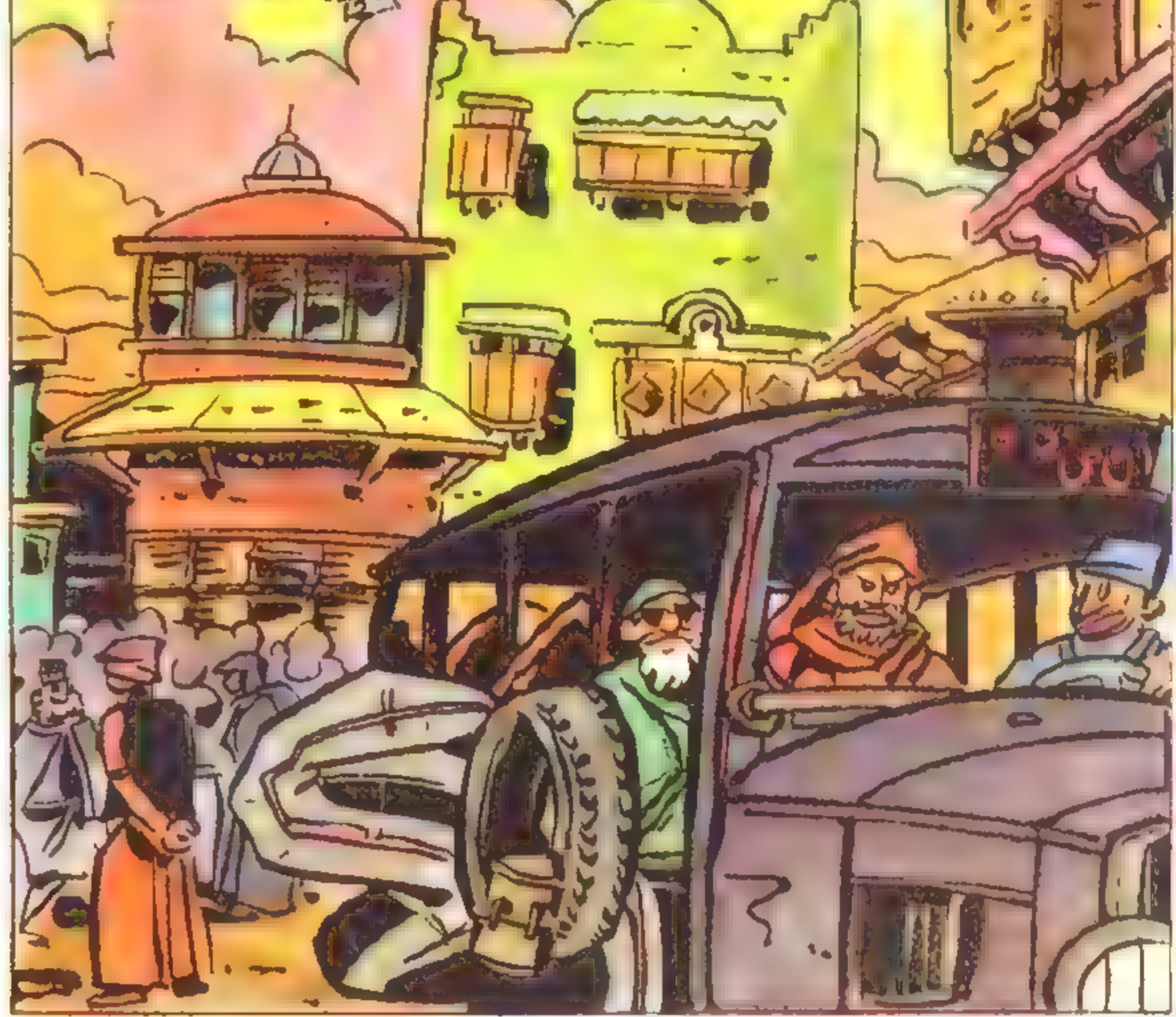


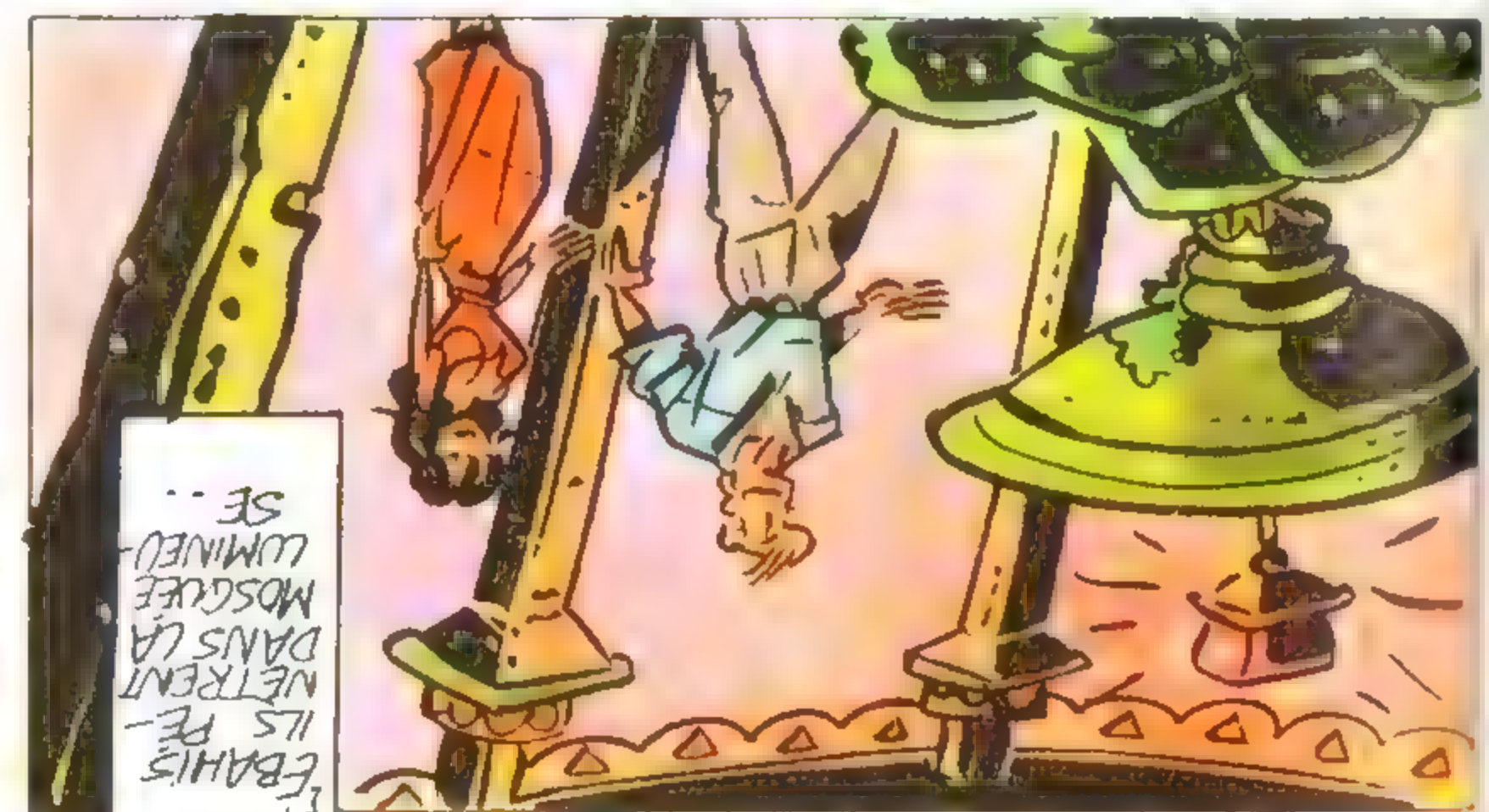
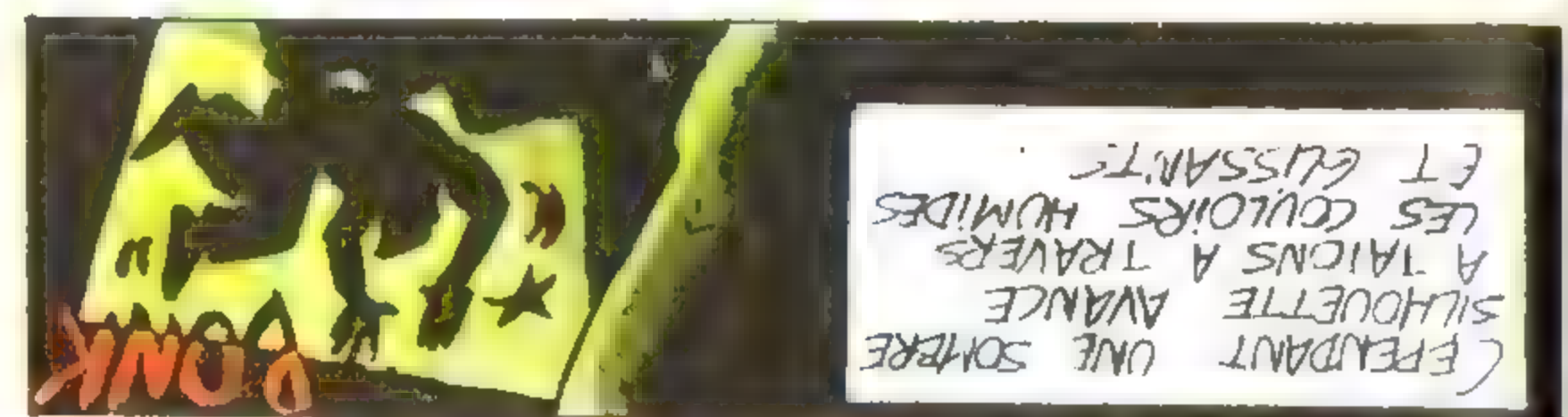
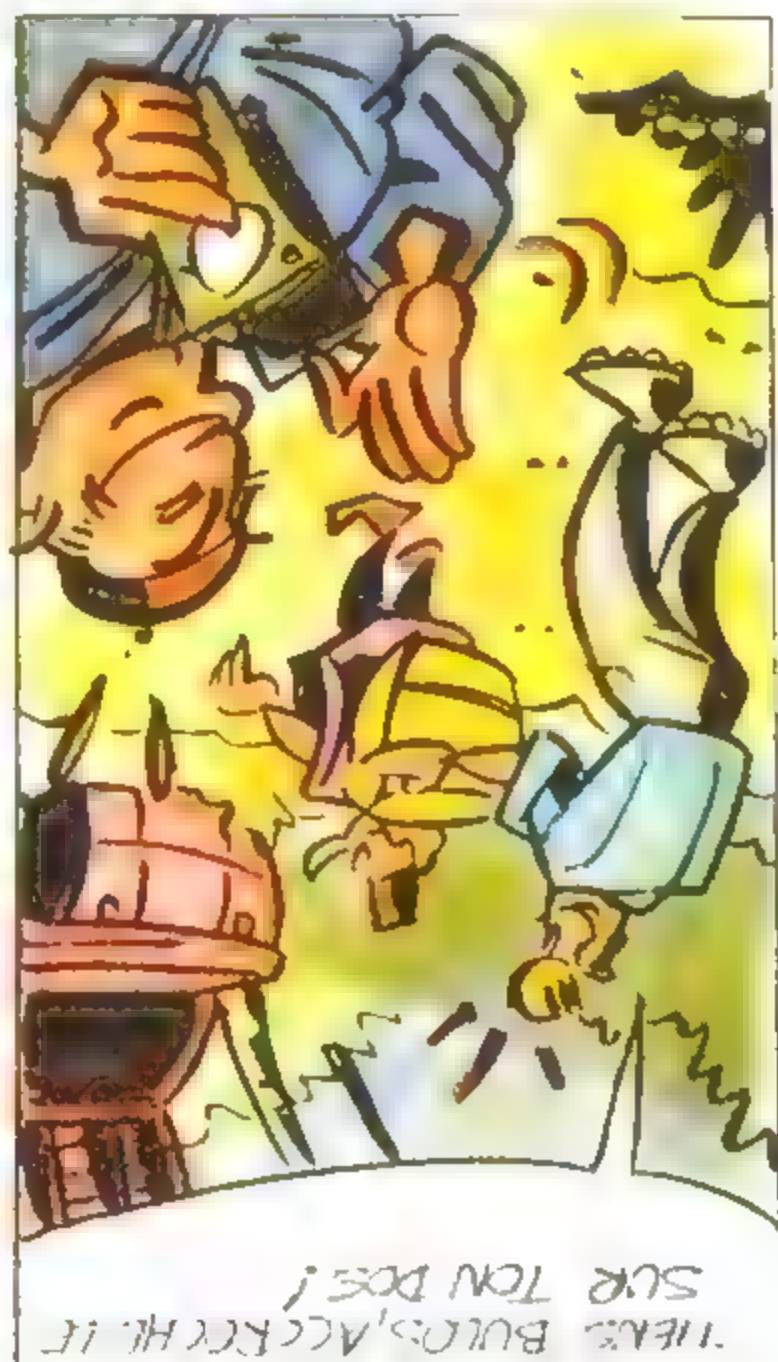
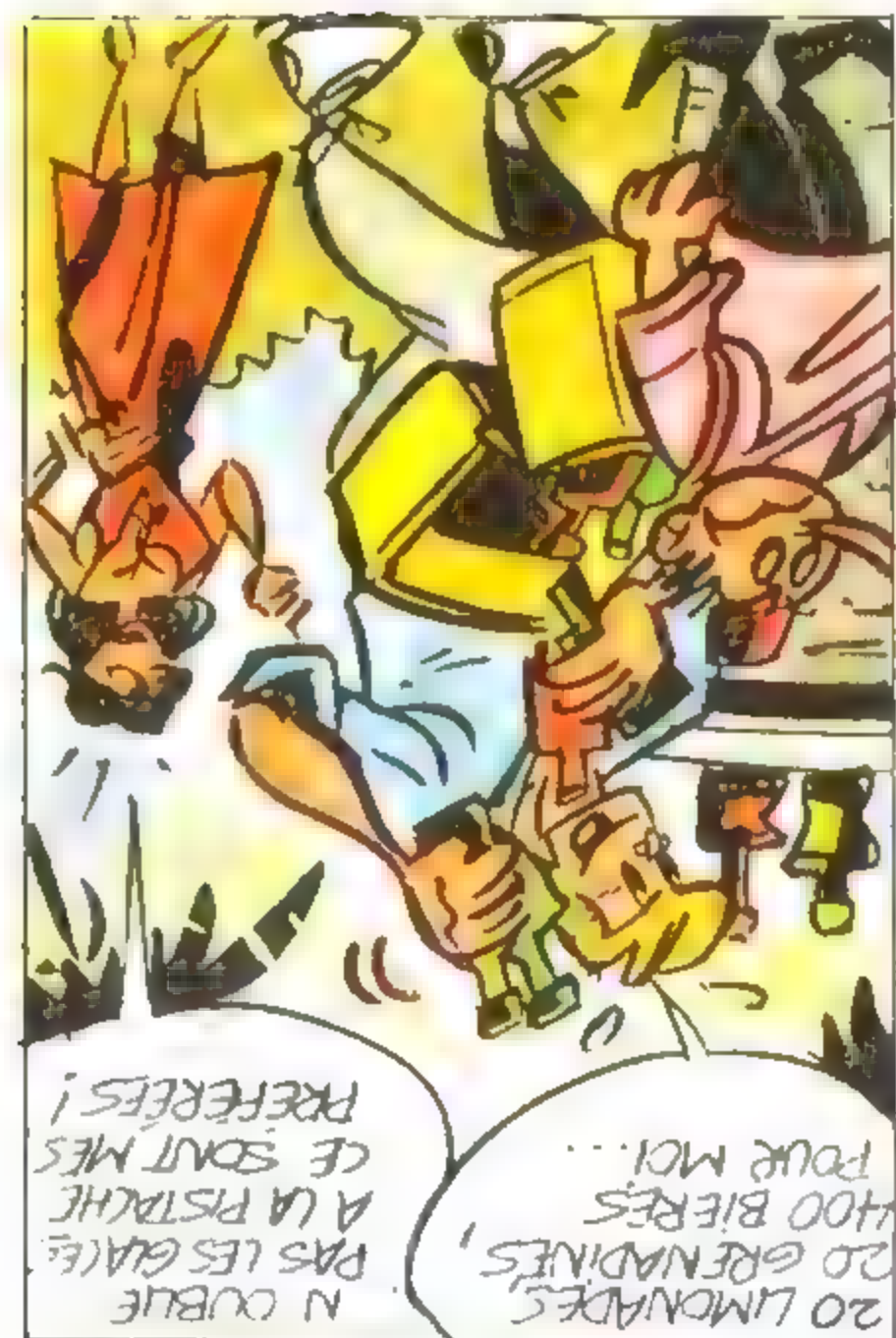
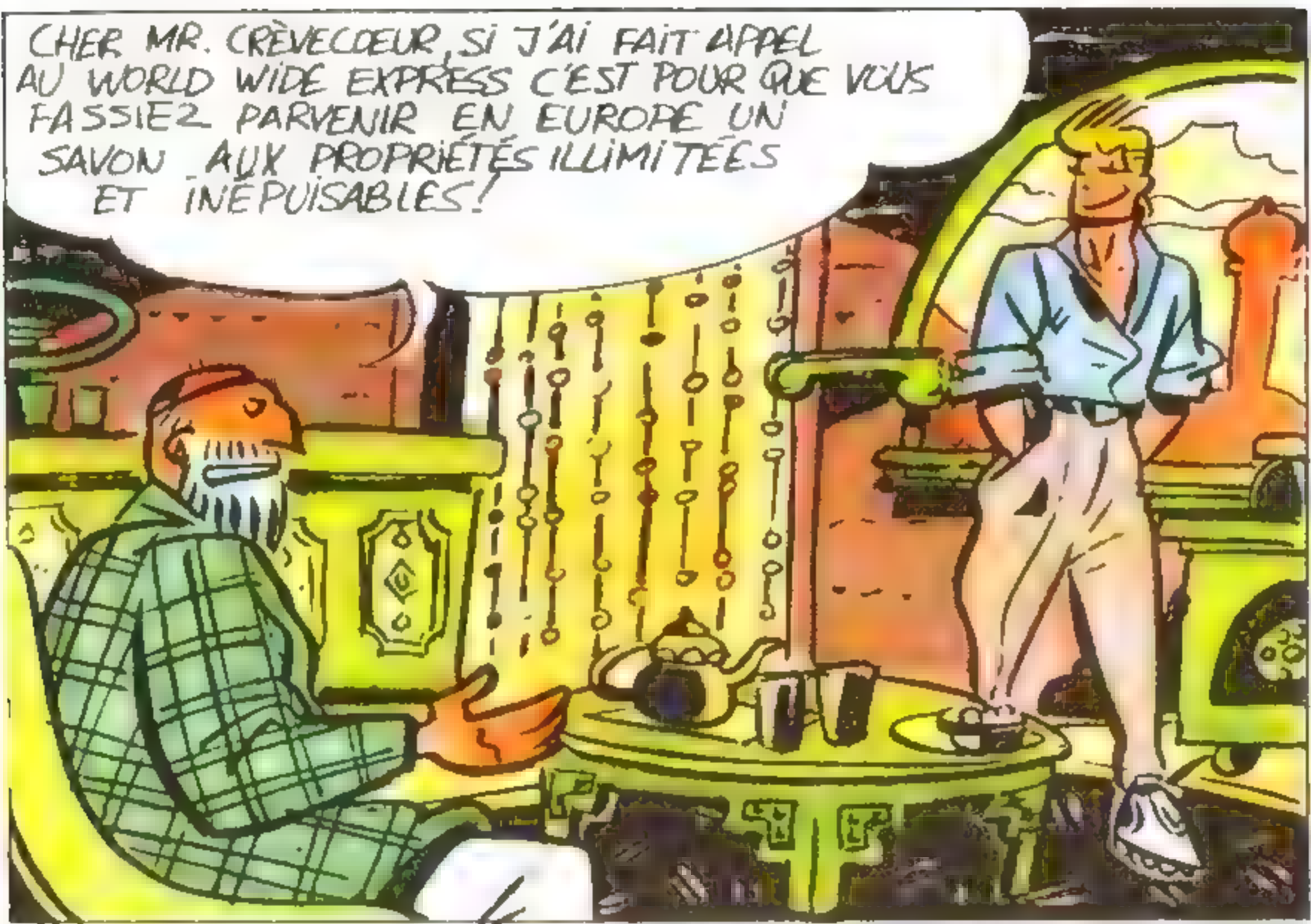


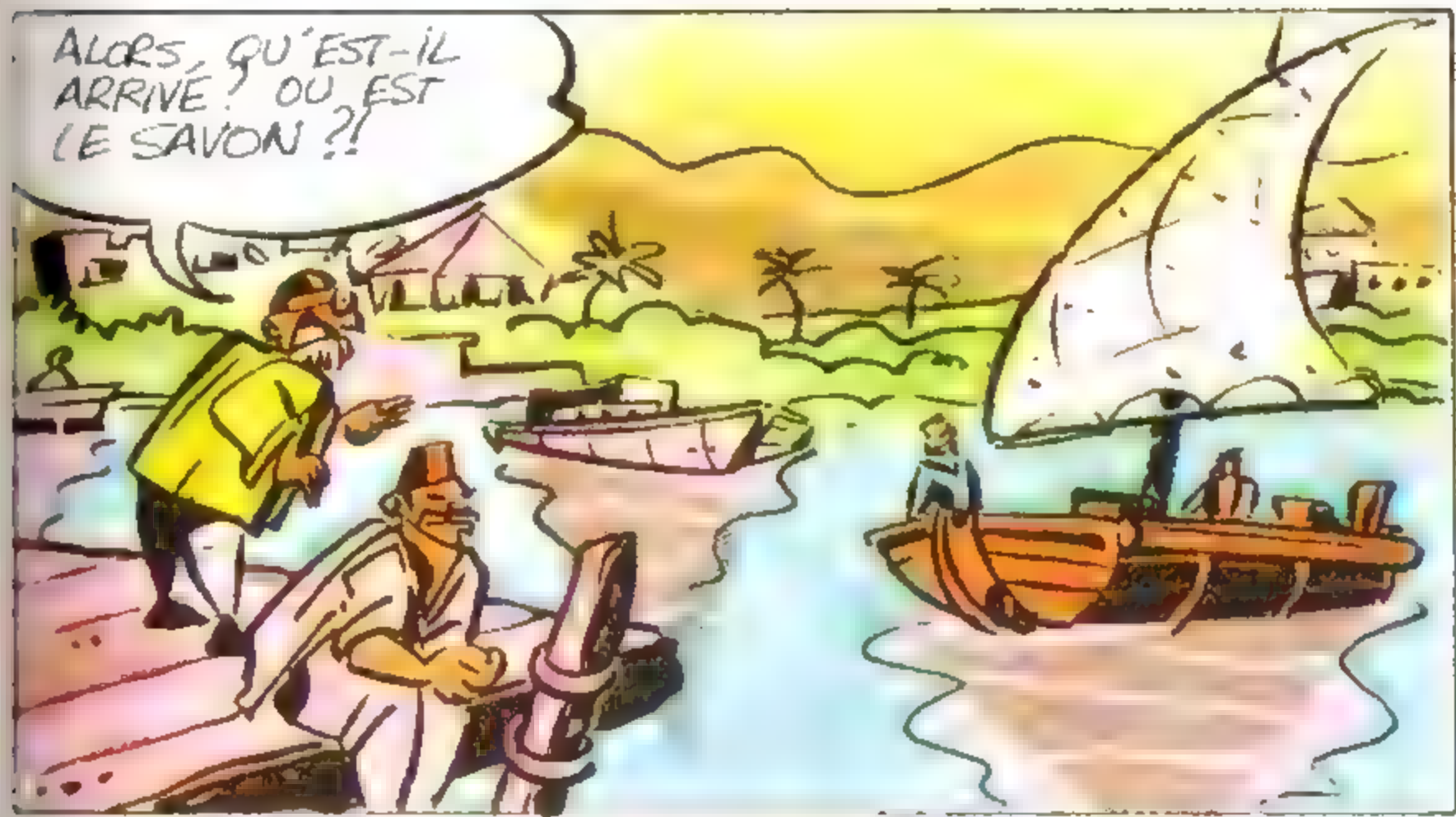
LE SAVON SACRÉ

ISTAMBUL, VILLE MALPROPRE AU CONFIN DU TERRITOIRE MUSULMAN. C'EST ICI QUE RICHARD A ÉTÉ ENVOYÉ AFIN DE MENER À BIEN UNE NOUVELLE MISSION.

PETER PILOT 83





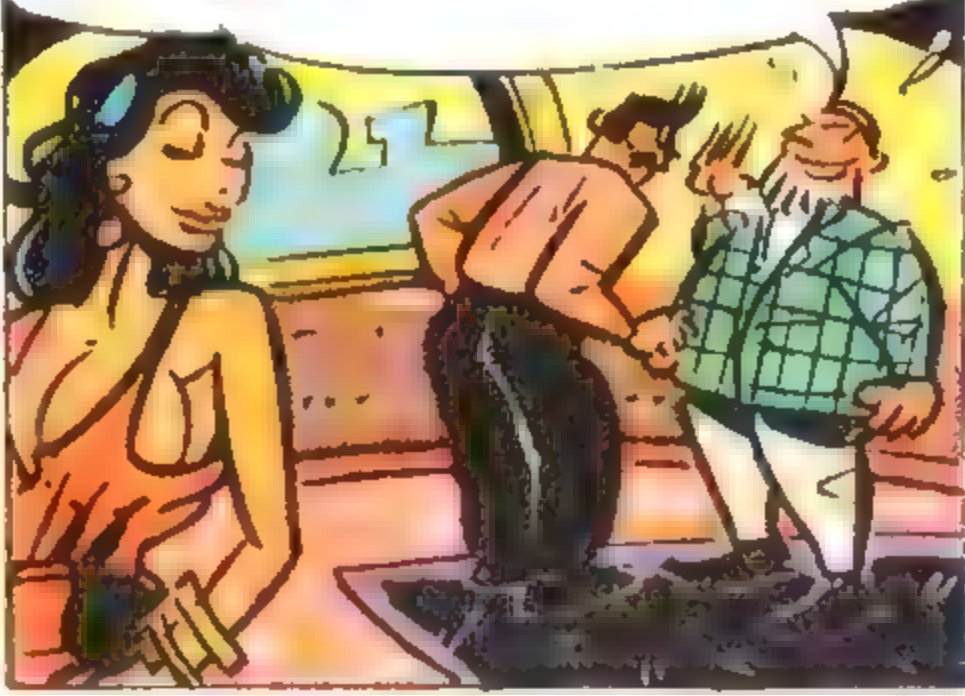


PEU APRÈS NOS COMPAGNONS SE DÉSALTÈRENT À L'OMÈRE DES GRANDS PALMIERS PLASTIQUES.

LE CRÈVECEUR EST UN ÉTRANGER, OR SUR LE PARCHEMIN IL EST ÉCRIT QU'UN ÉTRANGER NE PEUT PÉNÉTRER DANS LE HALL SECRET!! C'EST MOI QUI IRAI!!

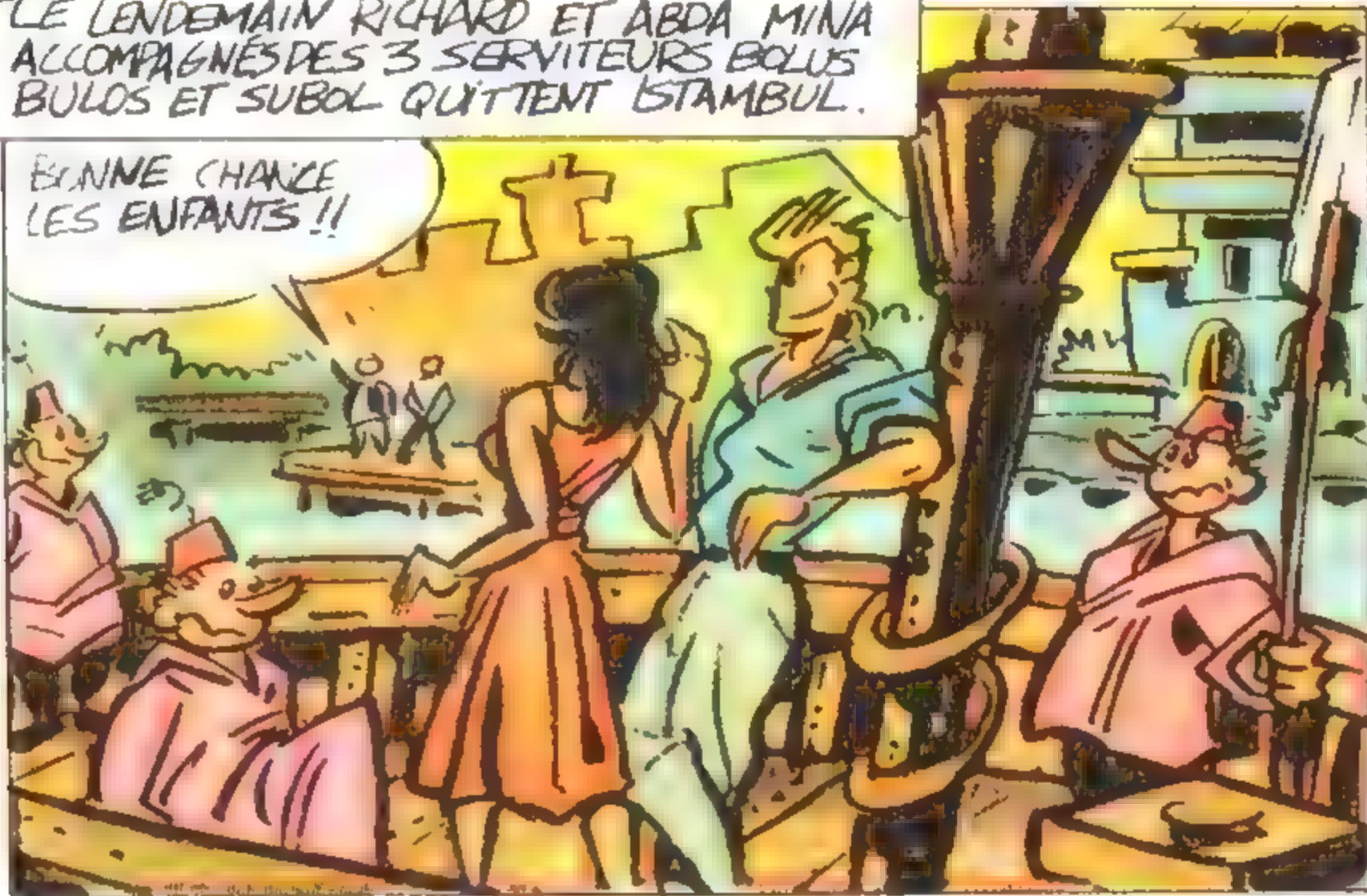


BALIVERNES! TU N'EST MÊME PAS CAPABLE DE FAIRE UNE BONNE TASSE DE CAFÉ SANS PROVOQUER UN INCENDIE OU UNE INONDATION!! HA HA HA !! TRIPLE CRETIN!!



LE LENDEMAIN RICHARD ET ABDA MÏNA ACCOMPAGNÉS DES 3 SERVITEURS BULUS BULUS ET SUBUL QUITTENT ISTAMBUL.

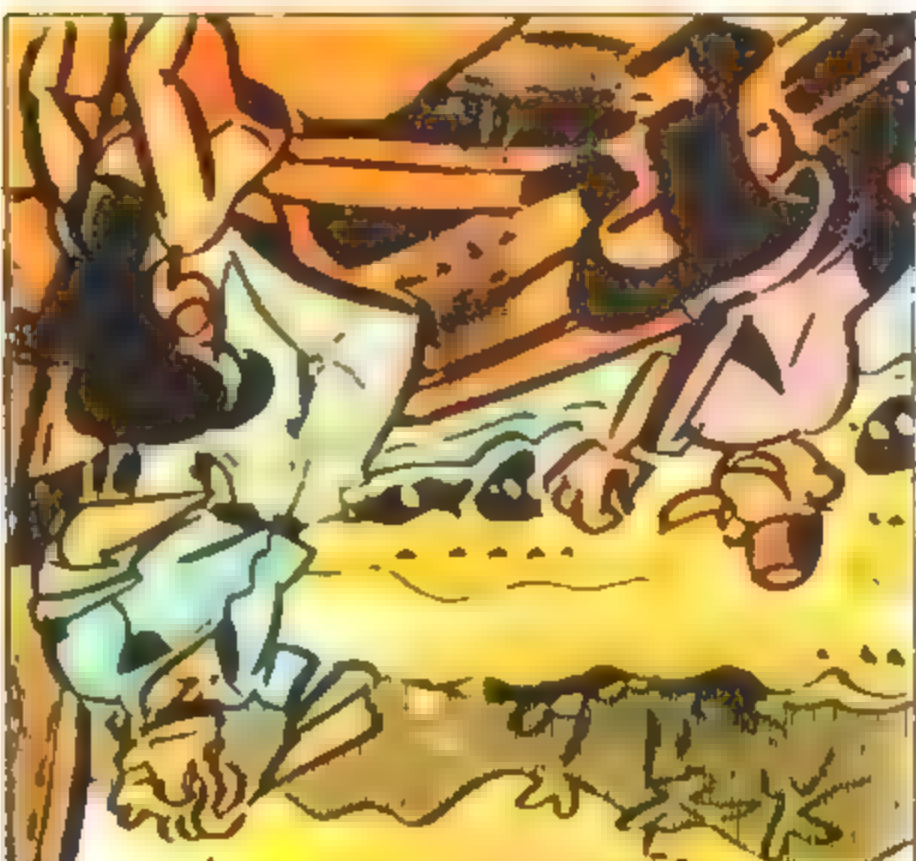
BEAUNE CHANCE LES ENFANTS!!



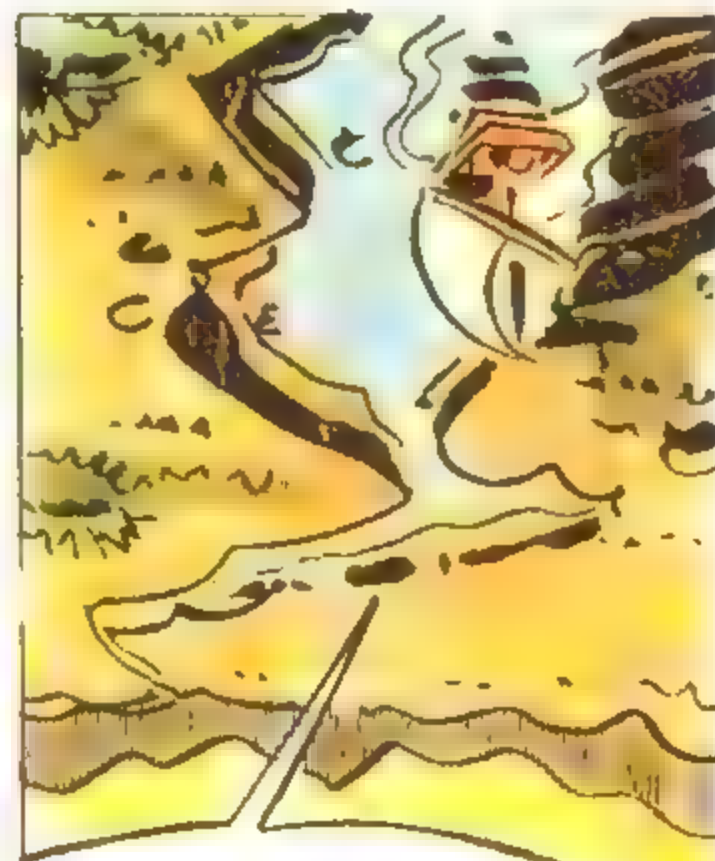
LE SAVON SACRÉ!! IL S'EST MÊLÉ À L'EAU DU FLEUVE!



EN EFFET, LA VILLE SI SALE ET NOIRÂTRE EST RESPLENDISSANTE ET ÉTINCELANTE DE PROPRETÉ.

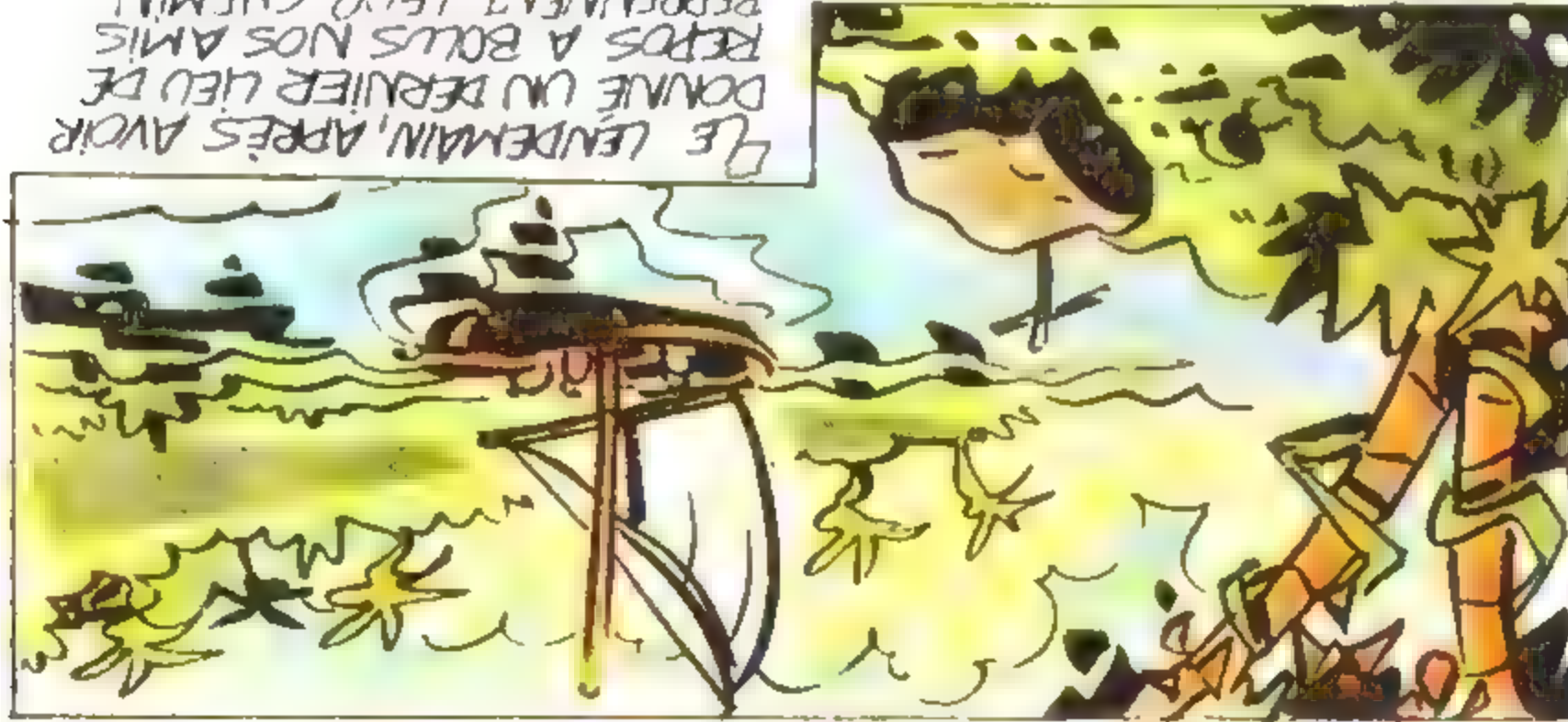


REGARDEZ! LA BAS! C'EST L'OASIS DE PAR-AH-SOL IL Y A UNE RUIE ET AUCUN SOMMES SAUVES!

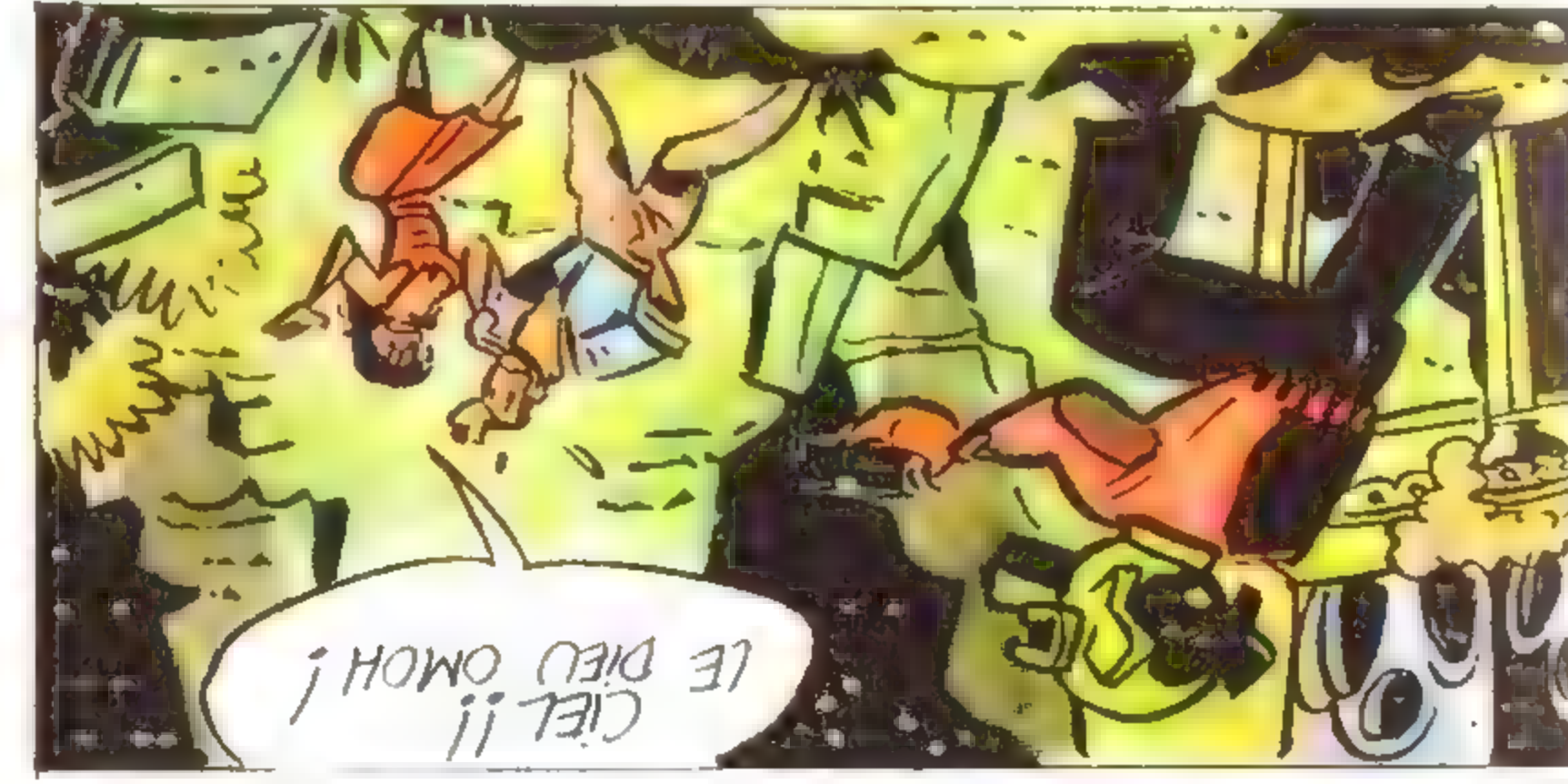
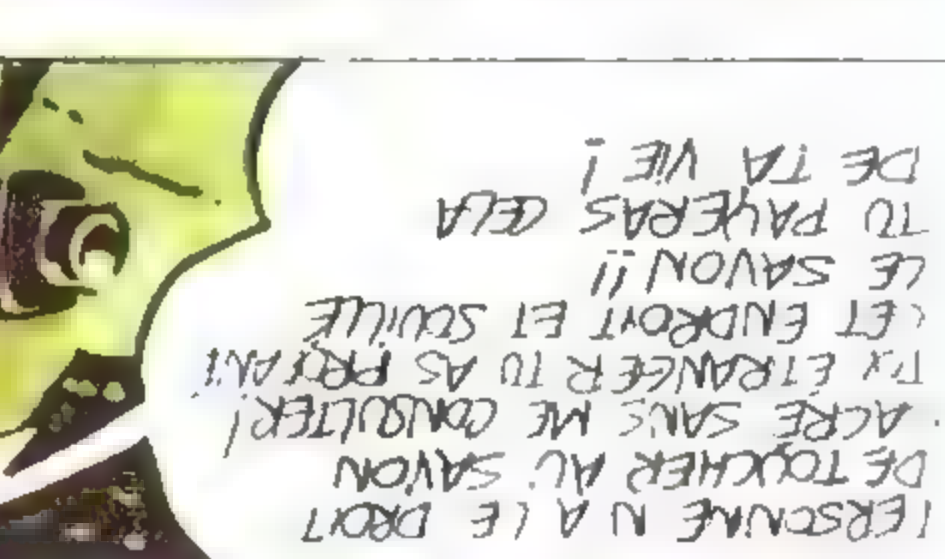
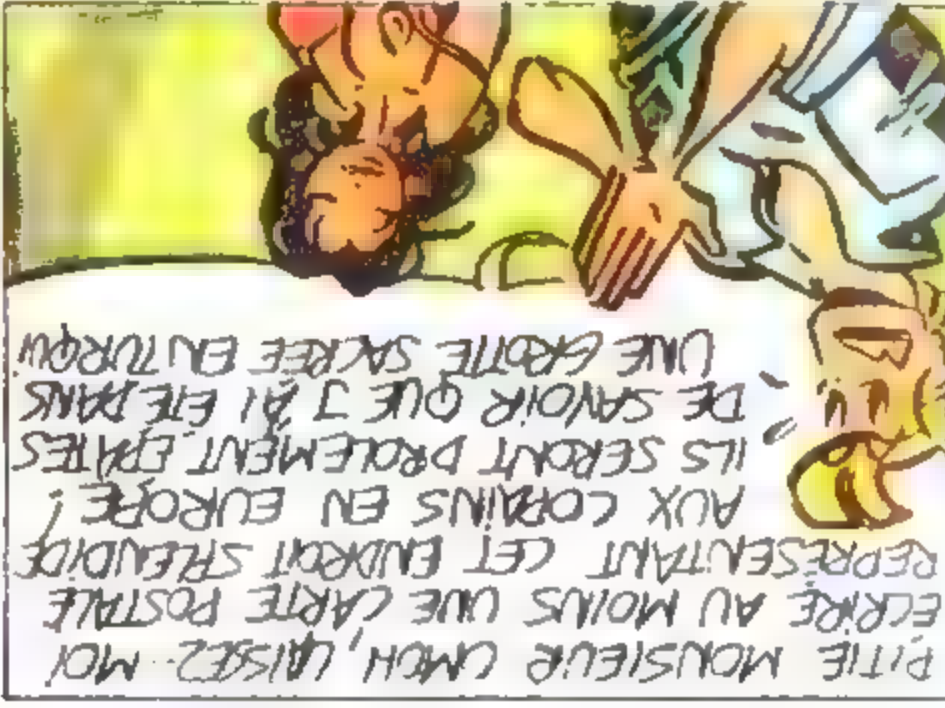


MON DIEU, QU'IL FAIT CHAUD ON AURA DU AMENER DES VENTILATEURS!

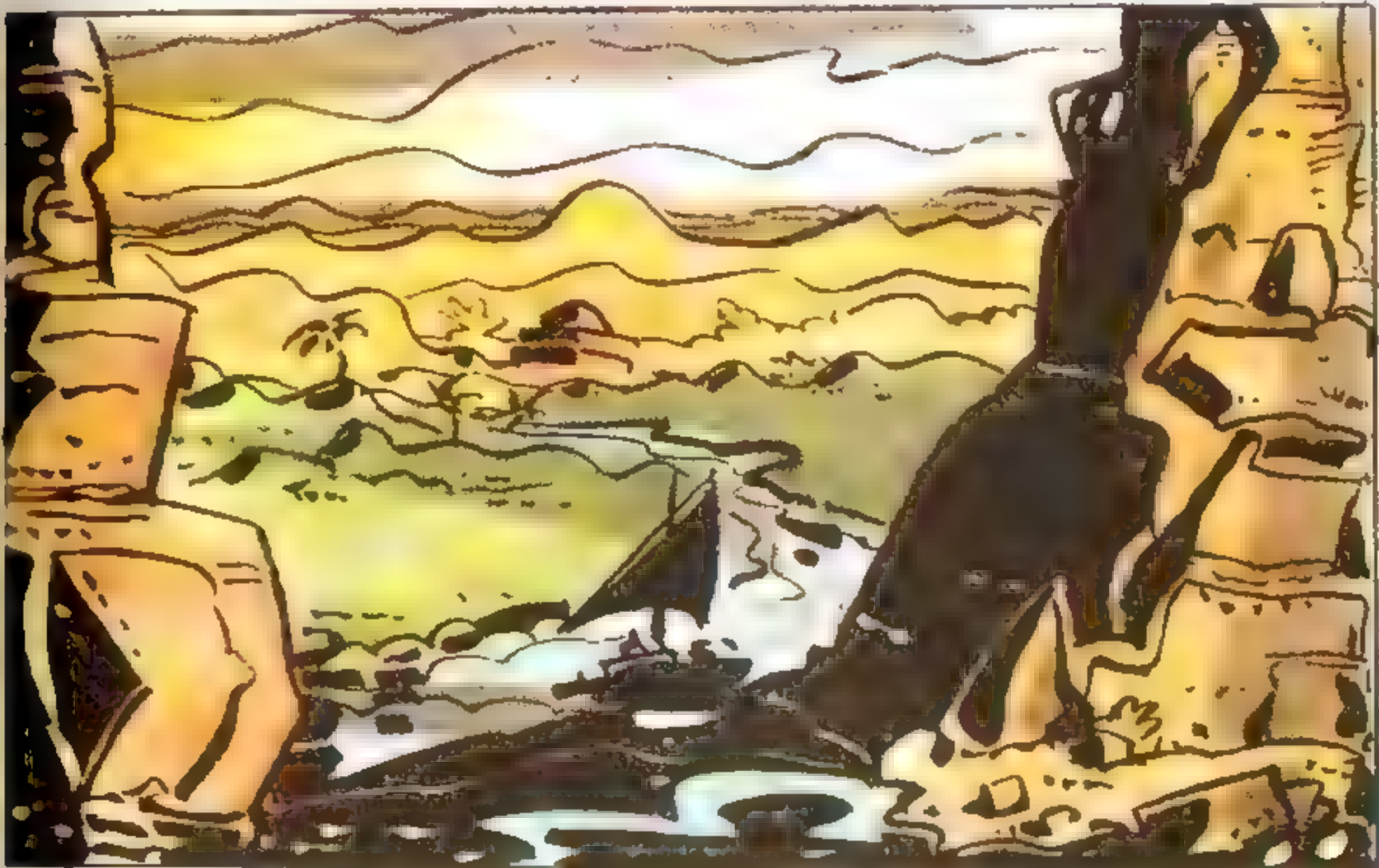
LE FLEUVE ÉMERGE DE LA CÉR A TRAVERS LE DÉSERT



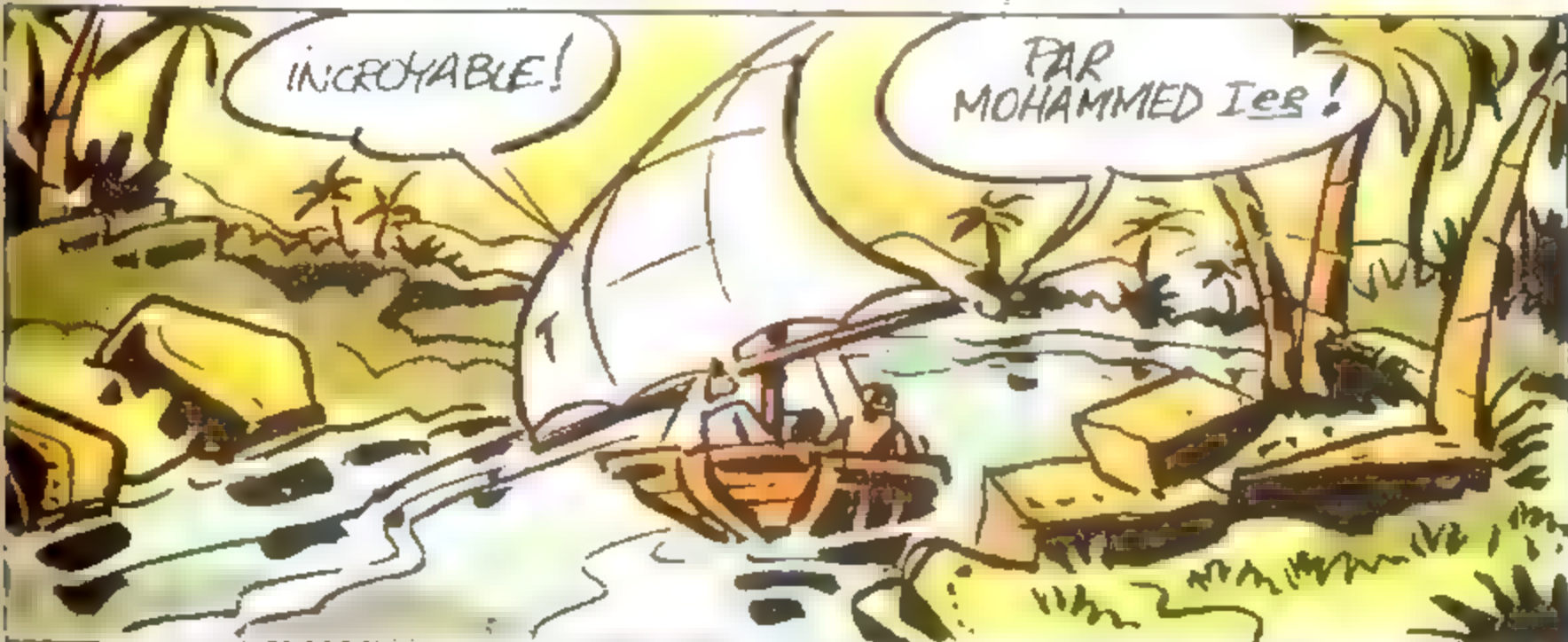
LE LENDEMAIN, APRÈS AVOIR DONNÉ UN DÉJAILER LIEU DE REPOS À BULUS NOS AMIS REPRENNENT LEUR CHEMIN



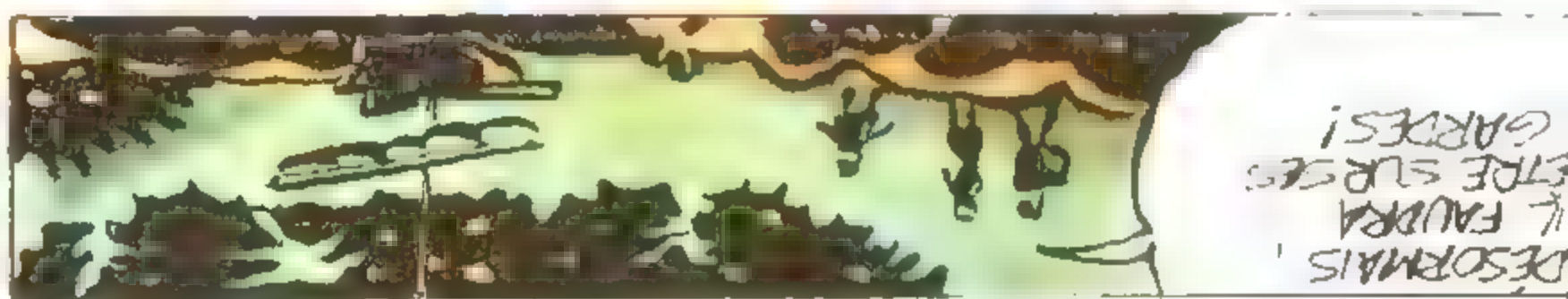
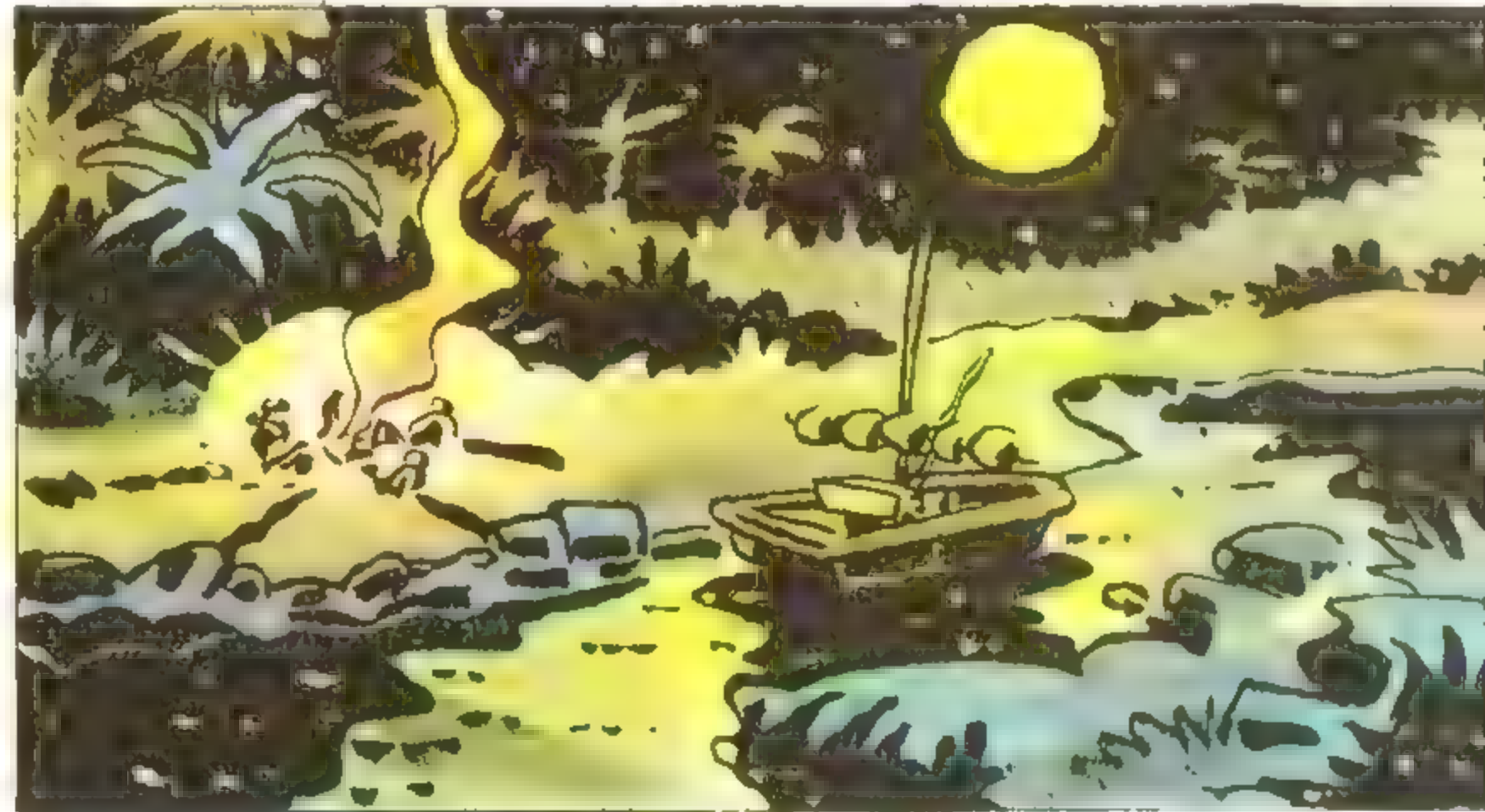
LA BLESSURE D'ABDA-MINA N'ÉTANT FINALEMENT PAS TELLEMENT GRAVE LES DEUX HOMMES LA TRANSPORTENT JUSQU'AU BATEAU ET UN PÉNIBLE RETOUR S'AMORCE...

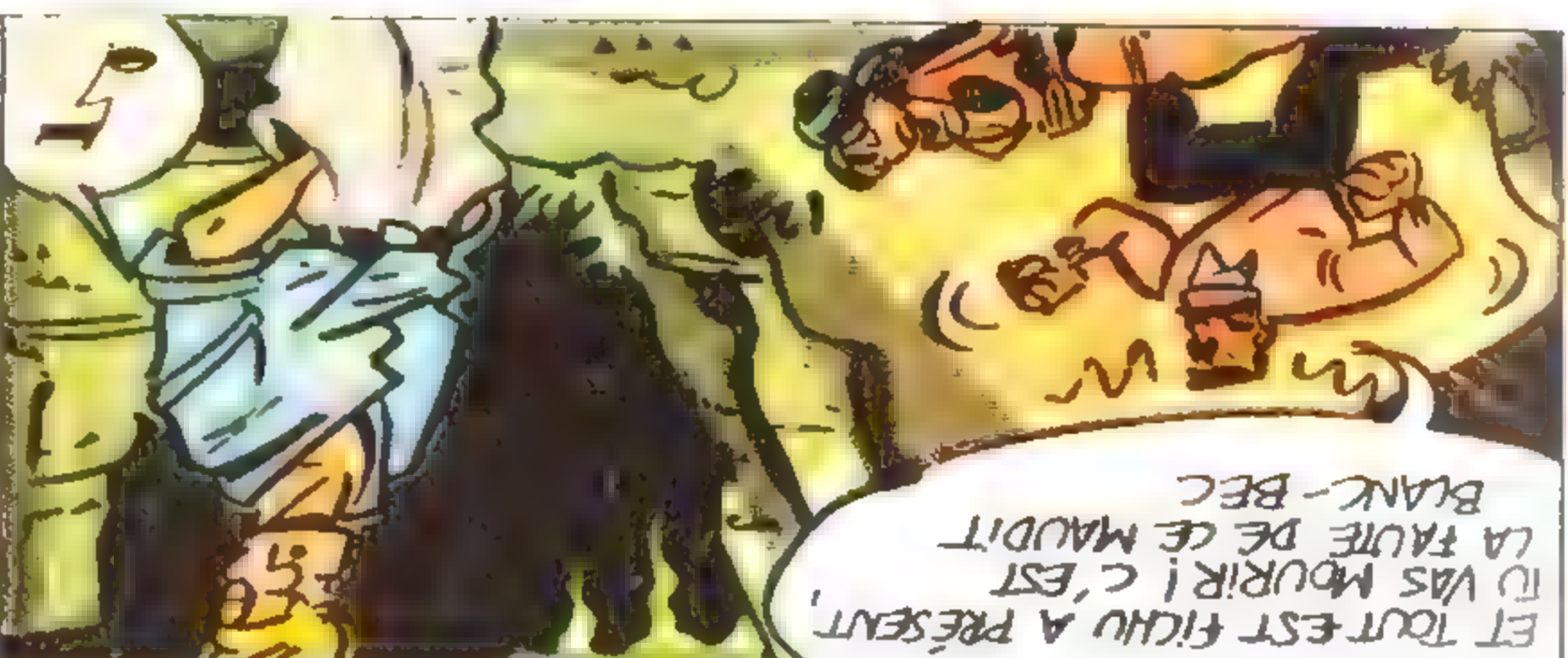
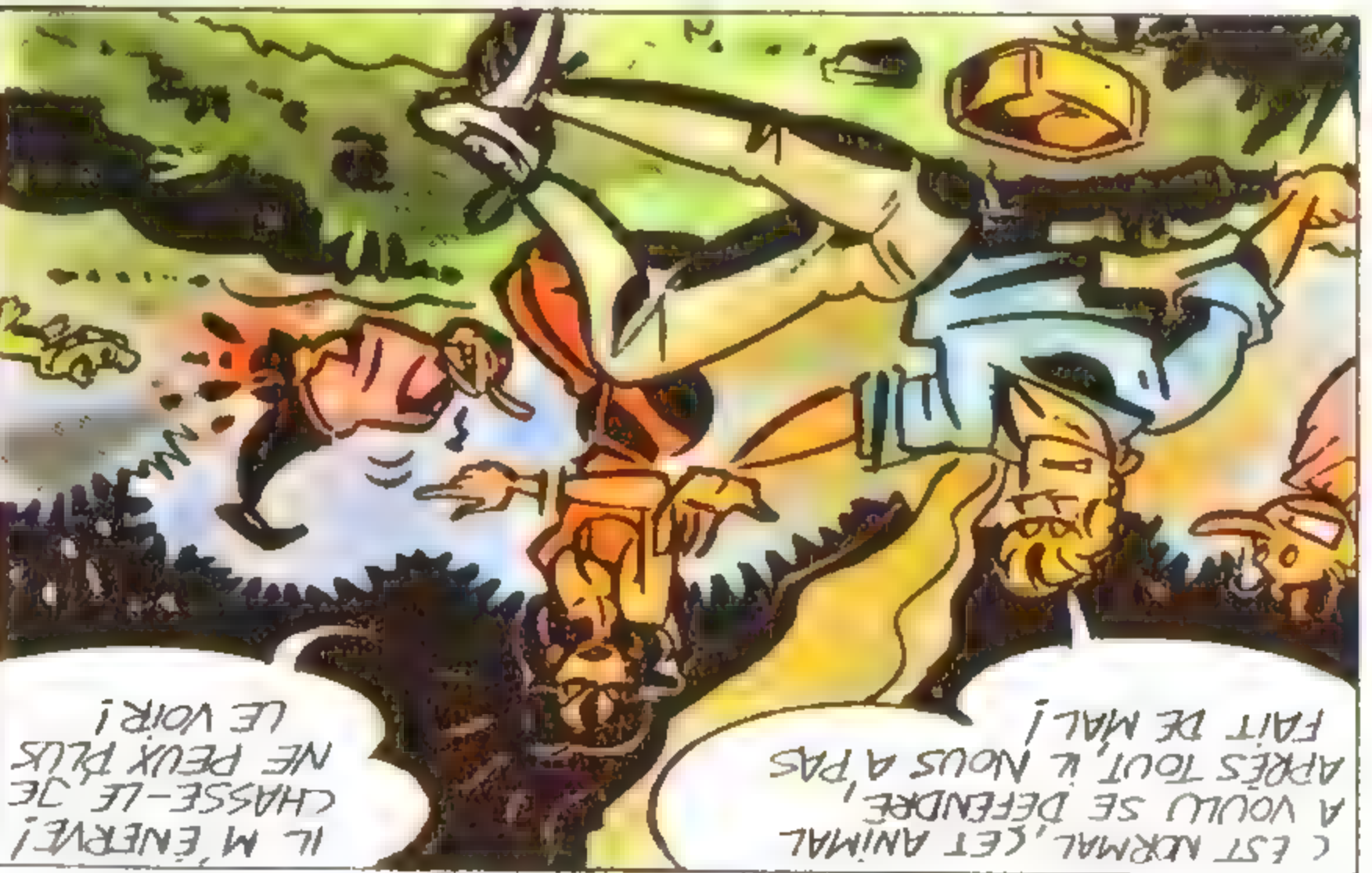
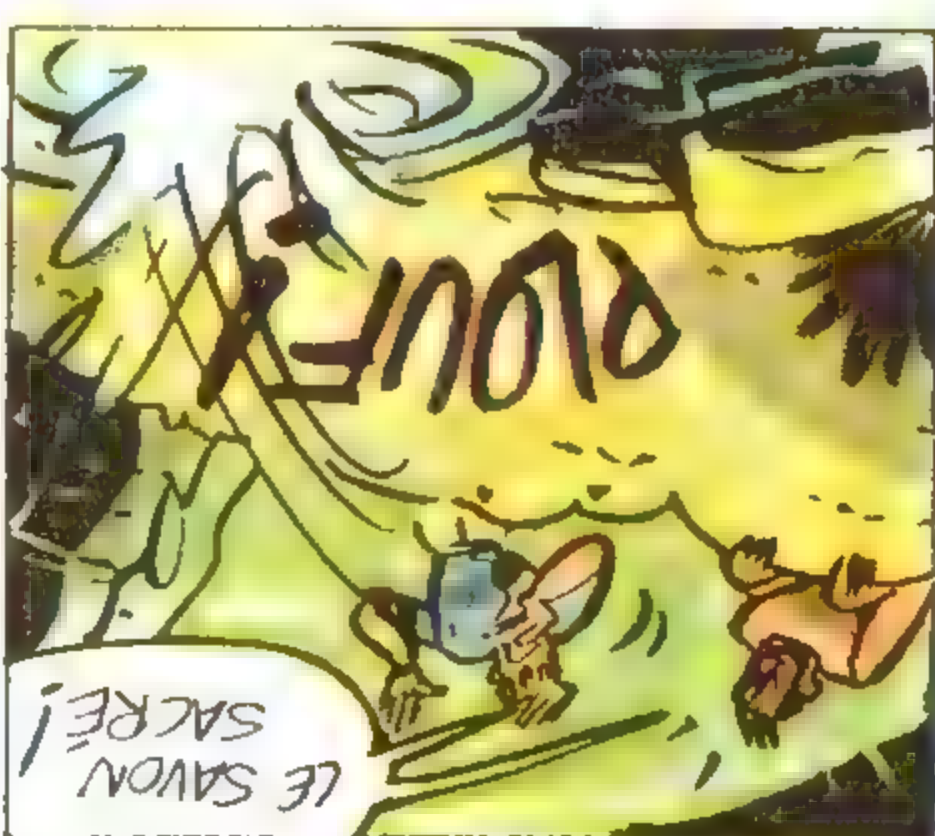
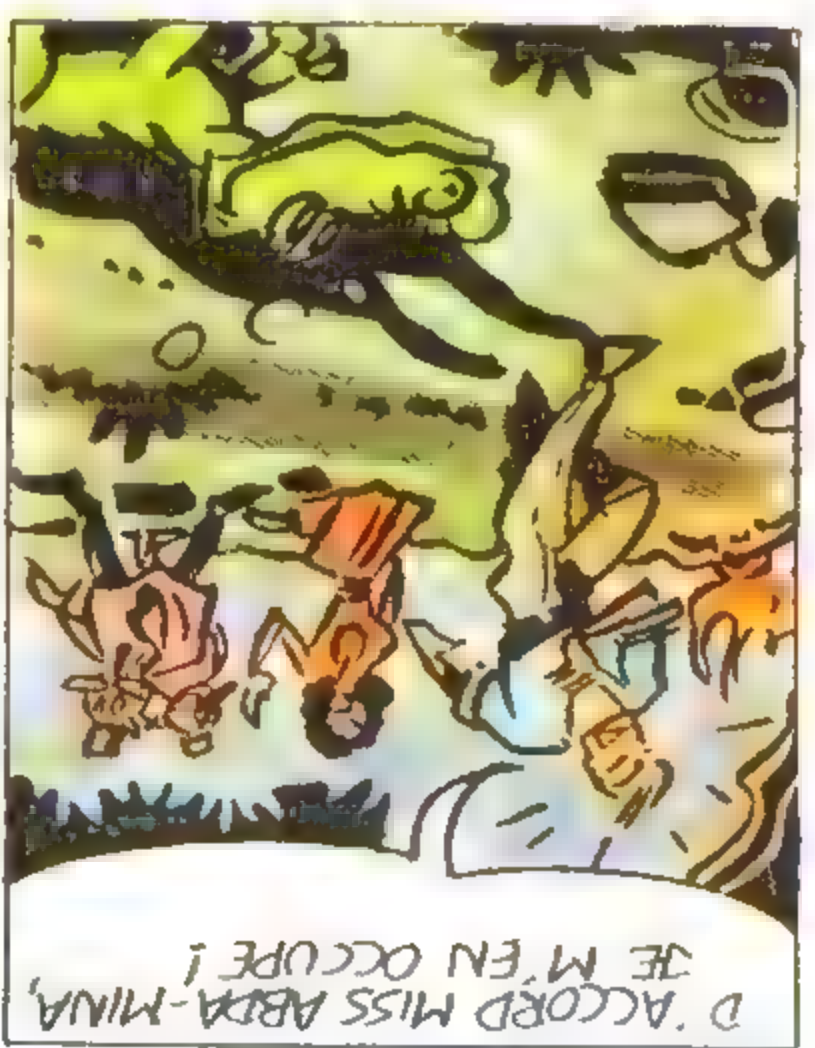
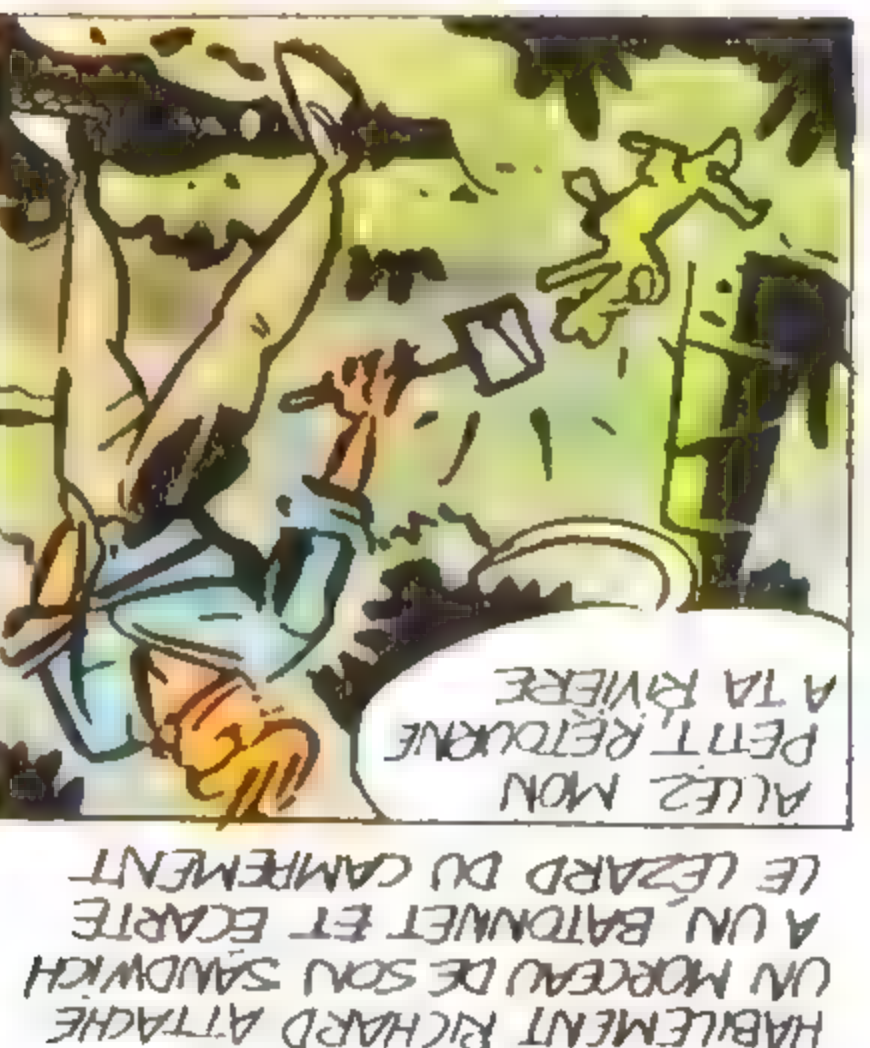
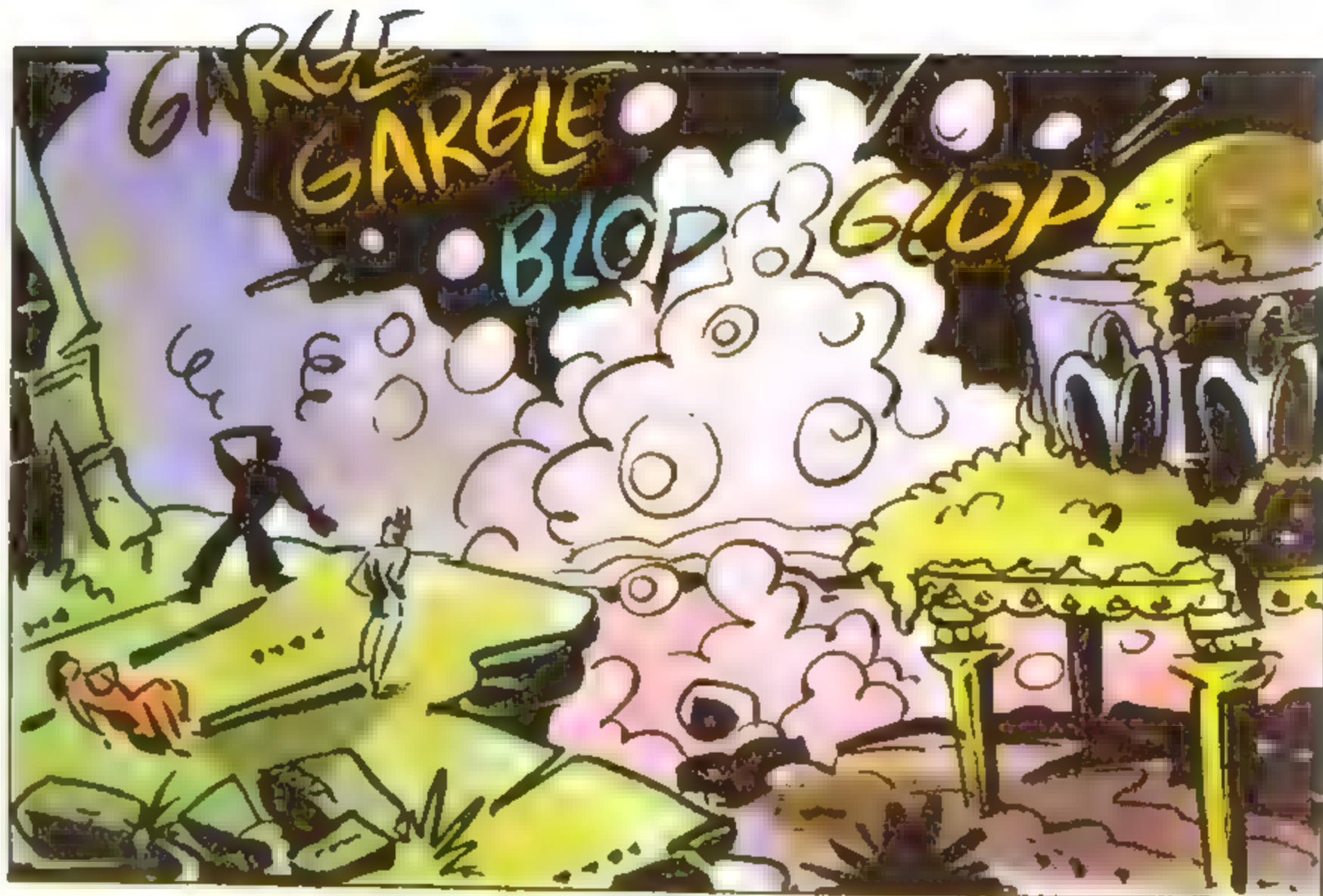


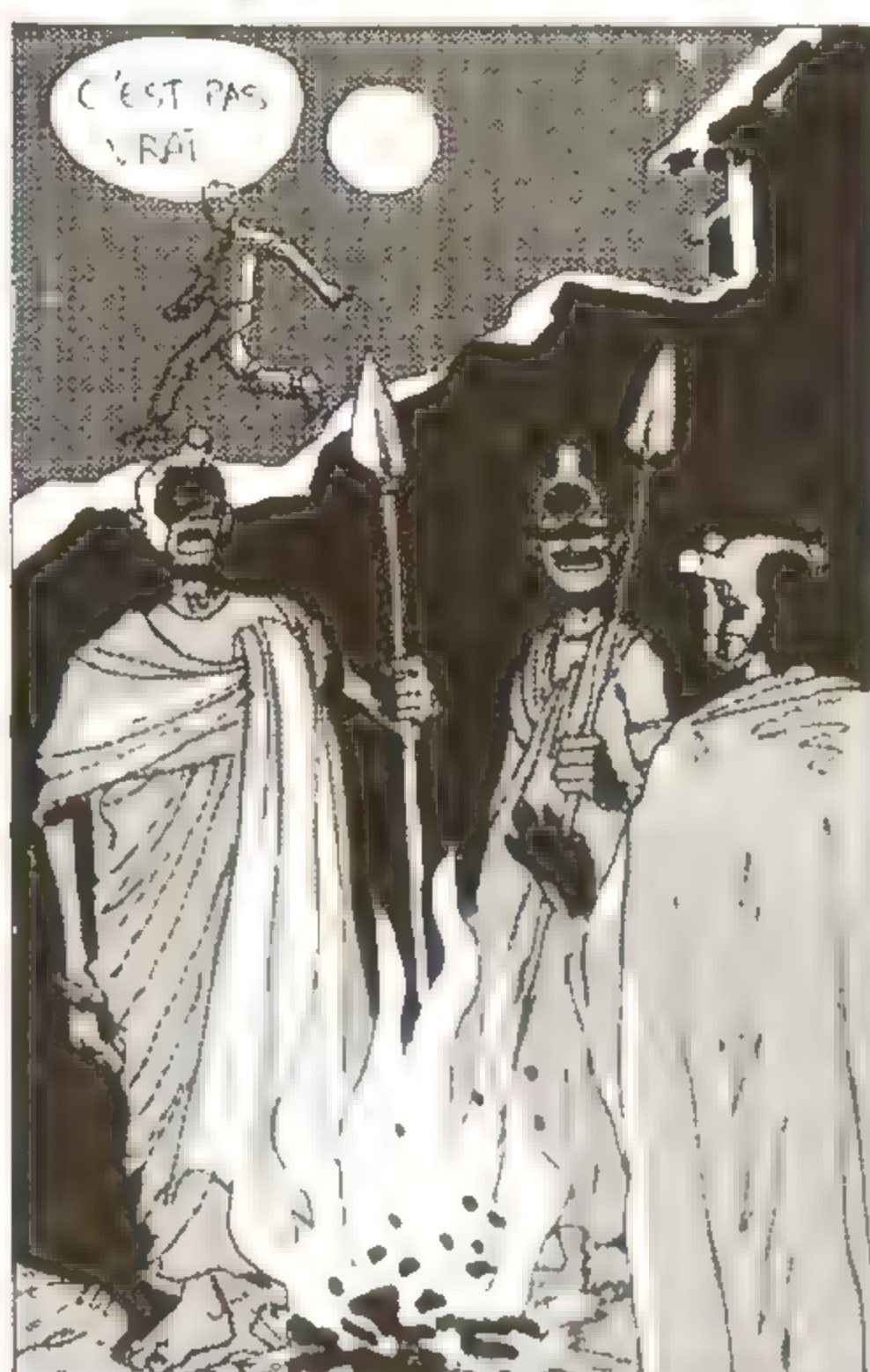
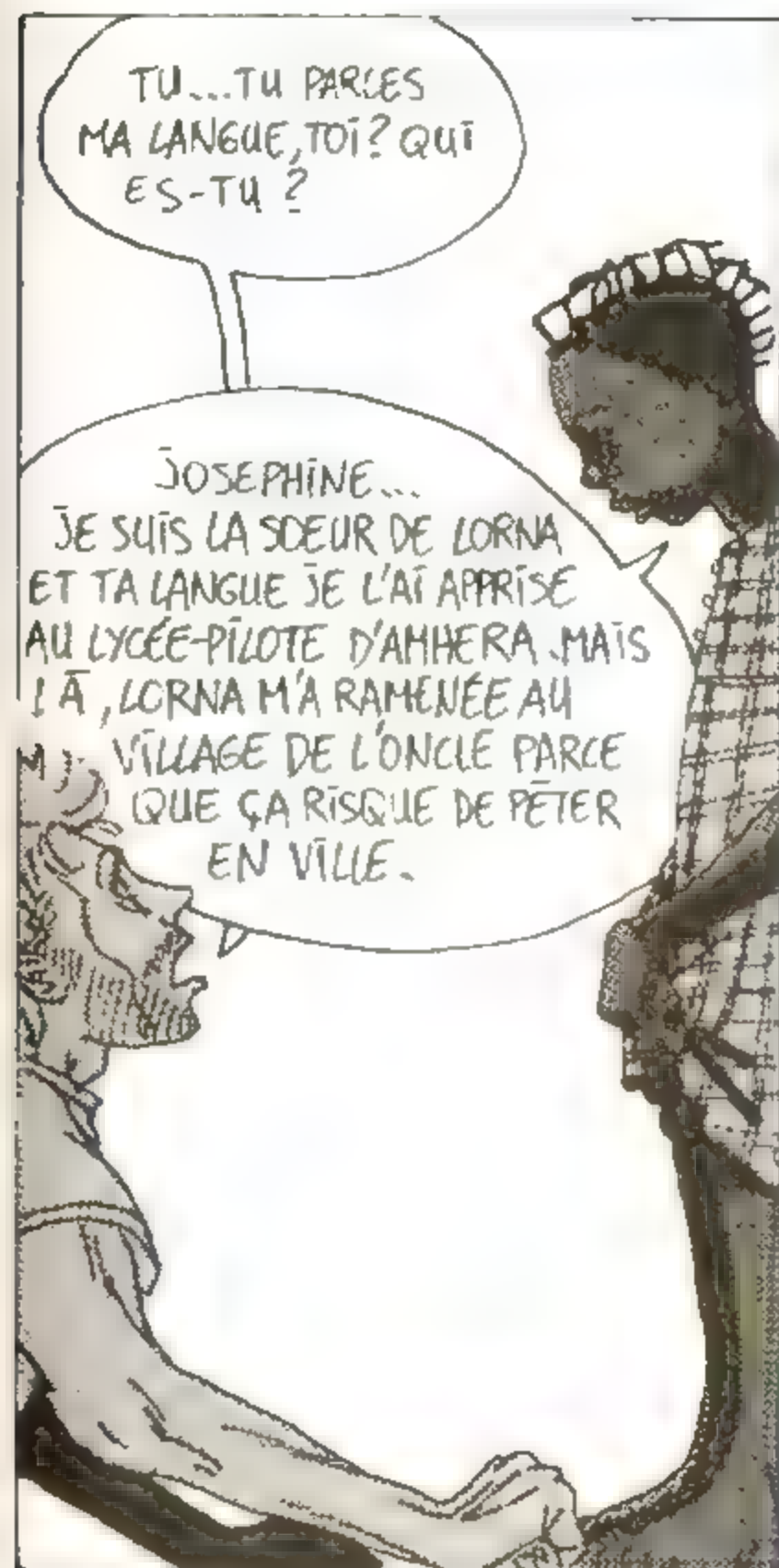
QUELQUES JOURS PLUS TARD, LORSQUE A UN TOURNANT DU FLEUVE ILS DÉCOUVRENT ISTAMBUL, UNE SURPRISE LES ATTEND

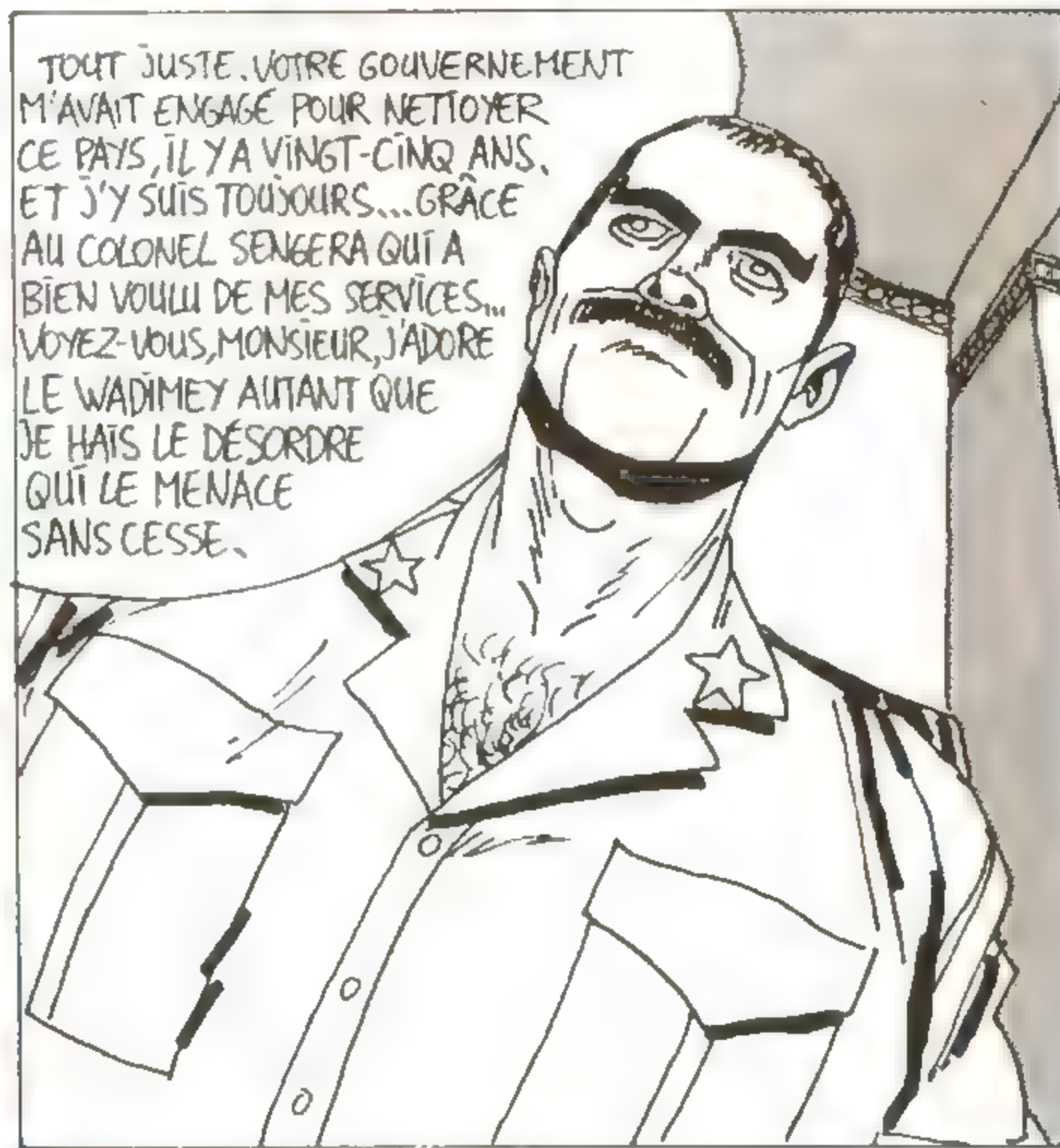
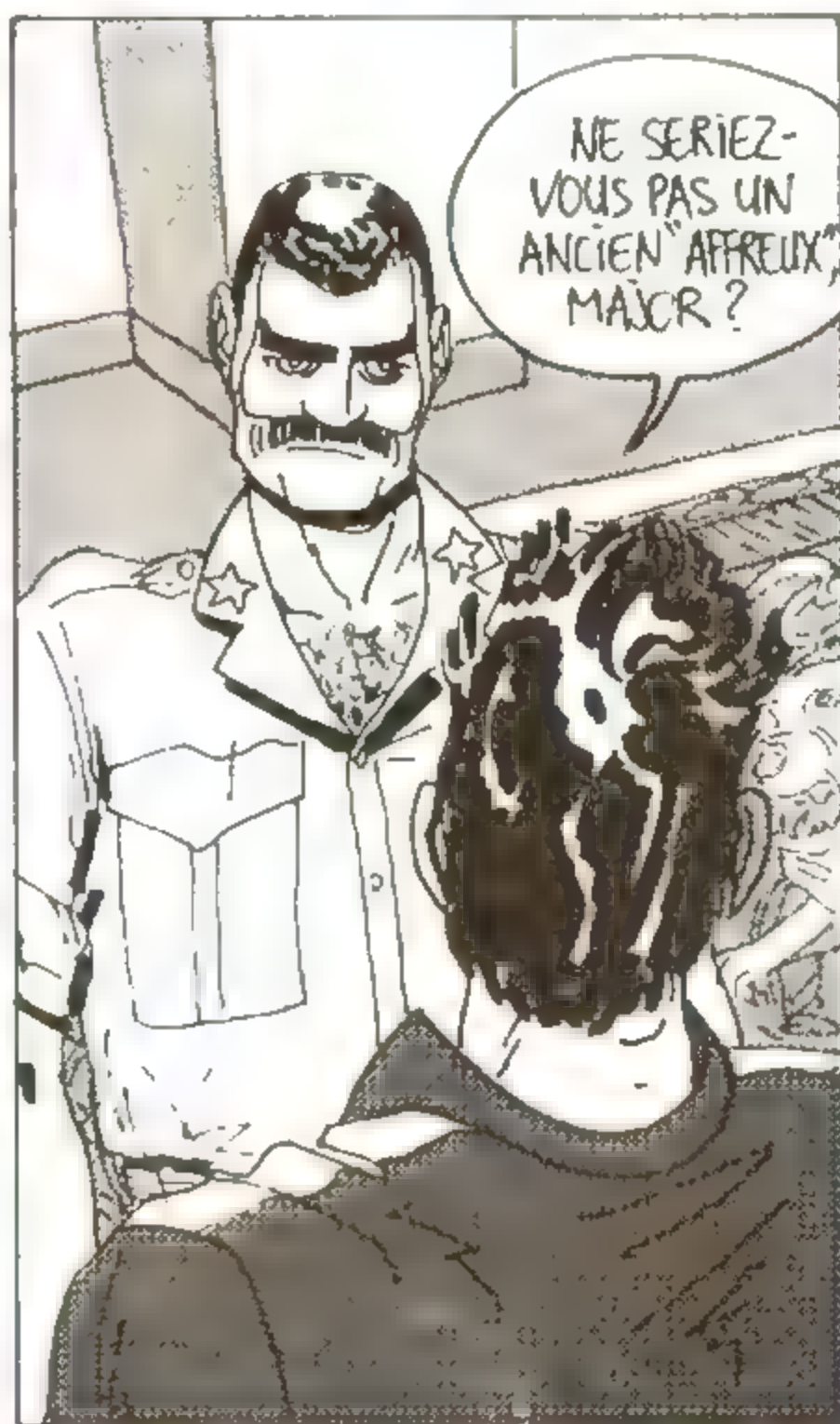
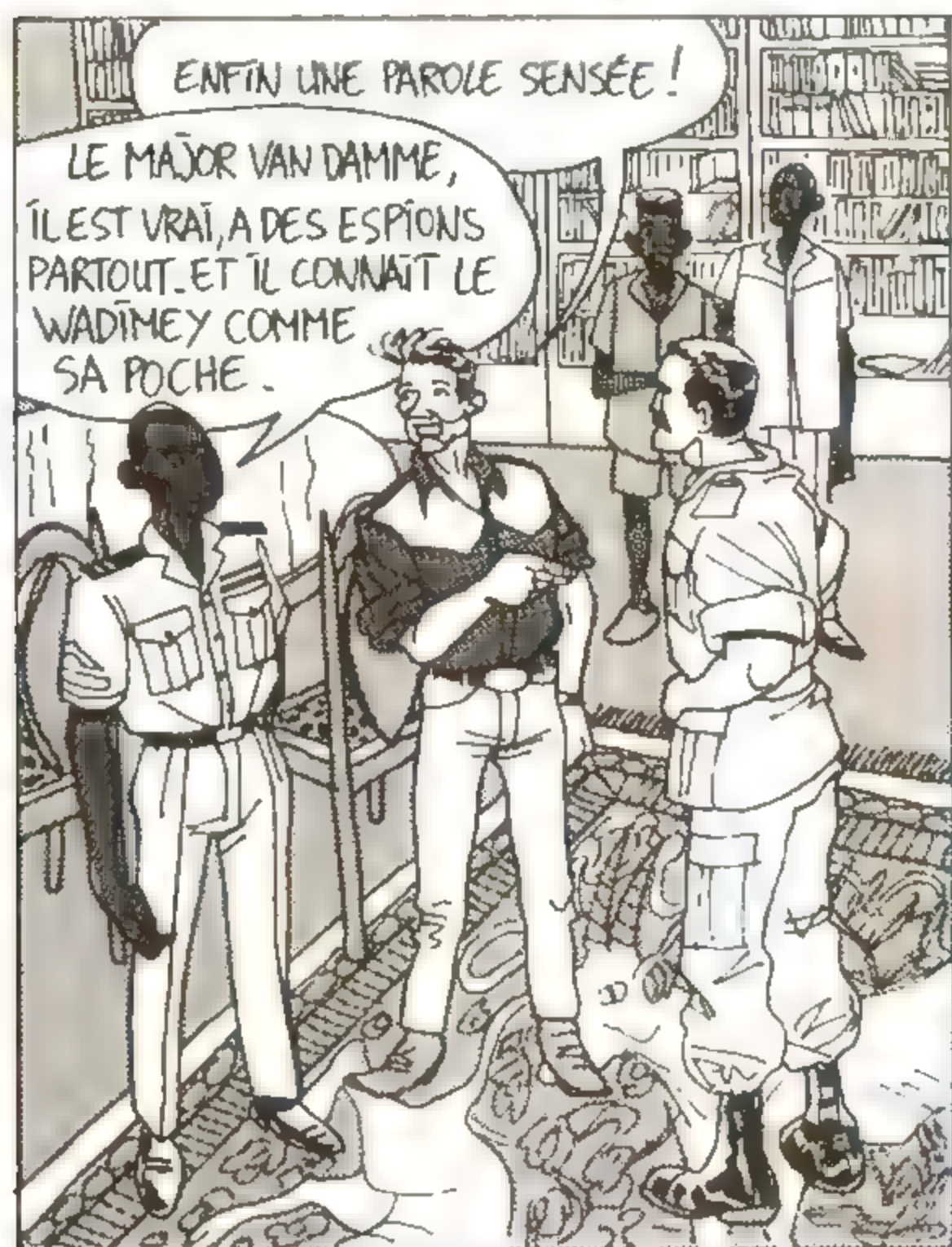


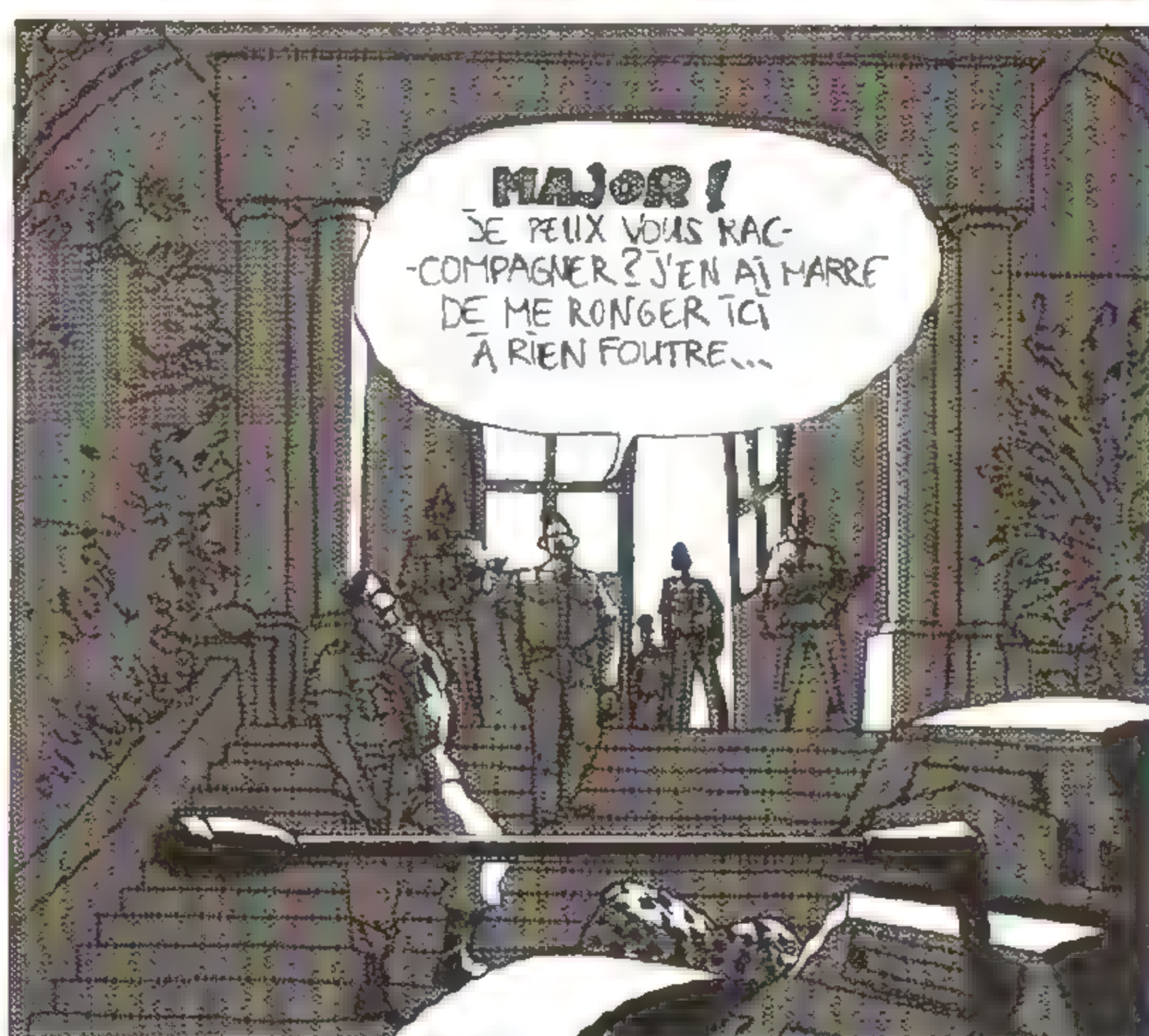
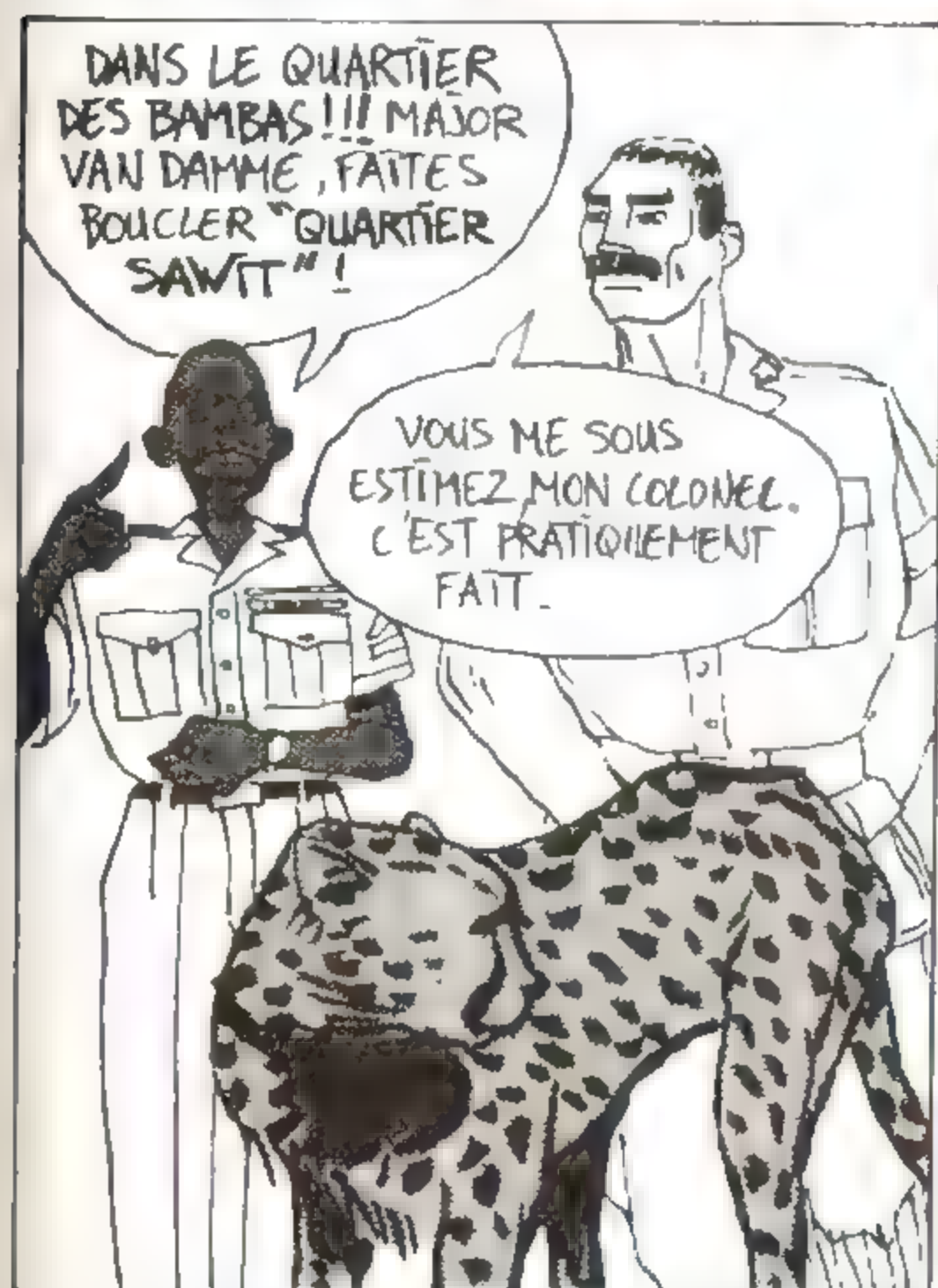
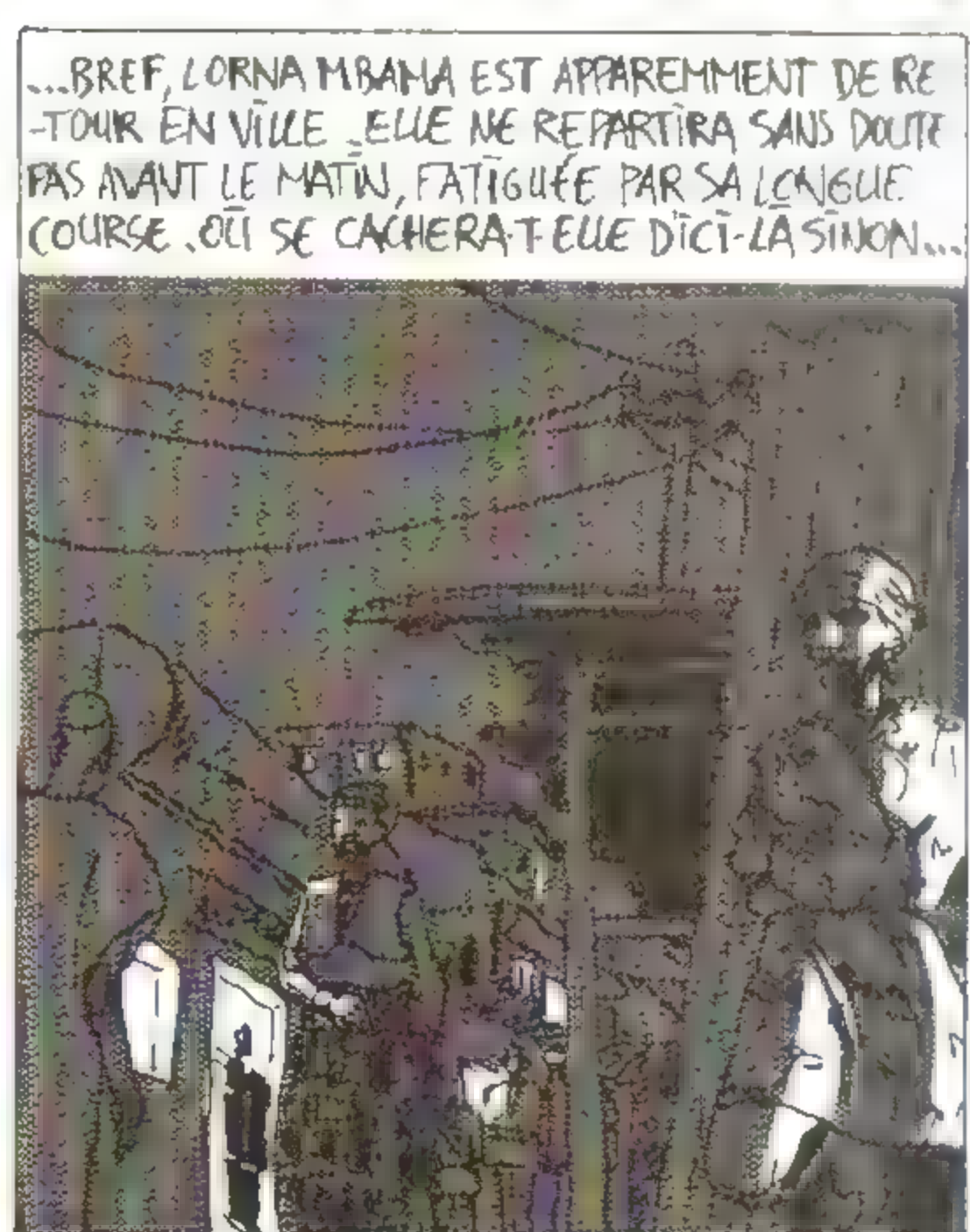
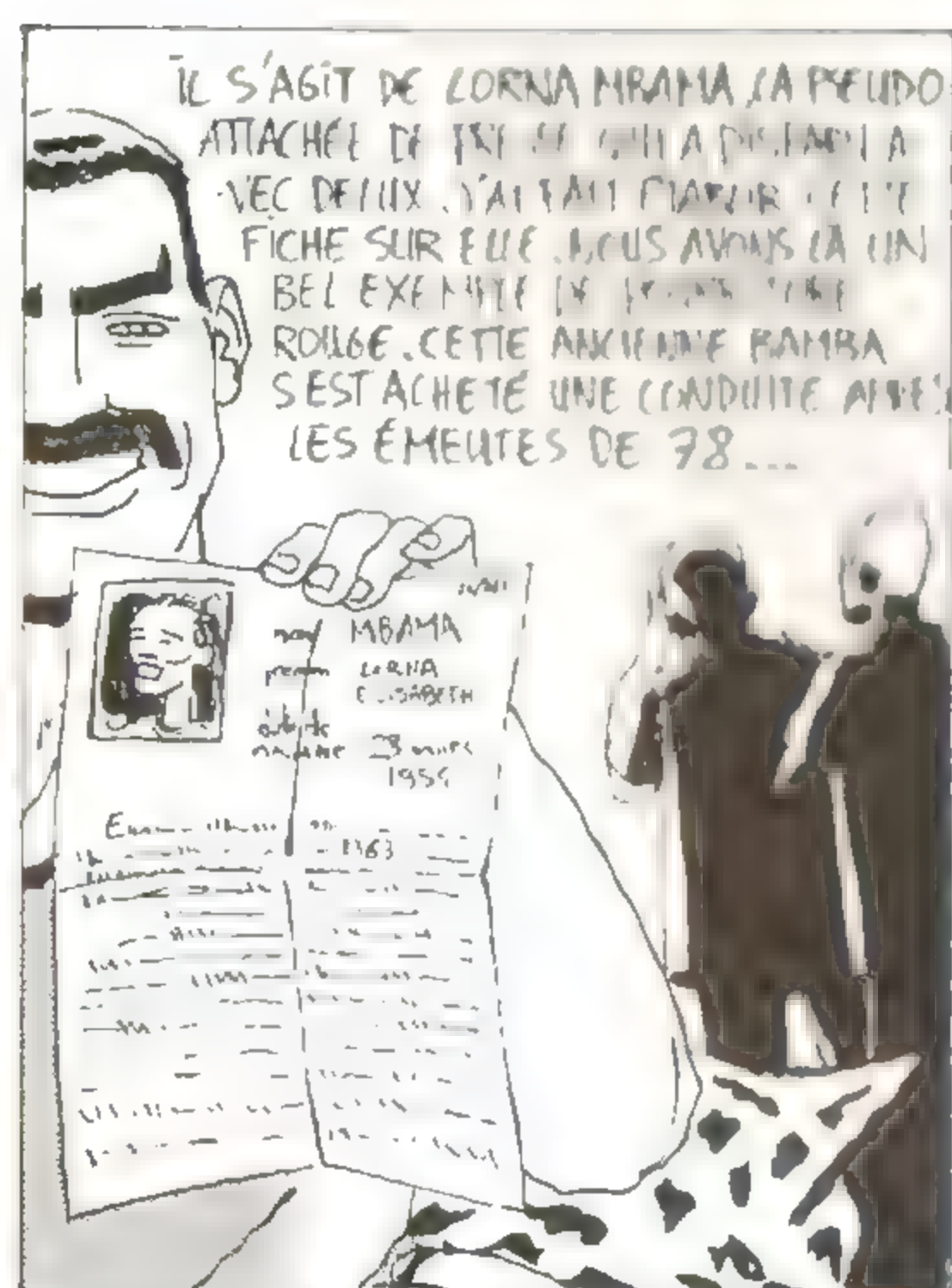
LA JOURNÉE SE DÉROULE SANS INCIDENTS ET LA NUIT TOMBÉE NOS AMIS INSTALLENT UN CAMPEMENT SUR LES RIVES DU FLEUVE.

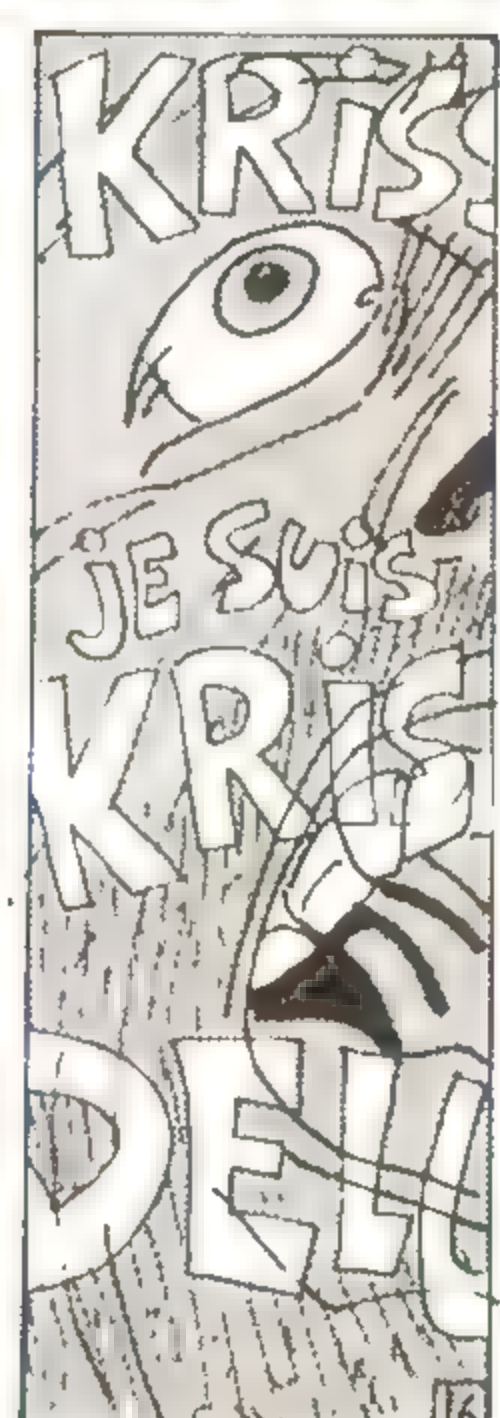
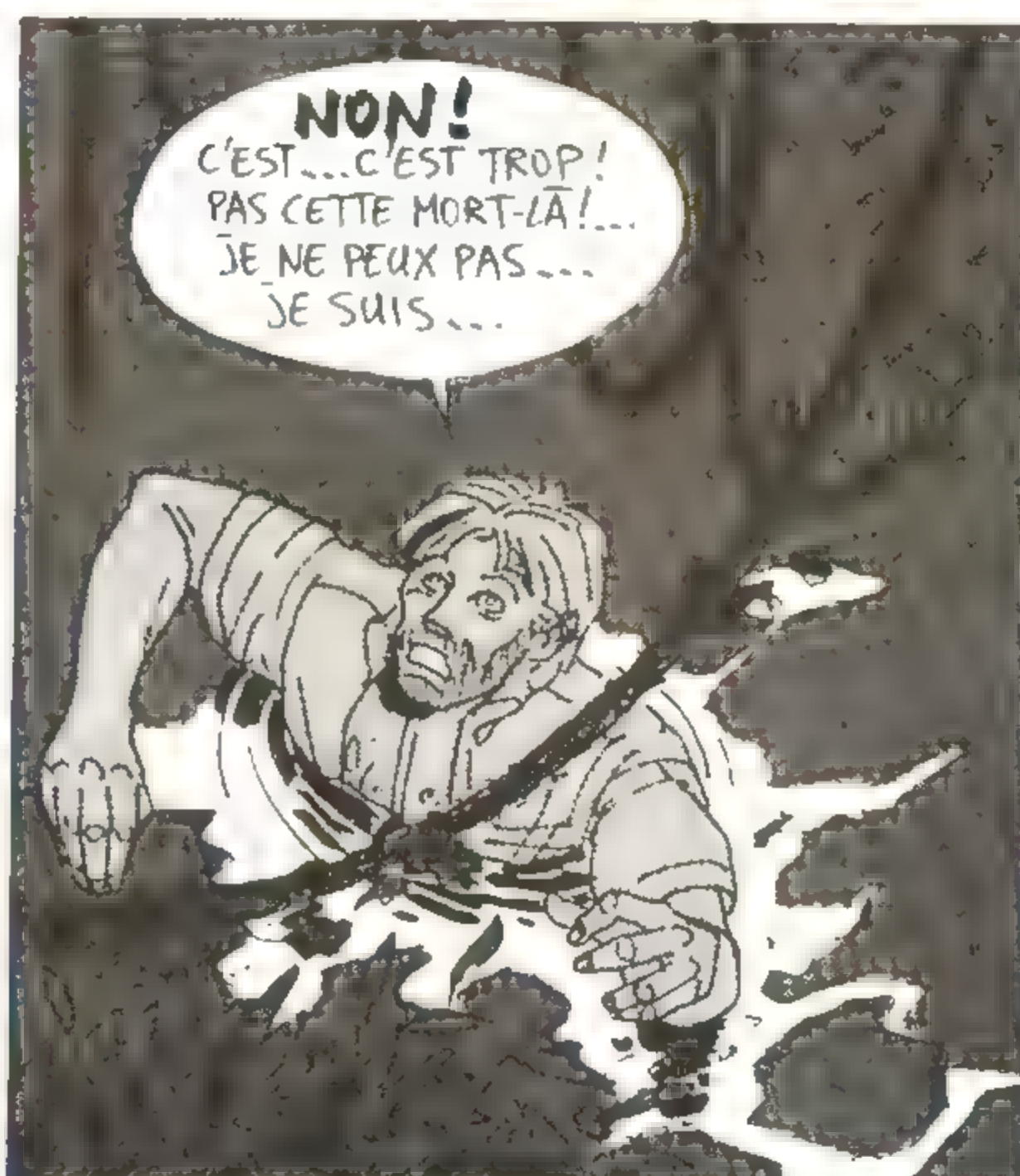


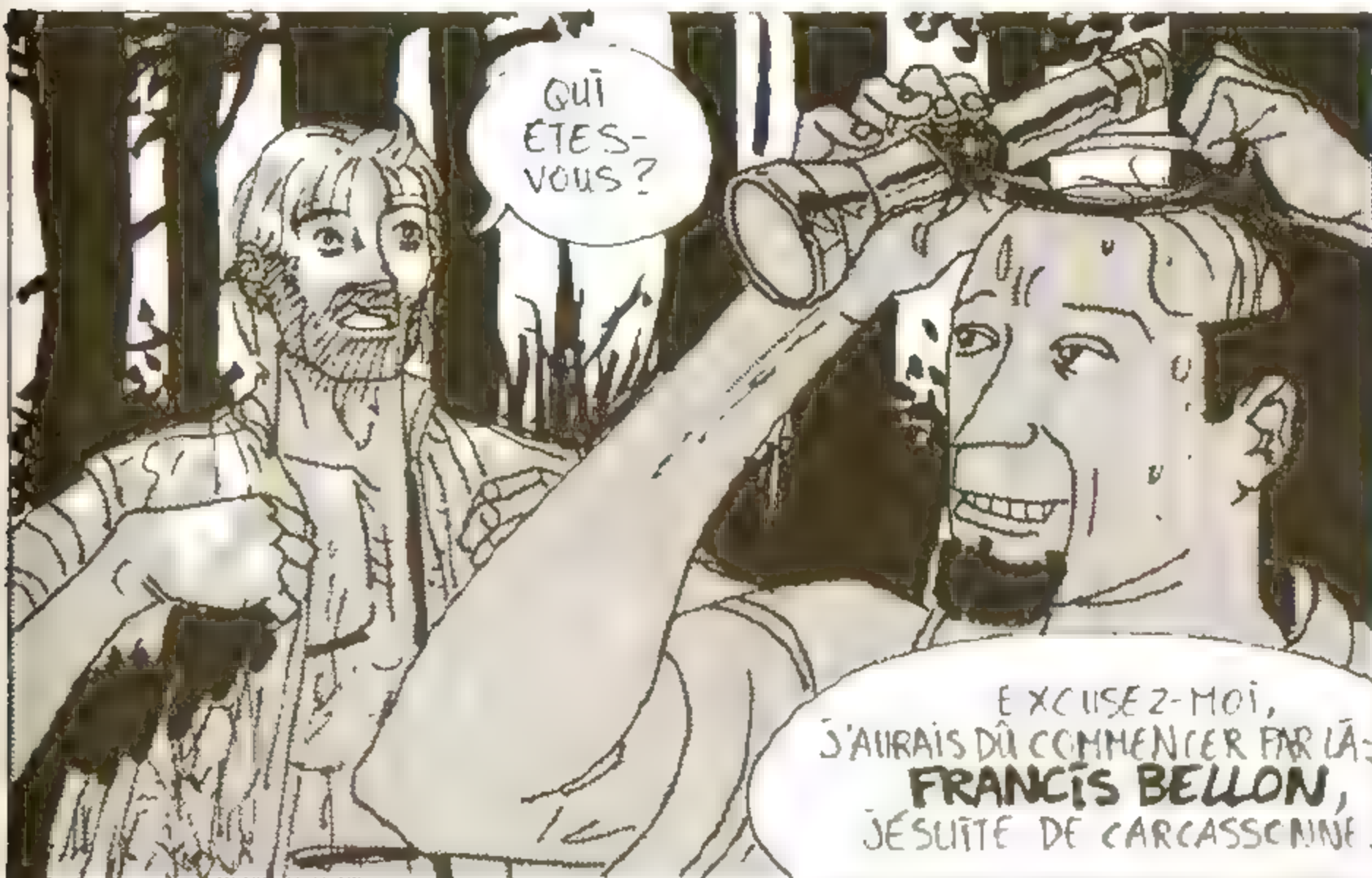


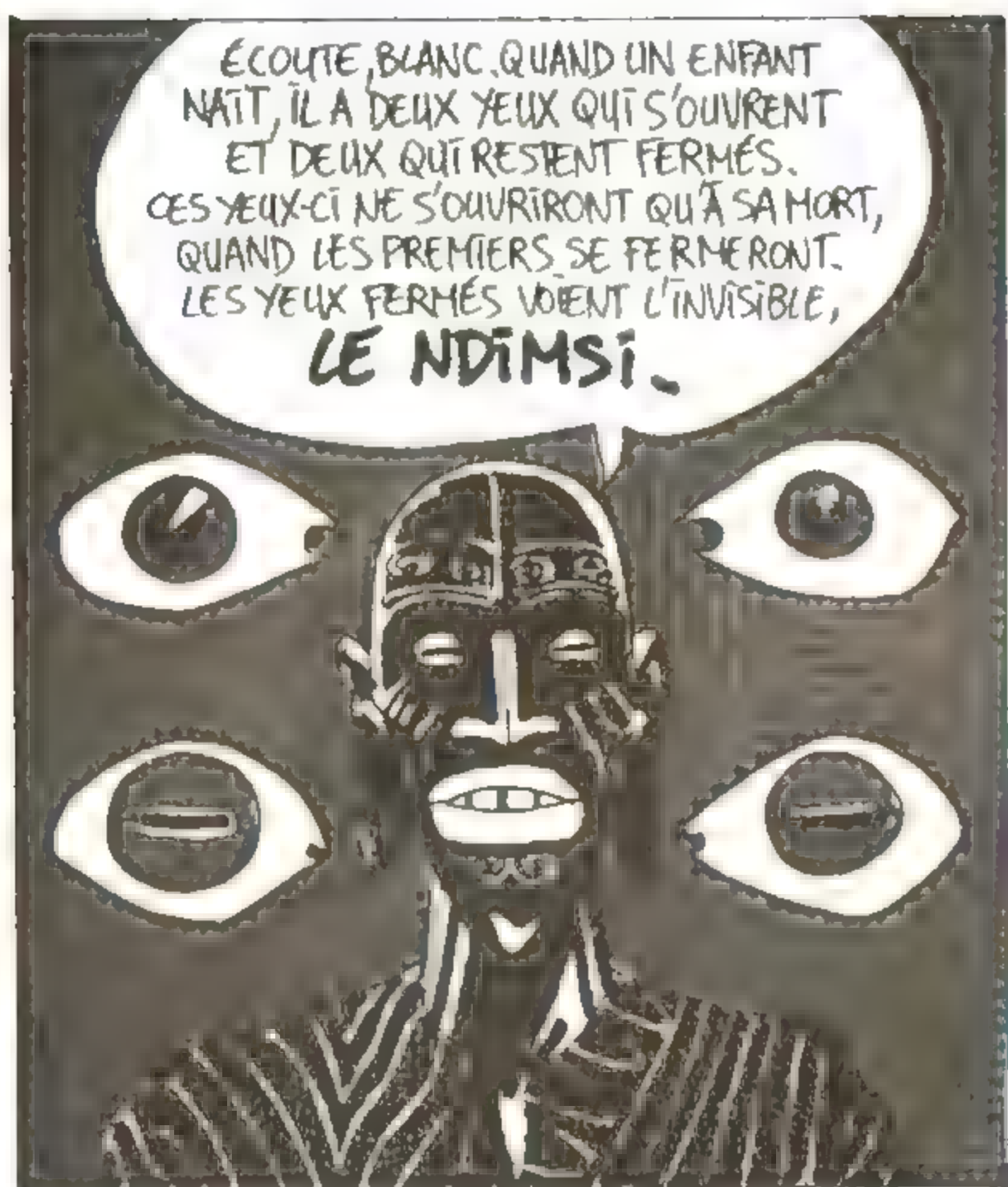












ÉCOUTE, BLANC. QUAND UN ENFANT
NAIT, IL A DEUX YEUX QUI S'OUVRENT
ET DEUX QUI RESTENT FERMÉS.
CES YEUX-CI NE S'OUVRIRONT QU'À SA MORT,
QUAND LES PREMIERS SE FERMERONT.
LES YEUX FERMÉS VOIENT L'INVISIBLE,
LE NDI MSI.



L'INVISIBLE, BLANC,
EST DIFFICILE À SUPPORTER.
TOI, TU NE LE VOIS PAS. MOI, SI.
ET FRANCIS A VU LE VOIR AUSSI,
COMME UN AFRICAÎN.
ALORS, J'AI OUVERT LES YEUX.



C'ÉTAIT RISQUÉ
POUR LUI. DANS LE NDI MSI,
TU TE BATS, BLANC, TU PEUX TUER
OU TE FAIRE TUER. EN PLUS, MOI, JE SUIS
UN NGANGA, UN DEVIN-VIGILE. JE TROUVE
DANS MES RÊVES LES REMÈDES POUR
SOIGNER MES FRÈRES ET CHASSER
LES MIENGU, LES GÉNIES.
MAIS FRANCIS NE RÉVAIT PAS.



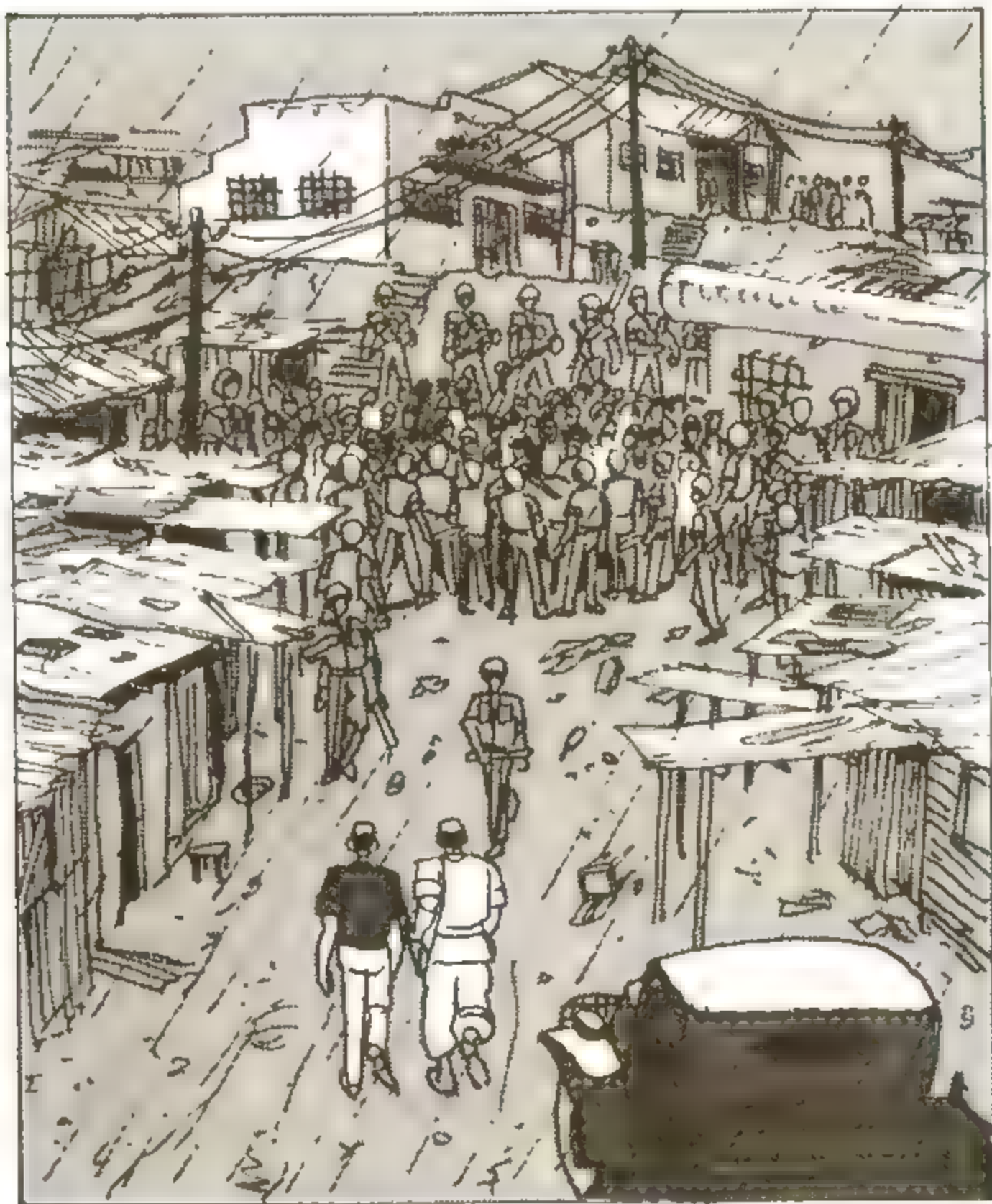
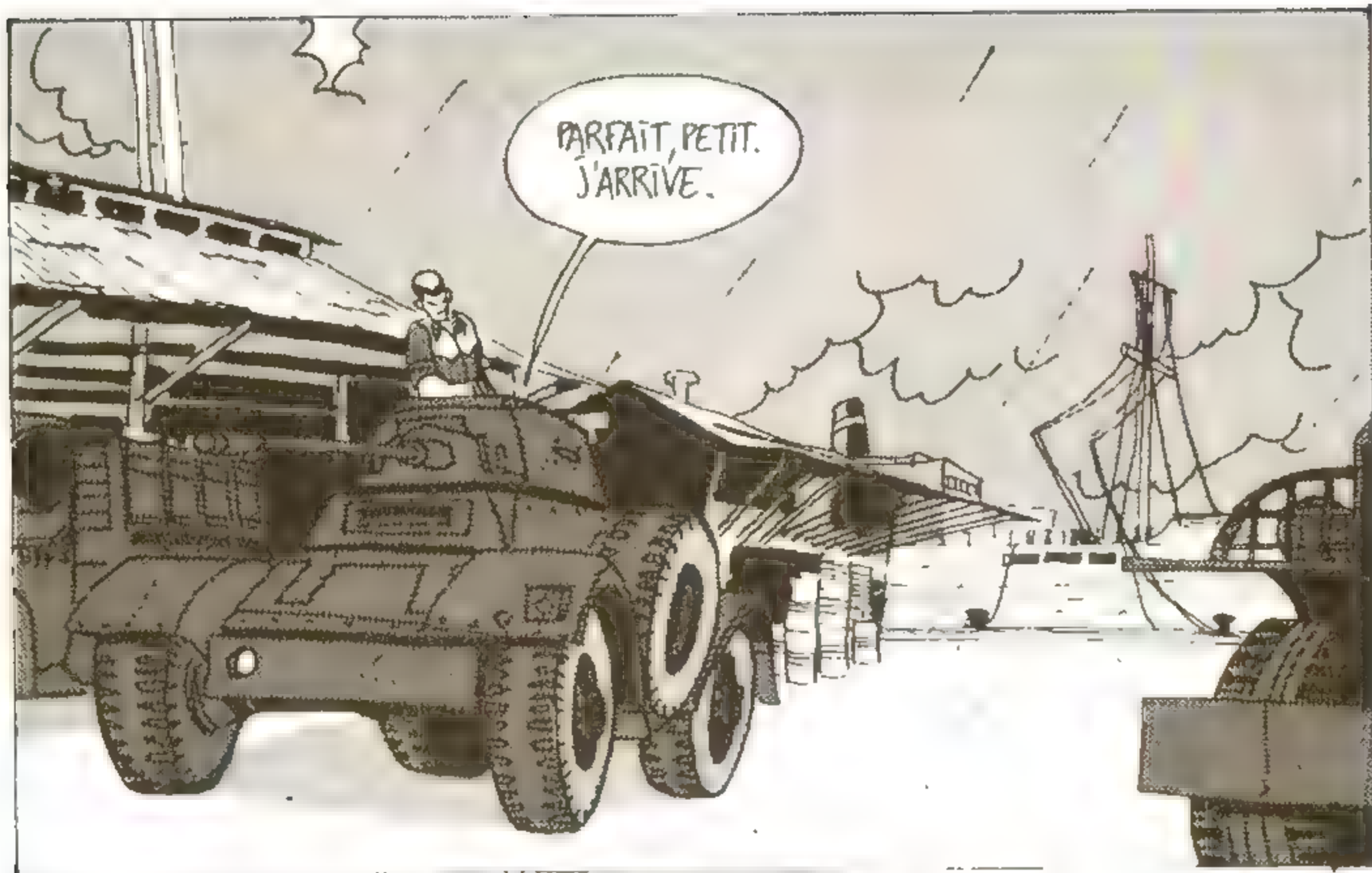
LA PREMIÈRE ÉPREUVE
A DONC ÉTÉ CELLE DES SACHETS
DU SOMMEIL. FRANCIS A DORMI AVEC,
DE NOMBREUX JOURS. À LA FIN, IL RÉVAIT
COMME UN VRAI NGANGA. LE MOMENT
EST ALORS VENU DE L'OUVERTURE
DES YEUX.

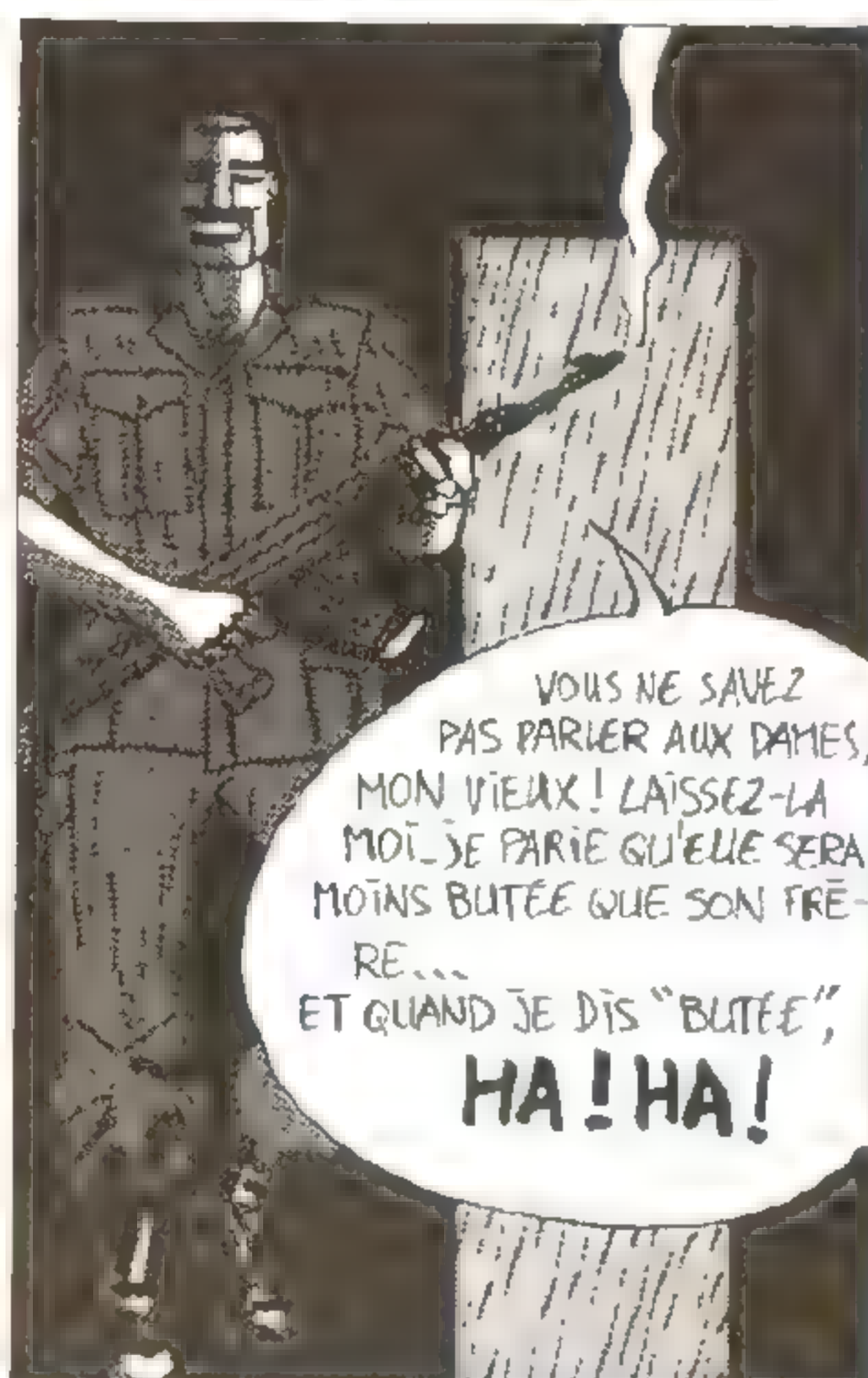
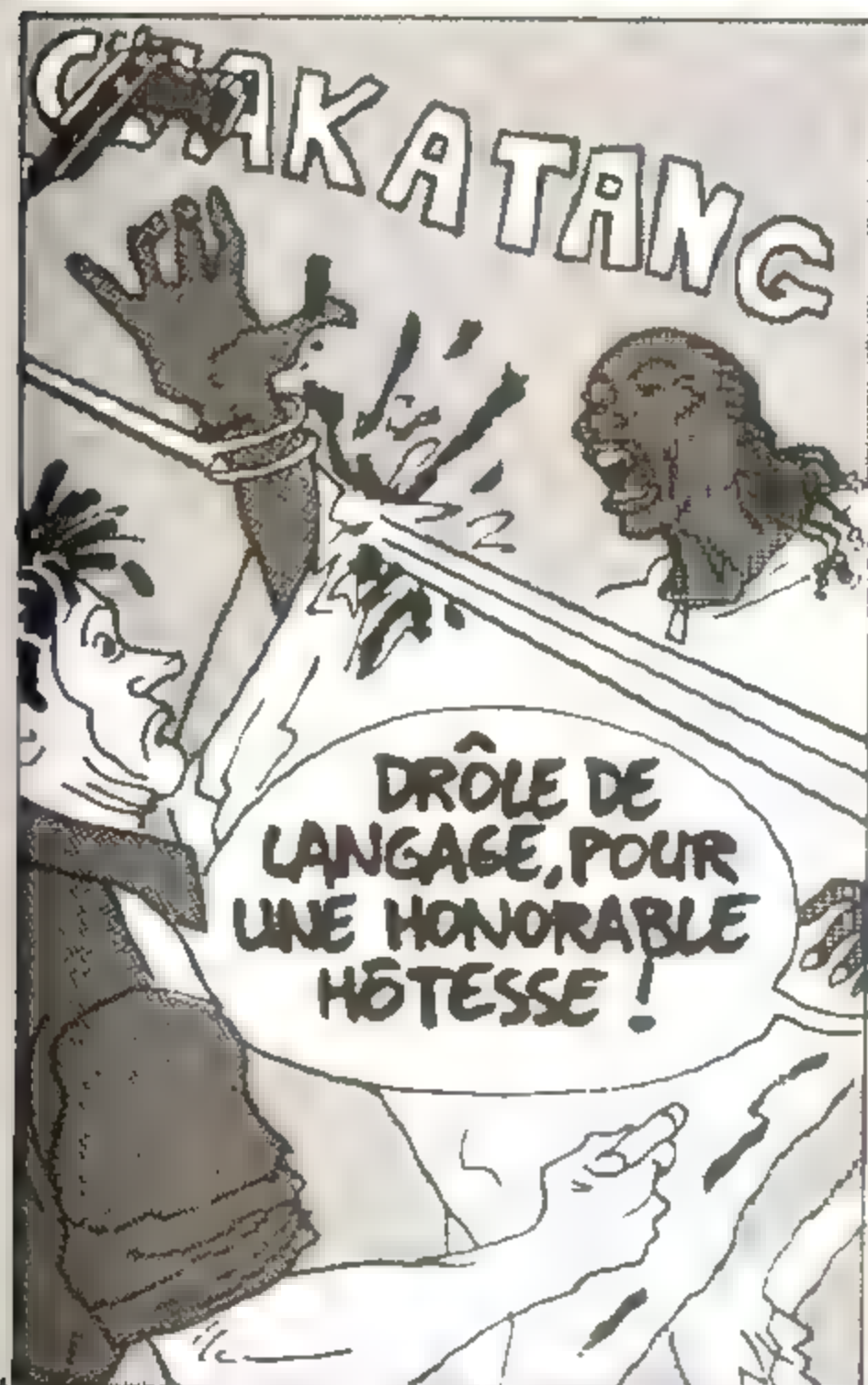


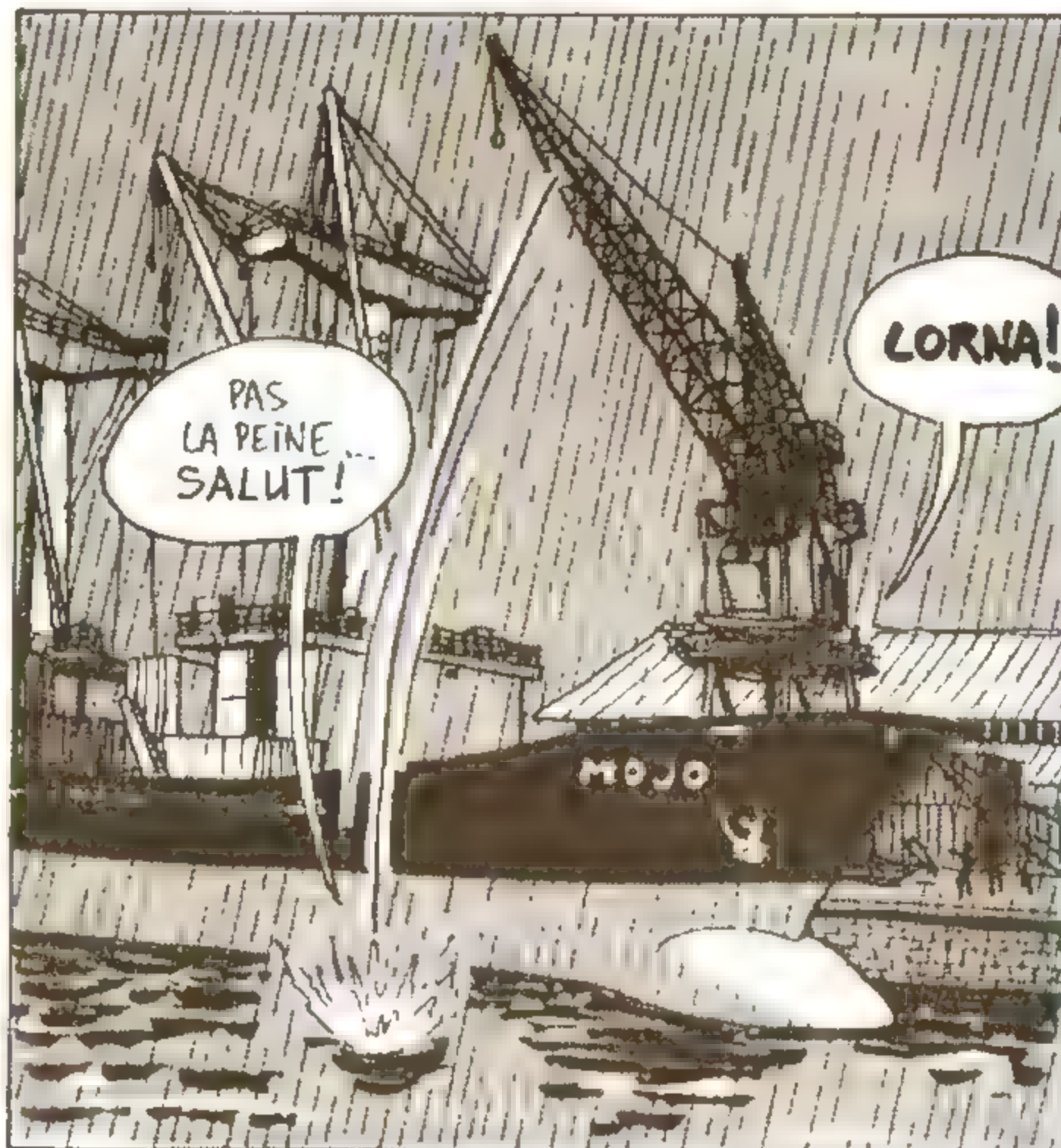
J'AI DIT À FRANCIS
D'ACHETER SA CHÈVRE. LA CHÈVRE,
BLANC, C'EST L'ANIMAL DU SACRIFICE DANS
LES MARIAGES ET LES FÊTES. ELLE PREND
LA PLACE DE L'HOMME SOUS LE
COUTEAU DU SACRIFICATEUR.

FRANCIS A MIS LES LIQUIDES
DU SAVOIR DANS SES YEUX ET SUR
SA TÊTE. PENDANT CE TEMPS, PEU À PEU
LA CHÈVRE MOURAIT À SA PLACE...











COLLECTION PIED JALOUX

BENOIT	
093 ☐ HÔPITAL.....	45 F
181 ☐ VERS LA	
LIGNE CLAIRE.....	55 F
747 ☐ HISTOIRES VRAIES.....	55 F
BILAL	
162 ☐ CRUX UNIVERSALIS.....	65 F
CAZA	
279 ☐ ARKHE.....	55 F
CLAVELOUX	
162 ☐ LEPETIT LÉGUME	
OU RÉVAIT D'ÊTRE PANTHÈRE...	55 F
CEESEPE	
292 ☐ BARCELONA	
BY NIGHT.....	69 F
CLAVEL	
323 ☐ TELE AU ROYAUME	
DES OMBRES.....	60 F
CLERC	
128 ☐ CAPTAIN FUTUR.....	45 F
COLLECTIF	
295 ☐ LE ZODIAQUE.....	65 F
CORNILLON ET MANŒUVRE	
102 ☐ ANTISOCIAL.....	65 F
CRISPIN	
251 ☐ ATTENTES.....	65 F
DOURY	
307 ☐ THÉO, TÊTE DE MORT.	60 F
IBERONI	
344 ☐ CARCASSES.....	72 F
245 ☐ LE CENTAURE	
MÉCANIQUE.....	55 F
FLOCH	
361 ☐ EN PLEINE	
GUERRE FROIDE.....	60 F
GAL/DIONNET	
037 ☐ LES ARMÉES	
DU CONQUÉRANT.....	45 F
204 ☐ LA VENGEANCE	
D'ARN.....	60 F
GAUCKLER/IMBERT	
314 ☐ SUICIDE COMMANDO.....	60 F
GILLON	
269 ☐ LES MÉCANOÏDES	
ASSOCIÉS.....	50 F
HÉ	
230 ☐ VOYAGES II.....	60 F
BROTHERS HERNANDEZ	
313 ☐ PAIN, AMOUR	
ET FUSÉE.....	60 F
MUTCHINSON	
278 ☐ SALES AMOURS.....	45 F
LOB	
161 ☐ LOB DE LA JUNGLE.....	55 F
LOUSTAL/PARINGAUX	
186 ☐ NEW YORK MIAMI.....	70 F
240 ☐ CLICHÉS D'AMOUR.....	70 F
MASSE	
314 ☐ L'AVALANCHE.....	60 F
345 ☐ L'AVALANCHE (T. 2).....	60 F
MATENA	
317 ☐ LA FILLE DU PRÊCHEUR.....	65 F
MATTOTTI	
122 ☐ LE SIGNOR	
MARTACO.....	65 F
MAX	
112 ☐ BAD MAX.....	60 F
MIRROR	
242 ☐ AKROMÉGALIE.....	75 F
MONTELLIER	
190 ☐ ANDY GANG ET	
LE TUEUR DE LA MARNE.....	50 F
231 ☐ JOYEUX NOËL	
POUR ANDY GANG.....	55 F
298 ☐ 1996.....	60 F
146 ☐ SHELTER.....	45 F
286 ☐ LECTURES.....	60 F
310 ☐ WONDER CITY.....	65 F
MCOLLET	
294 ☐ TÉNÉBREUSES	
AFFAIRES.....	75 F
QUIN	
366 ☐ BLOODI TROUVE	
PAS L'ÉGOUT.....	60 F



PERTUZE	
153 ☐ CONTES DE GASCOGNE.....	50 F
RENARD	
360 ☐ IVAN CASABLANCA.....	50 F
SCHUITEN	
187 ☐ CARAPACES.....	55 F
SCHUITEN ET RENARD	
170 ☐ AUX MÉDIANES	
DE CYMBIOLA.....	55 F
200 ☐ LE RAIL.....	65 F
SIRE	
218 ☐ BOIS WILLY'S.....	65 F
268 ☐ 6 T. MÉLODIE.....	60 F
308 ☐ MENACE DIABOLIQUE.....	60 F
SOLE/DIONNET	
003 ☐ JE M'APPELLE	
JEAN CYRIAQUE.....	45 F
CORNILLON/TERDANT	
278 ☐ BRANLE-BAS	
DE COMBAT.....	55 F
TORRES	
336 ☐ OPIUM.....	60 F
VOSS	
183 ☐ L'ARBRE A CAME.....	55 F
174 ☐ KAR WAR.....	60 F

MÉTAL HURLANT

ALIAS	
131 ☐ FARIBOLES	
SIDÉRALES.....	45 F
BEA	
319 ☐ LA SPHÈRE CUBIQUE.....	45 F
BILAL/DIONNET	
094 ☐ EXTERMINATEUR 17.....	45 F
BUZZELLI	
180 ☐ MORGANE.....	40 F
DEPPI	
145 ☐ LE REPAIRE	
DE KOLSTOV.....	35 F
CHALAND	
196 ☐ BOB FISH.....	35 F
CLERC	
205 ☐ ROCKER.....	35 F
CORBIN	
215 ☐ BLOODSTAR.....	65 F
060 ☐ DEN (TOME 1).....	60 F
339 ☐ DEN (TOME 2).....	60 F
005 ☐ ROLF.....	40 F
135 ☐ LES 1 001 NUITS.....	55 F
CRISPIN	
115 ☐ MARSEIL.....	55 F
161 ☐ ARMALITE 16.....	40 F
211 ☐ LUNE BLANCHE.....	40 F
FERRANDEZ/RODOLPHE	
191 ☐ L'HOMME AU BIGOS	
(TOME 1).....	30 F
HAMPSON	
326 ☐ DAN DARE.....	50 F
JERONATON	
129 ☐ CHAMPAKOU.....	40 F
235 ☐ L'ŒUF DU MONDE.....	35 F
GOETZINGER	
165 ☐ CURRICULUM B.D.....	50 F
MATENA	
254 ☐ VIRL (TOME 1).....	40 F
282 ☐ VIRL (TOME 2).....	45 F
MOEBIUS	
149 ☐ LA DÉVIATION.....	35 F
PETILLON	
150 ☐ LES CAROTTES	
SONT CUITES.....	35 F
POIVET/DIONNET	
262 ☐ TRIEL.....	50 F
RAVIOLA	
265 ☐ LES BRIGANDS	
(TOME 1).....	35 F
287 ☐ LES BRIGANDS	
(TOME 2).....	40 F
STERANKO	
228 ☐ OUTLAND.....	35 F
VOSS	
241 ☐ ADRENALINE.....	35 F
285 ☐ LOCKYA.....	50 F
WAGNER	
288 ☐ LE JUGE DREDD 1.....	45 F



296 ☐ LE JUGE DREDD 2.....	35 F
ELDORADO	
AUCLAIR	
007 ☐ LA SAGA DU GRIZZLI.....	35 F
004 ☐ JASON MULLER.....	35 F
ARNO/JODOROWSKY	
312 ☐ L'ENFANT-TRONC.....	35 F
GILLON	
203 ☐ LES DIEUX BARBARES.....	35 F
114 ☐ INTRIGUES A	
LA JAMAÏQUE.....	35 F
157 ☐ LE FORT DE	
SAN JUAN.....	35 F
246 ☐ LA MÉGÈRE	
LA MIAURÉE ET LE NABOT.....	35 F
110 ☐ L'ÉTOILE ENDORMIE.....	35 F
111 ☐ LA MORT SINUEUSE.....	35 F
112 ☐ LABYRINTHES.....	35 F
113 ☐ L'UNIVERS CANNIBALE.....	35 F
063 ☐ TENDRE CHIMÈRE.....	35 F
076 ☐ LES MAÎTRES	
RÊVEURS.....	35 F
137 ☐ LE SCEAU	
DE BESELEK.....	35 F
219 ☐ ORTHO-MENTAS.....	35 F
GIR	
138 ☐ MISSISSIPPI RIVER.....	35 F
HÉ	
195 ☐ LE FAUCON DE MU	
(TOME 1).....	35 F
217 ☐ LE FAUCON DE MU	
(TOME 2).....	35 F
333 ☐ L'EMPREINTE	
DU MINOTAURE.....	35 F
MOEBIUS/JODOROWSKY	
258 ☐ LES MAÎTRES	
DU TEMPS.....	35 F
214 ☐ L'INCAL NOIR.....	35 F
238 ☐ L'INCAL LUMIÈRE.....	35 F
338 ☐ CE QUI EST EN BAS.....	35 F
PALACIOS	
199 ☐ LE DRAME DE	
FORT ALAMO.....	35 F
220 ☐ LA MONTAGNE D'OR.....	35 F
189 ☐ L'OR DES	
CABALLEROS.....	35 F
PLEYERS	
250 ☐ L'EXODE.....	35 F
PLEYERS	
363 ☐ LE PERIL	
EXTRA ZORIN.....	35 F

HUMOUR

DENIS J. C.	
340 ☐ LES 7 PÊCHÉS	
CAPITAUX.....	28 F
DODD/BEN RADIS	
263 ☐ CLOSH EN STOCK.....	28 F
328 ☐ PARIS	
SKOULLE-TIL ?.....	28 F
325 ☐ COCO NIGHT.....	28 F
JANO	
351 ☐ LA HAUTE	
AUX TROUSSES.....	28 F
MARGERIN	
069 ☐ FRANK MARGERIN	
PRÉSENTE.....	28 F
091 ☐ TRANCHES DE BRIE.....	28 F
143 ☐ RICKY BANLIEUE.....	28 F
232 ☐ VOTEZ ROCKY.....	28 F
243 ☐ BANANES	
MÉTALLIQUES.....	28 F
284 ☐ RADIO LUCIEN.....	28 F
MARSHALL	
365 ☐ RICKY 7.....	28 F
QUIN ET ROSIER	
306 ☐ ARTIE ET COB.....	28 F
ROUZAUD	
318 ☐ LA FIN DES	
BRANCHÉS.....	28 F
TRAMBER ET JANIO	
293 ☐ FAIT COMME UN RAT.....	28 F
261 ☐ KEBRA CHOPE	
LES BOULES.....	28 F



275 ☐ LE ZONARD	
DES ÉTOILES.....	28 F
AVENTURES	
MICHELUZZI	
303 ☐ MARCEL LABRUME.....	40 F
349 ☐ MARCEL LABRUME	
(TOME 2).....	45 F
BATTAGLIA	
244 ☐ IVANHOË.....	45 F
GILLON	
283 ☐ TÉVA.....	50 F
PALACIOS	
273 ☐ 1936.....	40 F
233 ☐ RIO MANZANARES.....	35 F
PRATT	
267 ☐ LAS DE PIQUE.....	75 F
226 ☐ TICONDEROGA.....	65 F
206 ☐ FANFULLA.....	35 F
192 ☐ BILLY JAMES.....	40 F
210 ☐ FORT WHEELING.....	40 F
ROBBINS	
343 ☐ JOHNNY HAZARD.....	50 F

SANG POUR SANG

EISNER	
320 ☐ NUITS D'ENCRE.....	40 F
FERRANDEZ/RODOLPHE	
274 ☐ L'HOMME AU BIGOS	
(TOME 2).....	35 F
GAINSBURG/ARMAND	
346 ☐ BLACK OUT.....	40 F
GILLON	
252 ☐ LES LÉVIATHANS.....	35 F
KANE	
337 ☐ SAVAGE.....	40 F
LOTH ET MONTOUR	
281 ☐ ATLANTIC-CITY.....	35 F
SCOZZARI ET CHANDLER	
305 ☐ LE DALLIA BLEU.....	40 F

AUTODAFE

CARO/JEUNET	
280 ☐ LE BUNKER	
DE LA DERNIÈRE RAFALE.....	60 F
CLERC/BOCQUET	
289 ☐ MÉMOIRES	
DE L'ESPION.....	60 F
EISNER	
249 ☐ UN BAL AVEC DIEU.....	60 F
NAKAZAWA	
309 ☐ GEN D'HROSHIMA.....	75 F
SLOCOMBE	
327 ☐ PHUONG DING	
EXPRESS.....	60 F
STERANKO	
266 ☐ CHANDLER	
LA MARÉE ROUGE.....	45 F

ŒUVRES COMPLÈTES

GILLON	
304 ☐ CAPITAINE	
CORMORAN.....	75 F
GIR	
197 ☐ LE LAC	
DES ÉMERAUDES.....	75 F
329 ☐ LE TIREUR SOLITAIRE.....	75 F
MOEBIUS	
164 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES	
(TOME 1).....	75 F
202 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES	
(TOME 2).....	75 F
209 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES	
(TOME 3).....	75 F
237 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES	
(TOME 4).....	75 F

XANADU

COLLECTIF E.C. COMICS	
331 ☐ LES MEILLEURES HISTOIRES	
DE E.C. « SCIENCE FICTION ».....	95 F

348 ☐ LES MEILLEURES HISTOIRES	
DE E.C. « SUSPENSE ».....	95 F
357 ☐ FRANK FRAZETTA	
THUNDA-ROMANCE.....	95 F
COLLECTIF E.C. COMICS	
366 ☐ MEILLEURES HISTOIRES	
DE GUERRE.....	95 F

ROTO

GILLON	
218 ☐ 13, RUE DE L'ESPOIR	
(TOME 1).....	99 F
264 ☐ 13, RUE DE L'ESPOIR	
(TOME 2).....	99 F
WILLEM	
297 ☐ COMPLET.....	75 F

LES YEUX DE LA TÊTE

JANO/DODO	
353 ☐ ÇA ROULE.....	60 F
BEN RADIS/DODO	
354 ☐ LA NUIT	
PORTE CONSEIL.....	65 F

LUXE

GILLON	
L. 012 ☐ TENDRE CHIMÈRE.....	480 F
MOEBIUS	
L. 010 ☐ STORYBOARD,	
LES MAÎTRES DU TEMPS.....	450 F
L. 011 ☐ CELLOS	
LES MAÎTRES DU TEMPS.....	800 F
L. 008 ☐ INCAL LUXE.....	400 F
SCHUITEN/RENARD	
L. 007 ☐ LE RAIL LUXE.....	400 F
SPHÈRE	
L. 006 ☐ BOIS WILLY'S.....	300 F

DIVERS

BRECCIA	
096 ☐ CTHULHU.....	35 F
BUZZELLI	
119 ☐ AUNOA.....	35 F
051 ☐ H.P.....	45 F
CLERC	
088 ☐ LE DESSINATEUR	
ESPION.....	40 F
EISNER	
163 ☐ SPIRIT.....	50 F
HÉ	
023 ☐ VOYAGES (TOME 1).....	35 F
100 ☐ LES AVENTURES DE	
ROLAND DONGES.....	30 F
LOB/PICHARD	
☐ BLANCHE ÉPIPHANIE	
019 ☐ LA CROISIÈRE	
INFERNALE.....	30 F
159 ☐ BLANCHE	
A NEW YORK.....	30 F
MASSE	
239 ☐ ENCYCLOPÉDIE	
DE MASSE (TOME 1).....	65 F
291 ☐ ENCYCLOPÉDIE	
DE MASSE (TOME 2).....	65 F
PENICHOUX ET CAMUS	
362 ☐ LES EXTRA	
TERRESTRES.....	85 F
PHIL-JEUNET	
☐ LES MAÎTRES DU TEMPS	
257 ☐ LE LIVRE DU FILM.....	75 F
SLOCOMBE	
075 ☐ PRISONNIÈRE	
DE L'ARMÉE ROUGE.....	49 F
STERANKO	
105 ☐ MICK FURY.....	55 F
VOSS	
079 ☐ HEILMAN.....	35 F
WILLIE	
008 ☐ GWENDOLINE.....	60 F

**BON DE COMMANDE
À RETOURNER À
B.A. MÉTAL HURLANT
B.P. N° 101**

**92358 LE PLESSIS-ROBINSON
CEDEX**

NOM/PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL/VILLE

BON DE COMMANDE VALABLE JUSQU'AU 20/02/84

PORT :

- ☐ moins de 50 F : 15 F de port
- ☐ de 51 F à 150 F : 20 F de port
- ☐ de 151 F à 300 F : 25 F de port
- ☐ au-delà : gratuit

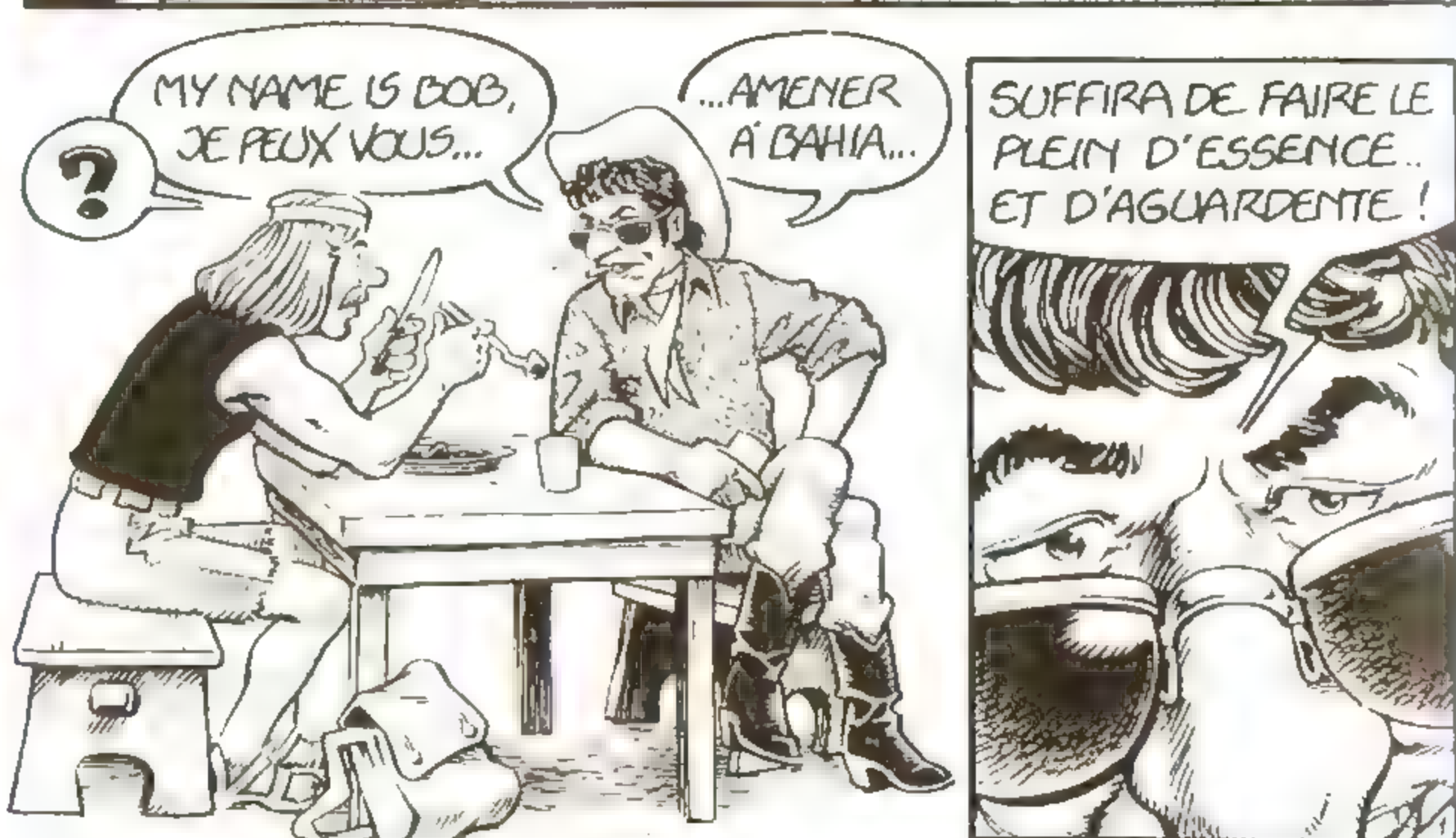
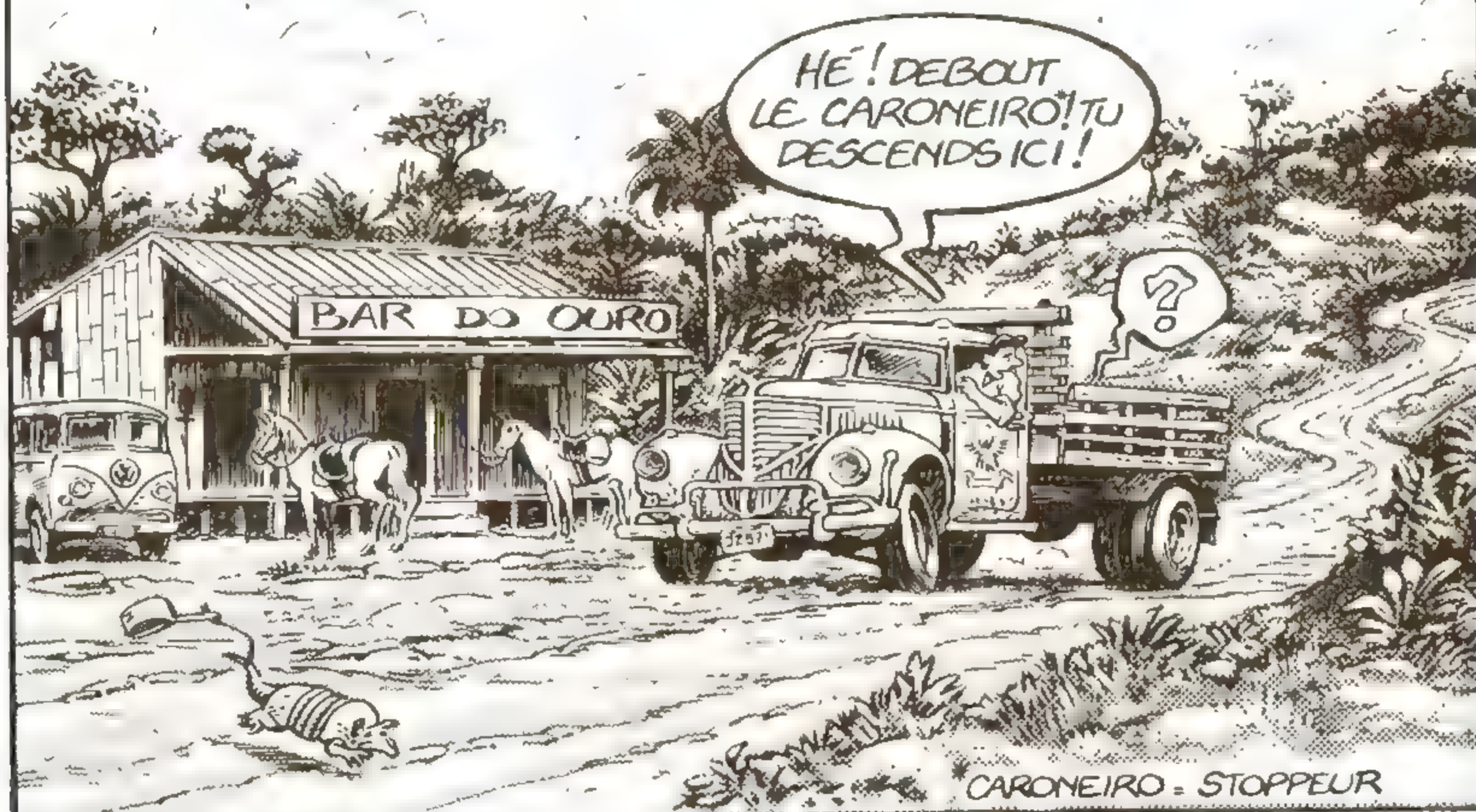
TOTAL

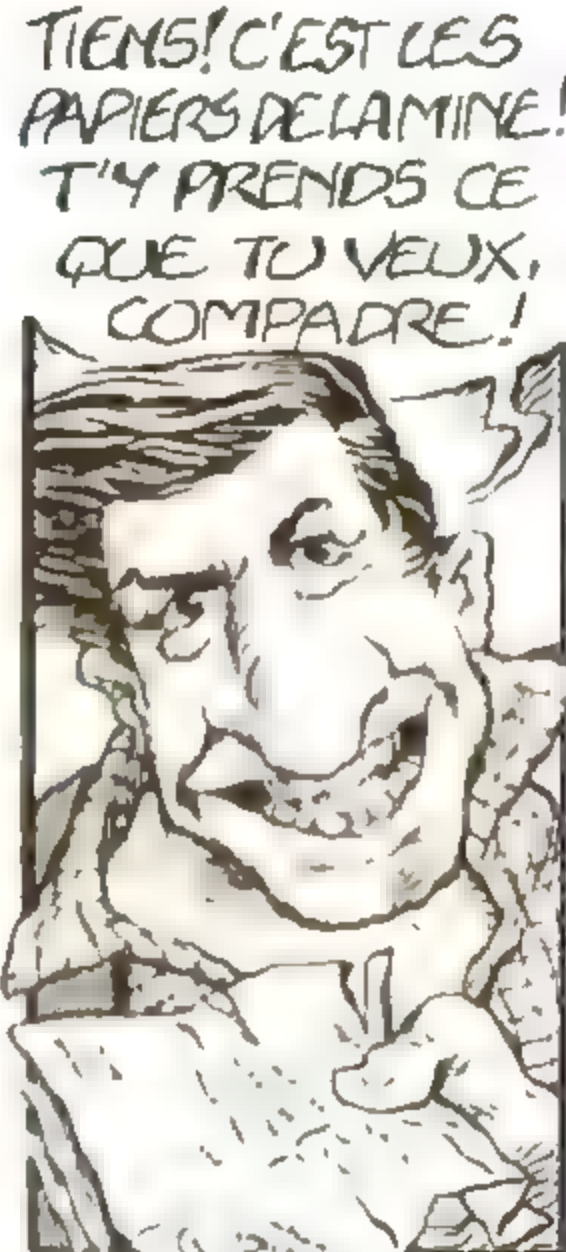
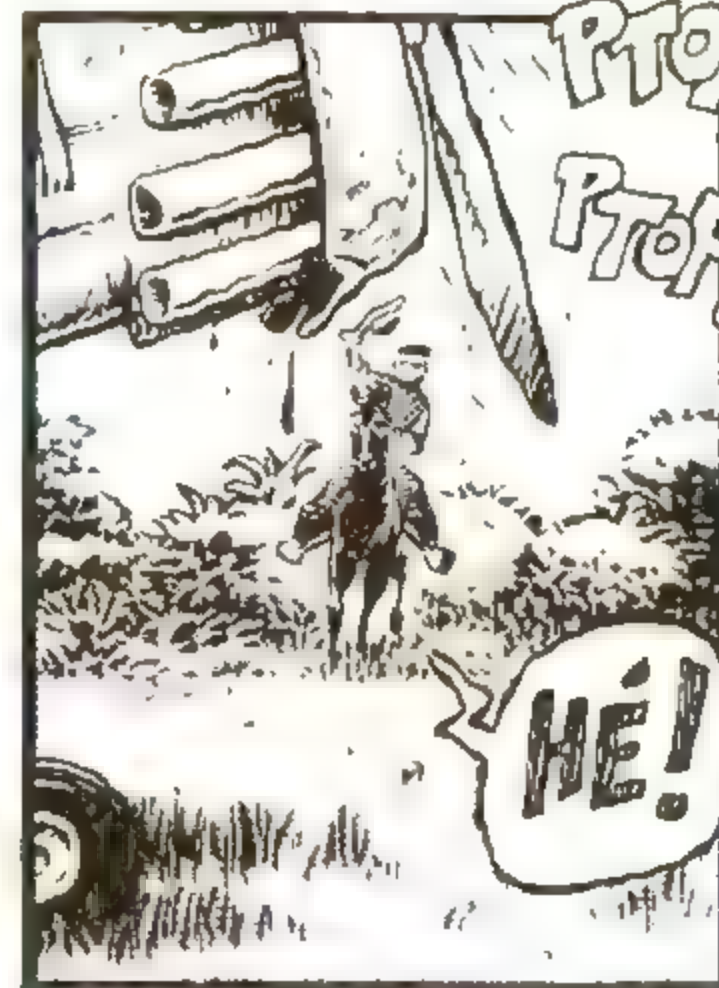
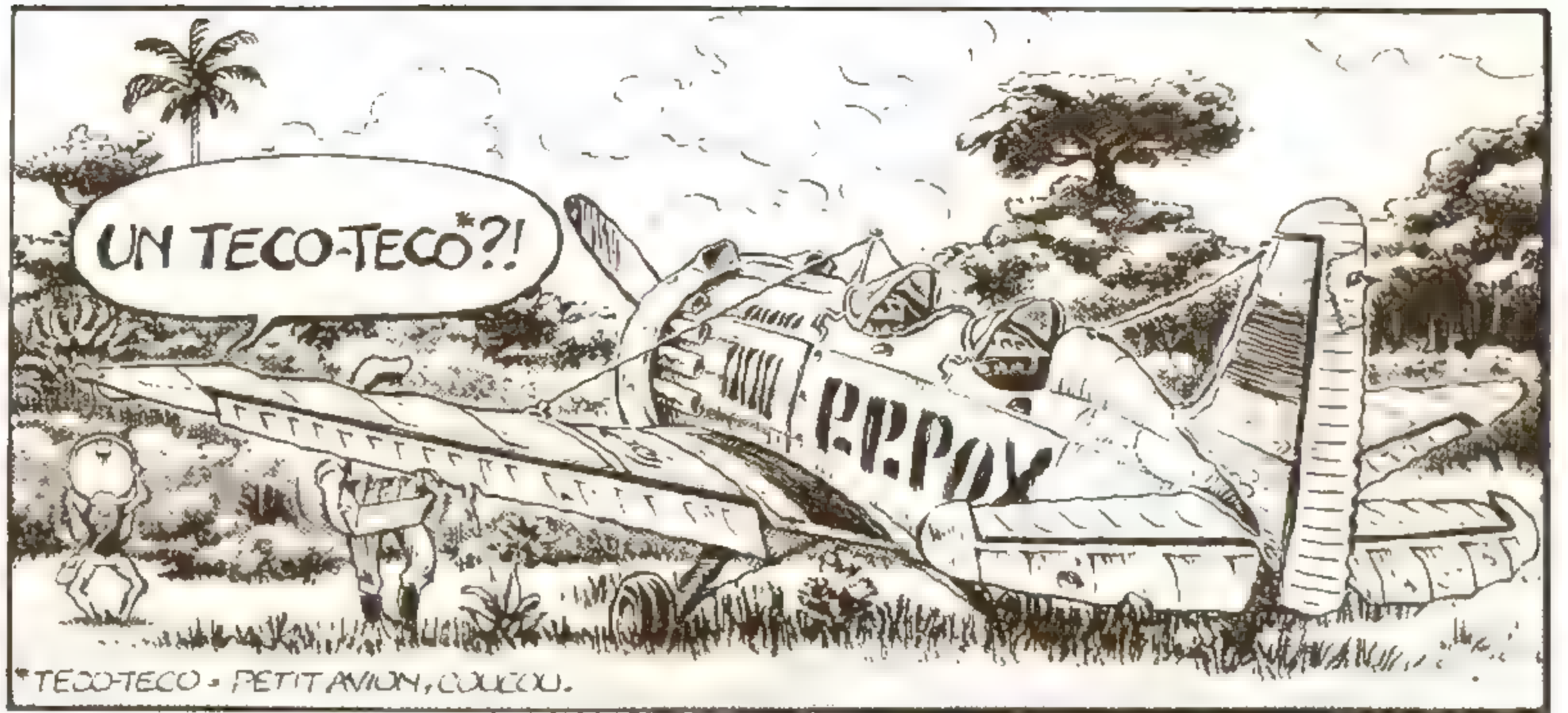


GALÈRE A' SERRA PELADA

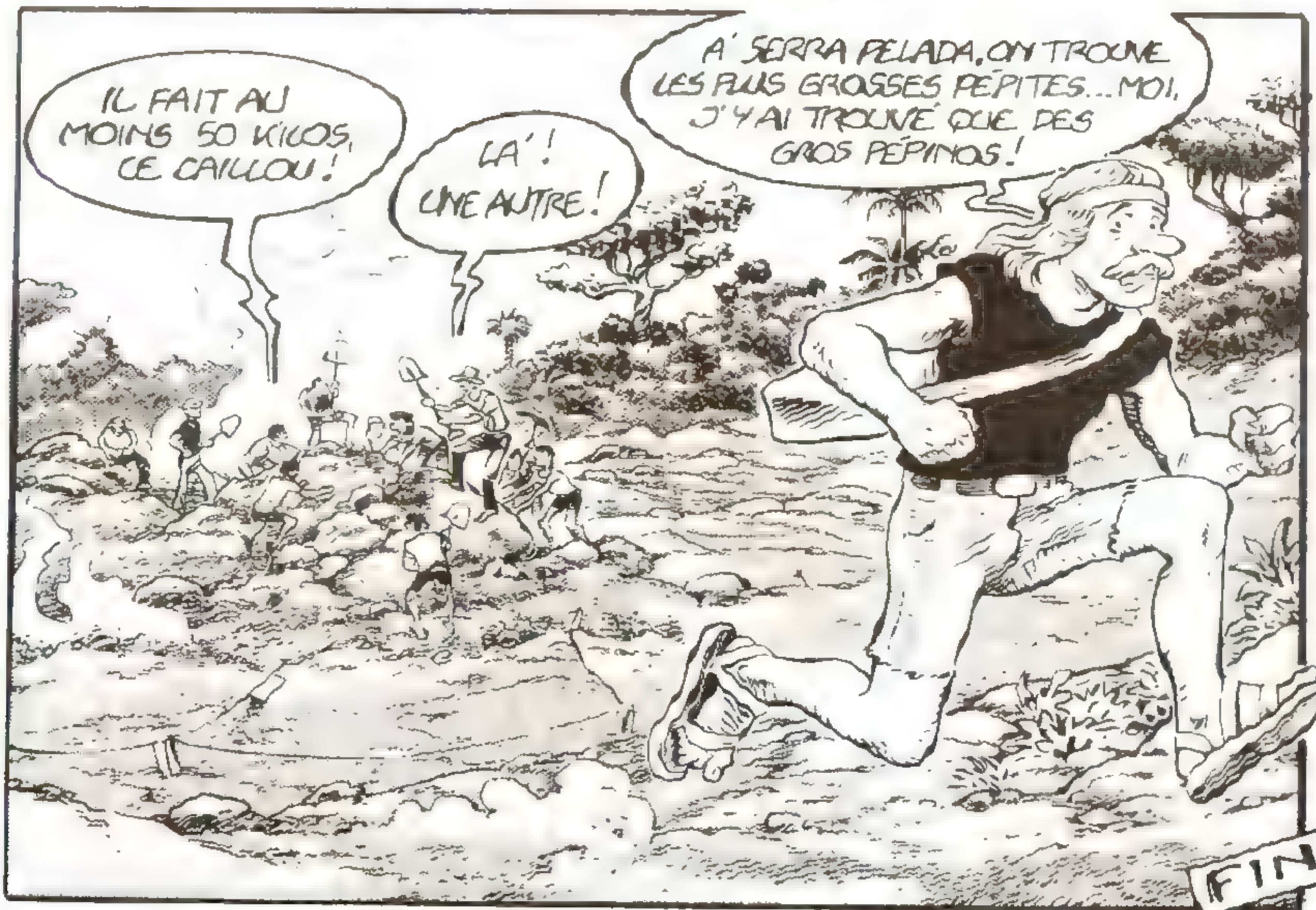
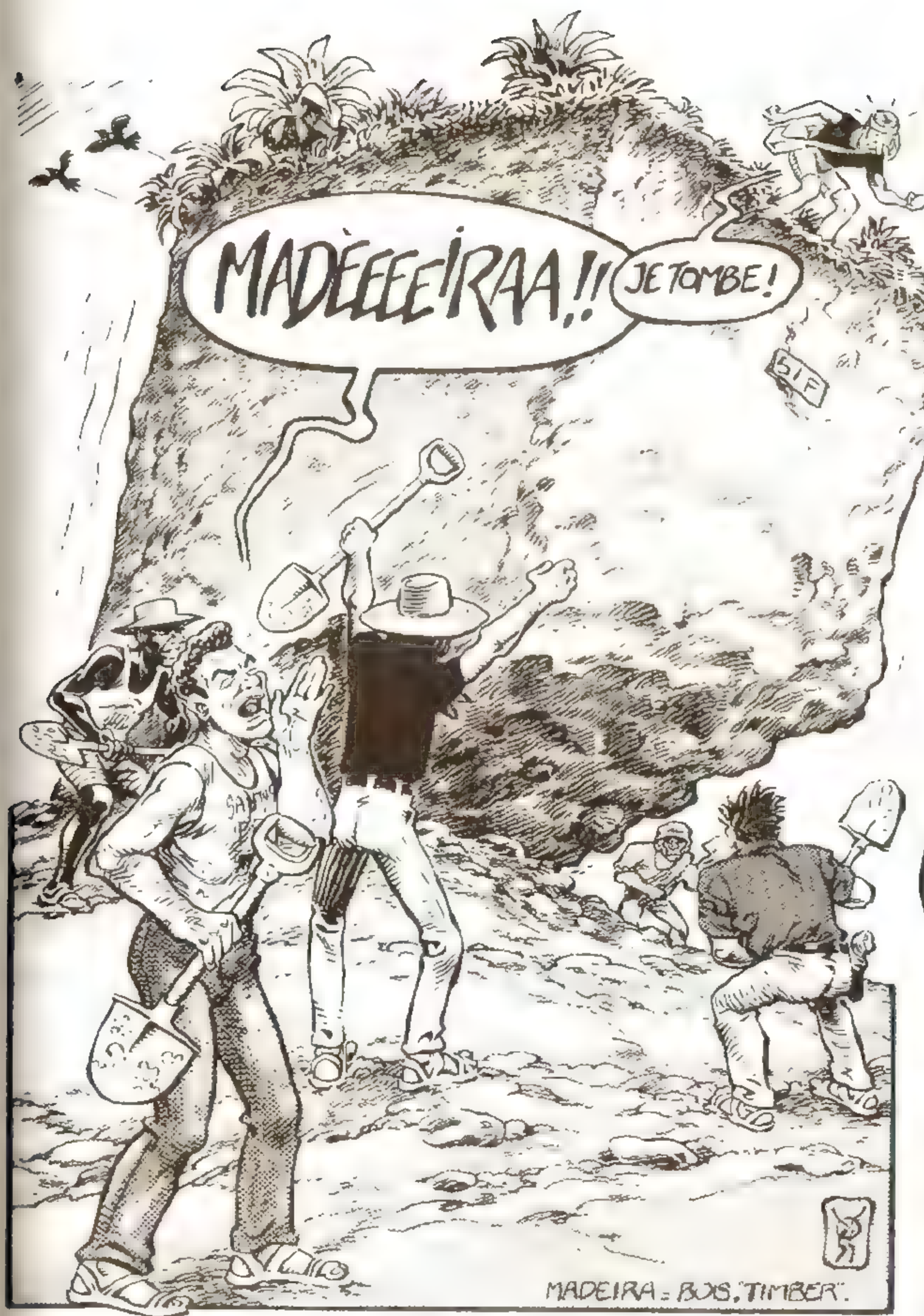
UNE AVENTURE DE COUKA LE BABA-COOL

TEXTES ET DESSINS : AL VOSS

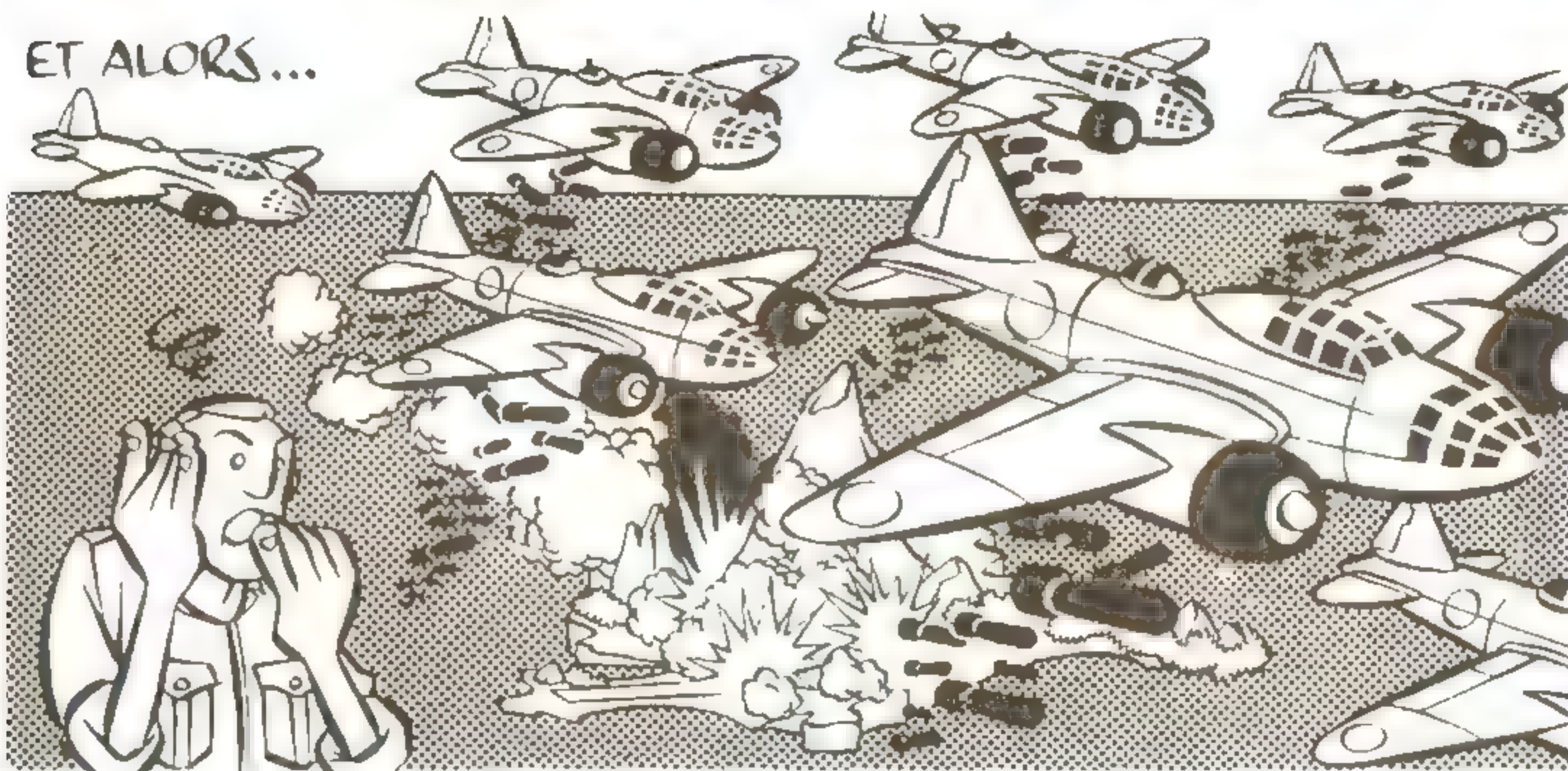
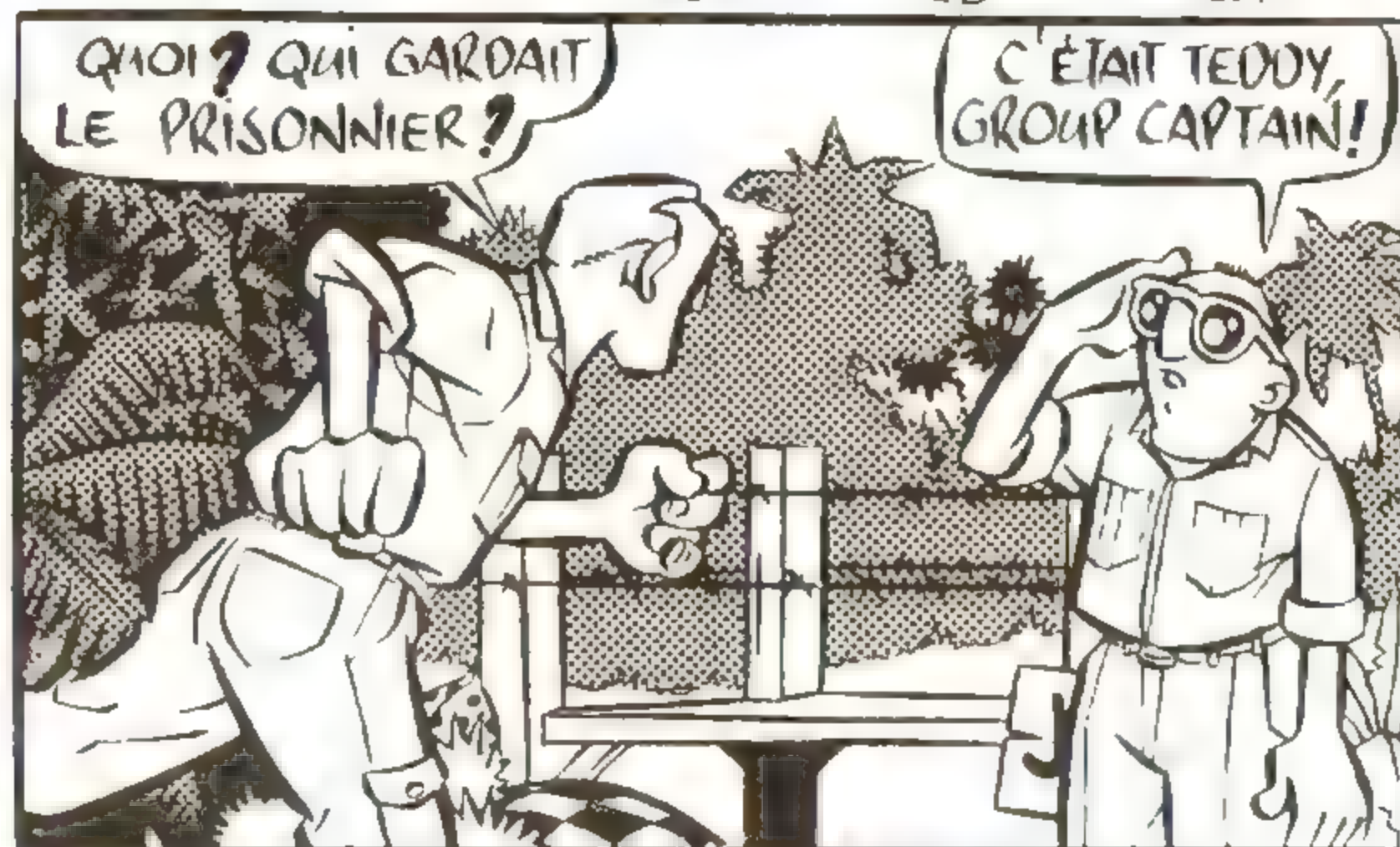
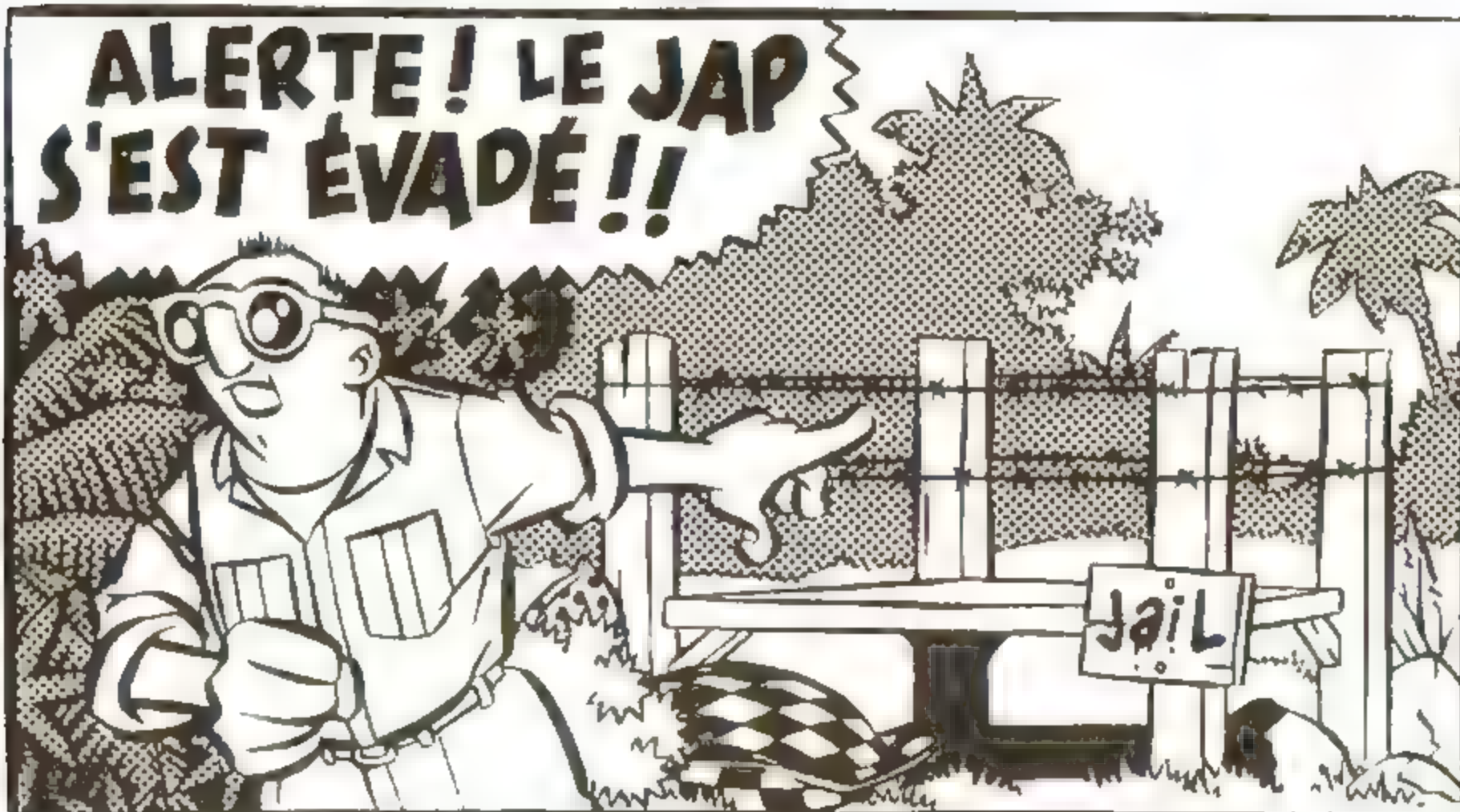








THÉOLONIUS JACK BUCK **ESCADRILLE ZZZ** BEN ED TEDDY



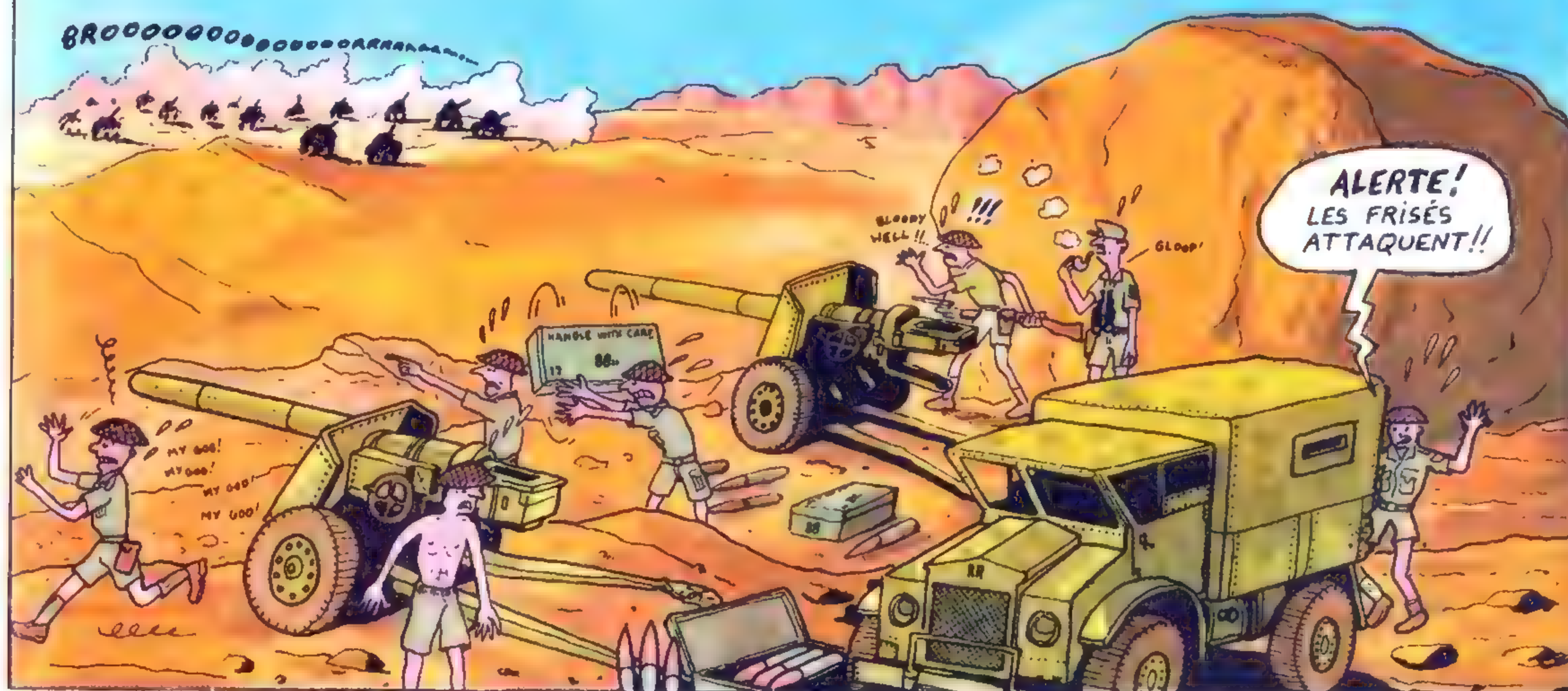


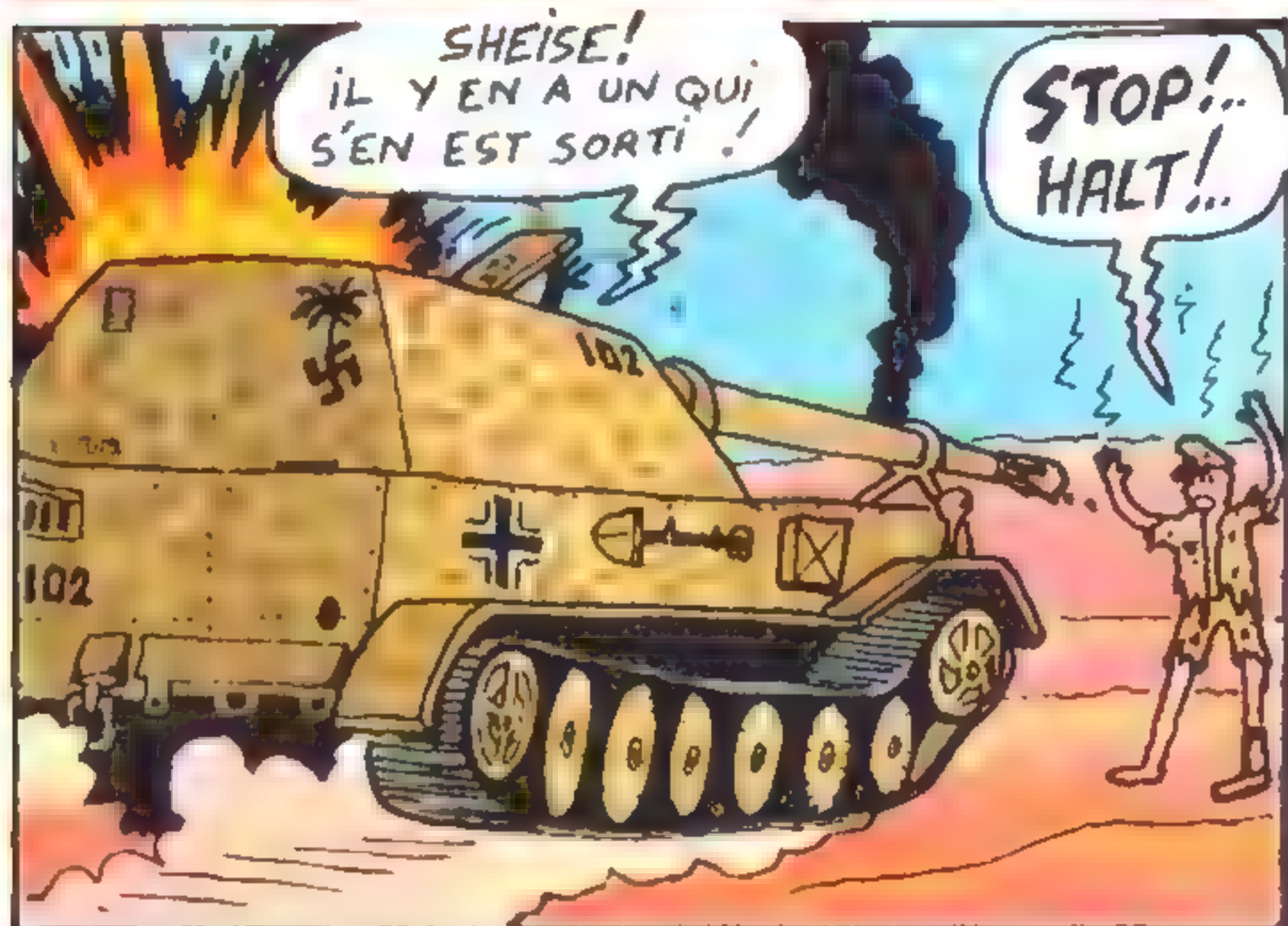
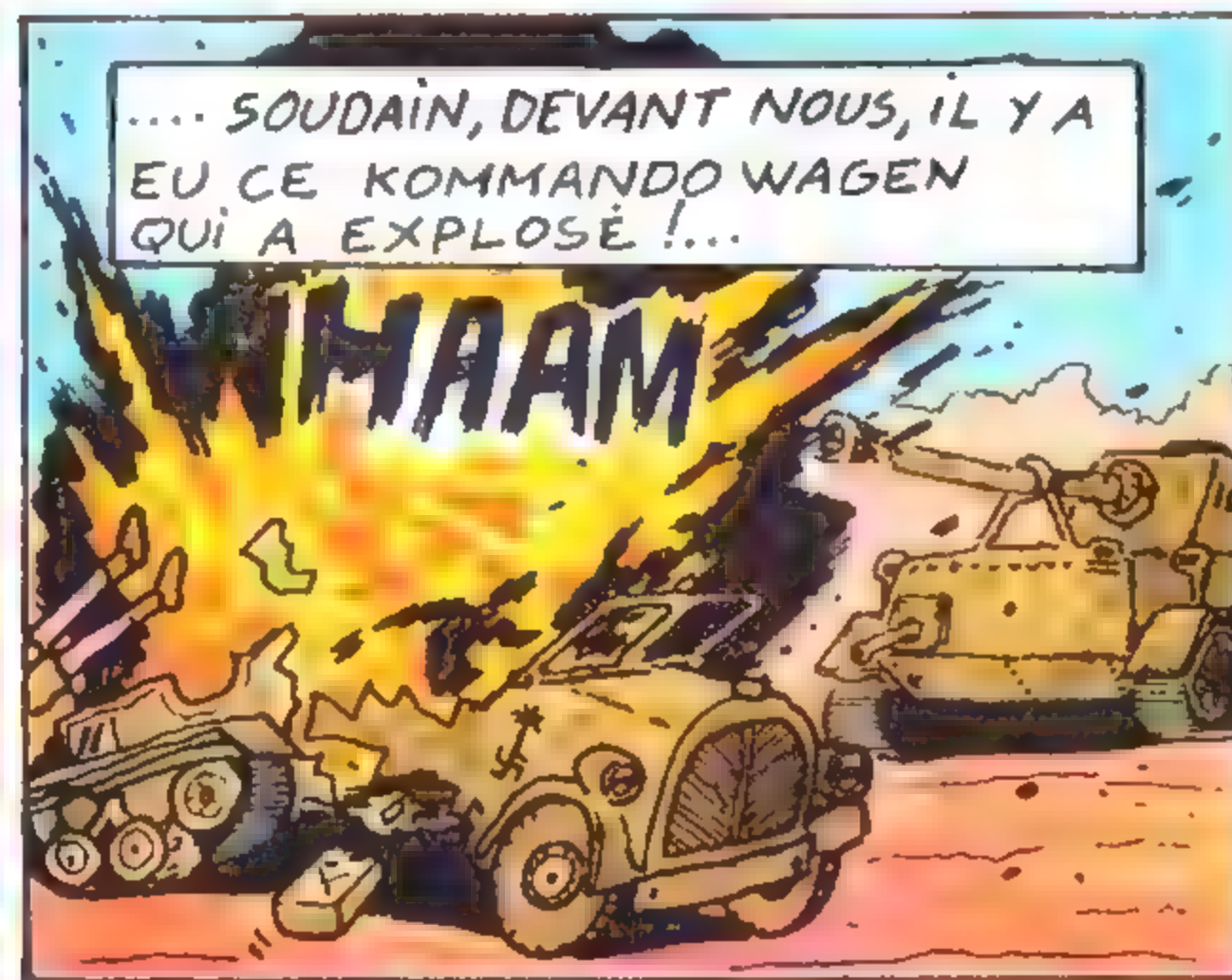
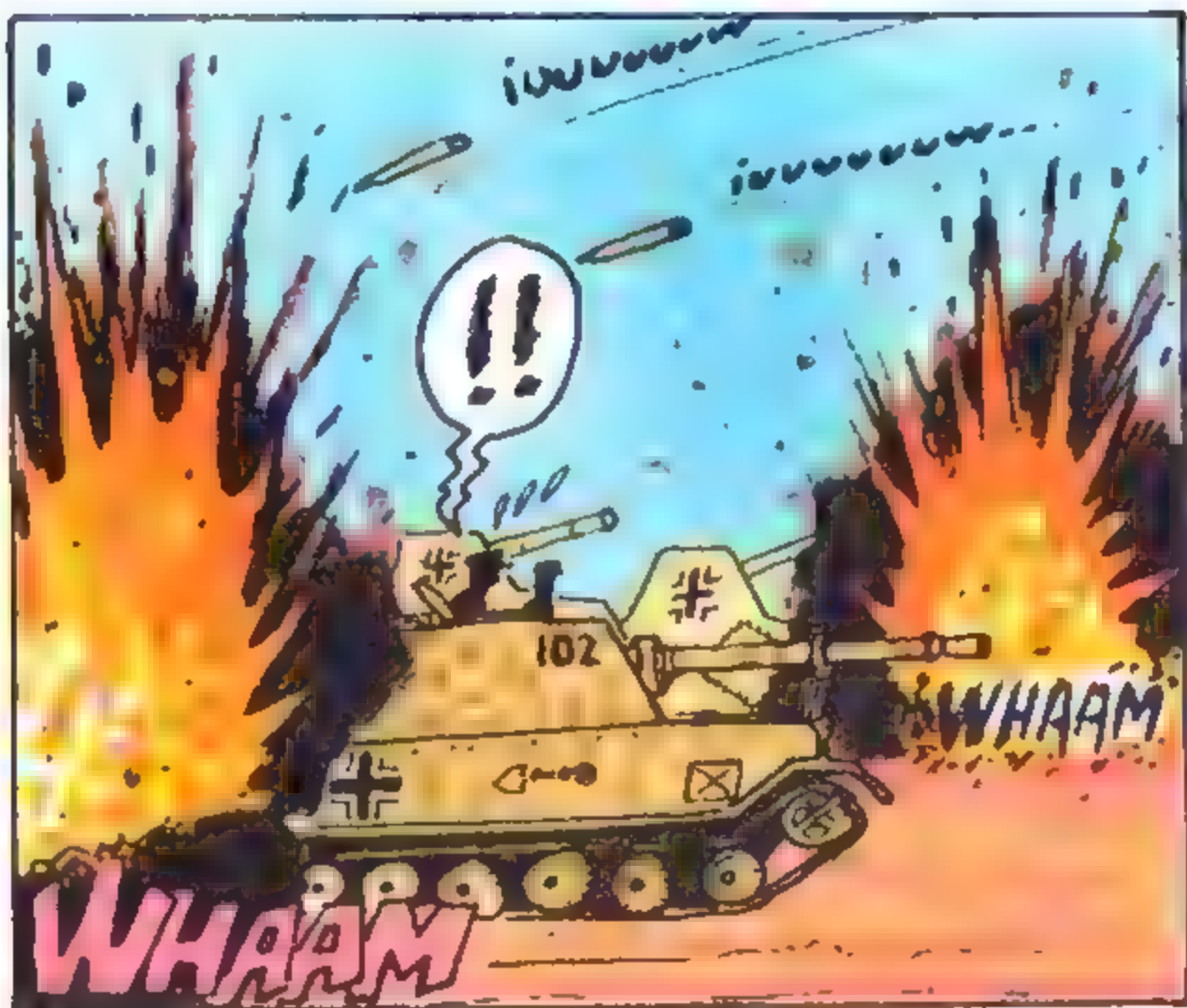
MAX.

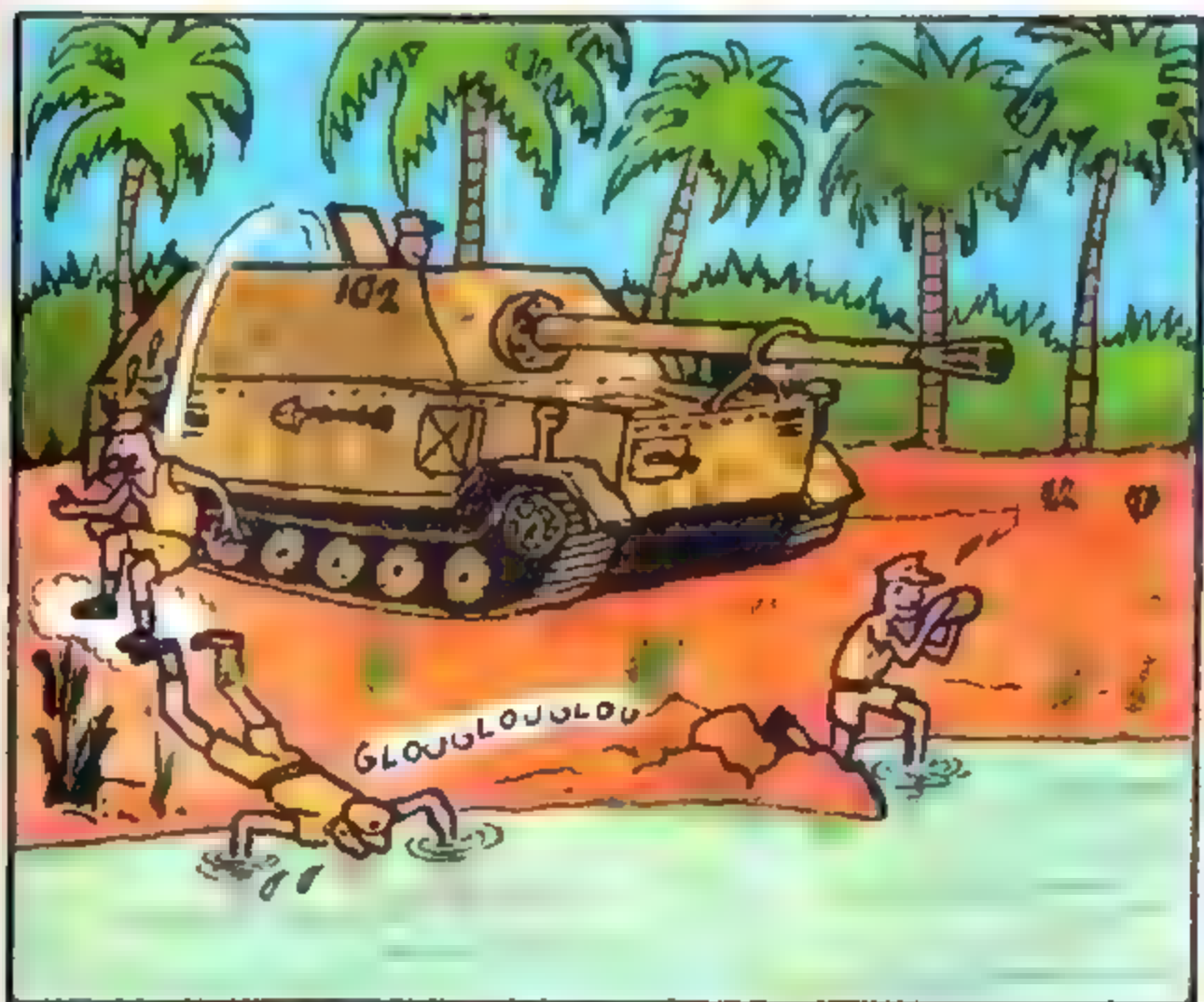
«ELEFANT»

- ALORS, HANS, RACONTE COMMENT ÇA S'EST PASSÉ CETTE ATTAQUE BIDON.....

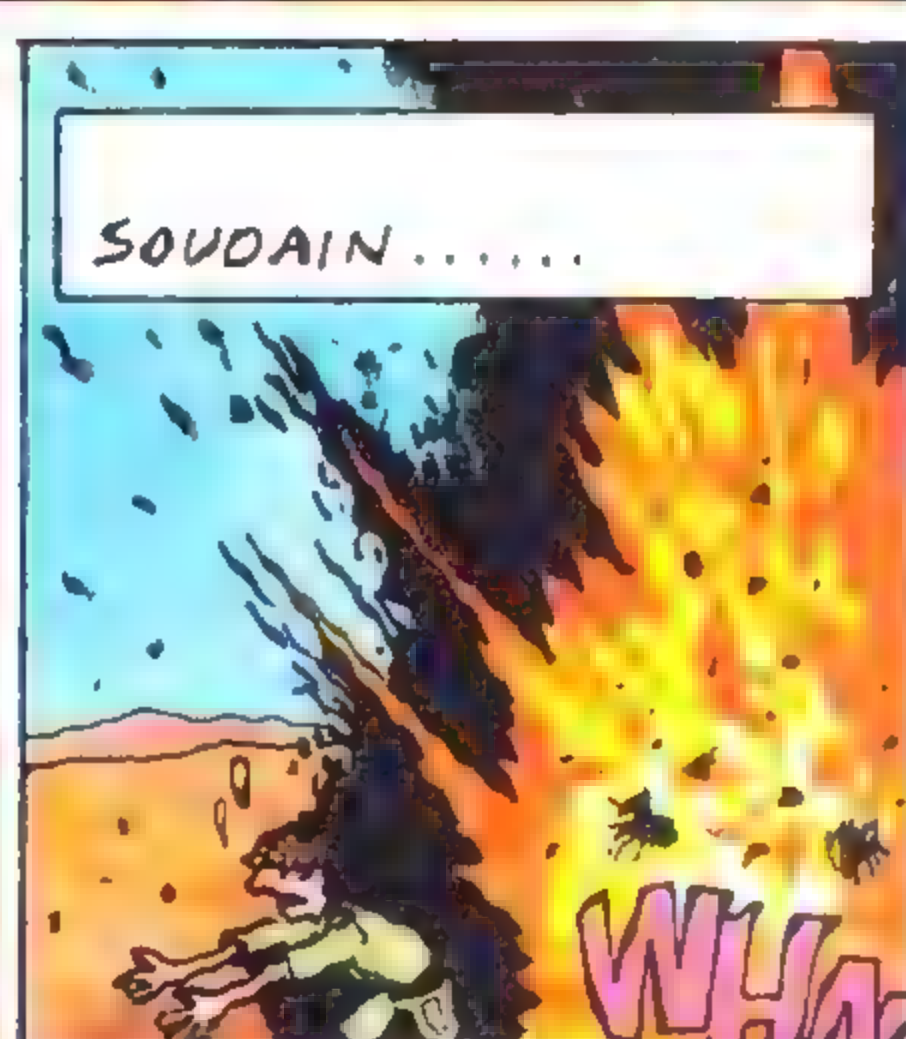
- C'ÉTAIT EN NOVEMBRE 42. POUR TROMPER LES ROSBEEFS,
ROMMEL AVAIT LANCÉ UNE OFFENSIVE DE DIVERSION;
DES FAUX BLINDÉS EN CARTON PÂTE.....







FANTASTIC! AVEC CES FRUSQUES, NOUS ALLONS POUVOIR MENER A BIEN, INCOGNITO, NOTRE MISSION SECRÈTE! KIDNAPPER ROMMEL!



Les ESPIONS

Texte :
José Louis Bocquet

Illustrations :
Patrick Tanguy

« Vos succès ne sont pas claironnés. Et vos échecs, on les crie sur les toits ! »

En s'adressant ainsi, à Allen Dulles, créateur de la CIA, Kennedy venait de résumer le cruel paradoxe du métier d'espion. Car les Sorge, les Philby, les Mata-Hari, toutes ces figures légendaires de la guerre de l'ombre ne sont finalement que les perdants d'une gigantesque partie d'échec dont ils n'étaient que les pions anonymes. Les médias, la littérature, le cinéma ont fait de ces losers magnifiques ou dérisoires des demi-dieux aux destins dignes des tragédies antiques. Pourtant, vénal, idéaliste, dillettante ou aventurier, le plus grand d'entre tous restera celui dont nous n'entendrons jamais parler. Pas de lauriers pour Monsieur X...



GERTRUD « MATA-HARI » ZELLE
(1876-1917)

1 Menteuse congénitale, nymphomane insatiable, snob indécorable, courtisane inefficace, Mata-Hari, reste pourtant l'archétype de l'espionne fatale. Agent-double, on ne lui connaissait qu'une seule méthode d'investigation... la séduction. En raison de sa tendance à privilégier les moyens au détriment du but à atteindre, lorsqu'elle fut fusillée par les Français pour « présomption d'espionnage », la belle danseuse n'avait encore mené à bien aucune mission.



GEHLEN (1902-)

2 Directeur pendant 20 ans de l'espionnage ouest-allemand, Gehlen fut le plus grand spécialiste de la lutte anti-bolchevique ! Il débuta sa longue carrière en 42 en dirigeant le S.R. de la Wehrmacht sur le front de l'Est. Mi-44, sachant que les nazis allaient perdre la guerre, il mit en sommeil son organisation et attendit tranquillement l'arrivée des Alliés pour leur proposer ses services. La guerre froide pouvait commencer...



RUDOLF ABEL

3 En octobre 1957, les services de contre espionnage américains arrêtaient à New-York le Colonel Abel, l'une des stars du KGB depuis plus de trente ans. Cela faisait près de 10 ans, que sous le nom de Emil R. Goldfus, il dirigeait à Brooklyn un important réseau. Bien que condamné à la chaise électrique, cet homme tranquille réputé pour ses talents de photographe et son insatiable appétit sexuel fut échangé — contre un homologue américain capturé par les Russes.



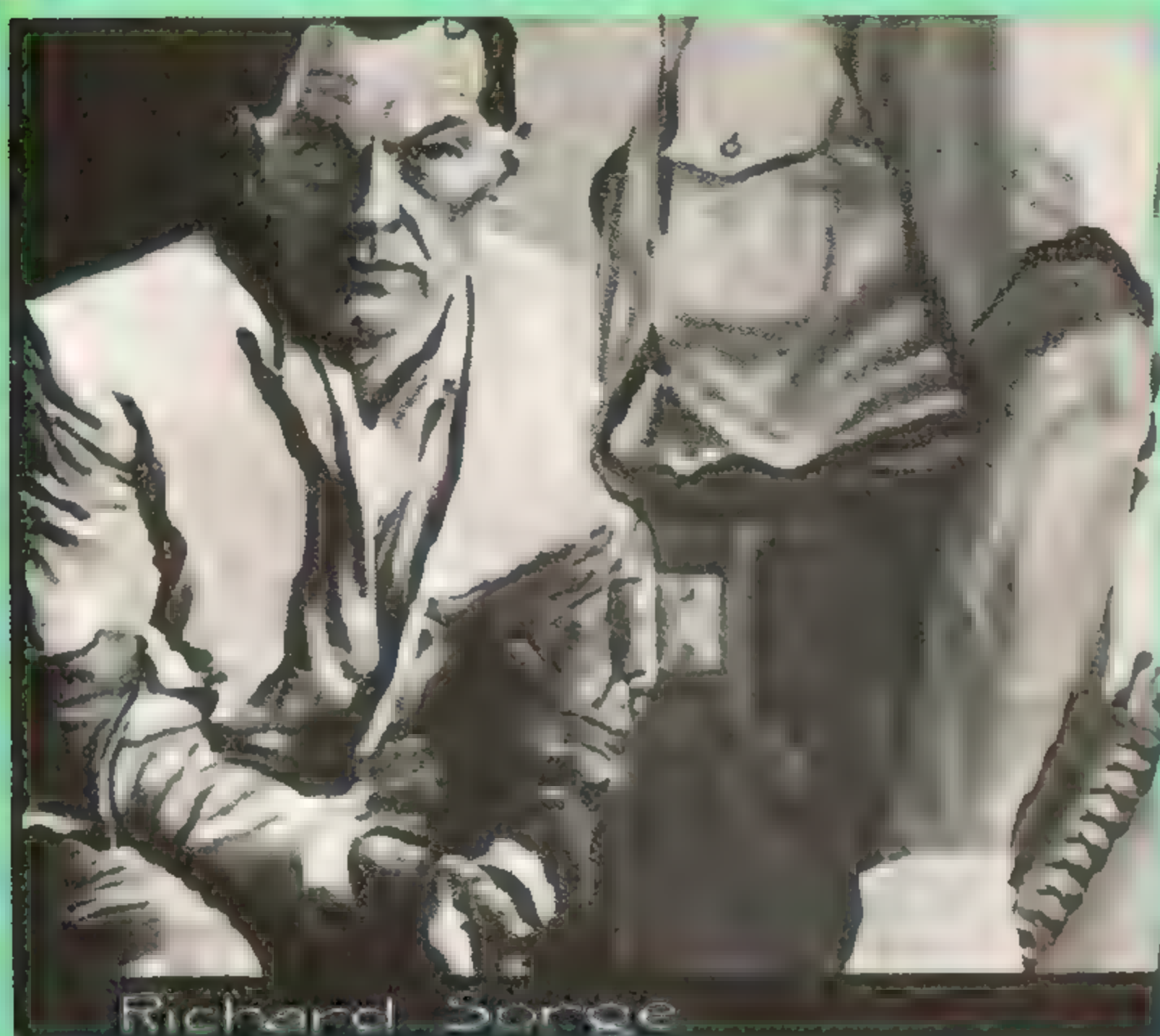
CICÉRON (1904-)

4 Elyesa, Bazna, alias Cicéron, était le valet de chambre de l'ambassadeur britannique en Turquie pendant la seconde guerre mondiale. Il vendit, pour 3 millions livres sterling, des renseignements top-secret aux nazis. En 1945, il abandonna femme et enfants pour dilapider en compagnie d'une danseuse de cabaret cette fortune qui se révéla être de la fausse monnaie ! Ruiné, Cicéron tenta de poursuivre le gouvernement allemand pour escroquerie...



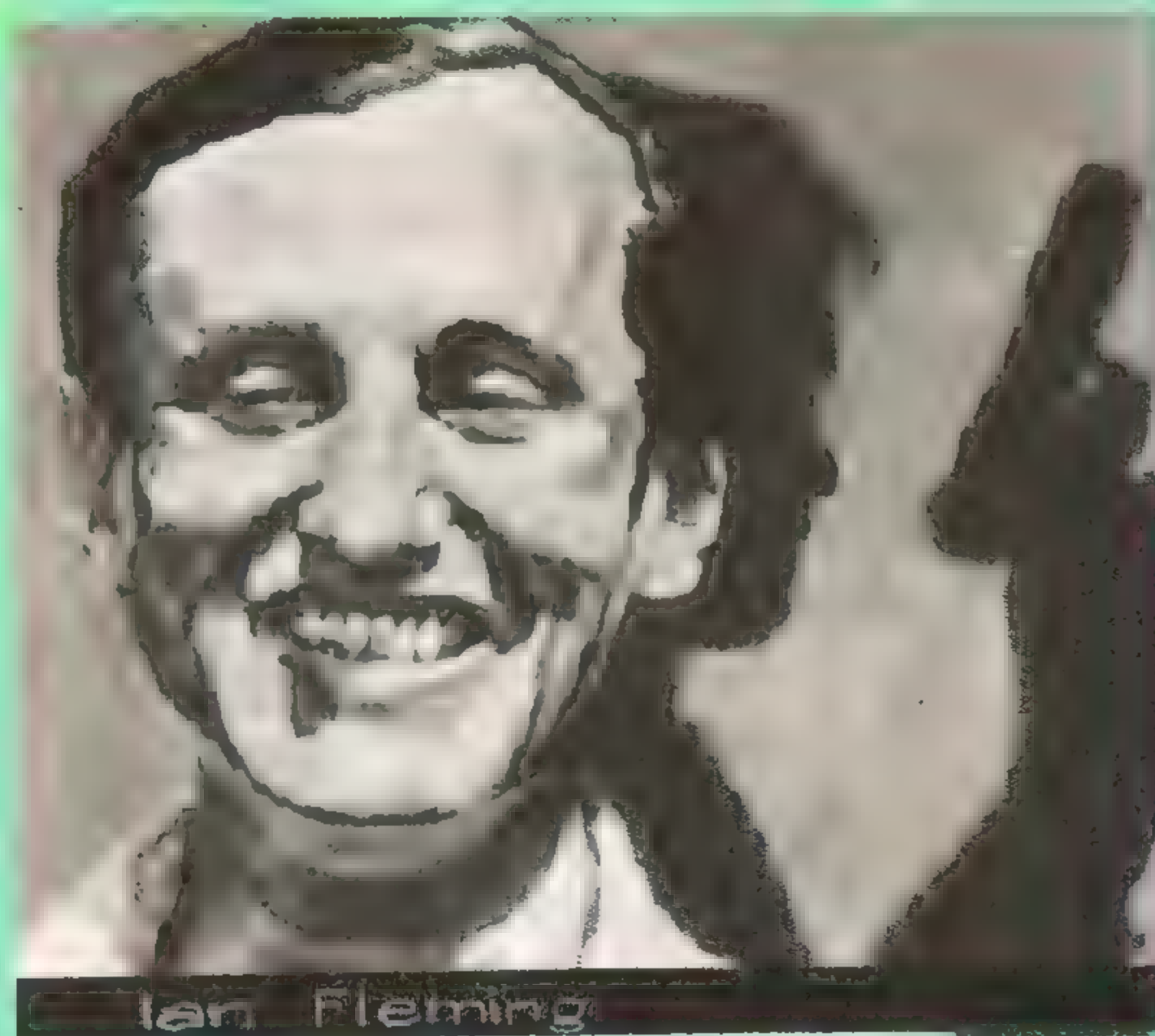
HAROLD « KIM » PHILBY

5 Le passage à l'Est de Philby est sans doute le plus beau coup de théâtre de toute l'histoire de l'espionnage : ce britannique, gros bonnet du M I 5, travaillait depuis toujours pour le compte de l'Union Soviétique. On n'a jamais pu déterminer l'étendue des dommages causés par son activité au sein des services secrets occidentaux. Mais, son installation à Moscou eut une influence inattendue sur les membres du KGB. Désormais les agents soviétiques abandonnèrent les souliers cloutés et la chapka pour adopter le look britannique.



RICHARD SORGE (? -1964)

6 Aujourd'hui considéré comme un héros par l'Union Soviétique, Sorge est l'homme qui prévint Staline des intentions belliqueuses des nazis à l'égard de l'URSS. Installé au Japon, ce brillant journaliste très introduit dans les hautes sphères diplomatiques et militaires, fut démasqué et pendu par les Japonais en 44. Il laissera derrière lui de nombreuses maîtresses éplorées. L'une d'elles ira jusqu'à se faire fondre une alliance avec les dents en or récupérées sur son cadavre.



IAN FLEMING (1908-1964)

7 C'est en 39, à Londres, que le futur rapporteur des aventures de l'agent 007 eut ses premiers contacts avec le monde du renseignement. Lieutenant au 2^e bureau naval, il n'entreprit qu'une seule mission : l'interrogatoire d'un officier ennemi. Il mit au point une méthode révolutionnaire en abreuvant de vins fins le prisonnier. Mais l'homme était coriace et Fleming faillit être arrêté pour état d'ivresse pendant le service.

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

MARCEL LABRUME

A LA RECHERCHE DES GUERRES PERDUES

LE MONDE DE MARCEL LABRUME, c'est la guerre, le sang, la mitraille...

LA VIE DE MARCEL LABRUME, c'est une dérive entre la mort et le danger.

L'AMOUR DE MARCEL LABRUME, c'est Sein d'Or, la somptueuse putain aux deux visages...

LA SECONDE AVENTURE DE MARCEL LABRUME, c'est un chef-d'œuvre en noir et blanc signé Micheluzzi.

MARCEL LABRUME 2
86 PAGES 50 F.



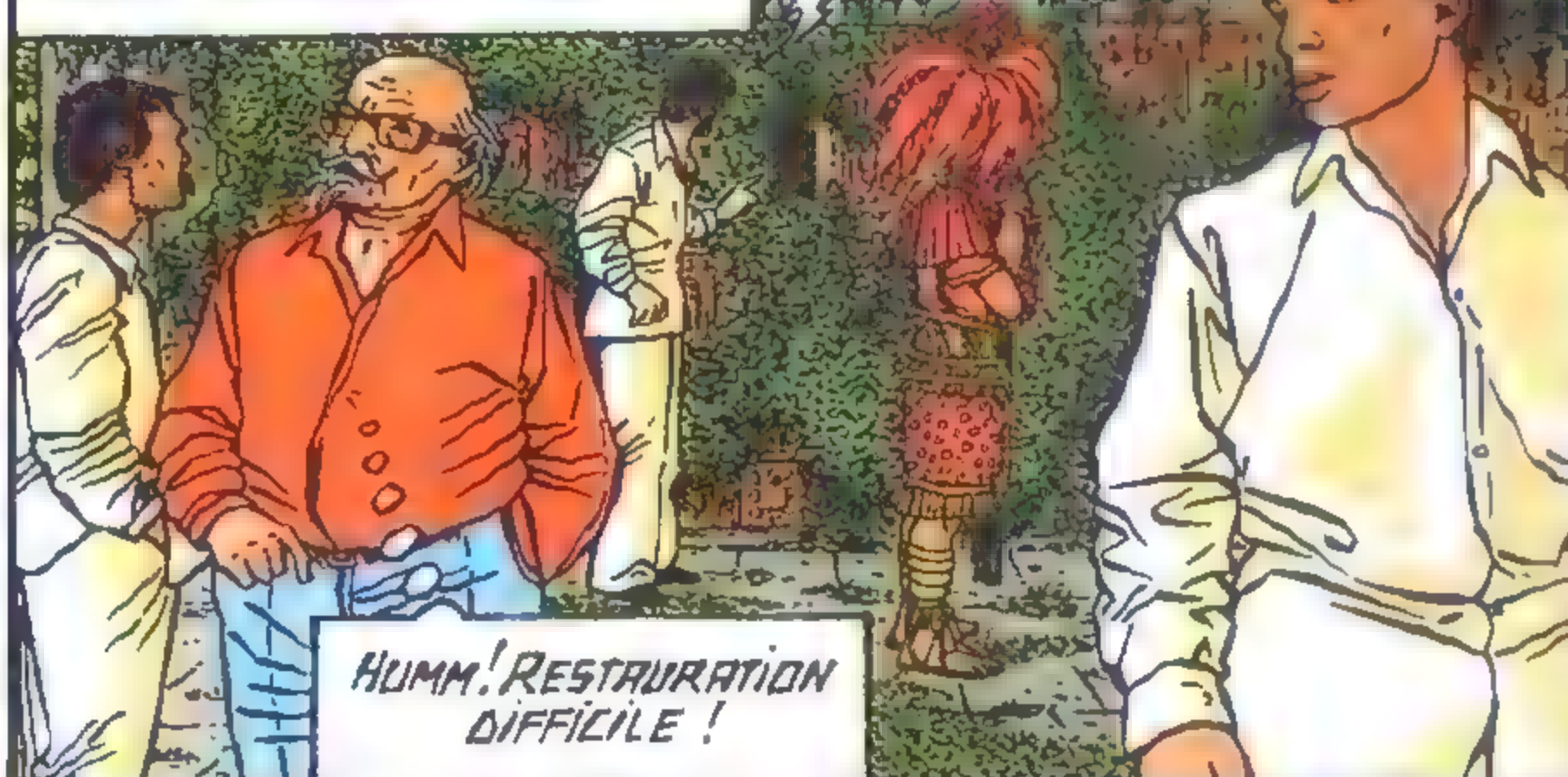
LE TETAMENT DU DIEU CHAC

Toujours poursuivis par les tueurs en noir, Marc Mathieu, Youssef et le professeur Hebert sont arrivés à Chac Uanambak, l'Atlantide des Mayas — ils y retrouvent le professeur Olivarès, de Mexico — en fait le 16^e Grand Prêtre de la dynastie Baxlam, qui règne sur la cité depuis trois siècles. C'est lui qui a dérobé la fameuse statuette du dieu Chac que les Mexicains avaient offerte à Hebert...





REGARDEZ, LÀ, IL Y A UNE SORTE DE NICHE. ÇA DOIT ÊTRE LA PLACE DE LA STATUETTE.



HUM! RESTAURATION DIFFICILE !

C'EST FORT PROBABLE. NOUS ALLONS VOIR.



Voilà !



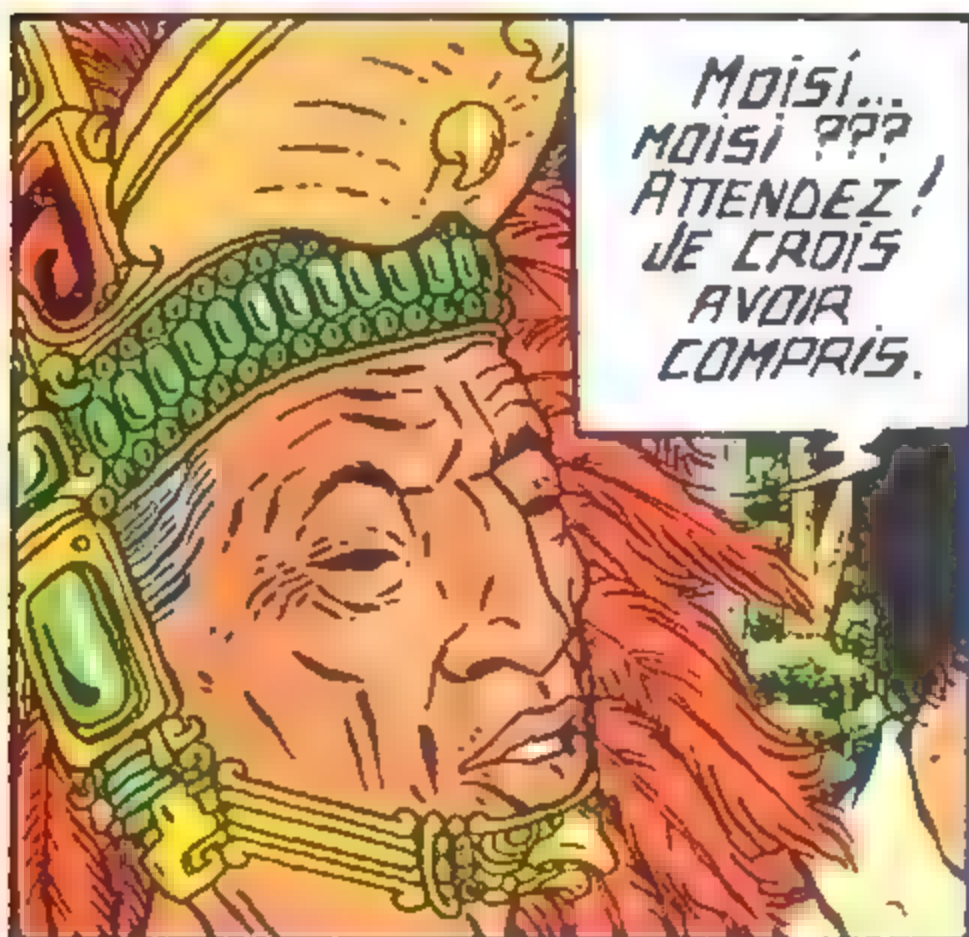
ALORS ? QUELQUE CHOSE ?



NON, RIEN ! EN QUOI LE FAIT DE METTRE CETTE STATUETTE DANS CE VIEUX MUR MOISI. A-T-IL DE L'IMPORTANCE ? MOI JE DONNE MA LANGUE AU SERPENT À PLUMES !!!



MOISI... MOISI ??? ATTENDEZ ! JE CROIS AVOIR COMPRIS.



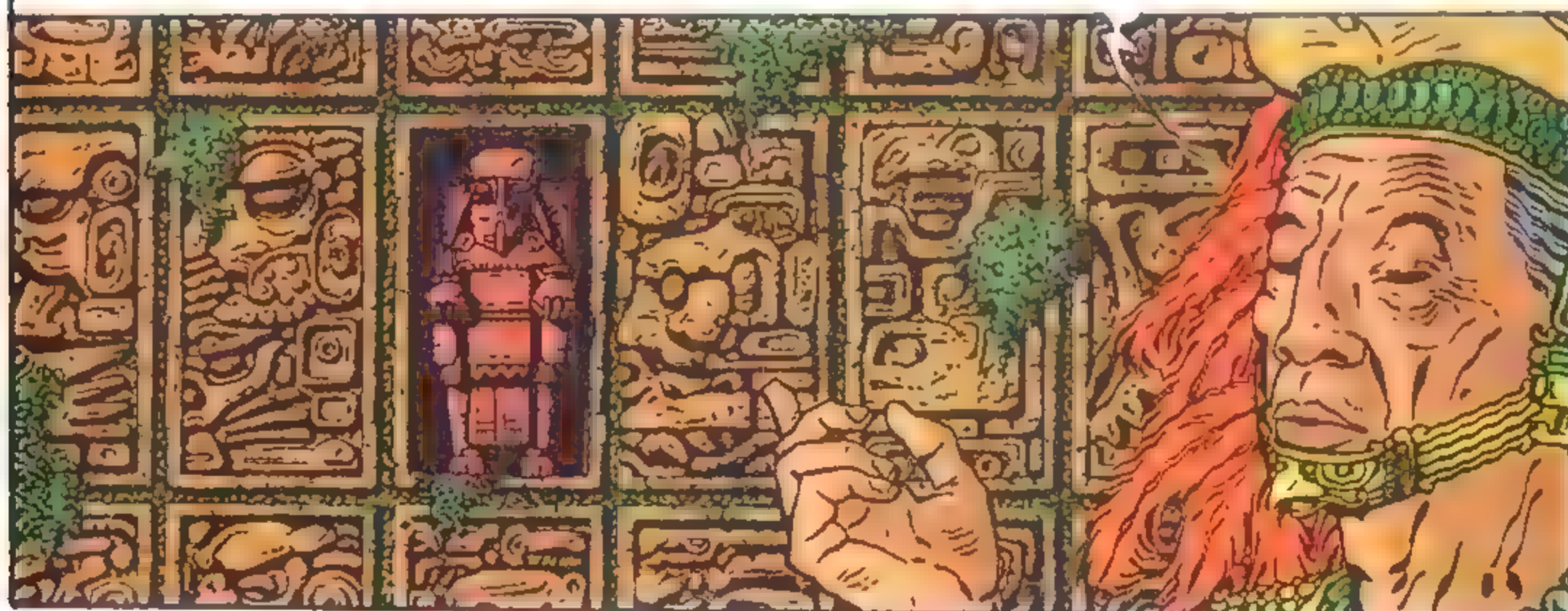
AIDEZ-MOI À RETIRER CETTE MOISSURE, VOULEZ-VOUS !



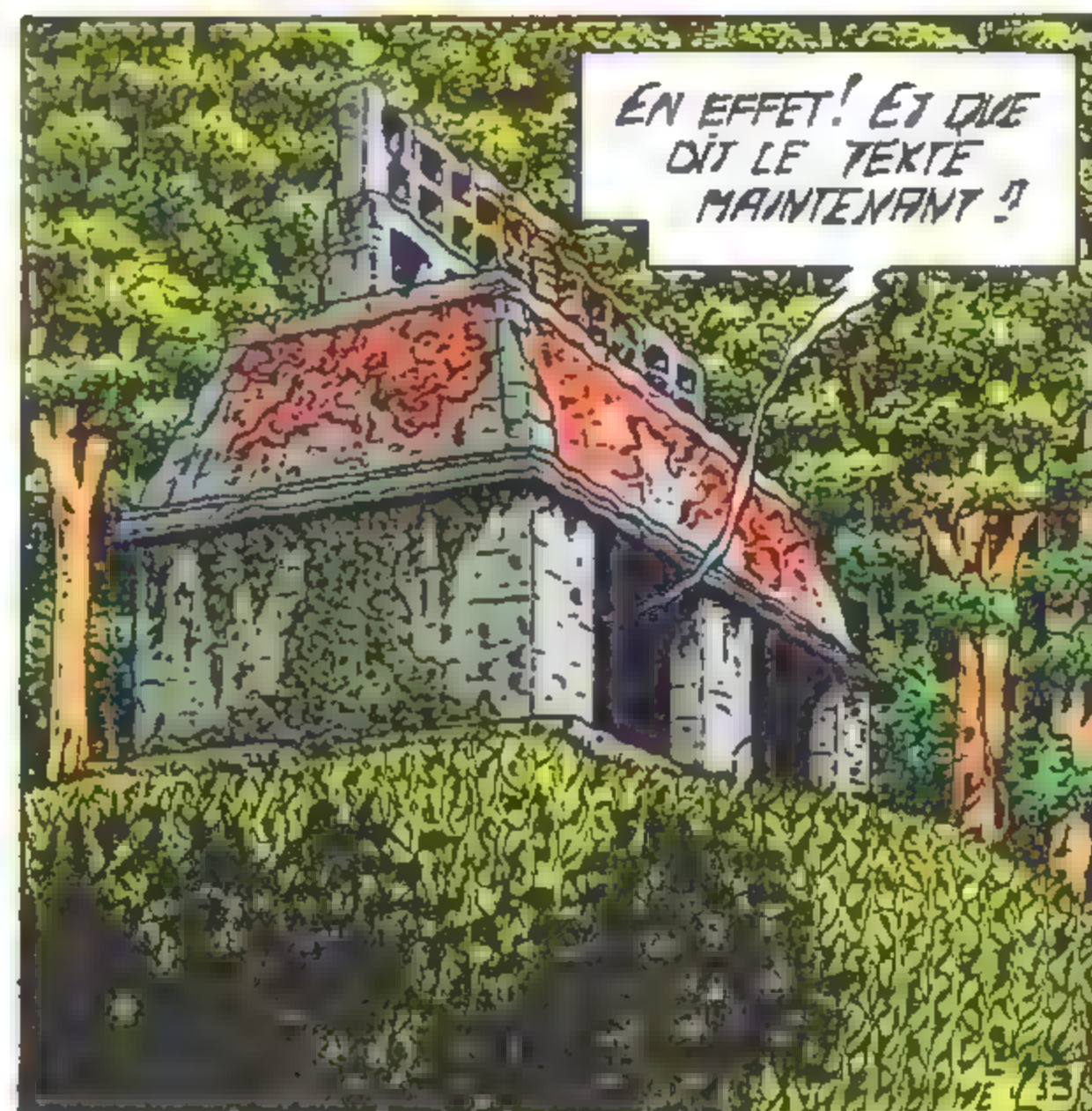
DES HIÉROGLYPHES !!!

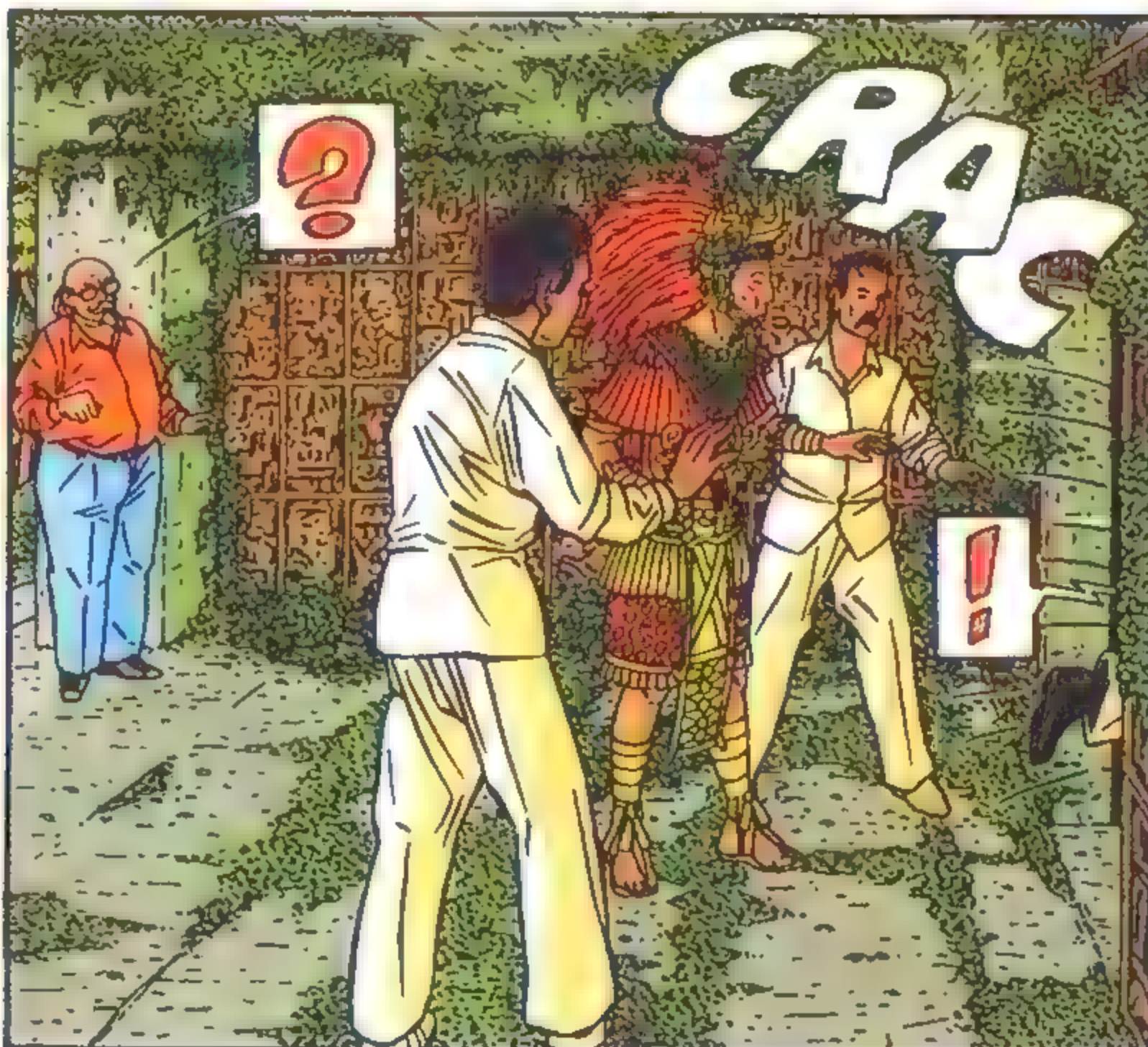
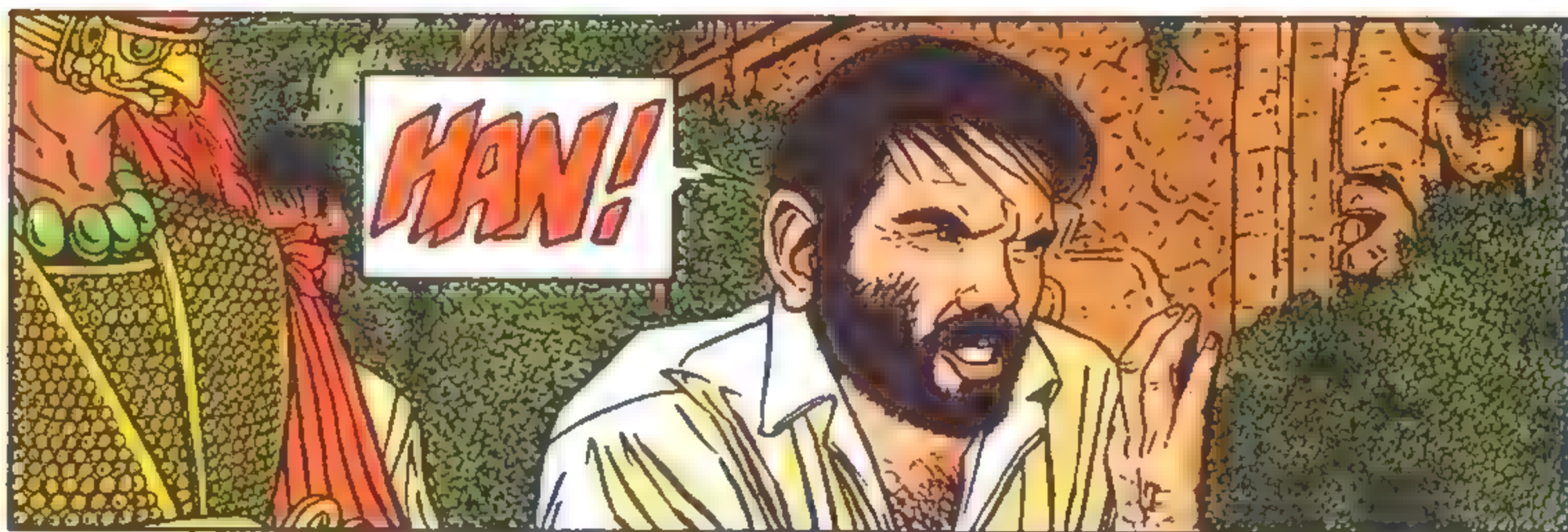
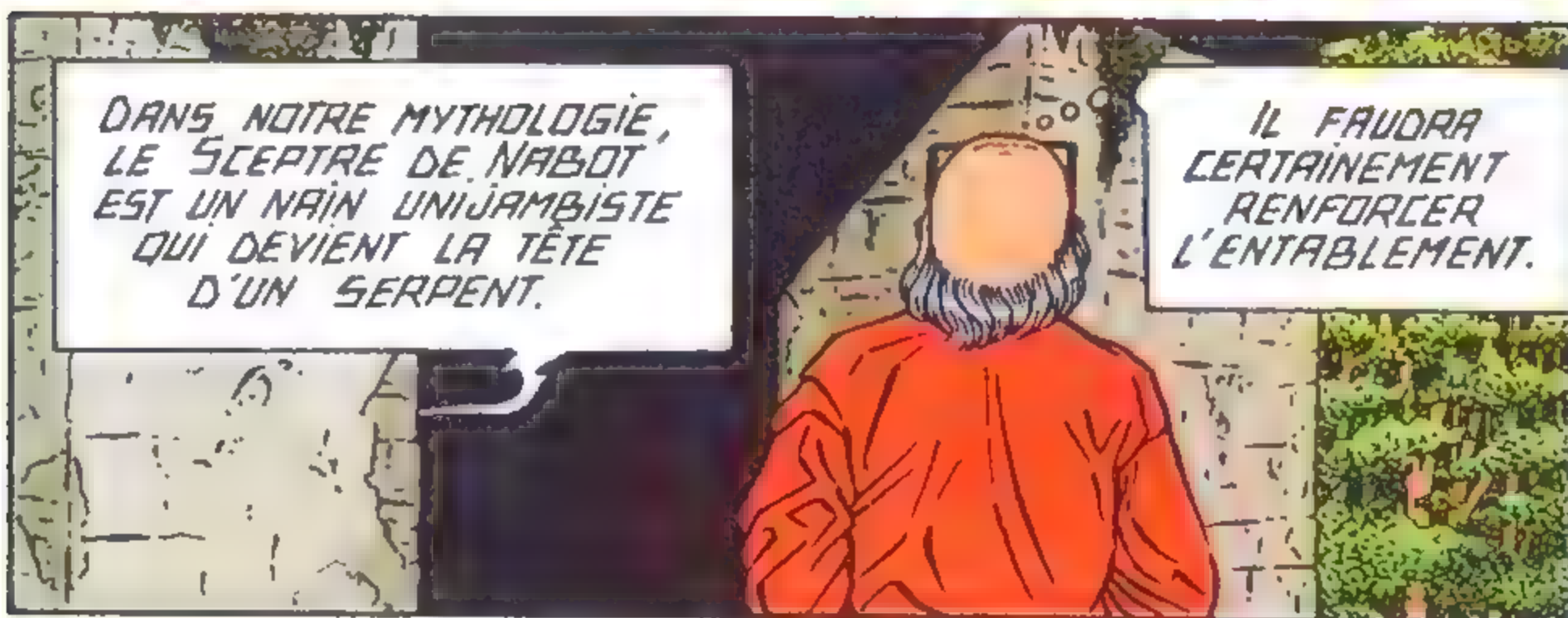
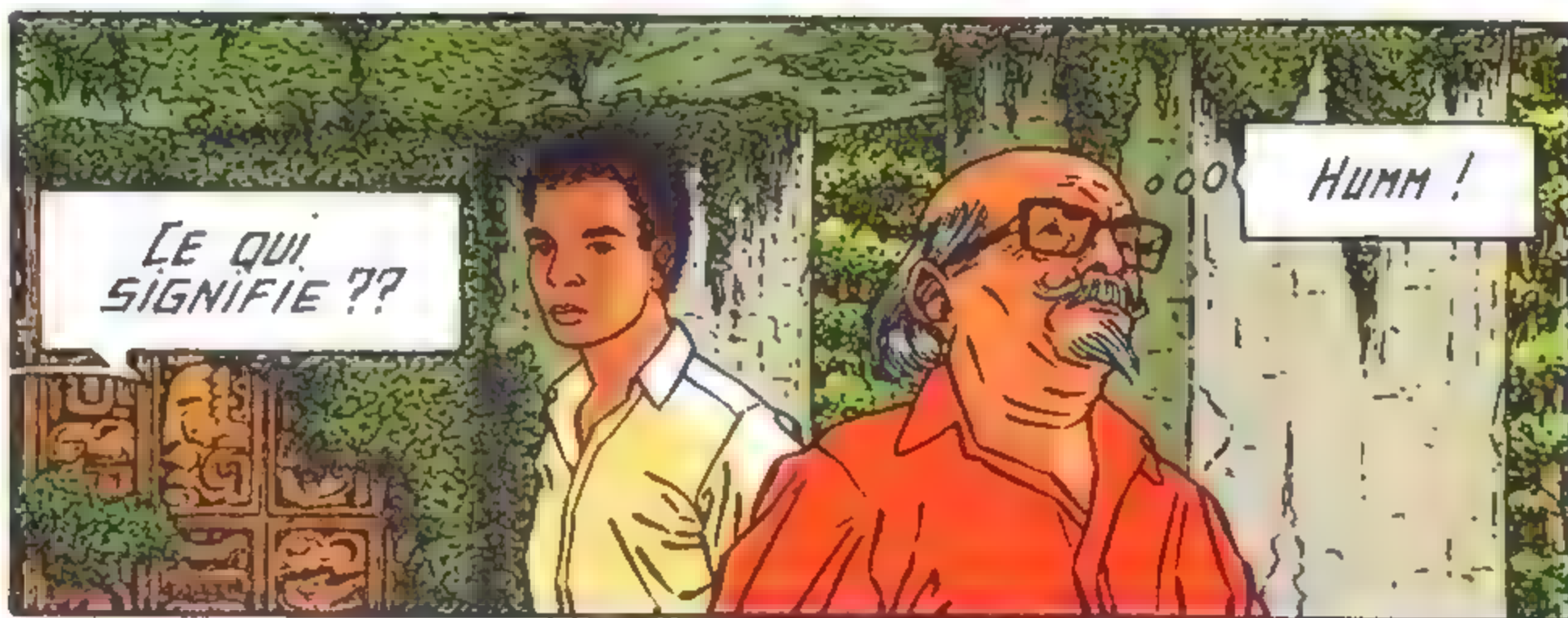


C'EST BIEN CELA ! VOYEZ : PLACÉE EN CET ENDROIT, LA STATUETTE PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME UN IDÉOGRAMME, C'EST-À-DIRE UN MOT. PAR UNE RÈGLE GRAMMATICALE RELATIVEMENT SIMPLE, ELLE CHANGE ALORS COMPLÈTEMENT LE SENS DE LA BANALE PRIÈRE QUI EST INSCRITE SUR LE MUR. CE N'EST PAS PHYSIQUEMENT QU'ELLE EST IMPORTANTE, MAIS IDÉOGRAPHIQUEMENT ! C'EST TRÈS ASTUCIEUX !



EN EFFET ! ET QUE DIT LE TEXTE MAINTENANT ?





MES HOMMES VONT ALLER NOUS
CUEILLIR DES RACINES DE
PAAKAK. UNE FOIS ENFLAMMÉES
CE SONT DES TORCHES TRÈS
ACCEPTABLES.



¡ CHICOS, CHICOS !
LAISSEZ VENIR À MOI
LES PETITS INDIOS * !
AWAHAN!

* INDIENS



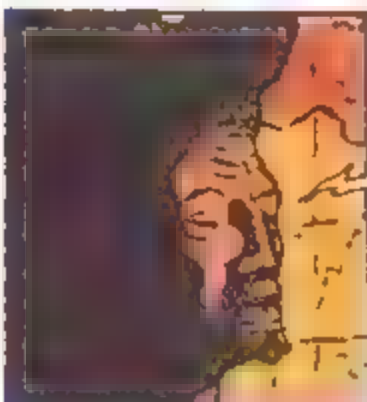
QUELLE HUMIDITÉ !
C'EST INTÉVENABLE !



QUE SIGNIFIE
LE RESTE DU
TEXTE :
" PAR SES PRÊTRES
FAIT ENTENDRE
SA VOIX " ?



CELA VEUT DIRE QUE
CET ENDRUIT DEVAIT
SERVIR AUX
PRÊTRES POUR
EXALTER
LES FIDÈLES .



COMMENT
CELA ?



EN BAS, LA VOIX DOIT ÊTRE AMPLIFIÉE
PAR RÉSONNANCE ET,
GRÂCE À DES BUSES,
SE FAIRE ENTENDRE
À L'EXTÉRIEUR, COMME
UNE VOIX DIVINE .



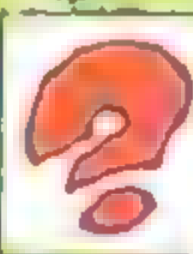
CE QUI IMPRESSIONNE
TOUJOURS LE BON
PEUPLE !



NOUS NE PRATIQUONS
PLUS CES MÉTHODES !
MAIS...
JE CROIS QUE
NOUS SOMMES
ARRIVÉS !



MAIS, C'EST
UNE TOMBE !!



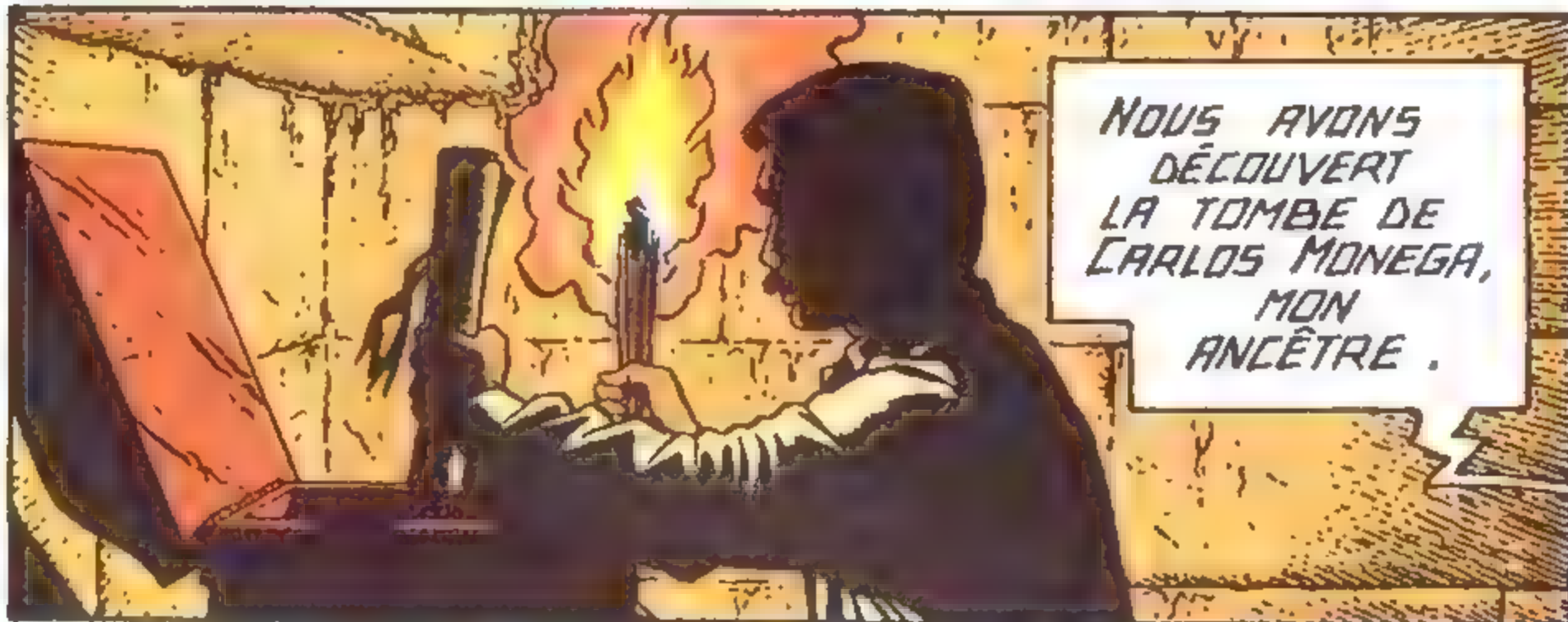
IL Y A UNE INSCRIPTION SUR LE SARCOPHAGE. QUE DIT-ELLE?



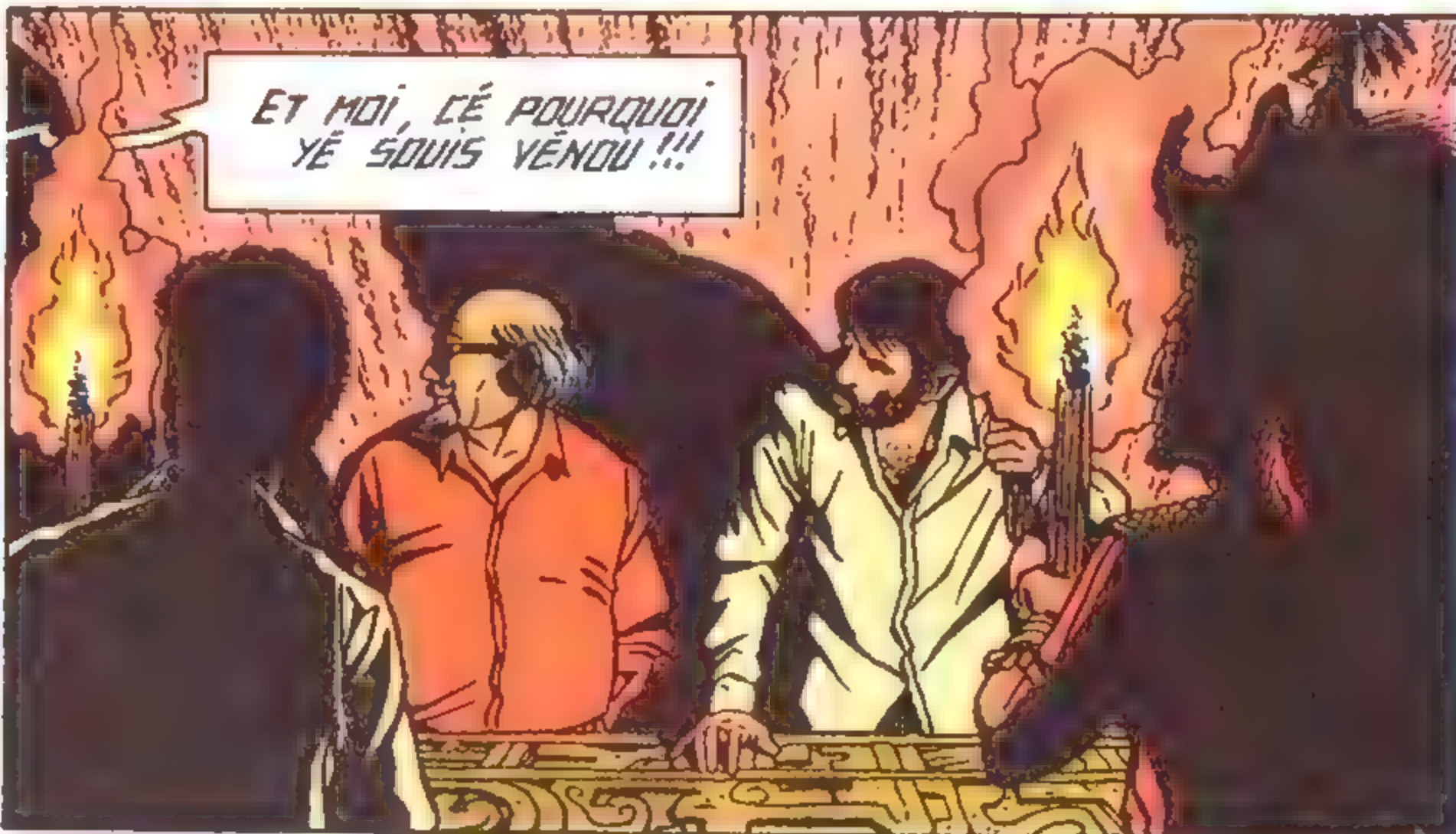
ELLE DIT QU'ICI REPOSE CHANDA BAXLAM LE ACATL.



NOUS AVONS DÉCOUVERT LA TOMBE DE CARLOS MONEGA, MON ANCÊTRE.



ET MOI, C'EST POURQUOI Y'EST VENDU !!!

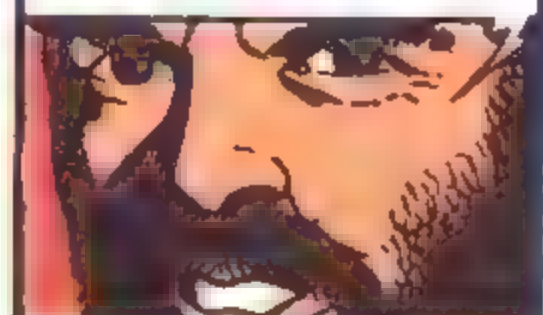


C'ÉTAIT DONC ÇA, LES AUTRES "TALENTS CACHÉS" DU SEÑOR PABLO! AU FAIT, COMMENT VOUS APPELEZ-VOUS RÉELLEMENT?



MON VRAI NOM C'EST JOSÉ DONAGUERRY. Y'EST LE CHEF DE L'E.R.A. QUI EST DUN DES MOUVEMENTS SÉPARATISTES BASQUES LES PLUS IMPORTANTS. Y'EST VENDU AU MEXIQUE POUR TROUVER LE PARCHEMIN DE PHILIPPE IV. MAINTENANT, Y'EST L'AI ET Y'EST LE GARDE. C'EST DUNE ARME INESTIMABLE QUI FÉRA GAGNER LA CAUSE QUE Y'EST DÉFENDS.

ET CE GENRE D'ARME PEUT SERVIR TOUTES LES CAUSES, JE SAIS! COMMENT AVEZ-VOUS EU CONNAISSANCE DE CE DOCUMENT?

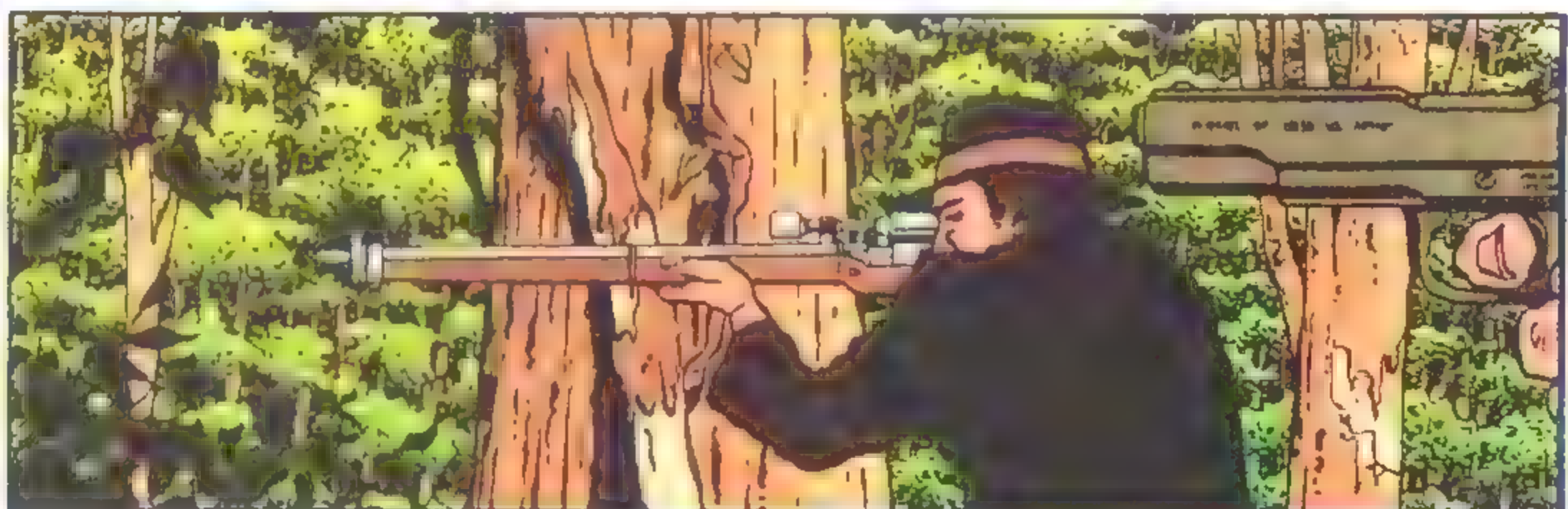
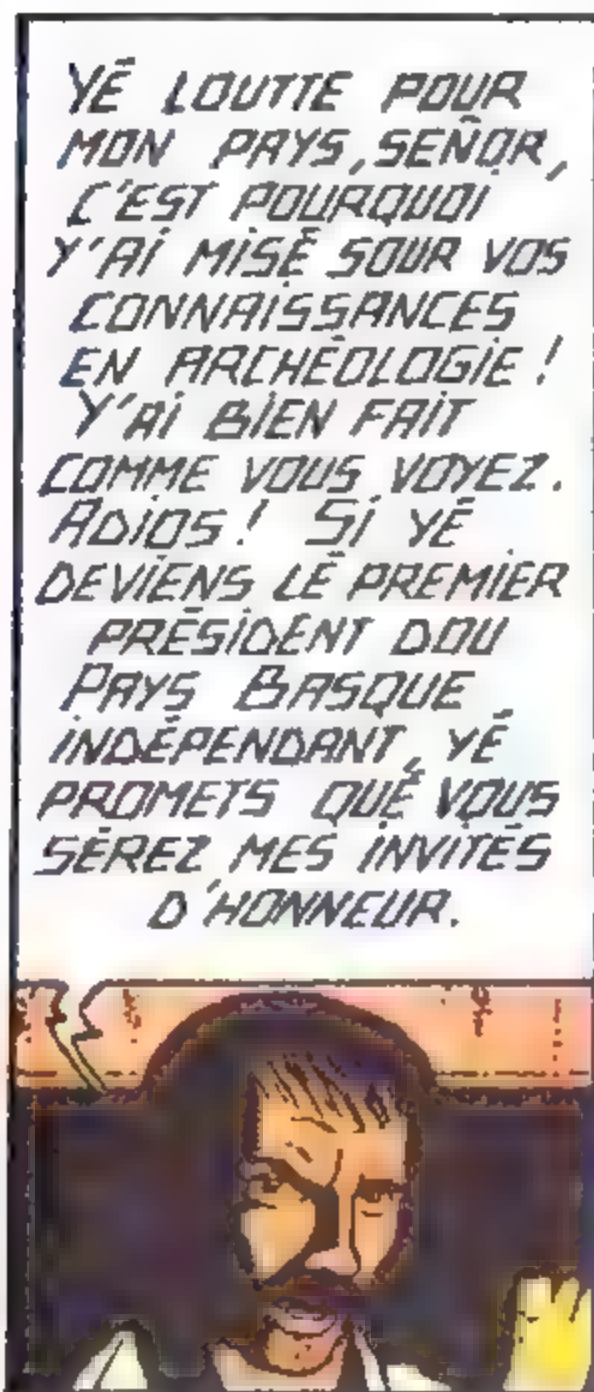


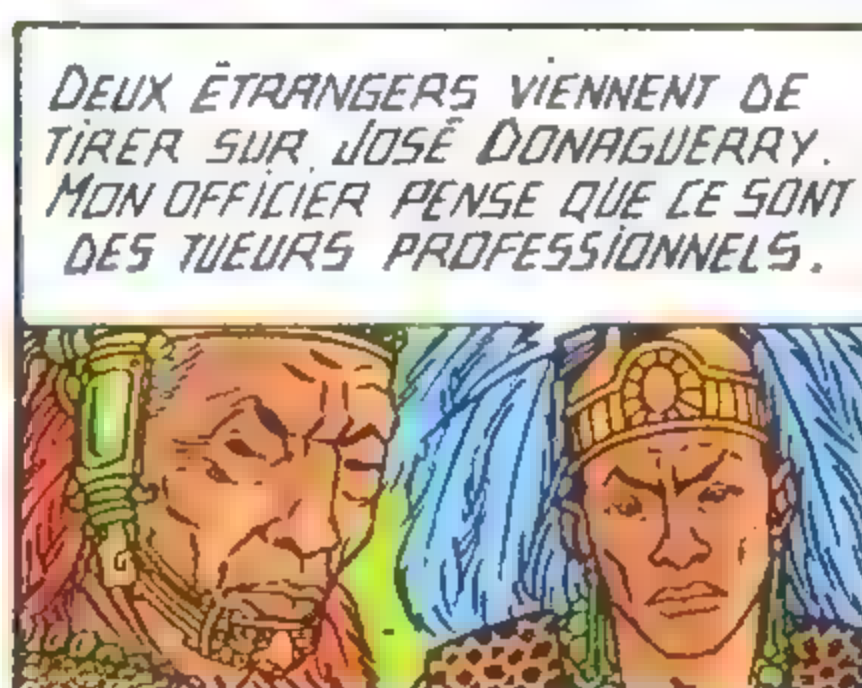
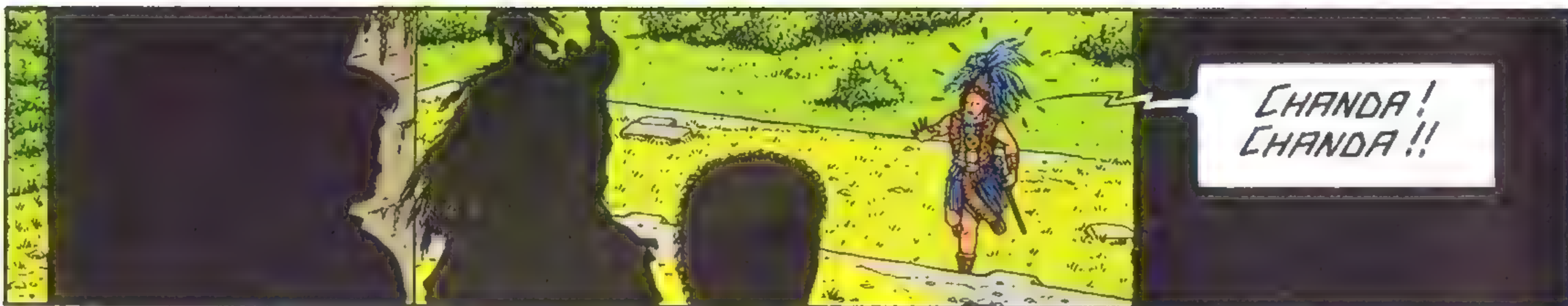
NON, VOUS N'ÊTES PAS, MAIS Y'EST VRAI VOUS EXPLIQUER. EN FAISANT DES RECHERCHES SUR L'ART MAYA, SOQUIÈRES A DÉCOUVERT LE DOCUMENT QU'IL VOUS A RÉMIS EN MOURANT. IL ÉTAIT LOUI-MÊME D'ASCENDANCE BASQUE ET C'ÉTAIT DUN PATRIOTE. IL A TENTÉ DE NOUS CONTACTER. N'Y PARVENANT PAS PARCÉ QU'EST TROP SOUVEILLÉ PAR LA POLICE, IL A PEINT SON MESSAGE SUR LE MUR DE L'HOTEL CONTINENTAL. C'EST DUN DE NOS NOMBREUX FRÈRES EXILÉS ICI QUI L'A COMPARIS ET QUI NOUS A PRÉVENUS. ET POUIS LA STATUETTE EST APPARUE. ALORS, IL FALLAIT QUE Y'EST VIENNE AU MEXIQUE POUR QU'EST PARCHEMIN SOIT RÉTROUVÉ. C'EST CHOSE FAITE.

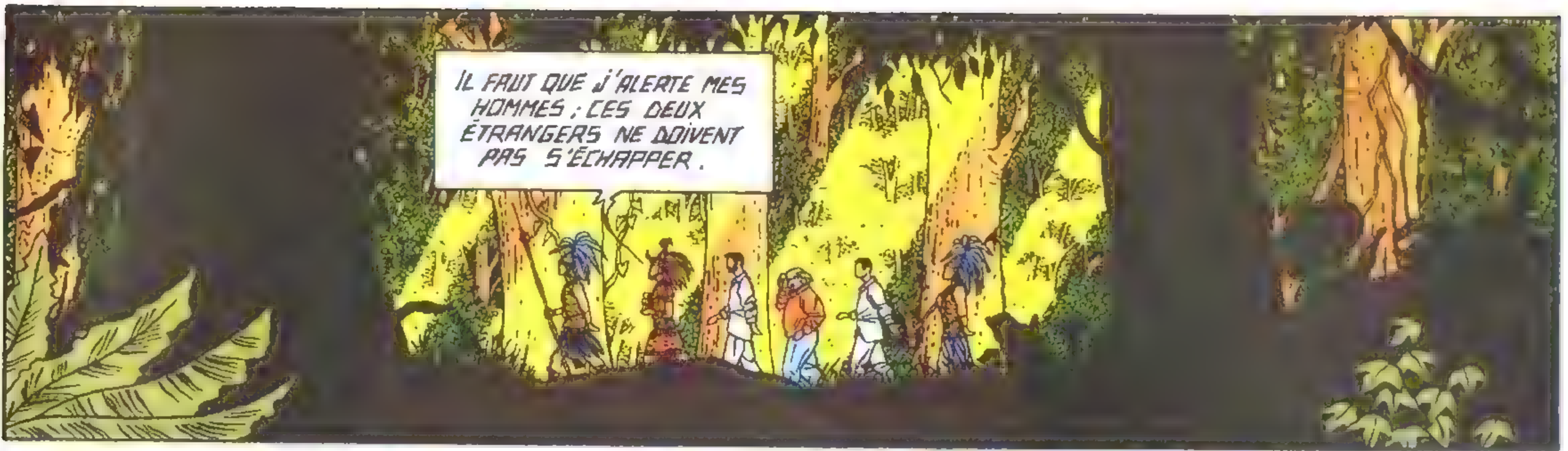


C'EST SANS DOUTE POUR LA GRANDE CAUSE, SACHANT QUE NOUS RECHERCHONS CETTE STATUETTE ET QUE NOUS POSSÉDONS LES PAPIERS DE SOQUIÈRES QUE VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE BASSEMENT NOUS UTILISER.





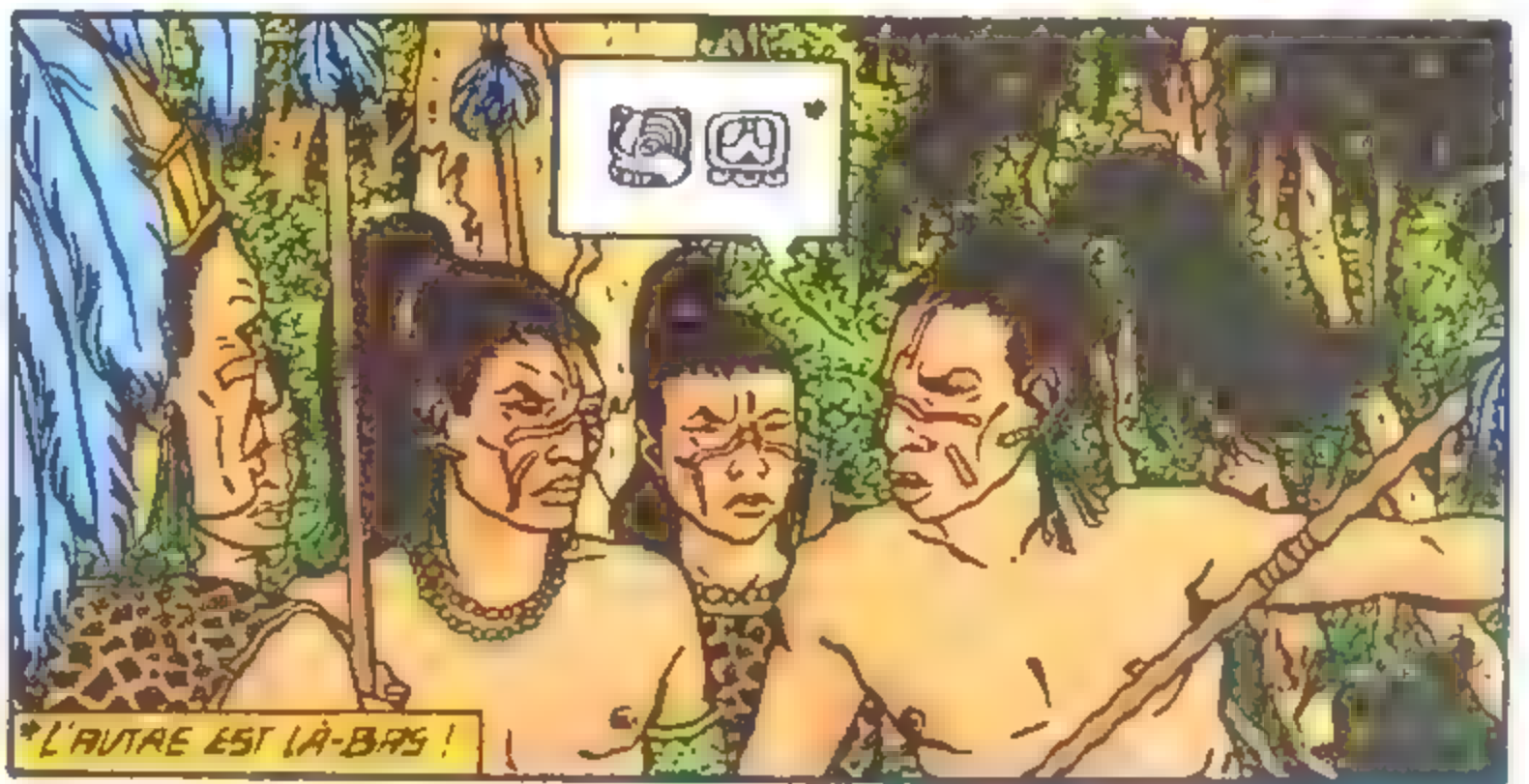




IL FAUT QUE J'ALERTE MES
HOMMES ; CES DEUX
ÉTRANGERS NE DOIVENT
PAS S'ÉCHAPPER .



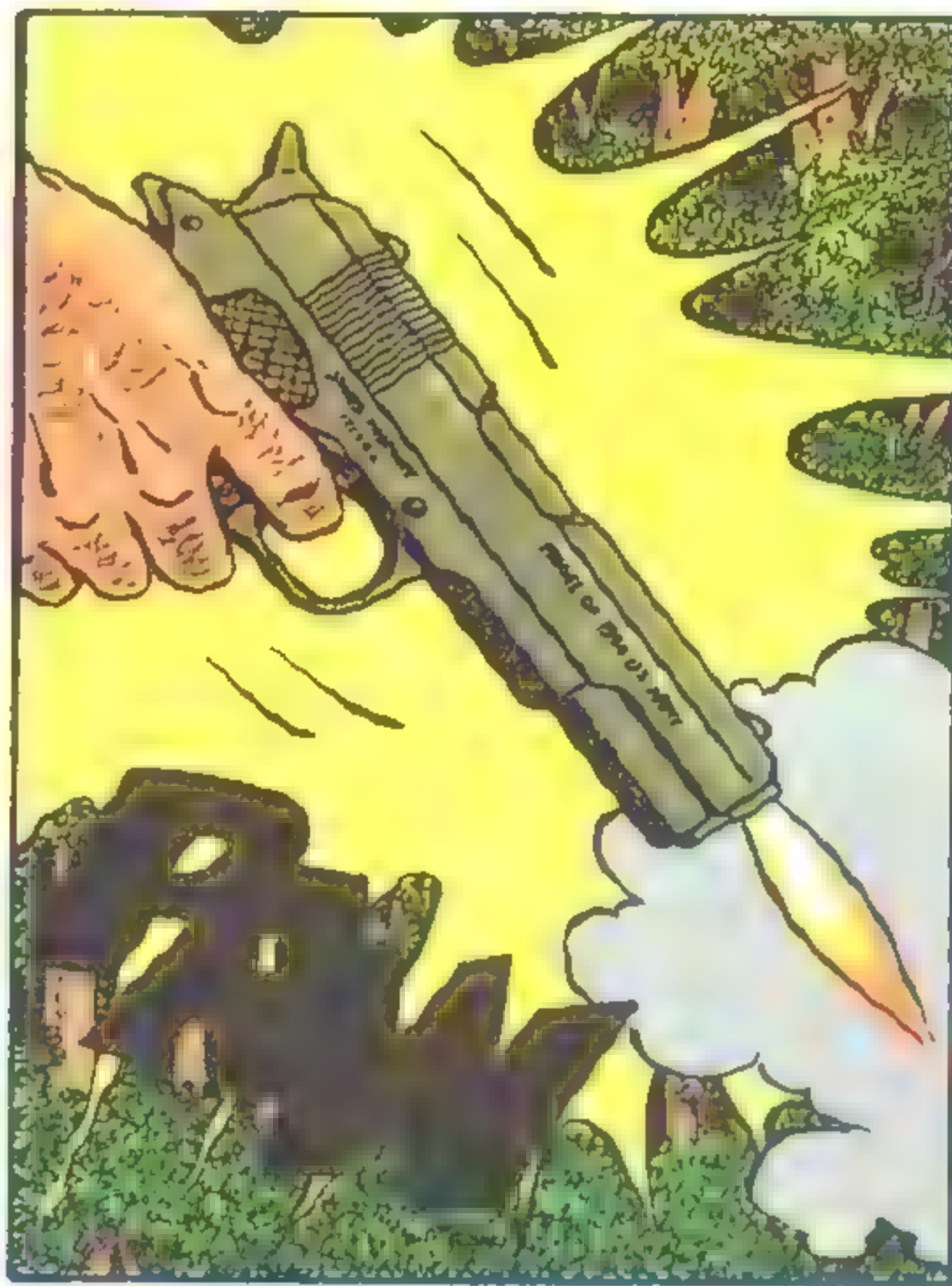
* CELUI-CI EST MORT .



* L'AUTRE EST LÀ-BAS !



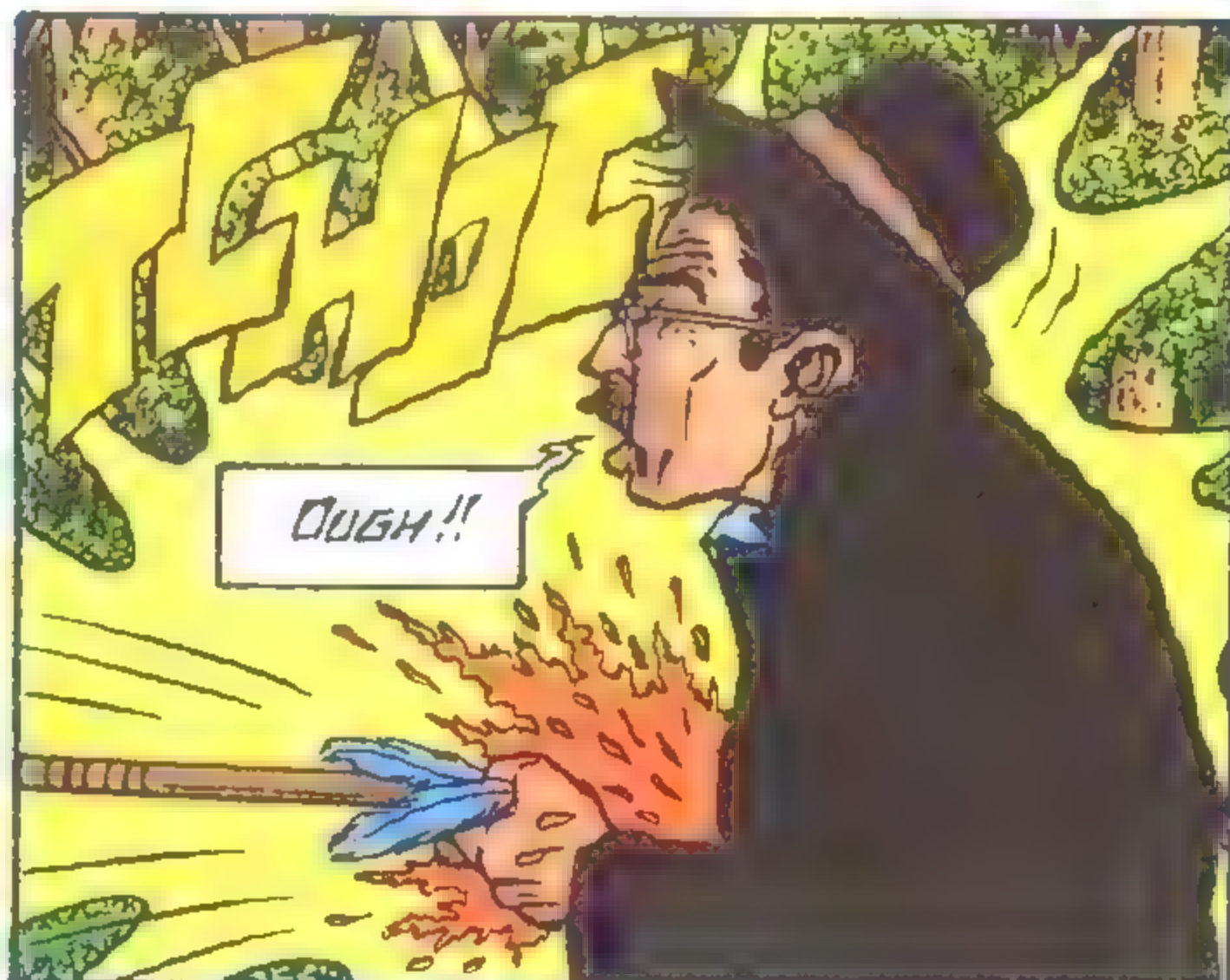
¡ ADIOS, SEÑOR
DONAGUERRY !



* MERDE, IL N'A PAS LE PERGAMIN !



* MERDE, MERDE ET MERDE ! OÙ PEUT-IL ÊTRE ?



* MDA AÏKS EST VIVANT .

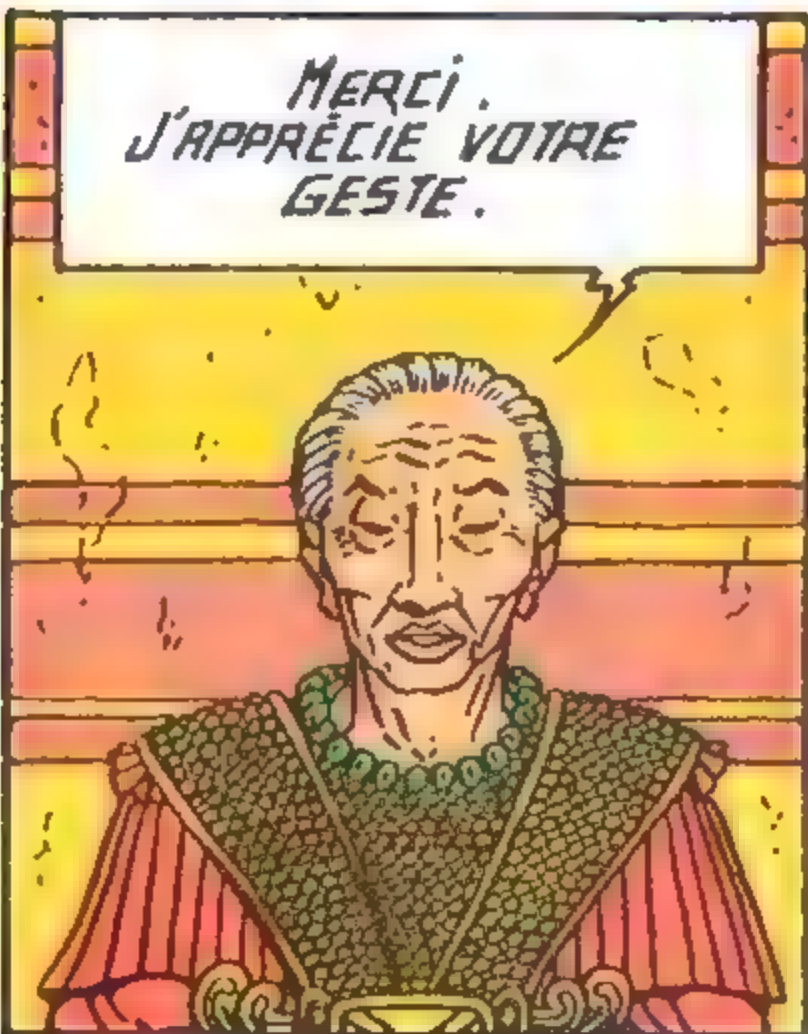
JE SUIS DÉSOLÉ ! MALGRÉ CES DEUX JOURS DE RECHERCHE, MES HOMMES N'ONT PU RETROUVER LE PARCHEMIN. VOTRE ÉQUIPIER L'A SANS DOUTE CACHÉ AVANT D'ÊTRE ABATTU PAR LES TUEURS. DANS CE CAS, VOUS COMPRENDREZ QUE, DANS LA JUNGLE, MÊME POUR NOUS, IL EST PRATIQUEMENT IMPOSSIBLE D'EN DÉCOUVRIR LA CACHETTE.



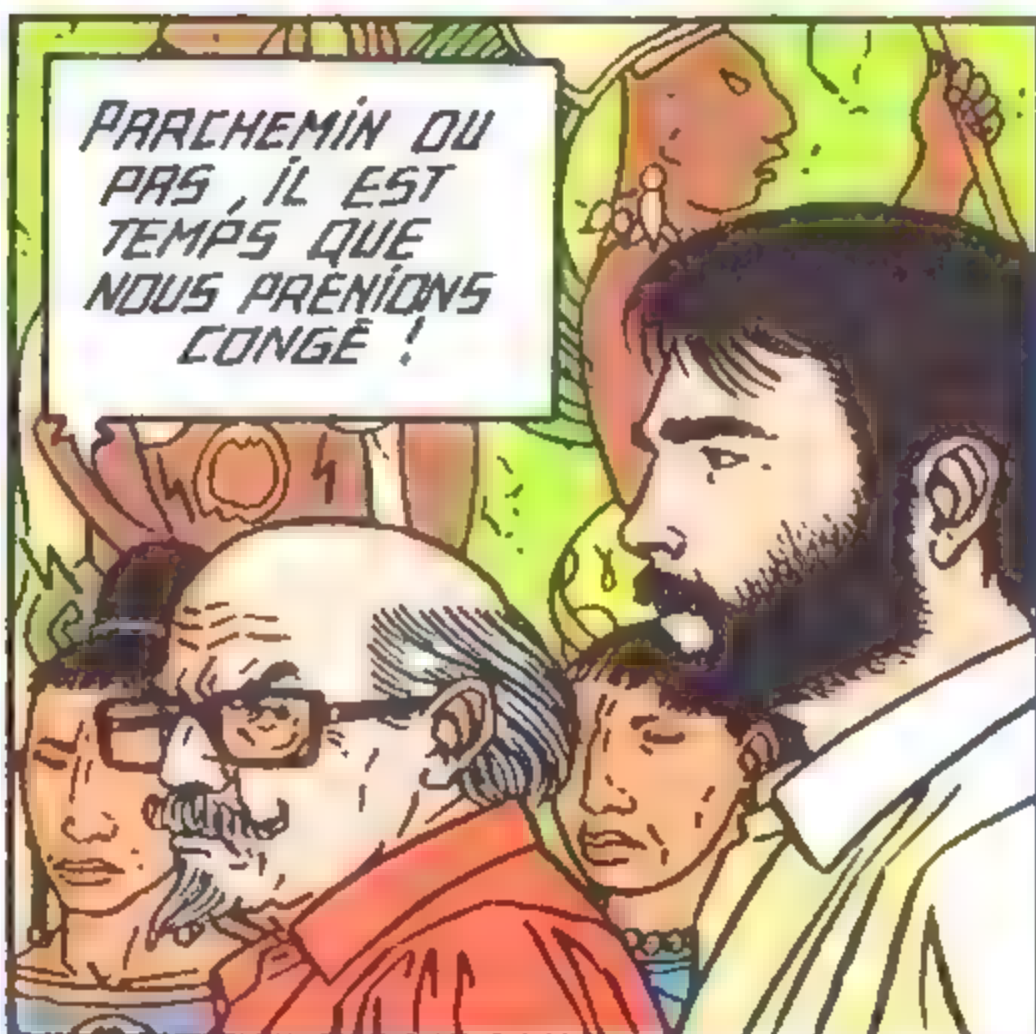
CELA VAUT PEUT-ÊTRE MIEUX AINSI, LE PARCHEMIN A DÉJÀ TUÉ BEAUCOUP DE MONDE... ET PUIS, GARDEZ LE LIVRE DE SOQUIERES, IL EST DANGEREUX POUR VOTRE ANONYMAT.



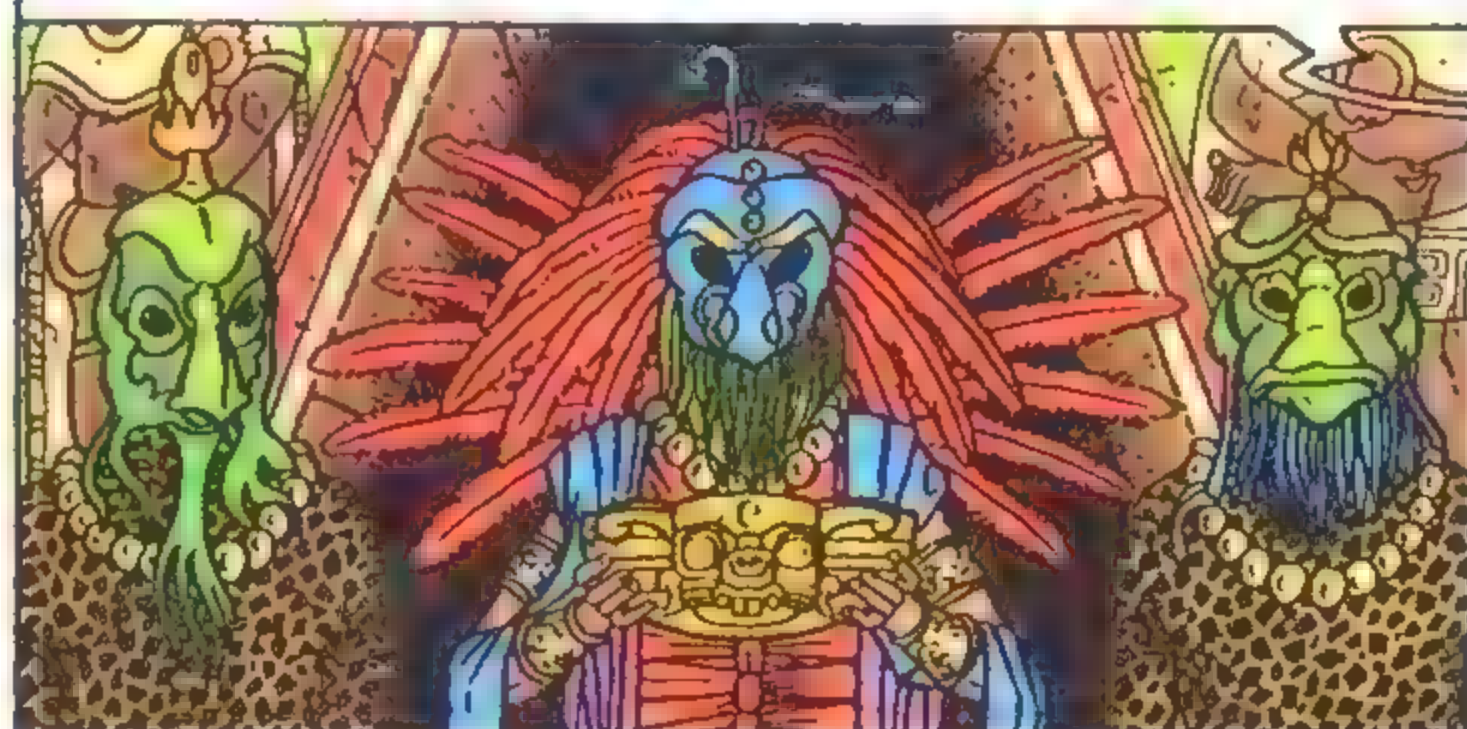
MERCI.
J'APPRECIÉ VOTRE GESTE.



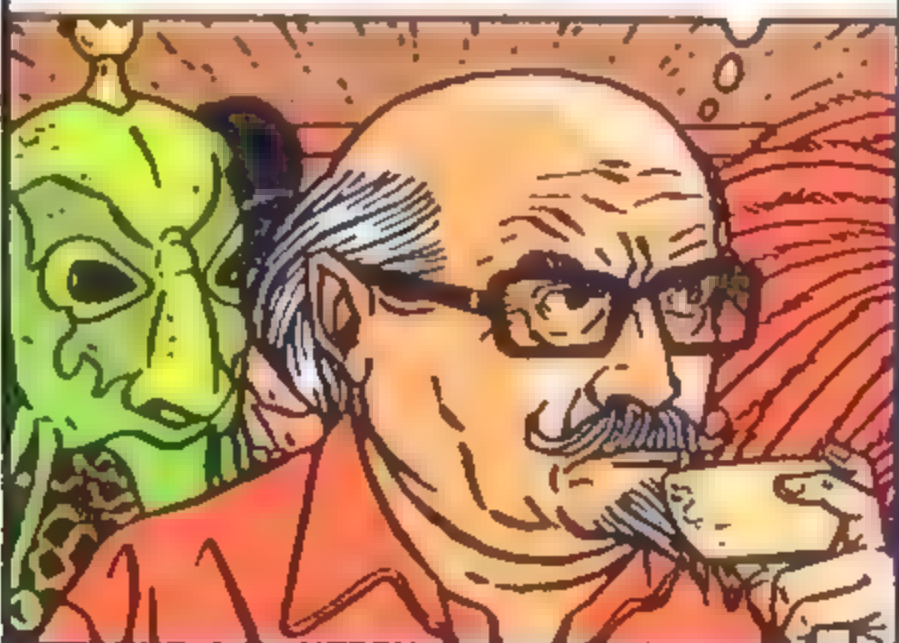
PARCHEMIN OU PAS, IL EST TEMPS QUE NOUS PRENIONS CONGÉ !

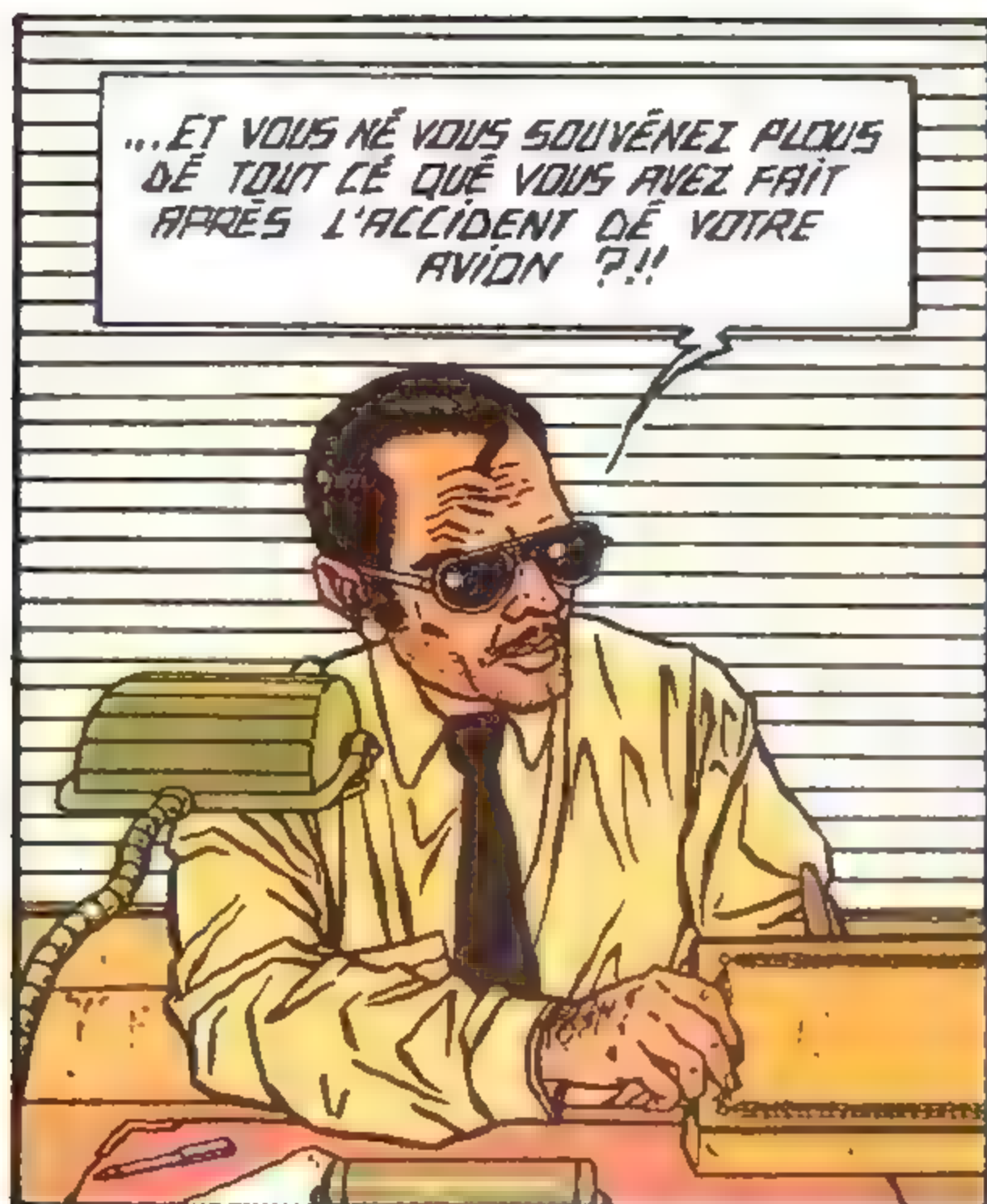


J'ESPÈRE QUE VOUS AUREZ PASSÉ UN AGRÉABLE SÉJOUR PARMI NOUS. NOTRE GRAND SORCIER VA VOUS OFFRIR L'AYDITL. JE SOUHAITE QUE VOUS AIMIEZ SON GOUT.



IL LUI A DONNÉ LE PLAN ! JE NE RETROUVERAI JAMAIS LA VILLE, C'EST STUPIDE !!!

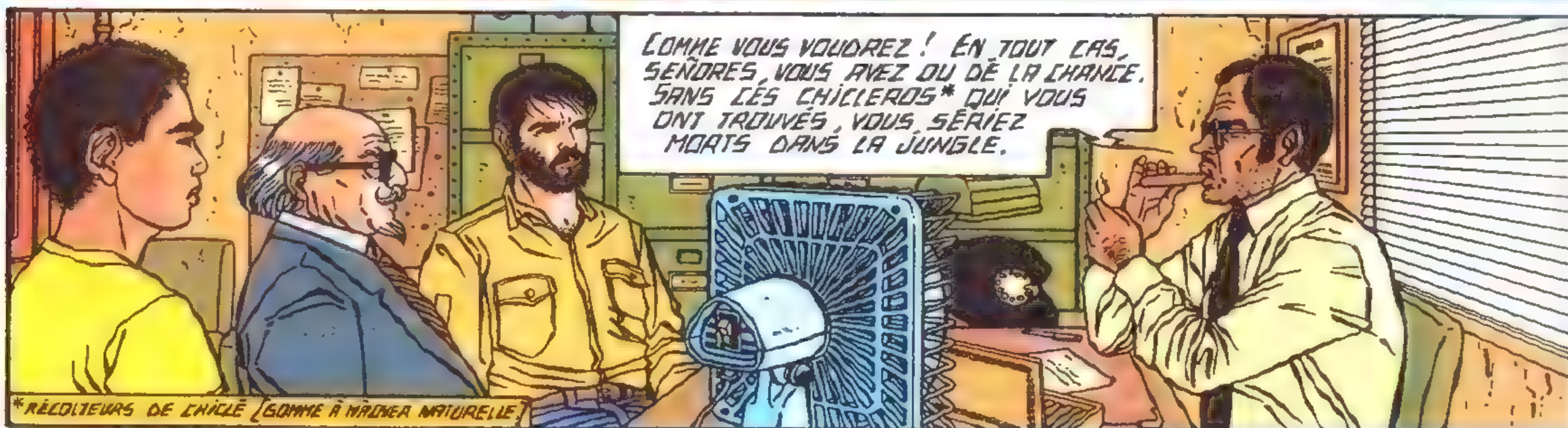




...ET VOUS NE VOUS SOUVENEZ PLUS
DE TOUT CE QUE VOUS AVEZ FAIT
APRÈS L'ACCIDENT DE VOTRE
AVION ?!!



HÉLAS NON,
COMMISSAIRE,
RIEN DU TOUT !
ÇA DOIT ÊTRE
LE CHOC.



COMME VOUS VOU DREZ ! EN TOUT CAS,
SEÑORES, VOUS AVEZ DU DÉ LA CHANCE.
SANS LES CHICLEROS* QUI VOUS
ONT TROUVÉS, VOUS SERIEZ
MORTS DANS LA JUNGLE.

*RÉCOLTEURS DE CHILLÉ (SOMME À MÂCHER NATURELLE)



CERTAINEMENT ! C'EST
D'AILLEURS CE QUI A DÛ
ARRIVER AU PAUVRE PABLO :
IL SERA MORT AU MOMENT
DU CRASH DU
BIEN IL
SE SERA
ÉGARÉ.
VOUS NE
L'AVEZ
PAS
RETROUVÉ ?



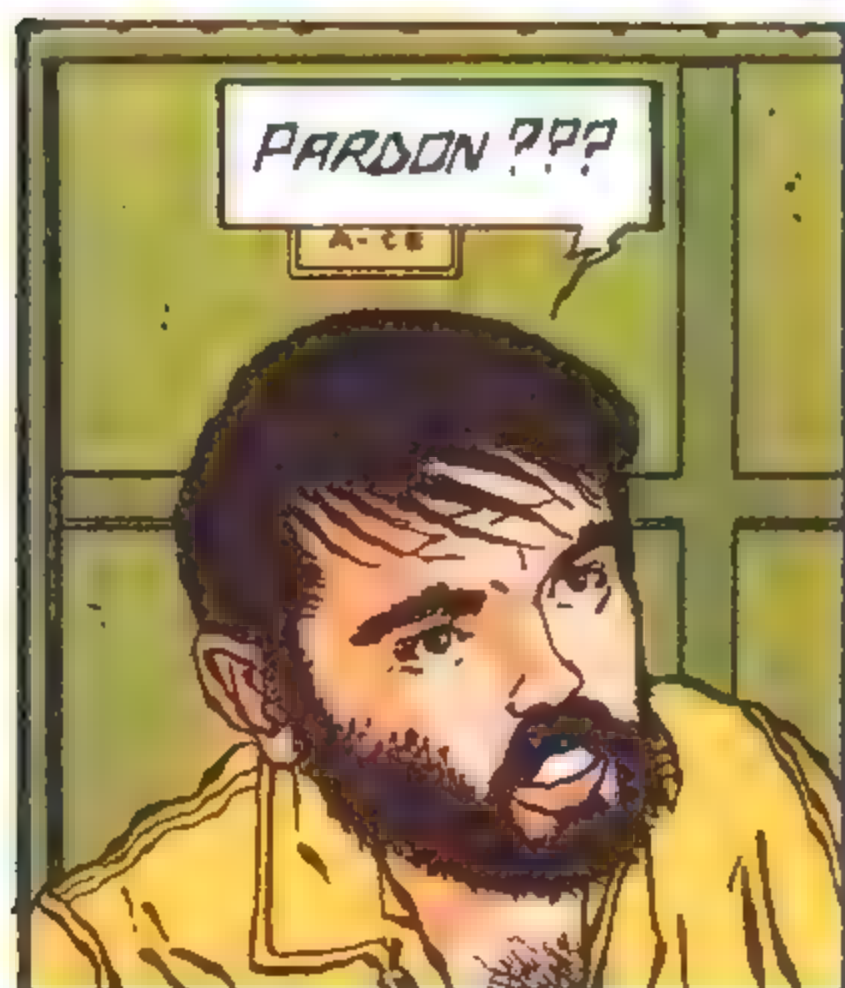
LOUI, NON,
MAIS VOUS, OUI !!



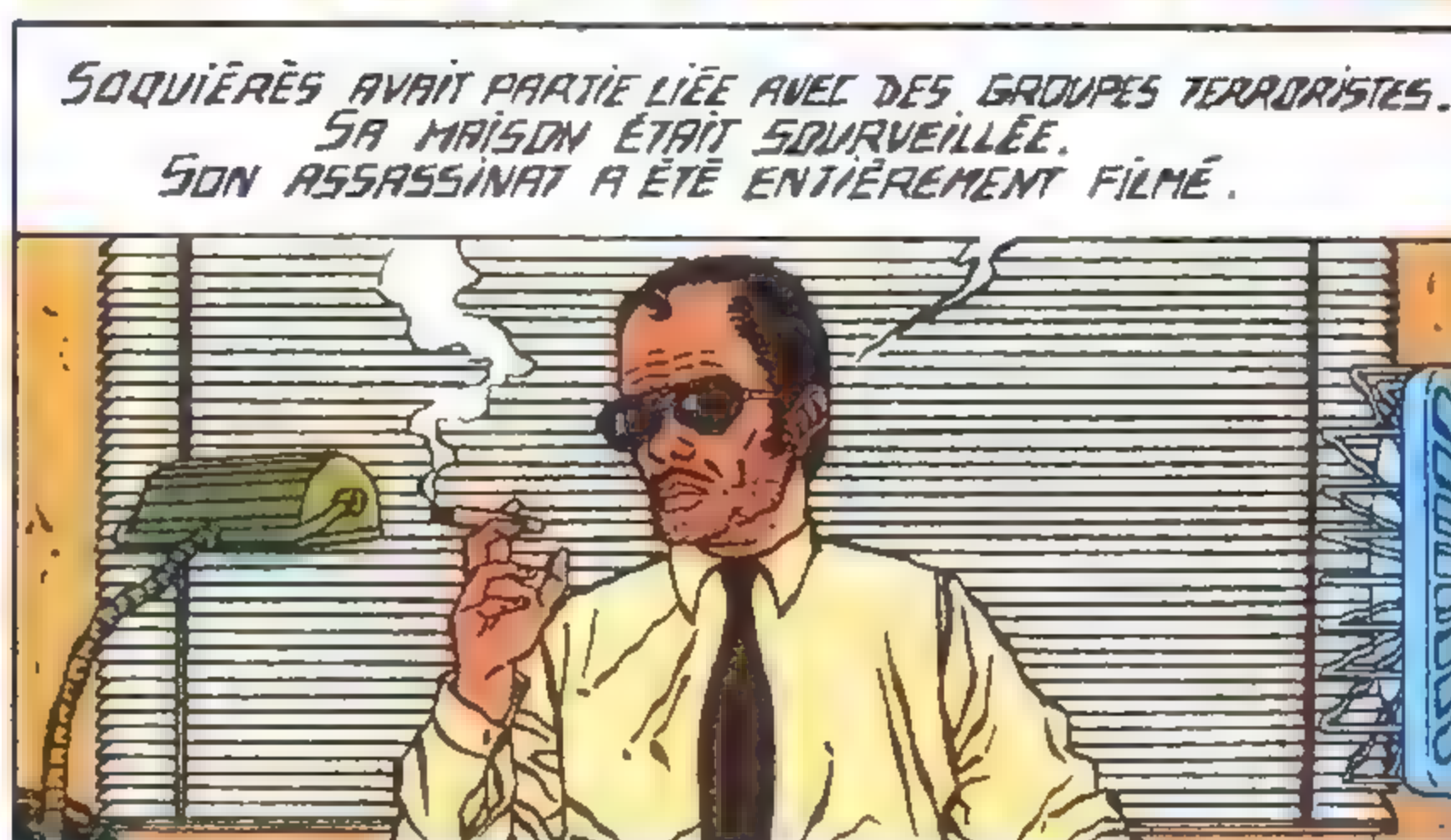
JE VOUS JURE, COMMISSAIRE,
QUE NOUS NE SOMMES POUR
RIEN DANS L'ASSASSINAT
DU PEINTRE SOQUIÈRÈS.



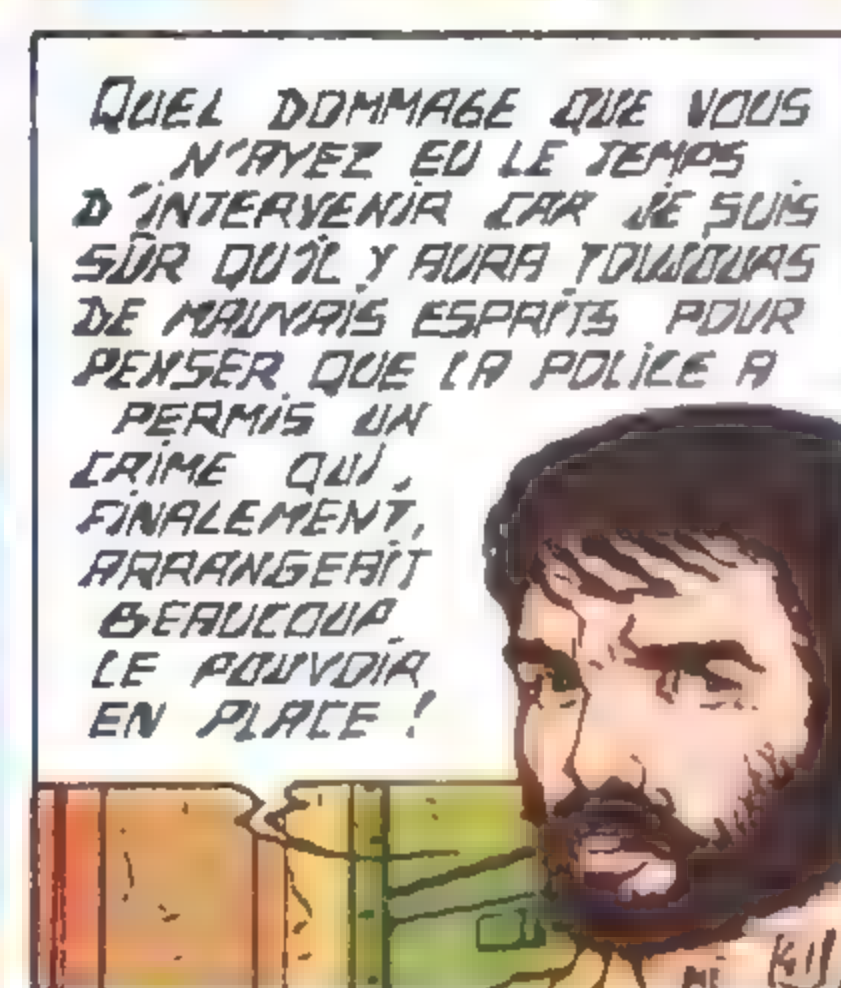
Y'EN RI YAMAIS
DOUTÉ.



PARDON ???



SOQUIÈRÈS AVAIT PARTIE LIÉE AVEC DES GROUPES TERRORISTES.
SA MAISON ÉTAIT SURVEILLÉE.
SON ASSASSINAT A ÉTÉ ENTIÈREMENT FILMÉ.



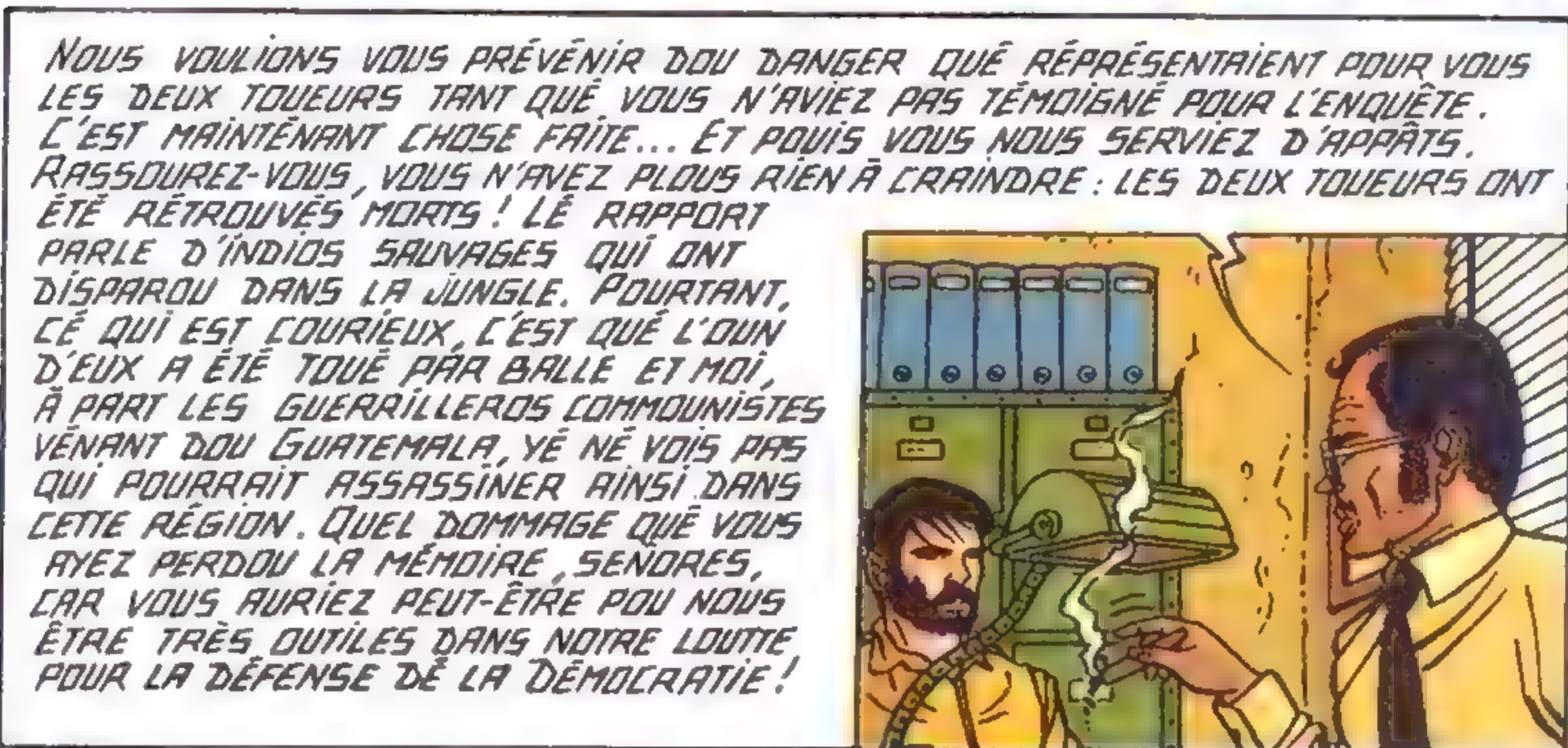
QUEL DOMMAGE QUE VOUS
N'AYEZ EU LE TEMPS
D'INTERVENIR CAR JE SUIS
SÛR QU'IL Y AURA TOUJOURS
DE MAUVAIS ESPRITS POUR
PENSER QUE LA POLICE A
PERMIS UN
CRIME QUI,
FINALEMENT,
ARRANGERAIT
BEAUCOUP
LE POUVOIR
EN PLACE !



LES MAUVAIS ESPRITS DÉVRAIENT S'ÊTRE MÉFIÉS DES JUGEMENTS TROP HÂTIFS CAR ILS MÈNENT À DES ERREURS GROSSIÈRES QUI PEUVENT ÊTRE TRÈS ENNUYEUSES, MÊME POUR DES AMIGOS ÉTRANGERS, SEÑOR. MÊME SOUS-JE BIEN FAIT COMPRENDRE ?



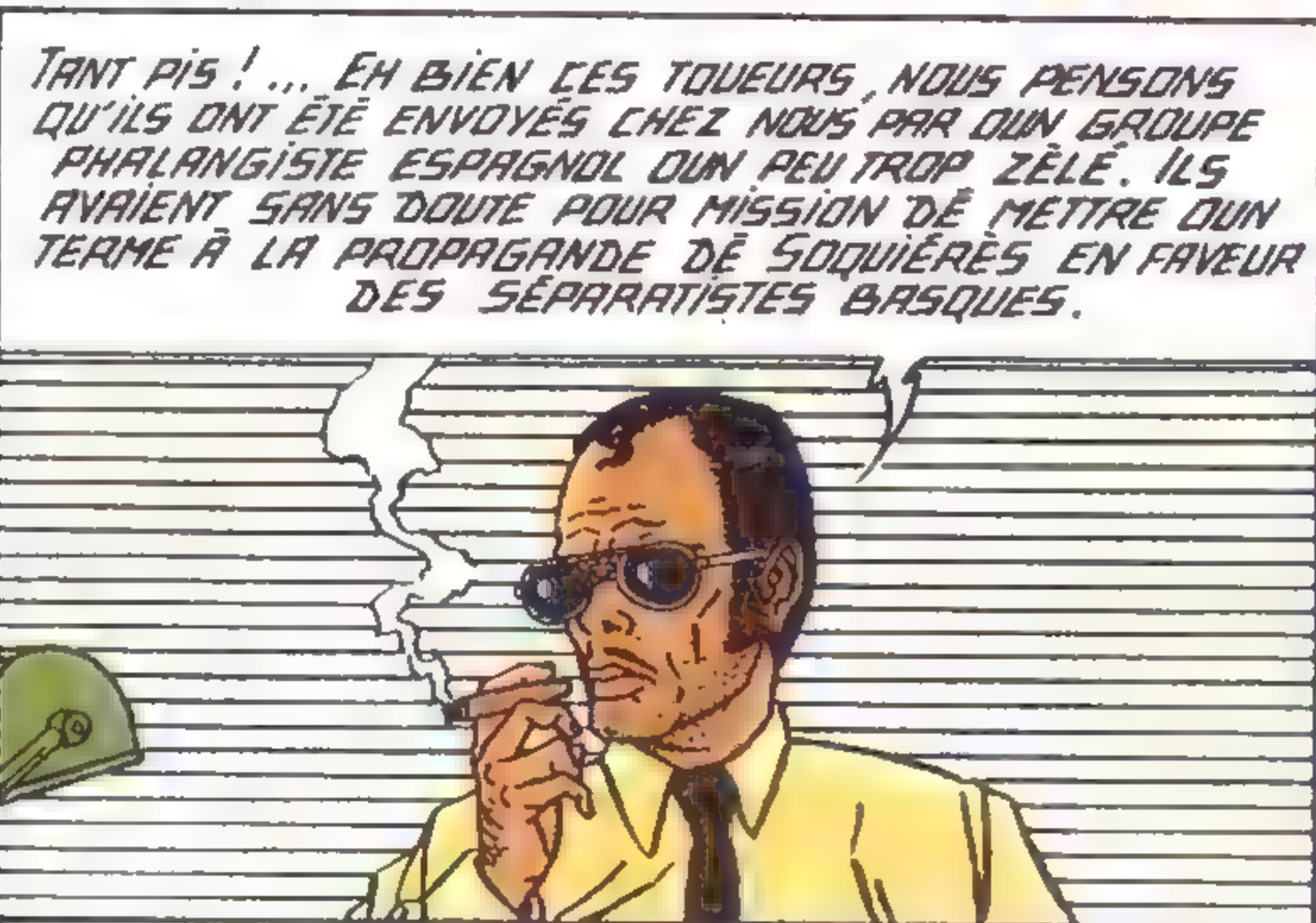
TRÈS BIEN, COMMISSAIRE ; VOTRE FRANÇAIS EST TRÈS CLAIR ! DITES-NOUS AU MOINS POURQUOI NOUS AVOIR POURSUIVIS PUISQUE VOUS SAVEZ DEPUIS TOUJOURS QUE NOUS SOMMES INNOCENTS DE TOUT CRIME.



NOUS VOULIONS VOUS PRÉVENIR DU DANGER QUE RÉPRÉSENTAIENT POUR VOUS LES DEUX TOUEURS TANT QUE VOUS N'AVIEZ PAS TÉMOIGNÉ POUR L'ENQUÊTE. C'EST MAINTENANT CHOSE FAITE... ET PUIS VOUS NOUS SERVIEZ D'APPÂTS. RASSUREZ-VOUS, VOUS N'AVEZ PLUS RIEN À CRAINdre : LES DEUX TOUEURS ONT ÉTÉ RÉTROUVÉS MORTS ! LE RAPPORT PARLE D'INDIENS SAUVAGES QUI ONT DISPARU DANS LA JUNGLE. POURTANT, C'EST QUI EST COURIEUX, C'EST QUE L'UN D'EUX A ÉTÉ TUÉ PAR BALLE ET MOI, À PART LES GUERRILLEROS COMMUNISTES VENANT DU GUATEMALA, JE NE VOIS PAS QUI POURRAIT ASSASSINER AINSI DANS CETTE RÉGION. QUEL DOMMAGE QUE VOUS AYEZ PERDU LA MÉMOIRE, SEÑORES, CAR VOUS AURIEZ PEUT-ÊTRE PU NOUS ÊTRE TRÈS UTILES DANS NOTRE LUTTE POUR LA DÉFENSE DE LA DÉMOCRATIE !



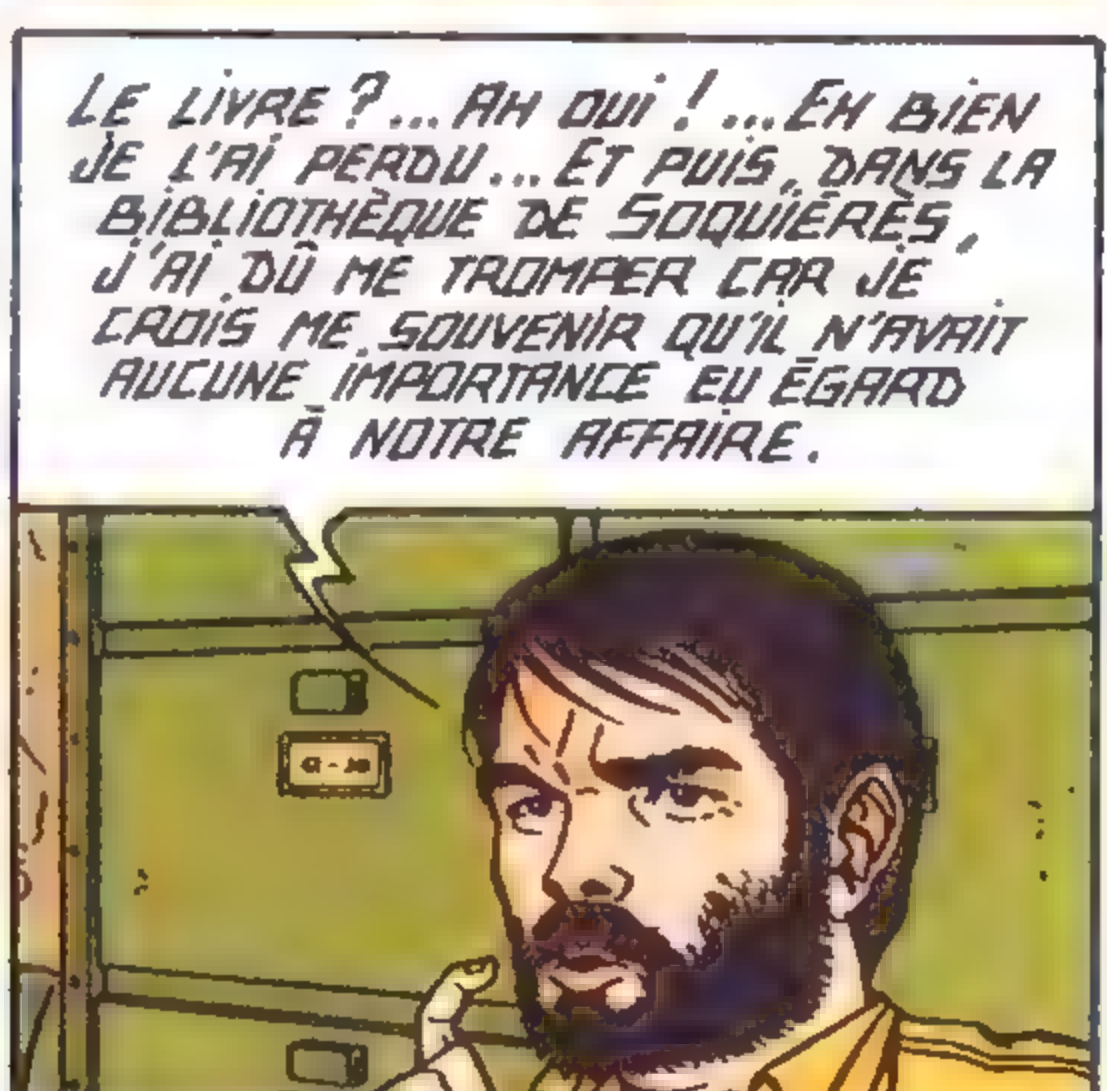
QUI ÉTAIENT CES TUEURS ?



TANT PIS ! ... EN BIEN CES TOUEURS, NOUS PENSONS QU'ILS ONT ÉTÉ ENVOYÉS CHEZ NOUS PAR UN GROUPE PHALANGISTE ESPAGNOL UN PEU TROP ZÉLÉ. ILS AVAIENT SANS DOUTE POUR MISSION DE METTRE UN TERME À LA PROPAGANDE DE SOQUIÈRES EN FAVEUR DES SÉPARATISTES BASQUES.



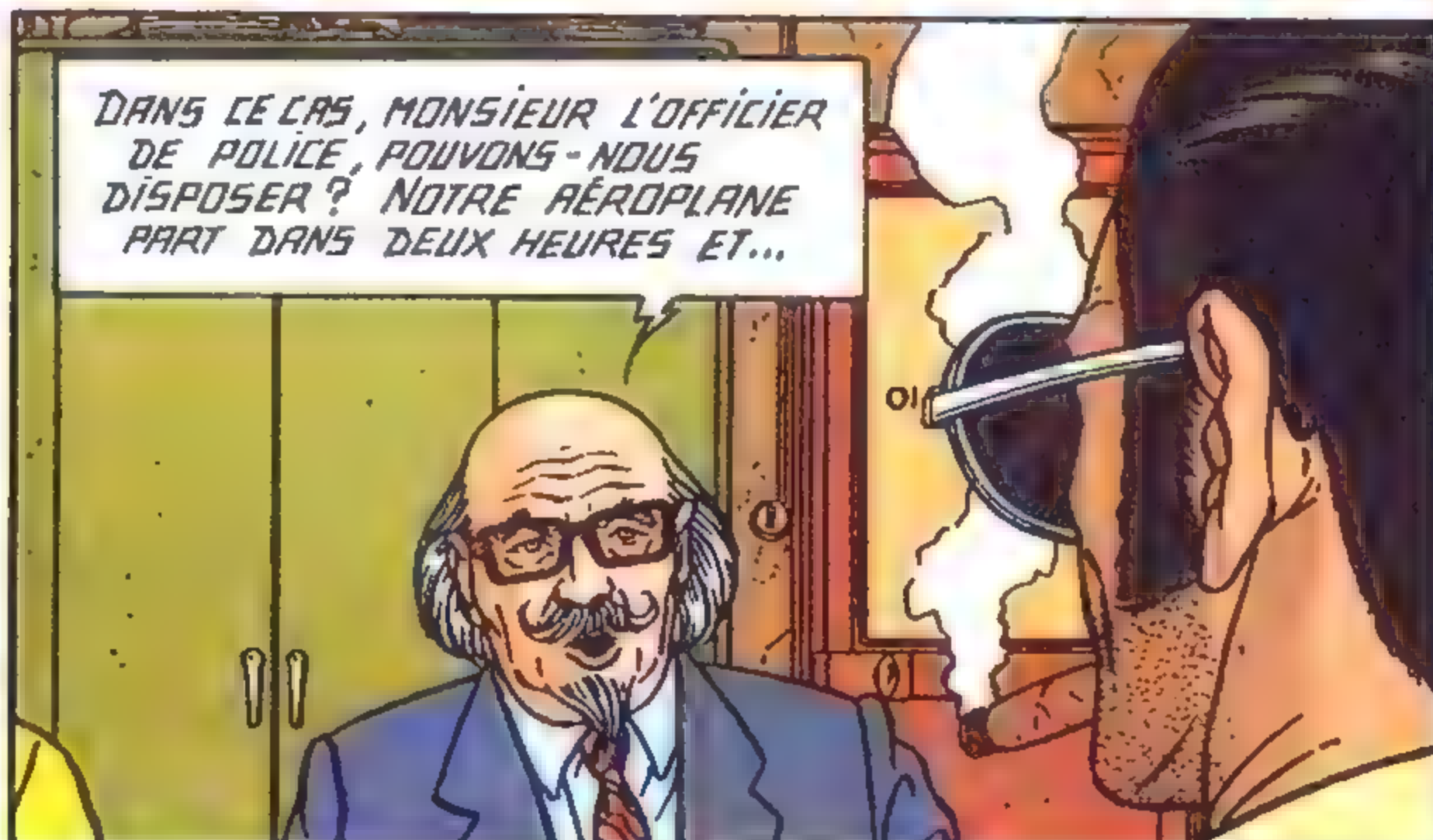
À CÉ PROPOS, SEÑOR, QU'EST DEVENU LE LIVRE QUE VOUS AVEZ PRIS CHEZ CÉ DERNIER ?



LE LIVRE ? ... AH OUI ! ... EN BIEN JE L'AI PERDU... ET PUIS, DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE SOQUIÈRES, J'AI DU ME TROMPER CAR JE CROIS ME SOUVENIR QU'IL N'AVAIT AUCUNE IMPORTANCE EU ÉGARD À NOTRE AFFAIRE.



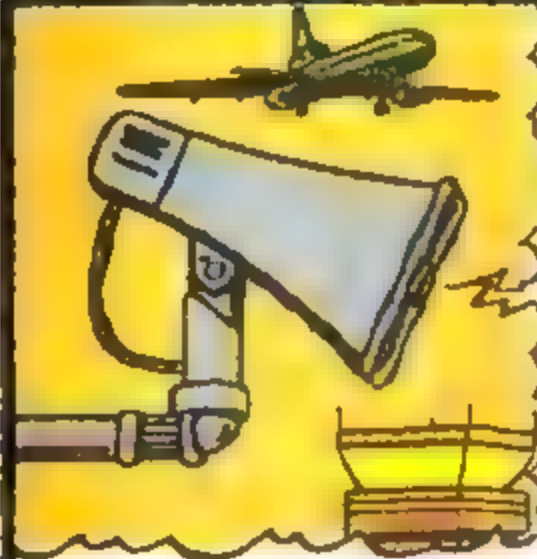
VOUS AVEZ RAISON : CELA N'A PLUS AUCUNE IMPORTANCE !



DANS CE CAS, MONSIEUR L'OFFICIER DE POLICE, POUVONS-NOUS DISPOSER ? NOTRE AÉROPLANE PART DANS DEUX HEURES ET...



SEÑORES, JE VOUS SOUHAITE UN EXCELLENT VOYAGE DE RETOUR.



AEROMÉXICO ANUNCIA LA PROXIMA SALIDA DE SU VUELO 624 EN DIRECCIÓN DE PARÍS. SE LES RUEGA A LOS SEÑORES PASAJEROS DE DIRIGIRSE HACIA LA PUERTA 17 PARA EMBARQUE INMEDIATO.

LES PASSAGERS DU VOL AEROMEXICO 624 EN DIRECTION DE PARIS SONT PRIÉS DE SE PRÉSENTER À LA PORTE 17 POUR EMBARQUEMENT IMMÉDIAT.



VOICI, SEÑOR !
PORTE 17
DÉPÊCHEZ-VOUS !

HOUSTON
CD. JUAREZ
MÉRIDA
MIAMI
MADRID
LA PAZ
NEW YORK

PROFESSEUR HÉBERT !
PROFESSEUR HÉBERT !




PROFESSEUR OLIVARÈS ! COMME C'EST AIMABLE À VOUS D'ÊTRE VENU ME DIRE AU REVOIR !

PTS
18-80

PROFESSEUR, PERMETTEZ-MOI DE VOUS OFFRIR CETTE STATUETTE ZAPOTÈQUE EN REMPLACEMENT DE CELLE QUE L'ON VOUS A PRIÉE AU PALAIS DE BELLAS ARTES. VOYEZ-VOUS, JE ME SENS UN PEU RESPONSABLE DE CE QUI EST ARRIVÉ.



MAGNIFIQUE !!!
AH NON, PROFESSEUR, JE NE PUIS ACCEPTER !

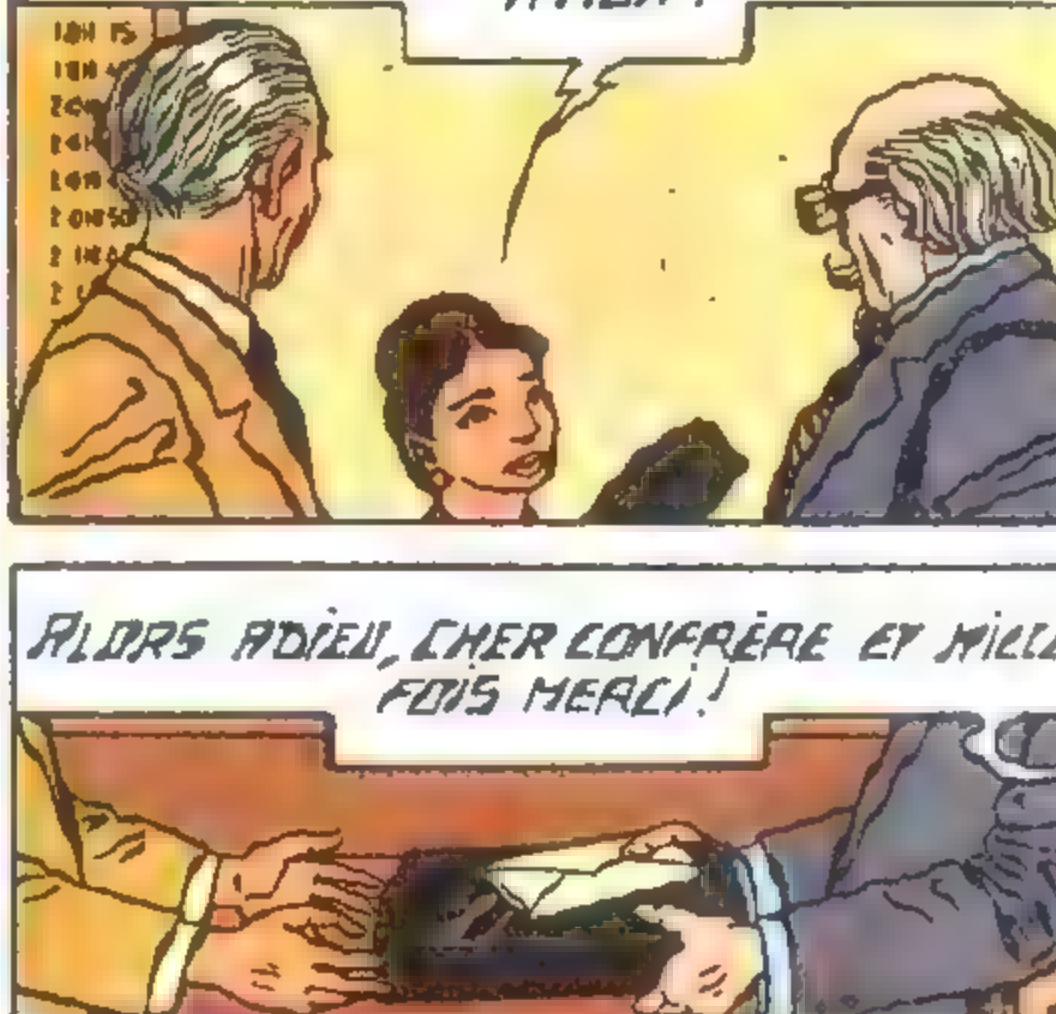


SI, SI, ACCEPTEZ SINON JE ME FÂCHE AVEC VOUS POUR TOUJOURS. CELUI CONTIENT TOUTS LES PAPIERS OFFICIELS NÉCESSAIRES À SA SORTIE. J'AI TOUT ARRANGÉ.



EXCUSEZ-MOI, SEÑOR, MAIS DÉPÊCHEZ-VOUS, VOUS ALLEZ MANQUER VOTRE AVIÓN !

ALORS ADIEU, CHER CONFRÈRE ET MILLE FOIS MERCI !



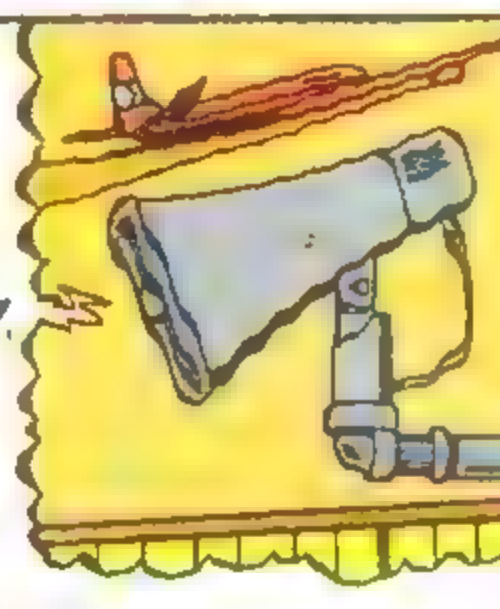
AU REVOIR, MONSIEUR MATHIEU, JE SUIS RAVI DE VOUS AVOIR CONNU.

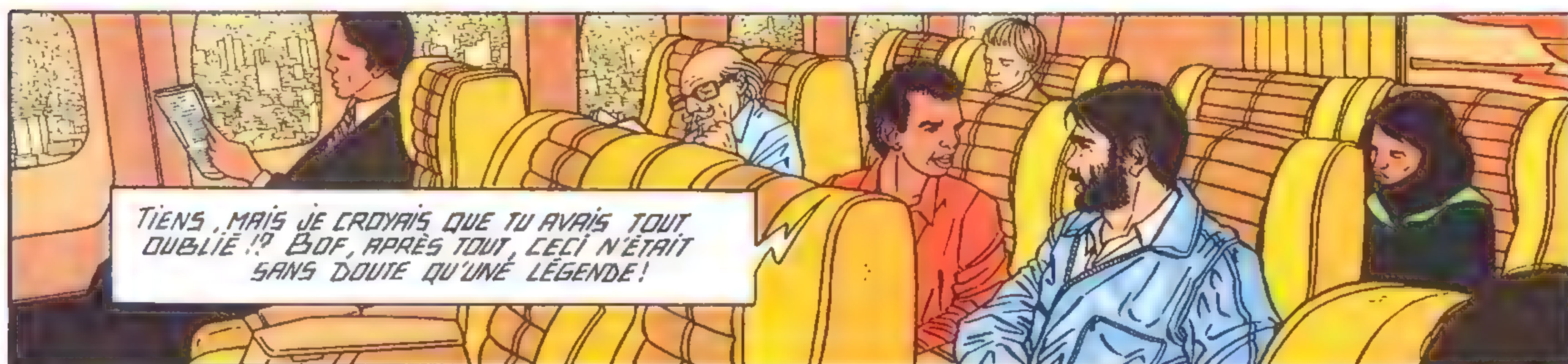
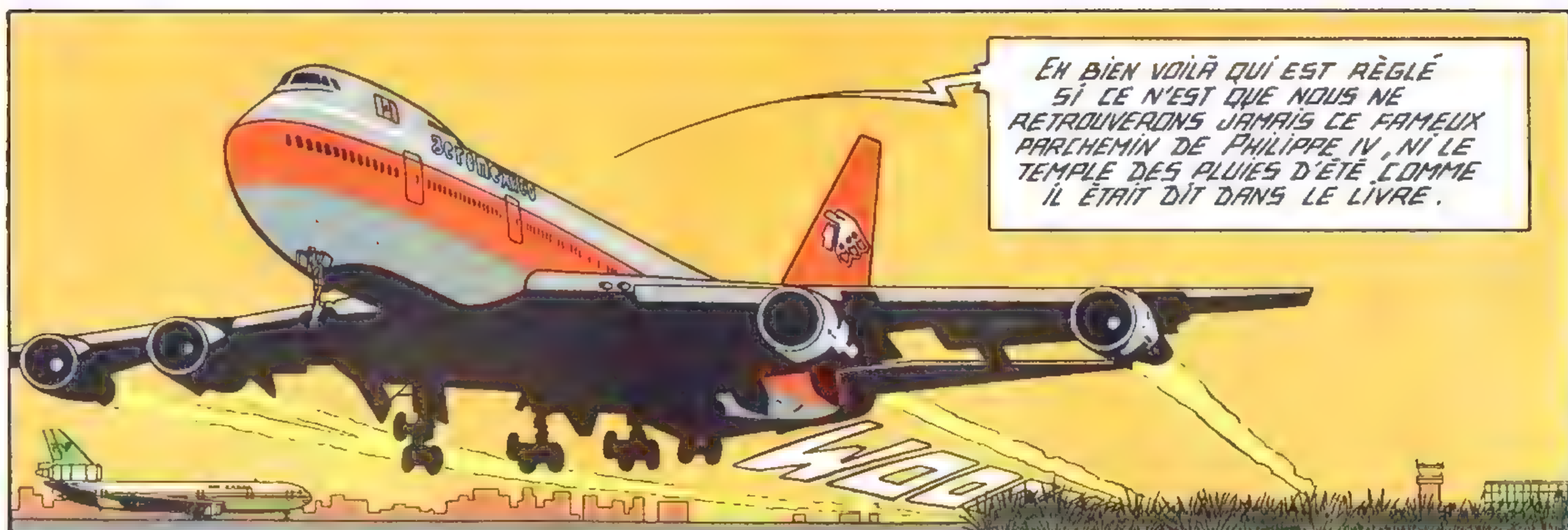
MOI AUSSI, PROFESSEUR !
AU REVOIR.



ÚLTIMA LLAMADA PARA LOS PASAJEROS DEL VUELO DE AEROMÉXICO 624 EN DIRECCIÓN DE PARÍS. FAVOR DIRIGIRSE INMEDIATAMENTE A LA PUERTA 17.

DERNIER APPEL !
LES PASSAGERS DU VOL AEROMEXICO 624 EN DIRECTION DE PARIS SONT PRIÉS DE SE PRÉSENTER DE TOUTE URGENCE À LA PORTE 17 POUR EMBARQUEMENT IMMÉDIAT.

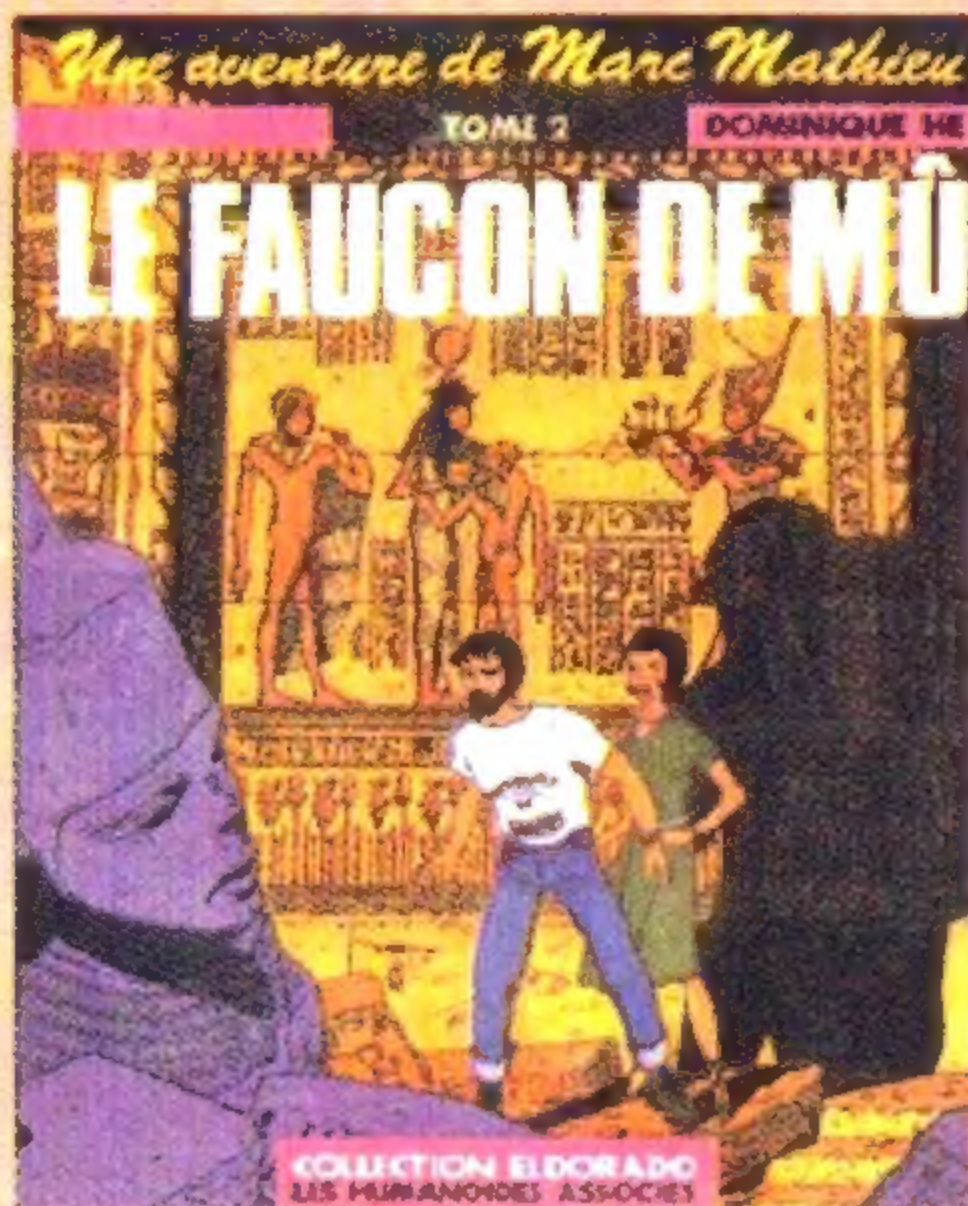




FIN

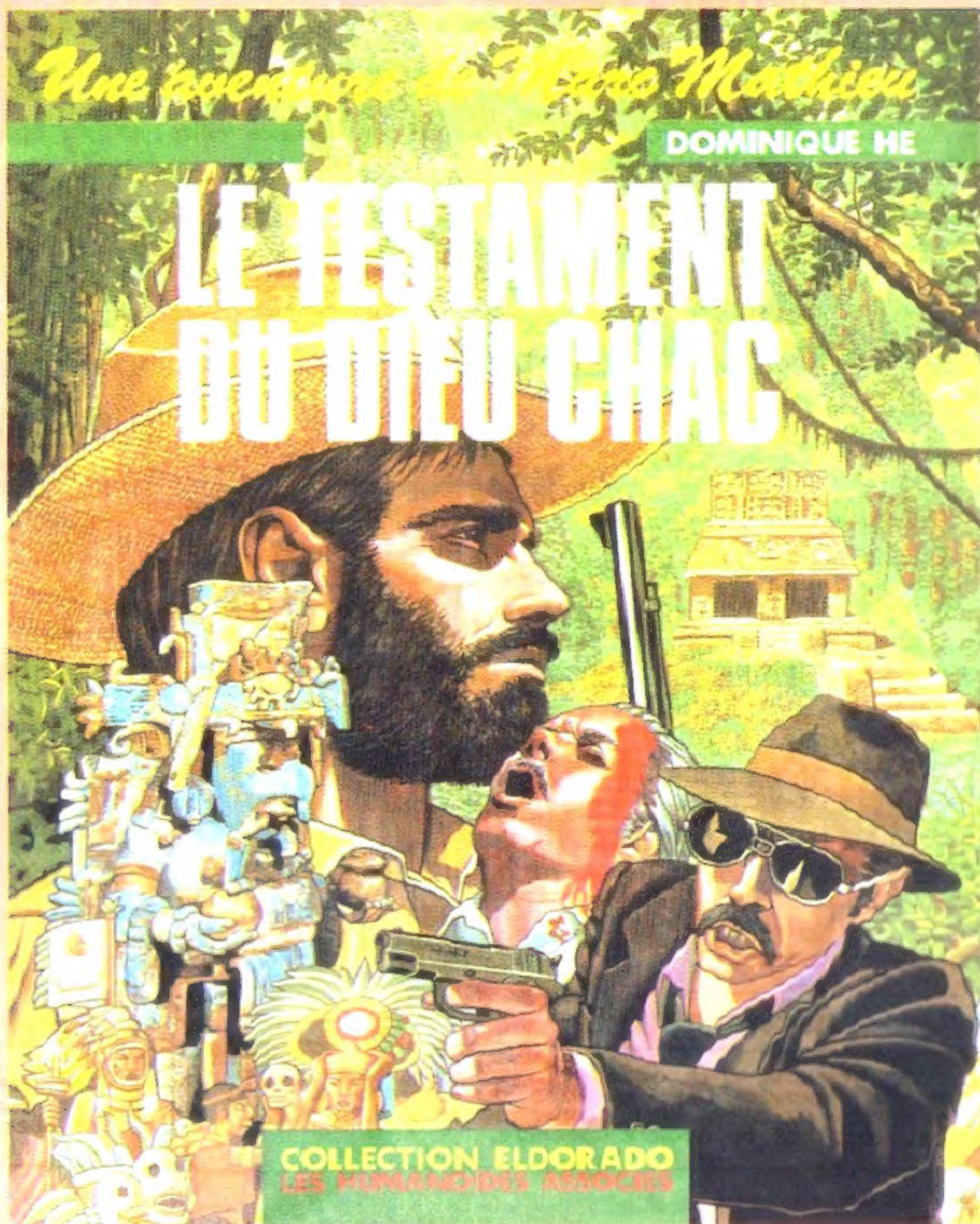
MARC MATHIEU

AVENTURIER



Des pyramides de MU aux ter-
ples secrets du dieu CHAC,
l'aventure en scope couleur.

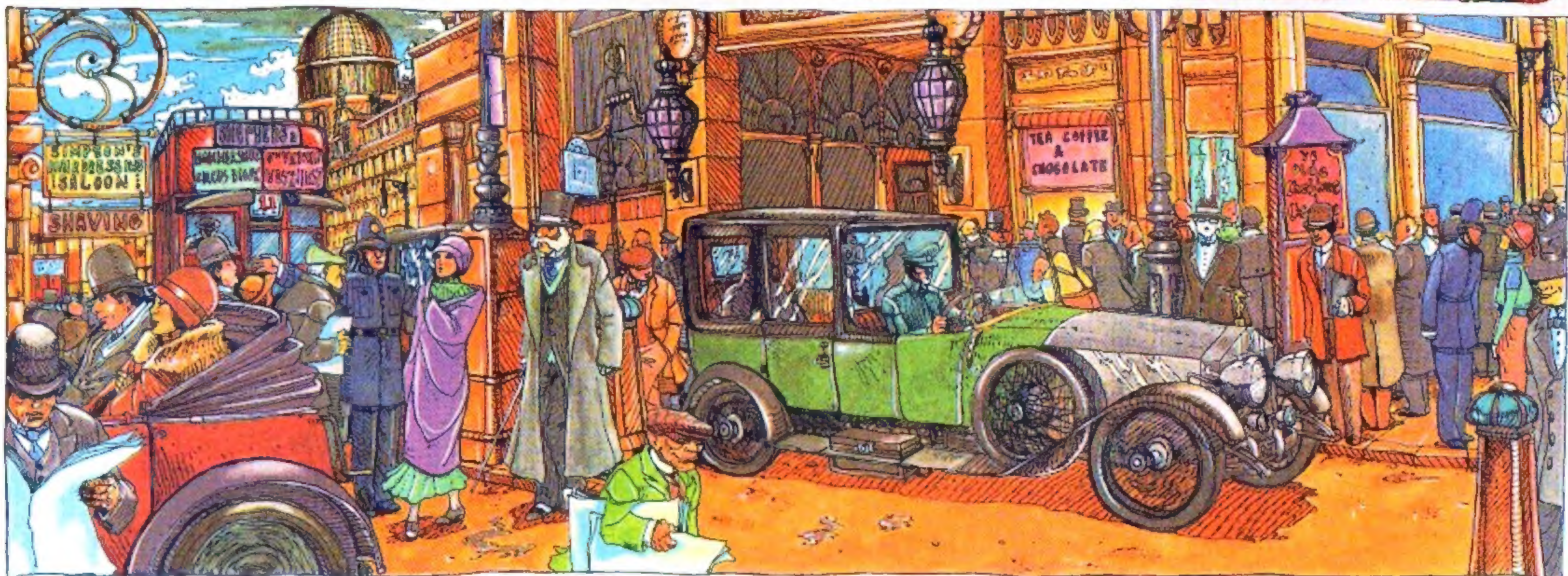
LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS



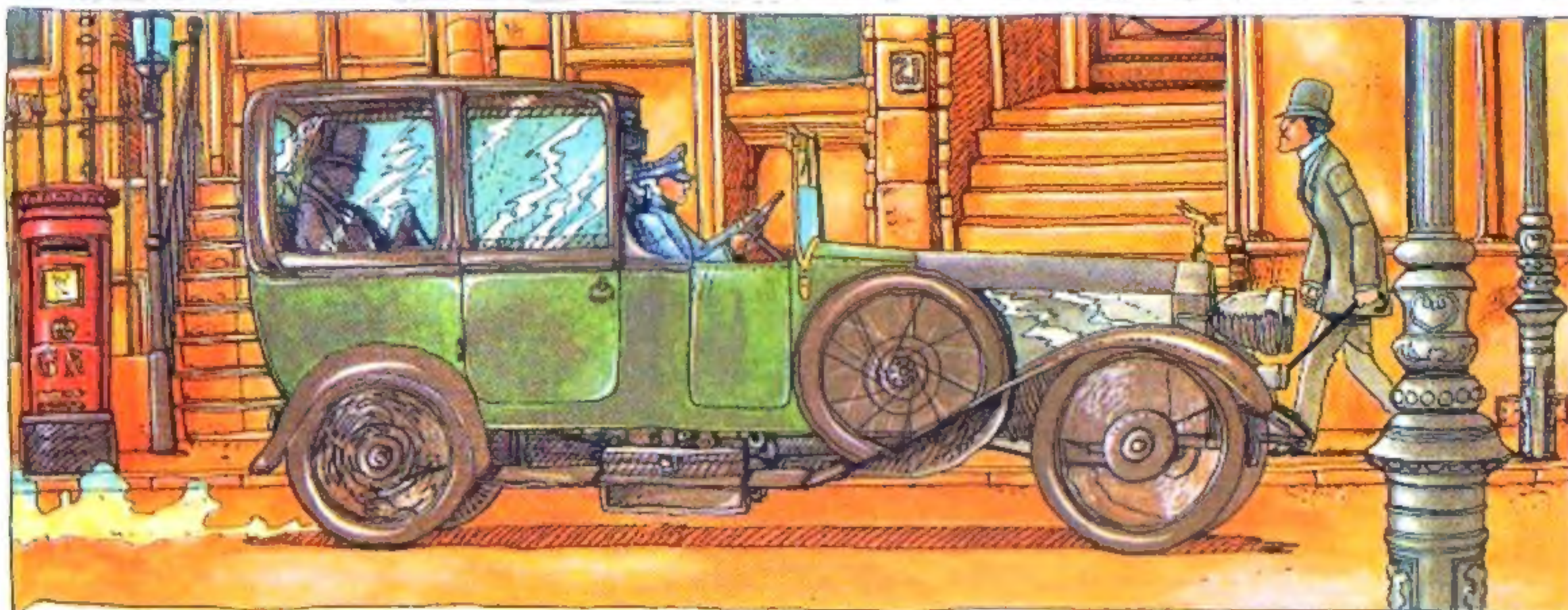
COLLECTION ELDORADO. CHAQUE VOLUME TOUT EN COULEUR 35 F.

AUX MAINS DES SOVIETS

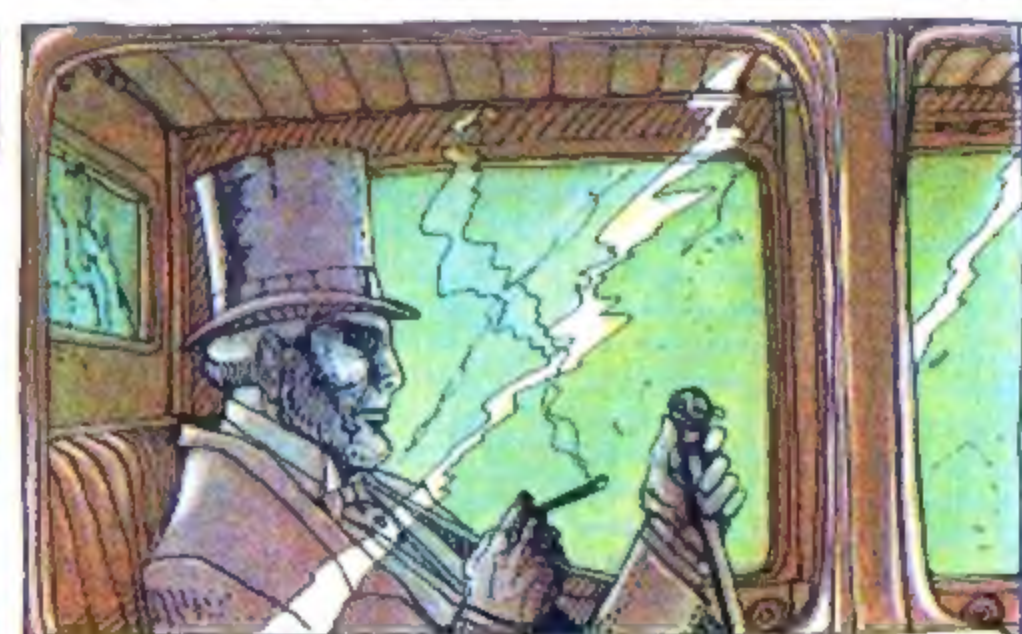
CHAPITRE I LE JOURNAL DE WILLIAM HEAVENS.



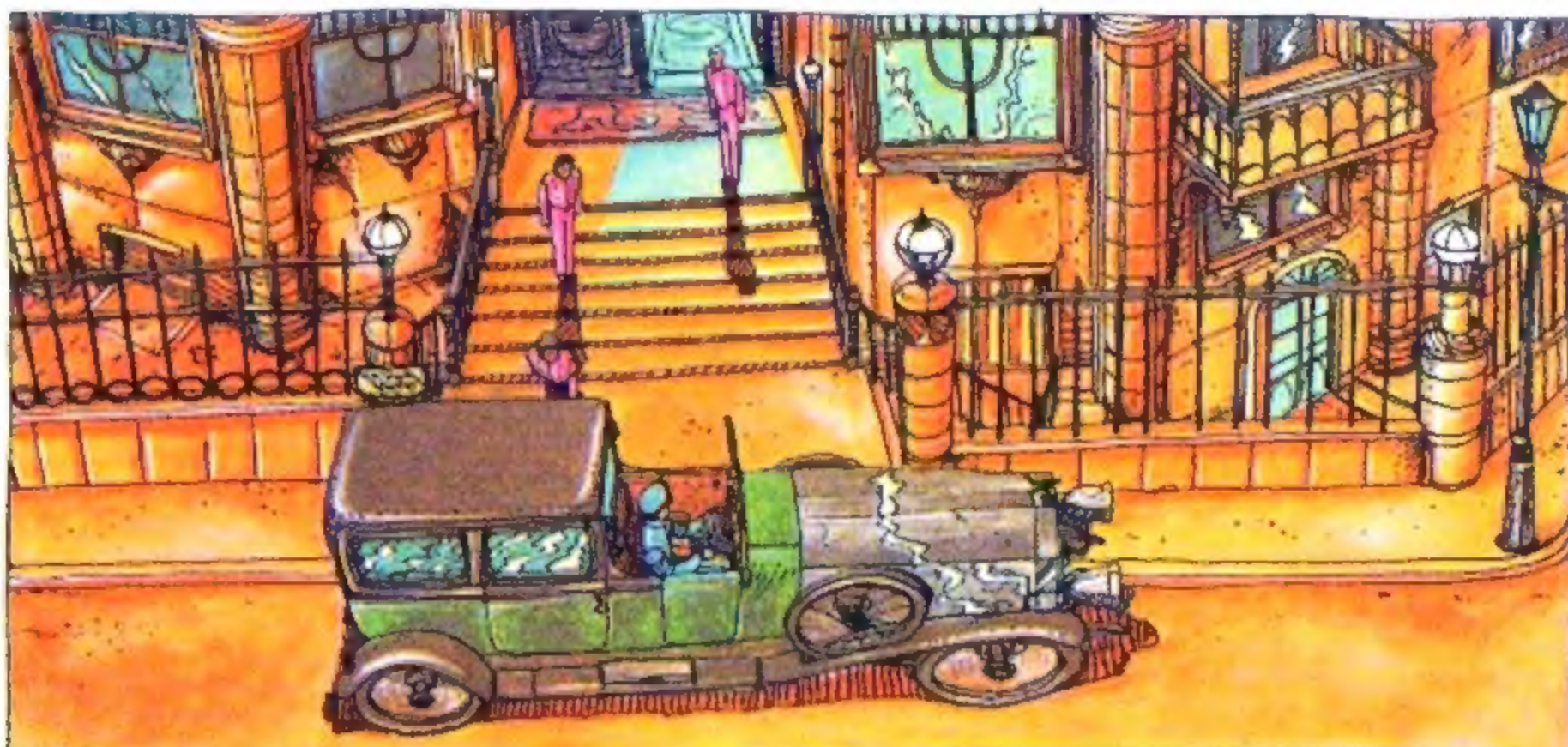
Londres, janvier 1920. Un câble de l'Agence Reuter venait d'annoncer la disparition d'une expédition scientifique, en Asie Centrale, emmenée par Léon Maximov qui prétendait être sur le point de révéler la plus sensationnelle découverte crypto-zoologique de tous les temps. La nouvelle, pourtant, était passée presque inaperçue... À l'exception de quelques initiés, nul n'y accorda de l'intérêt.



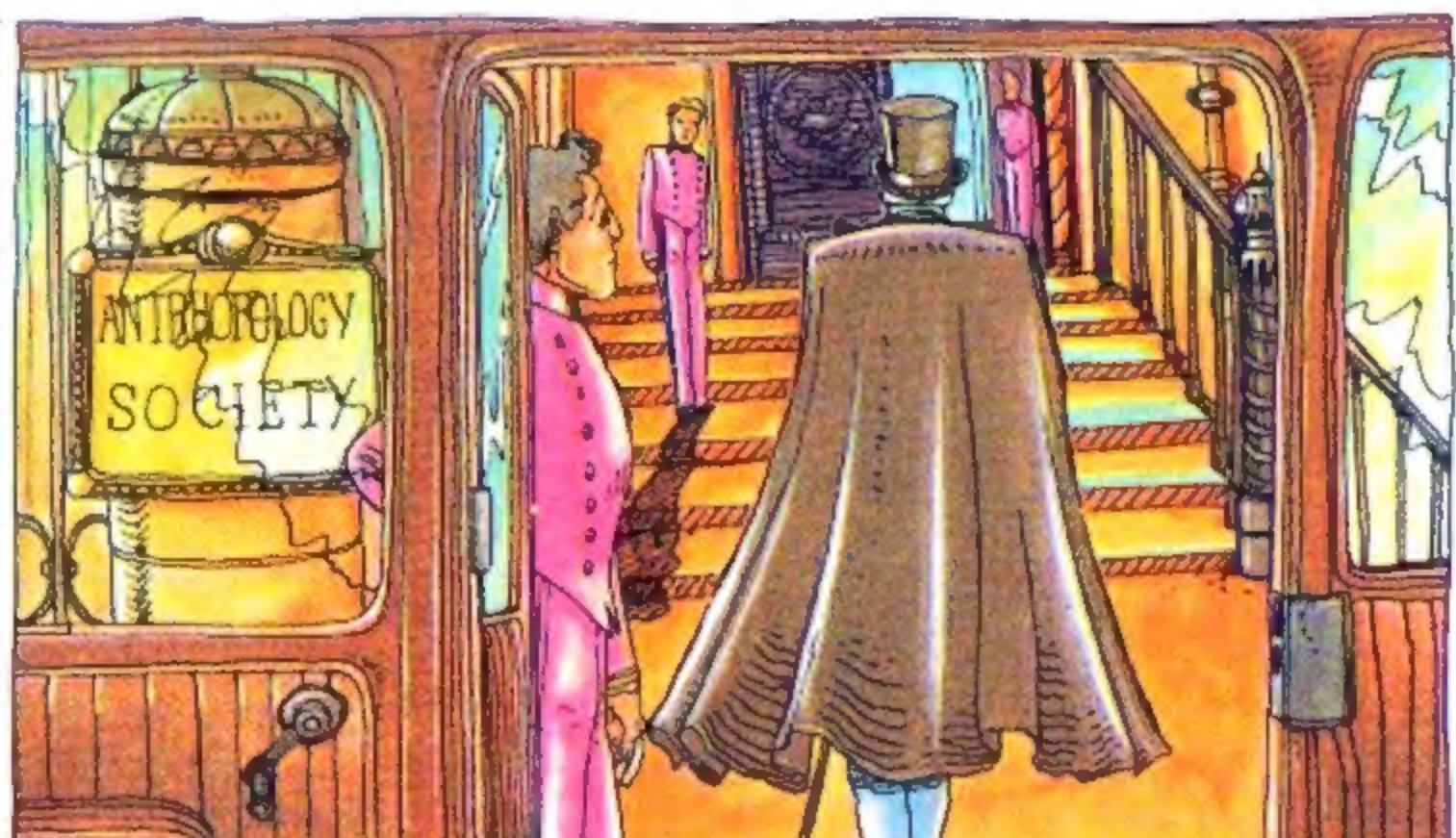
Des initiés, oui ! mais des hommes hostiles les uns aux autres qui savaient ce qui se cachait derrière cette "découverte". Ils se disputaient la propriété d'un livre, le journal d'un...



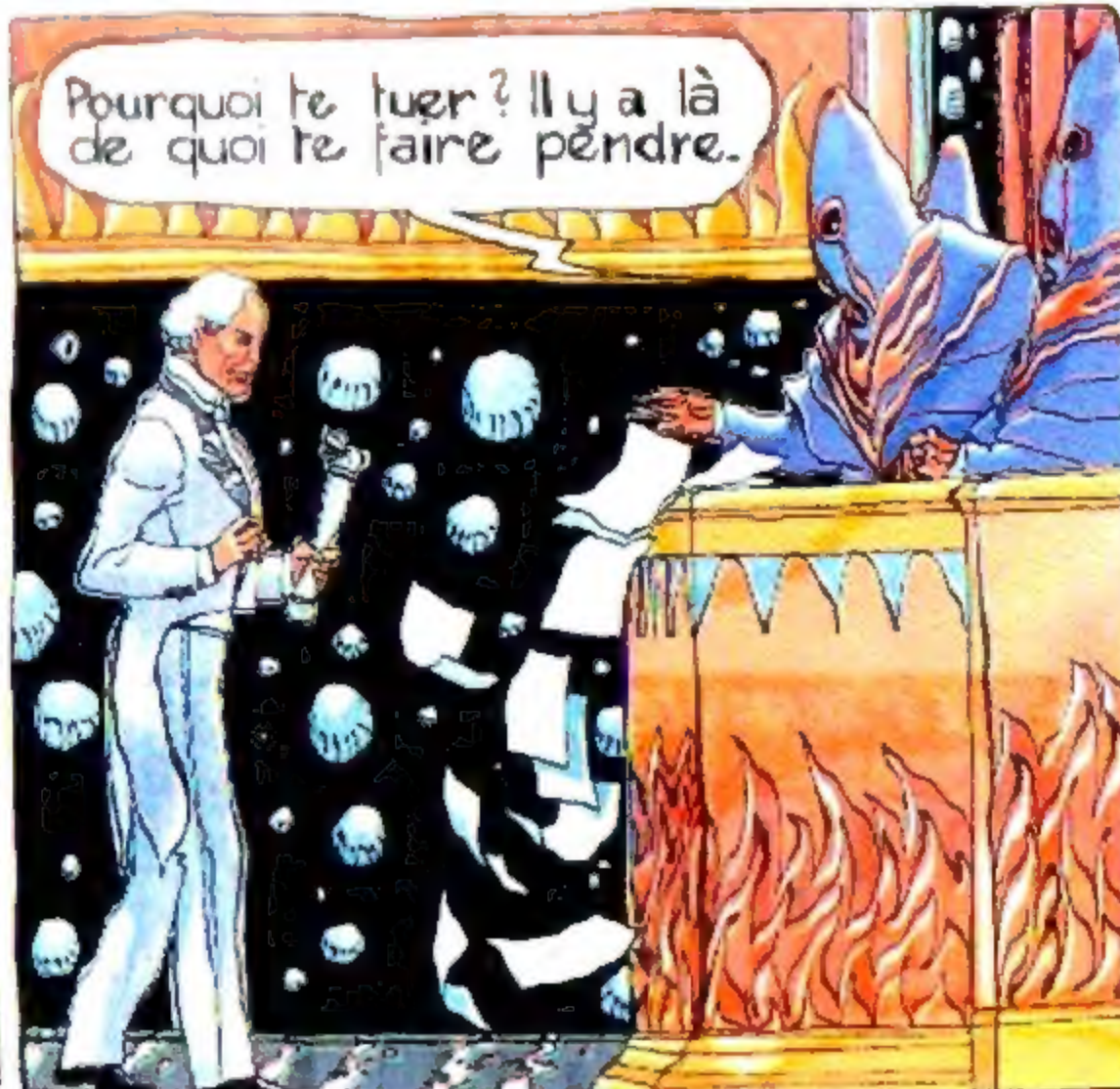
... marin anglais, William Heavens, qui disait avoir trouvé en Asie Centrale, au siècle dernier, d'immenses richesses gardées par d'étranges créatures. Considéré jusqu'à l'expédition Maximov comme l'oeuvre d'un illuminé, le journal...



... de Heavens était devenu l'enjeu d'une guerre impitoyable opposant "Les Chevaliers du Poignard" au riche armateur Hamilton Hart, convoqué ce 6 janvier 1920, au siège de la société secrète.



Ce dernier était l'actuel détenteur du journal de Heavens que lui réclamaient les "Chevaliers du Poignard".



DANS LE TOURBILLON DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE,
DEUX JEUNES GENS MODERNES TRAQUENT
L'EXTRAORDINAIRE SECRET D'UN MARIN DISPARU.
SOCIÉTÉS SECRÈTES, ARMATEURS SANS SCRUPULES,
SOVIETS DECHAINÉS... LA COURSE-POURSUITE S'EMBALLÉ
DES BROUILLARDS GLAUQUES DE LONDRES
AUX GLACES IMPITOYABLES DE SIBÉRIE...
NE RATEZ PAS LE DÉPART DANS METAL HURLANT

Aventure N° 3

EN MARS DANS TOUS LES KIOSQUES DE LA STEPPE.

